LILLE ET RED STAR, LE CŒUR EN FÊTE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

Nº 1469 ● 29e ANNEE ● 28 MAI 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

SAINT-ETIENNE RECORD

Robert Herbin, 35 ans, à la barre de l'équipe championne : le triomphe de la politique stéphanoise

APRES UN 7e TITRE UN 3e DOUBLÉ ?

Nos envoyés spéciaux attaquent

WM LA COUPE DU MONDE

FRANCE FOOTBALL

N° 1469

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F 12 mois : 92 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F 12 mois : 92 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du 21 mai 1974 a été tiré à 165.495 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Max URBINI

SAINT-ÉTIENNE-RECORD

« CE TITRE EST LE PLUS BEAU DE TOUS... »

Cette petite phrase de Roger Rocher, le président de l'A.S. Saint-Etienne, va beaucoup plus loin qu'un cri du cœur lâché dans l'euphorie propre à tout triomphe. Elle souligne la victoire d'un club exemplaire sur le plan de l'organisation interne, du recrutement, de l'entente des générations, de l'esprit d'équipe et de la qualité du jeu. L'A.S.S.E. indique la vérité profonde à tout notre football avec des hommes résolus, bien dans leur peau et bien à leur place. L'enquête menée par Philippe Tournon auprès de l'état-major champion est, à ce titre, très édifiante (pages 18 et 19).

La part du lion revient à Robert Herbin. Il obtient, à 35 ans, sa première couronne d'entraîneur après avoir enlevé cinq fois la palme, balle au pied, dans le seul club de sa carrière professionnelle.

Un palmarès exceptionnel, celui d'un patron « avant l'âge », qui écrivait dans « Sacré football » paru en octobre 1969 :

« La maturité, c'est une affaire d'individu. On peut avoir les pieds sur terre et savoir exactement ce que l'on veut à 20 ans, ou rêver encore de réussite et de bonheur à l'heure des tempes grises.

Et puis, il y a surtout ceux qui suivent et ceux qui s'imposent. Je n'ai jamais approuvé personne les yeux fermés. Pas même mon père...

Roger Rocher et Robert Herbin : en fumant la pipe...

Je lui dois beaucoup de choses, et notamment une solide éducation dans le climat idéal d'une famille toute simple, toute droite, où chacun tenait et tient toujours sa place avec son petit caractère. Mais, si j'ai écouté et obéi comme mon frère aîné et mes deux sœurs, j'ai toujours pris mes décisions seul, au fond de moi-même. »

Quelques pages plus loin, deux maîtres de Robert Herbin à l'A.S.S.E. pressentaient son ascension rapide dans le difficile métier d'entraîneur. Jean Snella écrivait :

« Il ne plaira pas à tout le monde, Mais il ira où il estime devoir aller, Sans orgueil. Il n'est orgueilleux que pour les observateurs peu psychologues. Il s'imposera avec le tempérament d'un homme irréductible mais aussi très sensible, très profond en toutes choses. Un homme fait pour être un chef. »

Et Albert Batteux ajoutait :

« Dans un rôle où les mots d'ouverture et de dialogue prennent tout leur sens, qu'il n'hésite pas à se libérer, à se livrer totalement, à être aussi généreux de son cœur et de son esprit qu'il le fut de son corps.

Le football français découvrira alors, avec le vrai Robert Herbin, pour son plus grand plaisir, une nature d'une richesse souvent insoupçonnée. »

L'un et l'autre apprécient sûrement aujourd'hui le succès de l'élève qui savait leur dire parfois : « Oui, mais... » pour mieux comprendre et mieux interpréter un enseignement exceptionnel.

Snella.... Batteux.... Herbin : trois témoins transmis au millimètre dans une course relais record. Ah ! Oui. Roger Rocher vous pouvez être fier de l'A.S.S.E., reine du changement dans la continuité...

Une jolie formule faite pour inspirer Lille et le Red Star deux grands noms de retour au paradis tandis que Nancy, Paris F.C. et Sedan méditent sur la descente au purgatoire.

Nancy parle de scandale, exige une enquête sur le déroulement de certaines rencontres où le bonus a joué un rôle décisif. Mais le résultat final est là. Il ne doit pas compromettre l'avenir de l'A.S.N.L. bâti sur pierre tout comme celui de Sedan fait pour d'autres tâches. En revanche, la sanction met en péril l'existence même du Paris F.C. professionnel qui s'est lézardé sur des sables mouvants après avoir eu tout en main.

Le Paris Saint-Germain le remplacera-t-il en Division I ? Une question passionnante. Réponse sous huitaine !

SAISON	CLUBS	JOUES	CHAMPION	Points	MOYENNE	Matches G.	N.	P.	TERRAIN G.	N.	P.	ADVERSE G.	N.	P.	BUTS p.	c.	GOAL AVERAGE ET DIF.	POSITION DES SUIVANTS	ECART 1er et 5e (en pts)	ECART premier et dernier (en pts)
33-34	14	26	SETE	34	1,30	14	6	6	11	2	0	3	4	6	69	52	1,32	Fives et O.M. 33	4	24
34-35	16	30	SOCHAUX	48	1,60	22	4	4	11	1	3	11	3	1	94	36	2,61	Strasbourg 47 - R.C.P. 37	15	33
35-36	16	30	R. C. PARIS	44	1,46	20	4	6	11	2	2	9	2	4	81	45	1,80	Lille 41 - Strasbourg 39	9	25
36-37	16	30	MARSEILLE	38	1,26	17	4	9	13	1	1	4	3	8	69	39	1,76	Sochaux 38 - R.C.P. 37	4	23
37-38	16	30	SOCHAUX	44	1,46	18	8	4	10	3	2	8	5	2	69	26	2,65	Marseille 42 - Sète 41	11	26
38-39	16	30	SETE	42	1,40	19	4	7	12	2	1	7	2	6	65	36	1,80	Marseille 40 - R.C.P. 38	8	25
45-46	18	34	LILLE	45	1,32	19	7	8	12	2	3	7	5	5	89	44	2,02	Saint-Etienne 44 - Roubaix 41	8	30
46-47	20	38	ROUBAIX	53	1,39	24	5	9	15	2	2	9	3	7	71	47	1,51	Reims et Strasbourg 49	7	29
47-48	18	34	MARSEILLE	48	1,41	20	8	6	16	1	0	4	7	6	83	43	1,93	Lille 47 - Reims 46	10	32
48-49	18	34	REIMS	48	1,41	22	4	8	12	2	3	10	2	5	90	54	1,66	Lille 47 - O.M. 42	10	23
49-50	18	34	BORDEAUX	51	1,50	21	9	4	14	2	1	7	7	3	88	40	2,20	Lille 45 - Reims 44	12	34
50-51	18	34	NICE	41	1,20	18	5	11	12	3	2	6	2	9	73	46	1,58	Lille 41 - Le Havre 40	1	20
51-52	18	34	NICE	46	1,35	21	4	9	14	1	2	7	3	7	65	42	1,54	Bordeaux 45 - Lille 44	8	30
52-53	18	34	REIMS	48	1,41	22	4	8	13	1	3	9	3	5	86	36	2,38	Sochaux 44 - Bordeaux 43	8	23
53-54	18	34	LILLE	47	1,38	17	13	4	11	5	1	6	8	3	49	22	2,22	Reims 46 - Bordeaux 46	9	25
54-55	18	34	REIMS	44	1,29	19	6	9	13	0	4	6	6	5	78	53	1,47	Toulouse 40 - Lens 38	8	18
55-56	18	34	NICE	43	1,26	18	7	9	14	1	2	4	7	6	60	43	1,39	Lens 42 - Monaco 41	3	24
56-57	18	34	ST-ETIENNE	49	1,44	20	9	5	12	4	1	8	5	4	88	45	1,95	Lens 45 - Reims 43	9	24
57-58	18	34	REIMS	48	1,41	22	4	8	14	2	1	8	2	7	89	42	2,11	Nimes 41 - Monaco 41	10	24
58-59	20	38	NICE	56	1,47	24	8	6	18	0	1	6	8	5	80	38	2,10	Nimes 53 - R.C. Paris 49	13	33
59-60	20	38	REIMS	60	1,57	26	8	4	16	2	1	10	6	3	109	46	2,37	Nmes 53 - R.C. Paris 49	6	39
60-61	20	38	MONACO	57	1,50	26	5	7	17	1	1	9	4	6	77	42	1,83	R.C. Paris 56 - Reims 50	14	42
61-62	20	38	REIMS	48	1,26	21	6	11	12	2	5	9	4	6	83	60	1,38	R.C. Paris 48 - Nimes 47	5	21
62-63	20	38	MONACO	50	1,31	20	10	8	13	3	3	7	7	5	77	44	1,75	Reims 47 - Sedan 46	7	24
63-64	18	34	ST-ETIENNE	44	1,29	18	8	8	11	5	1	7	3	7	71	47	1,47	Monaco 41 - Lens 40	7	21
64-65	18	34	NANTES	43	1,26	16	11	7	12	3	2	4	8	5	66	45	1,46	Bordeaux 41 - Valence 40	5	21
65-66	20	38	NANTES	60	1,57	26	8	4	17	2	0	9	6	4	84	36	+ 48	Bordeaux 53 - Valence 52	15	40
66-67	20	38	ST-ETIENNE	54	1,42	24	6	8	16	2	1	8	4	7	82	37	+ 45	Nantes 50 - Angers 44	12	28
67-68	20	38	ST-ETIENNE	57	1,50	24	9	5	16	2	1	8	7	4	78	30	+ 48	Nice 46 - Sochaux 43	15	37
68-69	18	34	ST-ETIENNE	53	1,55	24	5	5	15	1	1	9	4	4	70	26	+ 44	Bordeaux 51 - Metz 42	14	32
69-70	18	34	ST-ETIENNE	56	1,64	25	6	3	13	2	2	12	4	1	88	30	+ 58	O.M. 45 - Sedan 42	20	34
70-71	20	38	MARSEILLE	55	1,44	23	9	6	13	6	0	10	3	6	94	48	+ 46	Saint-Etienne 51 - Nantes 46	15	27
71-72	20	38	MARSEILLE	56	1,47	24	8	6	12	5	2	12	3	4	78	37	+ 41	Nimes 51 - Sochaux 47	11	33
72-73	20	38	NANTES	55	1,44	23	9	6	15	3	1	8	6	5	67	31	+ 36	Nice 50 - Marseille 48	12	32
73-74	20	38	ST-ETIENNE	66	1,73	23	9	6	14	5	0	9	4	6	74	40	+ 34	Nantes 58 - Lyon 55	12	38

(1) Le bonus instauré en 1973-1974 ne permet pas de comparer les moyennes et la position des suivants.

120.000 spectateurs au Parc...

LA SAISON FRANÇAISE VA SE TERMINER PAR UN FEU D'ARTIFICE. IL SERA TIRE DU PARC DES PRINCES OU TROIS EVENEMENTS RISQUENT DE SE JOUER A BUREAUX FERMES.

● **VENDREDI SOIR : SAINT-ETIENNE - REIMS** (40.000 BILLETS VENDUS !), TETE D'AFFICHE DES DEMI-FINALES DE LA COUPE QUI OPPOSENT AUSSI **SOCHAUX** ET **MONACO** A TOULOUSE.

● **MARDI 4 JUIN : PARIS-S-G - VALENCIENNES,** MATCH RETOUR DU BARRAGE POUR L'ACCESSION EN DIVISION I (ALLER VENDREDI) DEVENUE ESSENTIELLE POUR LE FOOTBALL DE LA CAPITALE.

● **SAMEDI 8 JUIN :** FINALE DE LA COUPE DE FRANCE.

...en attendant LA COUPE DU MONDE

L'équipe de France Football est en place pour le plus grand événement de l'année qui commence dans seize jours avec un sensationnel Brésil-Yougoslavie. Elle vous révèle cette semaine l'état d'âme du « Nantais » BARGAS après Hollande-Argentine, recueille les propos de ZOFF la force tranquille de la squadra, DZAJIC « Monsieur météo », KAKOKO un léopard dans le moteur zaïrois (pages 28 à 32). Jeudi, F.F. verra le Brésil à Strasbourg et vendredi la Yougoslavie à Troyes.

INCOMPARABLE

QUINZE ENVOYÉS SPÉCIAUX

APPUYES PAR LES SPECIALISTES DE TOUS LES CONTINENTS

EXCEPTIONNEL

DEUX NUMÉROS PAR SEMAINE

DU 18 JUIN AU 9 JUILLET

EXCLUSIF

LES VÉRITÉS D'ALBERT BATTEUX

AU FIL DE LA COMPETITION

Retenez dès maintenant votre double FRANCE FOOTBALL

à commencer par le SPÉCIAL-PROGRAMME daté du 11 juin

RMC **Radio Monte Carlo**

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES — A 17 H. 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

LE POINT

Un mystère à éclaircir

(Gérard ERNAULT)

Tout a été dit ici, sans doute, sur le septième titre acquis dès mercredi par Saint-Etienne, beau champion d'une saison qu'il a dominée de bout en bout et sur la deuxième place du F.C. Nantes : exemplaire et moral.

Passons.

Revenons plutôt sur la particularité de ce Championnat, ce qui en a fait toute la saison le Championnat le plus original d'Europe : le bonus.

Pure hypothèse : supprimons le bonus. Le classement 73-74 eut été le suivant :

1. Saint-Etienne 55 points ; 2. Nantes et Lyon 47 ; Angers 43 ; 5. Nice et Sochaux 42 ; 7. Reims 39 ; 8. Nîmes et Lens 41 ; 10. Reims 39 ; 11. Strasbourg 37 ; 12. Bastia 36 ; 13. O.M. et Metz 35 ; 15. Bordeaux 34 ; 16. Monaco, Troyes, Nancy 33 ; 19. Paris 27 ; 20. Sedan 25.

Ce classement, le « vrai » comme diront certains, récompense les mêmes lauréats. Saint-Etienne (titre et Coupe d'Europe), Nantes et Lyon (Coupe de l'U.E.F.A.) et signale les mêmes faiblesses (Nancy, Paris et Sedan rétrogradés). C'est heureux. L'on imagine d'ici la tête de certains s'il en avait été autrement. Mais il est dit qu'on ne sera pas passé loin d'une sorte d'hérésie puisqu'il aurait suffi, par exemple, que Troyes marque un but de moins (ce qui ne changeait rien au fait qu'il était battu) pour que Nancy se sauve. On dit que le bonus va être modifié la saison prochaine. C'est donc que le bonus a la peau dure et en l'occurrence il a plutôt intérêt car les critiques risquent de pleuvoir comme jamais. Surtout après ce qui s'est passé samedi soir.

Alors que Nancy menait 3-0 devant Lyon à 18 minutes de la fin, Reims en était à 5-1 devant Monaco et Sedan à 4-0 face à Troyes. Nancy se sauvait donc et la confiance était telle en Lorraine qu'à la fin du match on s'embrassa comme si la place en division I était sauve. Erreur. Dans un sursaut qu'il faut admirer pour ce qu'il recèle de volonté, d'adresse, de chance, et... les mots nous manquent, Monégasques et Troyens échappèrent à la guillotine. Sauvetage étonnant qui a effectivement étonné Claude Cuny, le président de Nancy-Lorraine. A un point tel que celui-ci réclame une enquête auprès du Groupement pour vérifier d'un peu plus près le déroulement de ces événements plus ou moins extraordinaires, selon M. Cuny.

Une pierre de plus jetée dans le jardin du football français, ce qui n'est pas la meilleure manière de clore la saison.

Petit détail en guise de conclusion. En août dernier F.F. avait organisé son petit sondage. Nantes avait été donné treize fois premier, Nice 4, Saint-Etienne 2 et l'O.M. 1.

Les noms des deux lauréats ?

Pierre Flamion et Ruben Bravo.

AVEC ROBBY ET SES COLLEGIENS

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — C'est un peu une équipe de collégiens qui a inauguré samedi soir, au Stade Geoffroy-Guichard, dans la douce nuit stéphanoise, son septième titre de champion de France en battant l'O.M. par 3-1. Une équipe heureuse de jouer au football et dont les grands maîtres ont été au fil des années, Jean Snella, Albert Batteux et maintenant Robert Herbin.

Une équipe qui apporte réellement quelque chose de nouveau et de pur dans le football grâce à un certain nombre de vertus essentielles : la compétence de l'état-major, la sollicitude des anciens envers les jeunes, l'ambition des jeunes et le désir de retrouver le plus vite possible la joie enivrante des jours de triomphe.

La dernière victoire de Saint-Etienne — avec un bonus qui ne servait d'ailleurs à rien comme le soulignait Herbin — a été assez facilement obtenue sur un O.M. qui s'attacha toujours à donner une réplique, et y parvint souvent. Mais Larqué prit rapidement le bal et Bathenay y mit un terme en coup de canon après un deuxième but de Patrick Revelli. Marseille sauva joliment l'honneur mais la maîtrise du terrain resta presque toujours l'apanage des Stéphanois à la grande joie des 26.000 spectateurs.

Le Championnat s'est donc terminé pour l'A.S.S.E. avec huit points d'avance sur le champion sortant Nantes, battu sur deux fronts en Championnat et en Coupe.

Seules les équipes de Saint-Etienne, en 1968 et en 1970 avaient mieux fait en terminant à 11 points d'avance sur le second. Mais il y avait à l'époque dans l'équipe Carnus, Bosquier, Durkovic, Keita, Mekloufi et ce n'était pas une équipe tournée vers l'avenir comme aujourd'hui. C'est bien pour cela qu'il faut croire Roger Rocher lorsqu'il dit que le titre 1974 est très certainement le plus beau qu'ait conquis son équipe car c'est le titre de la jeunesse avec des garçons qui semblent toujours avoir soif de ballon et qui paraissent « en redemander » avec enthousiasme.

Hier, lundi, les Stéphanois ont été reçus à l'Hôtel de Ville pour faire montre de leur septième titre à la population et après la Coupe — ils espèrent évidemment aller jusqu'à la finale — ils partiront en vacances immédiatement car ils n'ont finalement que trois semaines de congés, puisqu'ils doivent, dès le 6 juillet, disputer la Coupe d'été. Mais personne ne se plaint, bien au contraire, car Saint-Etienne vit actuellement une expérience fort intéressante. Il faudrait que cela puisse se voir en Coupe d'Europe.

« *Certes*, pense Roger Rocher, *nous sommes peut-être redevenus champions de France un peu trop tôt. Nous ne pensions pas tellement que ce serait pour cette saison mais puisque le titre s'est présenté, il convenait évidemment de le prendre. Nous aborderons la Coupe d'Europe avec le même effectif sans appeler aucun autre joueur de l'extérieur, simplement pour voir si nous sommes dans le bon chemin. Ce que nous avons réussi sur le plan français, plus vite que nous l'avions prévu, nous aimerions savoir si c'est également payant à l'échelon supérieur. Nous voulons aller jusqu'au bout de nos méthodes qui, je crois, sont saines.* »

Donc Saint-Etienne se trouve, maintenant que le Championnat est terminé, devant trois Coupes : la Coupe de France, la Coupe d'Eté et la Coupe d'Europe. Les deux premières comme le pense Herbin, et les joueurs, vont aider à préparer la troisième qui est finalement de loin la plus importante. Mais aucune n'est à dédaigner pour cette équipe dont la gestion des résultats peut tout remettre en question dans le football français.

LA FORCE TRANQUILLE DE BATHENAY

SAINT-ETIENNE. — Un soir il avait fortement impressionné le Yougoslave Osim qui pourtant en a vu bien d'autres.

Mais Dominique Bathenay, puisque c'est de lui dont il est question, est un sacré bonhomme (1,81 m - 84 kg) doublé d'un sacré talent de footballeur.

« C'est merveilleux, dit-il, d'être champion de France pour ses vingt ans et dans une telle équipe. Pour moi la fête a été complète puisque j'ai enfin marqué mon but, celui que j'ai cherché à inscrire car j'étais le seul avec Curkovic, bien sûr, à ne pas en avoir réussi cette saison. C'est curieux parce que cela s'est présenté comme l'année dernière où, avec les amateurs, j'ai également marqué mon premier but lors de la dernière journée. »

A vrai dire, le but de Bathenay restera gravé dans la mémoire des quelque 20.000 spectateurs qui assistaient à cette dernière rencontre de Championnat entre Saint-Etienne et Marseille. Ce fut, en effet, un tir du gauche fulgurant et soudain, décoché des trente mètres et qui fusilla littéralement l'infortuné Kraft. Dans ce but à « la Larqué », il y avait toute l'ambition et la joie de ce nouveau Saint-Etienne qui commença un peu à prendre naissance avant que Robert Herbin ne prenne carrément l'affaire en main.

Ce tir de Bathenay c'était toute la jeunesse triomphante de Saint-Etienne et ce désir de bien faire qui singularise le nouveau champion de France.

Il y a trois ans que Dominique est à Saint-Etienne. Cet Ardéchois joue en équipe première depuis le mois de septembre dernier. Il y est rentré comme Synaeghel à la suite de la blessure d'un copain et tout de suite il s'est affirmé au cours des matches comme un extraordinaire demi défensif : c'est d'ailleurs pour cela qu'il n'avait pas encore réussi de but. Mais, en revanche, il avait contribué à faire marquer pas mal de points à ses camarades. C'est un garçon simple et heureux de l'aventure qui lui arrive et qui n'entend pas le moins du monde tirer la couverture à lui, bien au contraire.

Il fait partie de cette nouvelle génération de joueurs stéphanois qui a compris que tout le monde doit pouvoir tout faire et retrousser ses manches sans rechigner.

Bathenay avant de percer à Saint-Etienne faisait des études :

« Mais comme ça, un peu en pensant à autre chose, et surtout au football. Et puis, un jour au cours d'un match de cadets, l'ancien joueur de Saint-Etienne Olekziak qui s'occupe des cadets me remarqua et en parla autour de lui. C'est comme cela que je me suis retrouvé ici. Mais en début de la saison je ne pensais vraiment pas que je serais champion de France. »

Quoi qu'il en soit Bathenay, célibataire, libéré de ses obligations militaires, va maintenant très certainement signer un contrat professionnel car il n'est encore que stagiaire.

C'est un grand silencieux qui évite de se mettre en avant. Il n'y a vraiment que sur le terrain qu'on le voit. En fait pour jouer (et c'est heureux) il laisse sa timidité au vestiaire.

V. P.

LE SACRE EN TROIS TEMPS : But de Patrick Revelli

La foule libère son enthousiasme

Le salut des champions

RADIOGRAPHIE D'UN CHAMPION

(Robert VERGNE)

Le véritable survol du Championnat par Saint-Etienne, surtout au cours de sa seconde partie appelle un certain nombre d'observations, parfois différentes, mais qui se recoupent pour arriver au résultat que l'on sait.

Préparation physique : **Elle est assumée, bien sûr, par Robert Herbin en collaboration avec Jean-Michel Larque, lui-même professeur d'Education physique et qui trouve ainsi l'occasion de faire ses premières armes dans un métier qu'il exercera peut-être ultérieurement.**

Les deux hommes, qui ont joué ensemble sont très proches l'un de l'autre. Tous deux travaillent la question, approfondissent les problèmes surtout d'un point de vue spécifique et ont obtenu, dans ce seul domaine, des résultats de tout premier ordre.

Préparation technique : **Elle est liée à la première grâce à un mélange d'exercices avec ballon tout à fait dans le style Kovacs d'ailleurs. Herbin ayant adhéré d'emblée aux conceptions du Roumain en la matière.**

Il est évidemment plus difficile de mesurer les progrès effectués dans ce domaine, mais il semble bien que des hommes comme Lopez, Bathenay ou Janvion par exemple, aient beaucoup progressé depuis un an.

Préparation tactique : **C'est évidemment un domaine plus global : là encore, Herbin a voulu supprimer dans l'état d'esprit de ses joueurs les notions naguère très tranchées d'attaque et de défense.**

Aujourd'hui, tout le monde défend si nécessaire et attaque si possible.

C'est un des principes auxquels Robert Herbin attache peut-être le plus d'importance et il a tenu à rendre un vibrant hommage à ses joueurs qui l'ont parfaitement suivi dans cette voie.

Cette modernisation de style est sans aucun doute un des facteurs essentiels du succès final des Stéphanois.

Mais elle impliquait que les chapitres précédents ne posent pas de problèmes, car tout se tient, évidemment.

Préparation psychologique : **Nantis de cette armature physique, technique et tactique, les joueurs ont été motivés au double plan de l'absence de vedette individuelle « patentée » (généralement à cause d'un gros transfert) et de la volonté de tous de démontrer leur valeur collective. Cette mutation s'est d'ailleurs réalisée plus récemment qu'on ne le croit généralement.**

Cette véritable prise de conscience s'est réalisée vers la fin de l'hiver et, assez paradoxalement, la défaite subie à Nantes y a contribué en montrant aux jeunes Stéphanois... ce qu'il ne fallait pas faire dans ce type de match.

En outre, l'effectif considérable empêche tout « sénatoriat » de s'installer, ni même d'effleurer l'esprit des joueurs.

Il n'y a pas concurrence (une médaille qui possède aussi son revers), mais une émulation saine et loyale.

Les préparateurs : **Le pluriel s'impose avec Pierre Garonaire et Robert Herbin.**

Le premier, on le sait, est le détecteur de talents itinérant depuis plusieurs années. Aujourd'hui, sa tâche est plus facile encore qu'il lui faille faire un tri parmi toutes les sollicitations dont le club est l'objet à cause de la grande réputation qu'il a acquise, quant à la formation des jeunes, leur préparation et leur encadrement.

Actuellement, Garonaire travaille en vue des années 1976-1977.

C'est ça une véritable politique de continuité.

Robert Herbin, pour sa part, a réussi un double exploit : s'imposer malgré sa jeunesse dans le métier et secouer si fortement le « cocotier » des « anciens » qu'on se demande même s'il ne va pas y avoir quelques « dégâts » dans les rangs des quinquagénaires et plus.

Herbin a prouvé, comme Peyroche à Lille, que ce dur métier usait prématurément et qu'il convenait de l'exercer tôt, mais pas trop longtemps.

Cela implique, bien sûr, que les clubs professionnels devraient utiliser les services et l'expérience des moins jeunes à un niveau de direction sportive : superviser des jeunes et des étrangers entre autres tâches essentielles.

Mais ceci est une autre histoire : celle de l'A. S. Saint-Etienne nous semble suffisamment exemplaire pour se suffire à elle-même.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Brelan pour un soulier

DANS la « course au bonus » qui a perturbé et bouleversé la dernière soirée de Championnat, une autre course infernale a défiguré quelque peu le football samedi soir : appelons-la « course des buteurs » puisqu'elle concernait la première place du classement français des marqueurs de buts et, par voie de conséquence, la troisième place du classement européen et le Soulier de Bronze France Football Adidas.

On sait comment l'Argentin Carlos Bianchi (30 buts) en est sorti vainqueur grâce aux 5 buts qu'il a réussis devant Monaco. Il a ainsi coiffé in extremis l'Angevin Berdoll (29), le Messin Nico Braun (28) et le Monégasque Onnis (26).

Première remarque : la couronne est, une fois de plus, décrochée par un étranger (les trois derniers titres avaient été remportés par Skoblar). Sur les quatre premiers figurent d'ailleurs trois joueurs étrangers. Ce qui démontre une fois de plus, malgré la valeur des Berdoll, Tonnel, Hervé Revelli et Edwige, la pauvreté du football français en matière de puncheurs.

SECONDE remarque d'ordre technique et psychologique : cette course aux buts nous paraît aller contre l'esprit du football, sport collectif par excellence. Ainsi au Parc des Princes, les attaquants angevins oublièrent leur « B.A.-BA » et leur esprit de solidarité, ce qui fait d'habitude leur force, pour ne songer qu'à l'exploit individuel et personnel. Ainsi le S.C.O. laissa-t-il filer la chance qui s'offrait à lui de jouer la Coupe de l'U.E.F.A. l'an prochain, tandis que Berdoll rentrait bredouille en Anjou...

On dit encore que Bianchi (et il n'est pas le seul buteur patenté dans ce cas) touche une prime spéciale par but marqué. Cela aussi, c'est assez désolant (si c'est vrai) car il s'agirait bien là d'une prime à l'individualisme, où le travail préparatoire des autres joueurs rémois serait bafoué et tenu pour négligeable.

On verrait très bien, dans ce cas, le vainqueur partager son prix avec ses partenaires, comme le fait le vainqueur du Tour de France qui va même jusqu'à tout leur donner.

CELA dit, saluons la classe d'un Bianchi qui aurait dominé la saison rémoise et française. Nous nous souvenons avoir repéré cet attaquant mobile, actif, intelligent, opportuniste, clairvoyant et très adroit, au cours de la « Minicopa » brésilienne en juin 1972, à Salvador et à Rio.

Et nous n'avions pas compris alors que les grands clubs européens n'aient pas encore jeté les yeux sur lui.

Bianchi possède avant toute autre qualité, l'art de « cadrer » tous ses tirs du pied ou de la tête, et de rater rarement la cible. Sa variété de coups est très grande : il se sert même très habilement de ses mains, comme peuvent en témoigner les Angevins. C'est l'un des attaquants les plus complets du football argentin, car à ses talents de réalisateur et de finisseur, il allie un sens de la remise, une précision et une « justesse » de passes qui lui permettent de diriger souvent la manœuvre.

BERDOLL aura été la grande révélation de la saison puisqu'il succède à Lacombe comme meilleur buteur français. L'Angevin a profité, c'est évident, du jeu très offensif de toute l'équipe du S.C.O. et, en particulier, des passes lumineuses de Guillou. N'est-il pas significatif d'ailleurs de retrouver trois Angevins (Berdoll 29, Edwige et Antic 18 chacun) dans les dix premiers classés...

Berdoll a aussi et surtout tiré le meilleur parti de ses qualités typiquement françaises : vivacité, rapidité de frappe, mobilité, agilité, astuce, culot.

Il lui manque encore clairvoyance et sang-froid. A 21 ans, il a encore beaucoup à apprendre ; mais son talent est plus que prometteur.

NICO BRAUN le troisième, représente dans ce brelan d'as, le football anglo-saxon. Pour le meilleur et pour le moins bon. Sa force d'engagement et de frappe, sa puissance athlétique ont fait des ravages pendant de nombreuses semaines. Mais les possibilités techniques un peu limitées du Luxembourgeois de Metz ne lui ont pas permis de s'économiser et de tenir jusqu'à la fin du Championnat.

Il n'en reste pas moins vrai qu'il a constitué une attraction dans ce Championnat où le bonus finalement n'a pas excité les buteurs plus que de coutume.

PASSEPORT POUR L'U.E.F.A.

NANTES SANS REGRETS

NANTES. — Certes il fut une période dans la saison où Nantes put croire à la possibilité de conserver le titre national conquis de haute lutte l'an dernier. Mais il faut bien admettre qu'au moment où s'entamait le sprint final il y eut certains craquements dans l'édifice qui indiquaient que ce serait sans doute impossible pour la principale raison que, sauf coups d'éclat, assez rares, l'attaque ne se montrait pas aussi prolifique qu'avait pu le faire espérer l'entrée tonitruante de l'Argentin Curioni. Sans vouloir chercher des excuses il est bien évident que les graves blessures et les longues indisponibilités que durent supporter cette saison Marcos, Claude Arribas, Osman, De Michele, et l'absence prolongée de Bargas au début et en fin de saison, se firent cruellement sentir dans l'équipe drivée par José Arribas. Ce dernier tout en se félicitant de la valeur de certains de ses jeunes réservistes estimait, non sans raison, que la plupart auraient eu besoin d'une année supplémentaire à l'étage au-dessous avant d'aborder la compétition professionnelle. Mais, contraint et forcé il fallait bien se résoudre à incorporer les jeunes. Il faut d'ailleurs reconnaître que malgré certain manque d'expérience on n'a eu, dans l'ensemble, qu'à se féliciter de ces initiatives puisque Maxime Bossis et Bernard Vendrely ont désormais forcé la porte de l'équipe fanion en attendant quelques autres qui n'en sont plus très loin.

Quoi qu'il en soit, terminer au rang de dauphin, derrière un Saint-Etienne grand cru 1974, n'est pas un déshonneur et entraîne au surplus la participation à la prochaine Coupe de l'U.E.F.A. qui sera une nouvelle expérience internationale pour les Nantais.

Ces derniers sont en vacances depuis le dimanche 26 mai et le resteront jusqu'au 30 juin. Le rassemblement au siège est prévu pour le 26 juin et le début de l'entraînement pour le 2 juillet. Pourtant certains verront leurs congés retardés d'une huitaine. Il s'agit de ceux qui peuvent jouer la poule finale de troisième division, c'est-à-dire Claude Arribas, Vendrely, Bossis, Denoueix, Marcos et Gardon. Ce dernier qui a soigné sa blessure en famille est revenu rétabli.

La formation que dirige avec compétence Jean-Claude Suaudeau sera privée, en effet, des juniors retenus sur le front de la Coupe Gambardella : Baronchelli, Pecout, Muller et Van Straelen qui joueront au Parc vendredi prochain, en finale, tandis que la troisième division aura accueilli ce soir mercredi le Paris Football Club.

Sur le chapitre des projets disons que Claude Arribas, Bernard Gardon qui n'entendent pas, on les comprend, jouer perpétuellement les réservistes partiront sans doute, les demandes étant très nombreuses. Il en sera de même pour Bernard Blanchet définitivement décidé à quitter le seul club professionnel dont il ait porté les couleurs.

Les stagiaires Feuillat, Garder et Fouquet vont partir également tandis que Merigot sera conservé. Robert Budzinski, le directeur sportif, nous a confirmé le désir du comité de poursuivre une politique des jeunes qui lui a si bien réussi.

On verra sous le maillot canari Paviau et Boisdron ainsi qu'un défenseur international junior venu de l'Est. On ignore encore si Marcos demeurera nantais tandis qu'il n'est pas impossible que la saison prochaine voit l'engagement de un ou deux nouveaux éléments de grande valeur. Il est encore trop tôt pour en parler.

En tout cas, même si la fin de saison des professionnels a été quelque peu décevante, la président Fonteneau et surtout les éducateurs des jeunes Suaudeau, Zaetta et Donoyan ont tout lieu de se consoler avec l'impressionnante brochette de succès de cette année : Coupe Paul Nicolas des cadets, finale de la Coupe Gambardella, nouvelle participation à la poule finale de troisième division. Avec le titre régional des pupilles, voilà de quoi démontrer la belle vitalité du club et justifier la confiance en l'avenir affichée par ses responsables.

Pierre LAUTREY.

LYON VAINCU MAIS CONTENT

NANCY. — Les Lyonnais n'en avaient jamais fait un mystère : le seul objectif véritable de leur saison, par delà un comportement qu'ils espéraient très honorable, tant en championnat qu'en Coupe de France, était la participation à une coupe européenne la saison prochaine.

Aujourd'hui à l'heure du bilan, ils peuvent dire : mission accomplie.

Oh, bien sûr, en allant au fond des choses, on pourrait considérer qu'ils ont déçu et même qu'ils sont déchus puisqu'ils ne sont pas parvenus à conserver « leur » Coupe de France, mais outre qu'il n'y a nulle honte à s'incliner en quart de finale, et aux penalties devant un excellent Sochaux, cette contre-performance toute relative est largement compensée, effacée même, par la troisième place que l'O.L. obtient en championnat : **c'est son meilleur classement depuis son accession au professionnalisme.**

Et l'on sait que Di Nallo et ses camarades avaient particulièrement à cœur, cette saison, de bien se comporter en championnat, de prouver qu'ils n'étaient pas seulement une équipe de Coupe, mais qu'ils étaient capables de se fixer sur un objectif à long terme, de s'y tenir, et de l'atteindre.

La vérité oblige à dire qu'il ne fut pas atteint sans mal, puisque, en quittant le terrain du stade Marcel Picot, samedi soir, après avoir été battus par Nancy (3-1), les Lyonnais pensaient bien pouvoir dire adieu à la Coupe de l'U.E.F.A.

Ils redoutaient que les Angevins soient parvenus à battre le Paris F.C. avec bonus, les devançant du même coup pour cette troisième place si convoitée.

Ce n'est qu'au terme d'un « long » suspense de cinq minutes qu'ils apprirent par le transistor que Bernard Lacombe avait pris la précaution d'apporter, que le S.C.O. avait été tenu en échec... et que la Coupe de l'U.E.F.A. leur tendait donc les bras !

Mais quelle soirée pour en arriver là !

Leur équipe, déjà privée, au départ de Lhomme, Ravier et Di Nallo, avait dû faire face, après vingt minutes de jeu à l'indisponibilité de Bernard Lacombe, première victime de quelques « explications » qui allaient se poursuivre à un rythme allègre sous l'œil très serein d'un arbitre dont on ne soulignera que les... « erreurs » constantes.

Nous refusons, par principe, de suivre les joueurs et dirigeants dans leurs colères « à chaud » contre les directeurs de jeu, mais cette fois, M. Meeus a vraiment dépassé les limites avec les Lyonnais qui écopèrent de quatre avertissements — ne parlons pas de l'expulsion de Cacchioni justifiée par un écart de langage caractérisé de la part du demi lyonnais — qu'ils ne méritaient pas plus que certains Nancéiens, et qui furent systématiquement dévolus au rôle de coupables alors qu'ils étaient, comme les copains d'en face, tour à tour coupables et victimes.

Que M. Meeus ne s'étonne pas s'il est récusé par les Lyonnais à l'avenir...

L'Olympique Lyonnais termine donc sa saison vaincu mais content comme dirait Serge Lama. Il envisage l'avenir avec sérénité car il a su préparer cet avenir.

Saint-Etienne, Nantes, Lyon : vous ne trouvez pas que c'est un beau tiercé ? Et qui récompense comme par hasard les équipes où la formation des jeunes est à l'honneur depuis plusieurs années...

Allons, le football français ne marche pas toujours sur la tête.

— P.-H. T.

MATCH REMIS DE LA 20e JOURNEE JOUE LE MARDI 14 MAI

MONACO Guesdon (16e)	1 (1)	Monaco. — MONTES*** — MOSCA****, puis SAMUEL (14e)***, GUESDON****, CHOMET ****, POLNY*** — QUITTET***, PETIT**** — DALGER***, ONNIS***, PASTORIZA***, PROST***. — Entr. : BRAVO. — Total : 36.	60.000 F 4.017 spect. Arbitrage de M. Meeus
NANTES Maas (15e) Curioni (58e, 89e) Vendrely (61e)	4 (1)	NANTES. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, puis C. ARRIBAS (78e)***, PECH**** — VENDRELY****, CURIONI*****, RAMPILLON*** MAAS****. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 42.	

L'atroce déception de Nancy

Philippe TOURNON

NANCY. — On accède à la tribune de presse du stade Marcel Picot, à Nancy, par un étroit escalier de fer en colimaçon qui part de l'allée bordant les vestiaires.

Du haut de ce petit observatoire, samedi dernier à 22 h 25, nous avons assisté au spectacle le plus poignant, le plus cauchemardesque qu'il nous ait été donné de voir autour d'un match de football.

Côté pile, ou si l'on préfère, côté terrain, nous venions de vivre le tour d'honneur qui, croyait-on alors, marquait le dénouement heureux d'une saison médiocre. Joueurs et dirigeants étaient perdus, soulevés de terre dans une marée de supporters en délire.

Dans un virage, l'harmonie locale interprétait le plus bel air de son répertoire pour célébrer l'événement comme il se devait. Dans la tribune d'honneur, le sénateur-maire de Nancy, soulagé, se frottait les mains de satisfaction.

L'euphorie, quoi. Et bien compréhensible après ce 3-1 devant Lyon et l'annonce des résultats enregistrés à Reims et à Sedan... « quelques minutes de la fin ».

Las, ces résultats étaient à la fois fragmentaires et erronés. Et c'est alors que nous nous apprêtions à descendre ce petit escalier menant aux vestiaires, que du haut de notre plate-forme, nous allions découvrir, côté face, dans les coulisses en quelque sorte, un spectacle plus prenant encore.

Comme des boxeurs cueillis par un fantastique uppercut, les joueurs nancéiens, qui venaient d'apprendre « la vérité », le 8-4 de Reims-Monaco et le 4-3 de Sedan-Troyes, étaient k.o. debout, incapables de poursuivre leur chemin. La stupeur, la désolation, le désarroi le plus total se lisaient sur leurs visages. L'émotion avait été trop forte.

Sur le coup, on parla évidemment — et qui ne l'aurait fait à la place des Nancéiens ? — de « combines », « d'arrangements », de coïncidences troublantes ». Laissons « l'affaire suivre son cours » puisque les dirigeants nancéiens ont demandé une enquête au groupement sur cette fin de championnat... bizarre.

Posons plutôt la question qui est sur toutes les lèvres : et l'A.S. Nancy-Lorraine, maintenant ?

Disons d'abord que Claude Cuny, le président, plaide non coupable : « en février encore, nous étions dans les temps du tableau de marche que nous avions établi. Mais quand la poisse, sous toutes ses formes, se met de la partie — arbitrages défavorables, blessures, blessures et indisponibilités à la chaîne — même le club le mieux organisé, le plus prévoyant, ne peut plus lutter. Le seul reproche que l'on peut nous faire, c'est de ne pas avoir prévu... l'imprévisible.

Abandonner ? Certainement pas ! Nous n'avons pas travaillé, tous, pendant sept ans, à bâtir l'A.S. Nancy-Lorraine, pour rebrousser chemin à la première tempête.

Que ceux qui doutent de nous, viennent voir ce que nous avons fait et surtout ce que nous avons « semé » pour les années à venir...

Nous reviendrons en première division, et très vite. »

Albert Batteux n'était pas à Nancy samedi soir, mais il semble bien partager les pensées du président Cuny lorsqu'il dit dans un article du « Chardon rouge », le bulletin du club : « nous sommes tous dépositaires de ce qui a été réalisé à l'A.S. Nancy-Loraine depuis sept ans. »

Reconnaissance et approbation de tout ce qui a été fait, mais aussi belle profession de foi en l'avenir.

DJORKAEFF : "Ne me parlez pas de Paris"

(Jean CORNU)

Il fut le dernier des joueurs parisiens à quitter le Parc, après le match contre Angers. C'était peut-être l'ultime fois qu'il avait revêtu le maillot orange du P.F.C., car il n'est pas certain que le tournoi de Paris ait bien lieu, l'ultime fois qu'il avait foulé la pelouse du plus beau stade de France, l'ultime match qu'il avait joué en tant que professionnel. Qui sait ?

« Lorsque je suis venu à Paris voilà quatre ans, capitaine de l'O.M., capitaine de l'équipe de France, j'étais rempli d'ambitions. Je croyais que je marchais vers une apothéose, c'est pourquoi je n'ai pas hésité à recommencer ma carrière en Division II même si cette dernière s'appelait alors le « National ». En une première année, nous avons connu la réussite, la montée au bout d'une seule saison. C'était fantastique tout semblait devoir nous sourire.

Alors ont commencé les erreurs. Oh ! je n'accuse personne. Je sais combien il est difficile de débuter dans le professionnalisme, de partir de rien et avec rien et surtout sans expérience.

Pour moi, Paris a commis deux grandes erreurs :

La première d'avoir porté d'un seul coup son effectif à 22 joueurs : il n'y a que onze places dans une équipe et ainsi à chaque match vous faites onze mécontents, ce n'est pas le meilleur moyen d'entretenir un bon esprit.

La seconde, la scission. Nous étions bien à Saint-Germain ; nous étions « chez nous ». Nous avions notre terrain, nos installations, nos habitudes. Nous étions proches les uns des autres. Là-bas, tout le monde commençait à nous connaître. Il se créait une ambiance comparable à celle qui existe dans les villes de province. Cette scission a vraiment tout cassé.

— Pourtant, personnellement, vous n'avez connu que des grandes villes : Lyon et Marseille avant Paris.

— Même Lyon et Marseille sont beaucoup plus petits que Paris. Là-bas il y a un courant qui se « passe » pas à Paris, mais qui commençait à passer à Saint-Germain.

Quand nous sommes devenus Paris F.C., nous sommes devenus du même coup des « enfants perdus ». Nous n'avions plus de terrain.

Paris F.C. c'est un peu un club champignon poussé par la foi de certains dirigeants et l'admirable soutien de ses associés ou supporters. Nous l'avons senti souvent ce soutien de Paris ; mais nous étions vulnérables, nous n'avions pas de racines,

Ainsi nous n'avons pu éviter la chute en Division II.

Pour moi, c'est une profonde désillusion. La plus grande de ma carrière à coup sûr. Ah non ! je n'étais pas venu à Paris pour en arriver là. »

Mais que faut-il donc faire à Paris pour avoir un club qui puisse rivaliser avec Saint-Etienne, avec Nantes, avec nos ténors et peut-être prendre rang dans la hiérarchie européenne !

Jean Djorkaeff s'interroge.

« Je sais bien que Paris est exigeant. Mais peut-être faudrait-il commencer à faire comme Saint-Etienne et Nantes : s'appuyer sur un club former des jeunes et y adjoindre quelques vedettes pour donner l'éclat et... l'expérience. Ah Paris, Paris !... »

Que d'amères regrets, que de désillusions dans ces mots que Tchouki prononce en hochant tristement la tête.

Mais ce Paris que va-t-il devenir en effet ?

Son sort devrait être réglé dans les jours, peut-être dans les heures qui viennent.

Les « cautionnaires » entendent reprendre leur argent. Or le déficit est déjà lourd et la ville de Paris a laissé entendre qu'elle ne subventionnerait plus un P.F.C. en Division II.

Roger Zepellini va donc se trouver devant plusieurs solutions :

- Reprendre seul la direction du club et son énorme passif ; personne ne doute que cela l'effraie un peu.
- Chercher d'autres « cautionnaires » et repartir en Division II ; c'est peut-être la solution qu'il semble préférer car il aurait très mal au cœur de rester sur cet échec ; échec pour lequel il ne nie pas avoir une part de responsabilité.
- Fusionner avec Paris S.G. ; mais il sait qu'il vient alors en demandeur et que le P.F.C. devra admettre les conditions de son partenaire et non poser les siennes, surtout si le P.S.G. enlève son barrage et gagne sa place en Division I. Bien qu'il descende en Division II, le P.F.C. ne viendrait pas les mains vides au « mariage ». Il apporterait tout de même quelques bons joueurs parmi lesquels Fontaine ferait le tri car il sait qu'il ne peut garder sous contrat deux douzaines de joueurs, ce qui a fait le malheur du Paris F.C. Il apporterait aussi le soutien de ses associés qui ont pris l'habitude de prendre le chemin du Parc et de crier « allez Paris ! » sans y ajouter les sons barbares « F.C. » ou « S.G. ».

Des négociations sont en cours entre les deux clubs de Paris.

Et c'est peut-être cette troisième solution qui prévaudra.

SEDAN : la carte jeunesse

SEDAN. — Les supporters sedanais ont été satisfaits puisqu'ils ont vu leur équipe quitter la division I sur une victoire : un peu de baume au cœur avant de revoir les Ardennais en division 2. Mais surtout ce match contre Troyes a confirmé les grands talents de l'ailier gauche Dhaleb qui sera à coup sûr le joyau de l'équipe et l'espoir numéro 1 pour une remontée rapide parmi l'élite. **« Croyez pourtant,** déclarait à ce sujet M. Maurice Laurent, le président du club, **que nous saurons être patients. Nous allons une nouvelle fois faire confiance aux jeunes et s'il nous faut deux saisons pour forger une équipe valable de division 1, nous n'en serons pas déçus pour autant. Notre situation financière est saine et notre souci essentiel est de ne pas hypothéquer l'avenir par des dépenses au-dessus de nos moyens.**

« C'est pourquoi vous n'assisterez pas à de grands bouleversements et encore moins à des transferts à sensation. Parmi notre effectif actuel, s'il en est qui ont des propositions intéressantes, nous ne mettrons pas d'entrave à leur carrière. C'est sur ce plan que nous voyons les mutations éventuelles, mais avant tout nous jouerons la carte jeunesse; c'est dans la tradition et ce sera notre objectif.

Daniel FERRIERES.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Vainqueur : NANTES, huit victoires consécutives.

Ont remporté trois victoires consécutives : Saint-Etienne (quatre fois) ; Sochaux (trois fois) ; Nantes, Basta (deux fois) ; Angers, Lens, Lyon, Monaco, Nimes, Reims, Rennes et Strasbourg (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

ANGERS AMER

Les Angevins sont déçus.

D'abord parce qu'ils ont manqué leur participation à la Coupe de l'U.E.F.A. pour un but. Qu'ils restent à 2-1 devant le Paris F.C. ou qu'ils gagnent 3-2, ils s'emparent de la troisième place et jouent cette fameuse coupe.

Ensuite parce que Berdoll s'est fait souffler sa première place au classement des buteurs, Bianchi ayant marqué... 5 buts au cours de cette ultime journée.

Enfin, parce qu'Angers va peut-être connaître des jours difficiles.

Poli est en fin de contrat et va sans doute partir.

« Nous allons faire un effort maximum, mais dans la mesure de nos moyens, nous a dit le docteur Kerjean. Or je suis sûr que Poli reviendra nous voir en nous disant : « On me propose « d'aller ailleurs. » Et nous ne pourrons pas suivre ; malgré le plafonnement des salaires à 12.000 F décidé récemment. »

Guillou est encore un an sous contrat. Et nous voulons le garder ; mais restera-t-il ? Quand j'ai dit que nous ne le céderions pas pour moins de 1,5 ou 2 millions de francs, c'était une galéjade. En tous points nous nous sommes toujours conformés au règlement. »

Le docteur Kerjean pense que Guillou pourrait perdre plus qu'il ne gagnerait en quittant Angers où il est vraiment comme chez lui et il a cité le cas de Gallina, qui a voulu quitter le S.C.O. pour un club à ambitions, Paris.

Mais un S.C.O. sans Guillou et sans Poli ne serait plus tout à fait le S.C.O. de ces dernières années. Et Pancho Gonzalès, l'entraîneur, s'en rend bien compte. — **J. C.**

REIMS : ambitions européennes

REIMS. — Le Stade de Reims et Carlos Bianchi auront donc terminé, par un coup d'éclat, le Championnat 1973-1974 et leur feu d'artifice fut particulièrement goûté du public.

Dans deux ans, les Champenois tenteront de disputer le titre de champion de France. Tel est l'objectif aujourd'hui avoué des dirigeants rémois. C'est ce que nous a expliqué le président Bazelaire :

« Dès la saison prochaine, nous allons tenter une expérience en engageant un préparateur physique qui épaulera ainsi Léon Desmenez, le patron technique de l'équipe. Scientifiquement médicalement, méthodiquement, les joueurs seront suivis de très près. Et c'est la saison suivante que nous tenterons réellement le tout pour le tout. »

Le Reims 1974-1975 ne différera guère, en réalité, du Reims 1973-1974. Tout au plus enregistrera-t-on, au rayon des départs, le transfert de Roberto Zywica, peut-être celui de l'ailier gauche Pena et de l'ailier droit Richard.

Côté renforts, Daniel Ravier est certain et le Lyonnais pourra jouer à un de ses deux postes de prédilection : milieu de terrain ou ailier gauche, c'est-à-dire revenir à ses premières amours. Ne voulant pas céder à la folie des « brassages de millions », les Rémois arrêteront sans doute à Ravier les frais, à moins qu'un autre attaquant étranger soit engagé. Mais c'est pour le moment aléatoire, d'autant que Reims possède, à l'heure où nous écrivons ces lignes, trois étrangers sous contrat (Bianchi, Zywica et Pena).

Quant à Georges Lech, qui aura bien manqué cette année, il doit partir à Quiberon pour passer des tests fort importants pour la suite de sa carrière. Il importe d'ailleurs que l'international sache, réellement, où il en est aujourd'hui.

L'effectif rémois devrait donc être le suivant la saison prochaine : Aubour, Masclaux, Jodar, Laraignée, Brucato, Martinot, Bernard Lech, Ravier, Krawczyk, Simon, Robert, Richard, Bianchi, Georges Lech, Pena ou X. Soit donc quinze joueurs, seize éventuellement.

Le Stade de Reims, guère épargné cette saison, possède donc un fond technique réel et des joueurs d'exception, à l'image du meilleur buteur de France Carlos Bianchi, des Aubour, Georges Lech, Laraignée, Jodar, Bernard Lech et Ravier. Il peut envisager une place parmi les trois premiers et se faire ainsi les dents en Coupe de l'U.E.F.A. en 1976. Avant, qui sait, de remuer de nouveau les foules, en Coupe d'Europe des Clubs. C'est en 1976-1977 que l'on saura définitivement si le Reims d'aujourd'hui aura rattrapé puis dépassé le Reims des années 1955-1960. — **J.-P. O.**

NICE : la parole aux yougoslaves

NICE. — A défaut d'un titre ou d'une qualification pour l'une des prochaines compétitions européennes, Nice aura tout de même enlevé une palme dans ce Championnat, celle de roi du bonus, puisque, aussi bien, en battant Rennes par 3 à 1 à l'occasion du dernier match au stade du Ray, l'O.G.C.N. a porté à 12 le nombre de ses points de bonification, chiffre qu'aucune autre équipe de Division I n'a pu atteindre.

Cette considération mise à part, il faut bien reconnaître que la seconde partie de la saison des Niçois a été une grande désillusion pour tout le monde, qu'il s'agisse des supporters ou des dirigeants du club. La preuve en est que beaucoup de choses vont changer, Jean Snella devant à plus ou moins brève échéance, quitter la capitale de la Côte d'Azur, faute d'avoir pu trouver un terrain d'entente avec les responsables du « GYM ».

A présent, il s'agit de préparer la future saison et l'on sait que dans ce but, M. Loeuillet a déjà engagé un entraîneur, le Yougoslave Markovic qui officia pendant un bon moment au Standard de Liège. Il est certain qu'avec Markovic, la direction technique sera toute différente, car l'homme passe pour avoir une poigne de fer et même, pour employer parfois la manière forte. Ce qui n'était pas le cas du charmant et parfois trop romantique Jean Snella. On sait d'autre part que Markovic a exprimé le désir d'avoir dans sa nouvelle équipe le buteur de l'équipe nationale yougoslave Musemic, qui apportera certainement beaucoup à la division offensive de l'O.G.C.N. Il est même question d'un autre grand footballeur de Belgrade, le milieu de terrain Acimovic, qui pourrait être le moteur et le grand stratège de la formation s'il venait à être engagé. Mais dans l'immédiat, l'état-major niçois hésite encore, car il craint de créer un clan yougoslave. C'est si vrai que M. Loeuillet a eu des contacts avec le jeune Argentin Alonso. Mais à notre avis, il ne fait pas de doute qu'un homme de la trempe d'Acimovic serait pour l'O.G.C.N. un renfort extrêmement précieux.

De toute évidence, Nice orientera aussi son recrutement sur le plan défensif, là ou le bât blessé quelque peu cette saison. Mais rien n'a transpiré de ce côté-là. Quant à Eriksson, qui est encore sous contrat pour un an, on ne sait pas s'il restera. Nul doute pourtant que le Scandinave a les moyens de se rendre encore très utile sur la Riviera. Toujours est-il qu'avec Markovic, Nice va prendre un autre visage et que l'on peut d'ores et déjà supposer que les brillants résultats escomptés depuis 2 ans seront peut-être davantage possibles la saison prochaine. Nombreux sont d'ailleurs les observateurs qui pensent d'ores et déjà qu'avec Musemic et peut-être Acimovic, sans compter un ou deux défenseurs supplémentaires, l'O.G.C.N. sera l'an prochain l'un des plus valables interlocuteurs pour l'A.S. Saint-Etienne dont le nouveau bail ne paraît pas devoir s'arrêter de sitôt.

RENNES : Pokou restera

bien des misères à l'occasion de leur dernier déplacement sur la Côte d'Azur. Songez en effet qu'ils durent partir sans leur meneur de jeu Laurent Pokou touché à un genou lors du match précédent contre Reims et surtout qu'à l'escale d'Orly, il leur fallut finalement emprunter deux petits avions pour rallier Nice dans les délais, l'appareil régulier étant tombé en panne sur le coup de 14 h.

Malgré ces avatars les Bretons ont fait une nouvelle fois honneur à leur réputation sur la Côte d'Azur. Certes, ils ont été battus, mais de manière assez malheureuse et l'on peut penser qu'avec un Pokou tel que nous l'avions vu il y a trois semaines à Nimes, la face des choses aurait été singulièrement changée.

Toujours est-il que malgré son classement plutôt médiocre, Rennes aura finalement réussi une saison honorable. Sans ce fameux bonus, qui va être remis en cause dans les semaines à venir, la formation bretonne aurait terminé largement dans la première partie du tableau puisqu'elle compte davantage de victoires que de défaites. C'est d'ailleurs bien simple : si les choses s'étaient déroulées normalement, Rennes aurait terminé à deux seuls points de Nice et non à onze comme cela a été finalement le cas.

Pour Rennes aussi, l'avenir s'annonce beaucoup plus souriant, quand bien même le club devrait laisser partir quelques-uns de ses bons joueurs actuels, Dortomb et Betta en tête. Il est vrai que l'important pour le Stade Rennais est de conserver Laurent Pokou. Or, bien que très sollicité, celui-ci ne quittera pas la Bretagne.

V. S.

MONACO : pas de folies

REIMS. — L'A.S. Monaco aura donc été contrainte d'attendre la dernière journée de championnat pour être rassurée sur son maintien en Division I. Le bonus aura particulièrement été apprécié et mis à profit par les protégés de Ruben Bravo. Il n'en demeure pas moins vrai que les Monégasques auront évité de justesse les affres de la rélégation et c'est la raison pour laquelle, afin d'éviter l'ascenseur, les Monégasques devront se renforcer en vue d'une saison prochaine aussi difficile.

Seulement, il y a un hic. Les représentants de la Principauté n'entendent pas gaspiller leur argent et enrôler, à coups de dizaines de millions d'anciens francs, des joueurs dont la valeur n'est pas unanimement reconnue. Leur raisonnement se tient parfaitement :

« Il n'y a pratiquement pas de joueurs libres sur le marché des transferts cette saison. Les rares joueurs libres coûtent les yeux de la tête. » Ainsi, l'A.S. Monaco était-elle entrée en contact avec Daniel Ravier et dut vite renoncer. Ruben Bravo souhaitait le Nantais Patrice Rio : l'ex-Rouennais a resigné pour deux ans au F.C. Nantes, etc.

Il ne faut donc pas s'attendre à un grand remue-ménage, à l'intersaison, à l'A.S.M. Tout au plus, un étranger pourrait-il quitter la Côte d'Azur : Pastoriza ou Taravini. Il n'est pas question, en revanche, que Delio Omnis, quitte la Principauté. A son sujet, on murmure à mots couverts que l'ex-Champenois, marié à une Française, serait naturalisé bientôt. Ce qui arrangerait bien entendu les affaires monégasques.

J.-P. O.

SOCHAUX : l'austérité

SOCHAUX. — On sait que le F.C. Sochaux vit par la grâce de Peugeot qui, jusque-là avait investi pas mal d'argent pour bâtir une équipe solide. Hélas, la conjoncture économique n'autorise plus le précieux mécène à faire de grosses folies. On dit même sous le manteau que le robinet a été fermé et que les dirigeants ont été mis en demeure de faire avec les moyens du bord. On peut alors penser qu'à l'heure où va se poser le remplacement de deux joueurs (Vanucci et Guinot dont les contrats arrivent à expiration les responsables du club préfèrent certainement titulariser des préfèreront certainement titulariser des grosses sommes pour le renouvellement des contrats.

J. R.

STRASBOURG : politique de continuité

STRASBOURG. — Longtemps en danger de rélégation, Strasbourg est tout surpris de se retrouver à la huitième place du classement final, une place qu'il pensait pourtant conquérir en début de saison.

« En fait, cette huitième place constitue un minimum comparativement aux possibilités de notre équipe », confiait le capitaine Gilbert Gress.

Si les matches retour confirmaient ses dires — les Racingmen ont remporté contre Bastia leur cinquième victoire consécutive à la Meinau où ils sont restés invaincus en 1974 — il n'en demeure pas moins que le cycle aller avait été assez catastrophique. Pourquoi ? Eh bien, il semble que cette formation était non seulement à la recherche de sa cohésion en raison de l'apport de nombreux éléments nouveaux, mais également d'un équilibre moral. Elle paraissait incapable de libérer les forces qui couvaient en elle et là les intéressés se renvoient naturellement les responsabilités comme une balle de tennis.

Toujours est-il que l'entraîneur Novotarski en a fait les frais en tant que traditionnel bou émissaire, sans que cette décision ait reposé sur des motifs palpables. Il fallut d'ailleurs attendre le septième match suivant son éviction, fin novembre, pour fêter le premier succès de Strasbourg, et le onzième pour une seconde victoire. Par la suite, les Racingmen terminèrent la saison en boulet de canon. Ils étaient enfin en mesure d'évoluer selon leurs qualités propres et en fonction d'un football moderne alors qu'auparavant ils étaient engoncés dans un carcan rigide et archaïque. La faute de Novotarski ? Nous avons de la peine à le croire !

En dépit de ces chemins chaotiques, 12 400 spectateurs suivirent en moyenne les matches de la Meinau. Leur nombre augmentait aisément avec une production plus constante et plus convaincante de leurs favoris. La saison prochaine devrait répondre à ces espirations, étant donné que les dirigeants, le président Fass à leur tête, ont choisi la carte de la continuité d'une part celle de la jeunesse d'autre part.

Autrement dit, le onze 1974-1975 ne différera guère de l'actuel. Il perdra son capitaine du début de saison, Gérard Hauser, qui obtempérera à l'appel d'Emile Sthal, pour rejoindre son frère Hubert dans les rangs de l'A.S. Vauban. Il ne sait pas encore si Gyora Spiegel, l'ancien capitaine de l'équipe nationale d'Israël, se complaira sous le ciel d'Alsace.

Freddy KOENIG.

MARSEILLE : rejoindre les sommets

SAINT-ETIENNE. — Contre le champion, l'O.M. a livré un très bon match. Il eut été désolant que cette équipe descende en seconde division. Pourtant cela finalement, à la lumière des curieux résultats de la dernière journée, n'a tenu qu'à un fil, la victoire avec bonus devant Nantes... On eut aimé d'ailleurs voir Skoblar au milieu de cette équipe au stade Geoffroy Guichard. Mais un homme comme Emon, qui a impressionné Curkovic, orfèvre en la matière, devrait s'épanouir dans l'équipe de l'O.M. de demain, une équipe au sujet de laquelle on a beaucoup dit de choses, mais qui finalement va engager un nouveau joueur pour chacune de ses lignes c'est-à-dire outre le gardien de but, un défenseur (peut-être Vanucci), un milieu de terrain étranger, et un attaquant. Il y aura donc quatre nouveaux à l'O.M.

Les dirigeants sont venus en nombre à Saint-Etienne pour essayer de s'inspirer des méthodes stéphanoises de bons sens et de prospectives lucides.

Jules Zwunka dont le mérite aura été de redresser la barre restera au commandement. C'est un garçon qui comme Herbin peut se murir en même temps que son équipe et qui a déjà des ambitions pour celle-ci. L'an prochain l'O.M. partira de l'avant, tout au moins Jules le pense ardemment car le public marseillais n'aime guère les passages à vide de longue durée. Il lui faut du solide le plus tôt possible mais à l'ombre d'une équipe chargée de recréer l'enthousiasme, le plus rapidement, on travaillera en profondeur ne serait-ce que pour trouver de nouveaux « Emon » qui désormais devrait paraître devoir être un titulaire à part entière que nous verrions d'ailleurs personnellement beaucoup mieux comme numéro 9 que comme ailier gauche.

V. P.

BORDEAUX : recrutement régional

BORDEAUX. — Les Girondins ont donc terminé le Championnat à la quatorzième place. C'était inespéré si l'on tient compte qu'il y a encore deux semaines, ils n'étaient pas certains de conserver leur place parmi l'élite.

Afin de ne plus connaître pareille frayeur, les responsables bordelais devront éviter certaines erreurs commises. Dans le domaine du recrutement d'abord ; ensuite en laissant se développer certains malaises. Pour ce qui est des joueurs, cinq d'entre eux arrivent en fin de contrat. Il s'agit de Dos Santos, Papin, Lipo, Mitoraj et Rico. Si Dos Santos a de grandes chances de rester bordelais, il n'en est pas de même pour les quatre autres. Il est aussi question d'un autre départ : celui de Rigoni encore lié à Bordeaux pour un an.

En effet, les Girondins voudraient lancer Philippe Bergeroo dans le grand bain. Bergeroo a terminé son service militaire ; il a 21 ans. Il est temps de lui donner sa chance.

En contre-partie et jusqu'à maintenant, une seule rentrée officielle : celle de Didier Couécou qui revient au bercail, à laquelle s'ajoute la signature du jeune gardien d'Aix, Bluhm. Il semble bien que les Girondins vont se tourner en priorité vers un recrutement régional.

Trop d'espoirs du Sud-Ouest, dans le passé, partirent de la région sans avoir vu l'ombre d'un dirigeant bordelais.

« Il faut que cela change », dit M. Roureau, qui envisage avec un représentant de la ville, d'aller visiter les installations mises à la disposition des jeunes de Nantes etde Saint-Etienne.

Le Sud-Ouest possède d'excellents joueurs. Une preuve : les Espoirs participeront à la finale de la Coupe des Ligues et les cadets ont échoué en demi-finale.

Il n'y a donc aucune raison pour que les Bordelais aillent chercher bien loin ce qu'ils ont à portée de la main.

André NOGUES.

NIMES : échec

NIMES. — En voyant les Nimois démarrer à fond, les quelque 2 416 fidèles inconditionnels se mirent à penser qu'ils avaient retrouvé leur équipe fringante et enthousiaste. Cependant, les Lensois faisaient preuve d'un bel esprit de décision et ne rechignaient pas aux tirs, mal ajustés toutefois. Et si le jeune gardien Tempet dût réaliser trois exploits successifs en plongeant puis en sortant résolument à deux reprises, ce fut Martinelli qui fut battu après un but refusé à Edwige et deux tentatives de Juraszek dont la dernière fut achevée par Arghirudis.

Au repos, l'avance nordiste était bien mince mais aurait pu être plus éloquente. Un tir de Faber notamment rencontrant le montant droit. Dès la reprise, coup de théâtre, Tempet boitant devait céder son maillot à Lemerre. Dès lors une solution s'imposait aux Nimois : tirer de loin avec le gardien de fortune.

Hélas, si quelques tentatives isolées furent amorcées, les locaux par Mendoza furent assez heureux de récupérer un faible renvoi de Lemerre et après cette égalisation, c'est encore Lens qui fut le plus souvent menaçant.

R.J. GEBELIN.

TROYES : consolider les bases

SEDAN. — Dans le vestiaire troyen, après Sedan-Troyes, c'était la fête, la joie née du soulagement après les émotions fortes qui résultent d'un 4 à 0 ramené à un 4-3, un heureux bonus, le point qui signifie la « vie » ! **« Ne me demandez pas des projets à longue échéance »**, nous disait M. Heurtefeu. **« Nous venons à peine de savoir que nous continuons en Division I. Il y a à peine une demi-heure nous étions en Division II... Pour l'instant je suis tout à la joie de ce sauvetage mouvementé. Il faut reconnaître que nous revenons de loin. Mais comme l'avait dit Flamion aux joueurs à la mi-temps, alors que nous étions menés 3 à 0 : « Cela n'a plus « d'importance, vous pouvez vous dé- « contracter ». « En fait, cela nous a servi mais j'avoue que j'ai eu très peur. L'avenir ? Nous y avons pensé, certes, et nous n'avons pas d'ambitions démesurées. Nous voulons seulement, durant la saison 1974-1975 consolider ce que nous avons mis sur pied avec l'aide de la municipalité, du SIVOMAT, du Conseil Général et de la Chambre de Commerce qui nous soutiennent de façon très effective.**

« C'est dans ce but que nous avons rendez-vous cette semaine avec M. Galley, ministre, maire de Troyes, à qui nous présenterons un plan positif puisque nous conservons notre place, et un budget prévisionnel qui je l'espère, retiendra son attention.

« Du renfort, certes nous en prévoyons car le Championnat est long et les indisponibilités parfois bien gênantes, l'équipe actuelle représente une base solide avec cependant des joueurs dont il faut prévoir la relève dans un délai plus ou moins long. Il y a aussi le problème Fievet qu'Angers nous a prêté. Si bien que nous avons pris des contacts et que nous essaierons de mener à bien les opérations mutations concernant : un défenseur, un milieu de terrain et un autre joueur plus attaquant de pointe pour soutenir Tonnel notre leader dont je souligne la brillante première saison en Division I.

« Notre plan est cependant de penser un plus plus loin que la saison 1974-1975 que nous espérons mener à bon terme avant la dernière journée de championnat, nous permettant de donner leurs chances à quelques jeunes sur qui nous fondons beaucoup d'espoirs.

Daniel FERRIERES.

COUPE DE FRANCE
1/2 finales vendredi 20 h 00

ST-ÉTIENNE-REIMS A PARIS

L'APPÉTIT DE CURKOVIC

SAINT-ETIENNE. — Dès dimanche matin, les Stéphanois étaient de nouveau au stade pour s'entraîner car après ces nombreuses festivités — un dîner amical chez le président dimanche soir dans les environs de Saint-Etienne, une réception à l'Hôtel de Ville lundi soir — un match difficile les attend encore vendredi soir au Parc des Princes, une demi-finale de Coupe de France sanctionnée cette fois-ci sur une seule rencontre qui ouvrira ou non aux Stéphanois la voie à la finale et qui sait, au troisième doublé de leur histoire.

Pour Robert Herbin ce match contre Reims, se présente comme un nouvel échelon à gravir.

« *A travers la Coupe de France*, dit-il, *il faut commencer à préparer la Coupe d'Europe.* »

Evidemment, les pronostics sont en faveur de Saint-Etienne puisque Reims jusqu'ici n'eut à éliminer que des équipes de seconde Division, alors que Saint-Etienne a dû « sortir » Angers et Nantes, mais sur un match peut-être différent. C'est pour cela que les Stéphanois, tout en conservant leur calme, se préparent comme jamais. Ce mardi matin, ils étaient à nouveau au stade et ce n'est que jeudi qu'Herbin formera l'équipe qui jouera au Parc. Elle ne sera sans doute pas tellement différente de celle qui a battu l'O.M. car Synaeghel va subir une opération du ménisque et Sarramagna sera également opéré. Donc ces deux hommes sont actuellement hors de cause. Mais cela n'enlève rien à l'homogénéité de l'ensemble car, comme le dit si justement Curkovic « *les fondations et l'armature sont telles à Saint-Etienne que n'importe qui, peut à tout moment entrer dans l'équipe et y faire remarquablement son travail* ». — V. P.

LE DÉFI DE BIANCHI

REIMS. — *Lucien Leduc, avant de quitter la Champagne, aimerait bien offrir la Coupe de France aux Champenois. Pour bien des raisons. Et compte tenu des malheurs que équipe a accumulés depuis le début de la présente saison, il a préparé au mieux ses protégés à une demi-finale qui va enflammer le Parc des Princes.*

Leduc ne se fait cependant pas d'illusions : la tâche est particulièrement délicate et il l'avoue sincèrement :

« J'ai assisté au triomphe stéphanois aux dépens de Bastia, Saint-Etienne m'a laissé une impression formidable. Sa victoire fut d'autant plus remarquable que, contrairement à ce qu'on pourrait croire si on se réfère uniquement au tableau d'affichage, les Bastiais n'ont jamais baissé les bras.

La tâche des Rémois va donc être particulièrement difficile. Mais, à ce stade de la compétition, tout est ardu. Le tout est pour moi d'avoir enfin à ma disposition douze joueurs valides ! Et sur un match, n'importe quelle équipe reste à la merci d'un adversaire censé inférieur. Reims, je vous l'assure, jouera sa chance à fond. »

Avec un Bianchi mordant au ballon et avouant : « Braun et Berdoll ont marqué beaucoup de buts aux Stéphanois. Pourquoi pas moi ? », *ce n'est pas impossible d'autant que Richard revient en grande forme et sera pour l'Argentin un précieux pourvoyeur de balles.*

Lucien Leduc a prévu d'amener avec lui les vainqueurs de Monaco, c'est-à-dire : Aubour, Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato, Simon, Robert, Richard, Bianchi, Krawczyk, Pena *et* Martinot. *Plus,* Jodar *incertain vendredi au Parc en raison de la blessure contractée devant l'Argentine,* Zywica *et sans doute* Bernard Lech, *sur la touche depuis un mois et demi en raison d'un claquage et qui trépigne littéralement sur place.* — J.-P. O.

MONACO-SOCHAUX A TOULOUSE

LA CONFIANCE DE BARRET

SOCHAUX. — « En attendant de faire de Sochaux le favori du match de Coupe on estime ici et là que l'A.S. Monaco n'est pas en mesure de contrarier nos desseins. C'est un point de vue gratuit et que je ne partage pas. J'en ai d'ailleurs fait part à mes joueurs et tous s'accordent à penser que le match de vendredi soir sera difficile, équilibré, et qu'ils devront se livrer à fond pour assurer leur qualification. Sur un seul match tout est possible, surtout à ce niveau de la compétition où les joueurs, qu'ils soient dans le camp des faibles ou dans celui des forts se trouvent transcendés et motivés de façon exceptionnelle. D'ailleurs, il suffit de consulter les derniers résultats du Championnat pour s'apercevoir que les Monégasques sont en forme. Ils l'ont encore prouvé à Reims samedi soir en marquant quatre buts. C'est une équipe qui s'est retrouvée sur la fin du Championnat et qui, vraisemblablement nous posera de sérieux problèmes. Cela dit, nous allons préparer ce match avec beaucoup d'application et l'aborder sans excès de confiance. Monaco est à notre portée, c'est vrai. Mais le raisonnement inverse peut également être tenu. Raison de plus alors pour faire preuve de vigilance, de sérieux et d'ambition. — J. R.

LA TRANQUILLITÉ DE BRAVO

REIMS. — *Rassurés sur leur avenir en Championnat, les Monégasques vont se jeter à corps perdu sur la Coupe de France, une compétition pour laquelle ils ont cravaché ferme et pris subitement conscience de leurs excellents moyens techniques et tactiques.*

Et c'est un Ruben Bravo, enjoué et décontracté à l'issue du pléthorique Reims-Monaco qui a évoqué pour nous le rendez-vous de Toulouse avec le F.C. Sochaux de René Hauss et Paul Barret.

En commençant par une note humoristique : « Je suis très flatté de l'intérêt que Saint-Etienne, Reims et Sochaux ont porté à Monaco. C'est tout juste s'ils ne se sont pas battus pour nous rencontrer en demi-finale de la Coupe ! »

Redevenant sérieux, il devait aborder le problème de front :

« Sur un match, tout peut arriver. Bien malin est celui qui peut affirmer que Sochaux se qualifiera, que Monaco l'emportera. Tout peut dépendre d'un tir réussi ou raté et ce ne sont pas les Madrilènes, devant le Bayern, qui pourraient me démentir.

La délégation monégasque, forte sans doute de douze ou peut-être treize joueurs, quittera la Principauté mercredi pour gagner les environs de Toulouse.

Un fait est quasi certain : l'A.S.M. attaquera. C'est ce qui l'a sauvé en Championnat. C'est ce qui peut faire la différence... en Coupe de France. — J.P. C.

duarig est le distributeur exclusif des chaussures RIVAT

DUARIG a choisi résolument d'offrir la qualité au sportif désirant s'équiper avec le maximum de garantie. Tous les articles DUARIG ont été conçus et exécutés pour offrir confort et résistance à l'usage attendu, aussi bien par le simple pratiquant que par le sportif de haute compétition. Que ce soit pour les chaussures RIVAT, dont la réputation n'est plus à faire, pour les sacs de sport, ballons, tenues et accessoires couvrant toutes les grandes disciplines sportives, JOUEZ GAGNANT, CHOISISSEZ DUARIG.

N'hésitez pas à nous consulter pour connaître le distributeur-conseil DUARIG le plus proche de chez vous ou de votre club. Celui-ci sera en mesure de vous présenter toute la nouvelle gamme DUARIG regroupée dans notre catalogue, faciliter et orienter au mieux votre choix.

DUARIG

42510 BALBIGNY | b. p. n° 1 | Tél. 27 et 252 par (77) 01-91-11

erp RHONE-ALPES HAVAS

Etoiles

ETOILE D'OR

CLASSEMENT FINAL

GUILLOU était bien le plus fort!

- **166 ETOILES :** Guillou (Angers).
- **159 ETOILES :** Pantelic (Bastia).
- **154 ETOILES :** Baratelli (Nice).
- **150 ETOILES :** Trésor (Marseille), Dalger (Monaco).
- **149 ETOILES :** Lemerre (Lens).
- **148 ETOILES :** Bernard (Rennes).
- **146 ETOILES :** Jeitz (Metz), Petkovic (Troyes).
- **145 ETOILES :** Eriksson (Nice).
- **144 ETOILES :** Chauveau (Lyon), Bourgeois (Troyes).
- **142 ETOILES :** Bereta (Saint-Etienne), Braun (Metz).
- **141 ETOILES :** Curkovic (St-Etienne), Formici (Troyes), Rizzo (Rennes), Edwige (Angers).
- **140 ETOILES :** Fouche (Nancy), Antic (Angers).
- **139 ETOILES :** Rio, Michel, Pech (Nantes), Aubour (Reims), Synaeghel (St-Etienne), Berdoll (Angers). Jeitz (Metz), Masclaux (Reims).
- **138 ETOILES :** Charrier (Sedan), Masclaux (Reine).
- **137 ETOILES :** Marie (Lens), Isnard (Nice). Etc.

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Pantelic (Bastia), 159 ; 2. Baratelli (Nice) 154 ; 3. Bernard (Rennes) 148 ; 4. Chauveau (Lyon) 144 ; 5. Curkovic (St-Etienne) et Formici (Troyes) 141 ; 7. Fouche (Nancy) 140 ; 8. Aubour (Reims) 139 ; 9. Charrier (Sedan) 138 ; 10. Dropsy (Strasbourg) 134 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Masclaux (Reims) 138 ; 2. Baulier (Metz) 136 ; 3. Kabile (Nimes) 133 ; 5. Cosnard (Rennes) et Boissier (Nimes) 128 ; 7. Brucato (Reims) et Posca (Sochaux) 126 ; 9. Grava (Nice 125 ; 10. Periault (Rennes) 124 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille) 150 ; 2. Lemerre (Lens) 149 ; 3. Jeitz (Metz) 146 ; 4. Rizzo (Rennes) 141 ; 5. Rio (Nantes) 139 ; 6. Marie (Lens) et Isnard (Nice) 137 ; 8. Damjanovic (Angers) 136 ; 9. Chomet (Monaco) 134 ; 10. Fulgaldi (Sedan) et Serrus (Strasbourg) 133 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers) 166 ; 2. Bourgeois (Troyes) 144 ; 3. Michel, Pech (Nantes) et Synaeghel (St-Etienne), 139 ; 6. Adams (Nice) 136 ; 7. Novi (Nimes) 135 ; 8. Elie (Lens) et Jouve (Nice), 133 ; 10. Djadaoui (Sochaux) 132 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco) 150 ; 2. Petkovic (Troyes) 146 ; 3. Eriksson (Nice) 145 ; 4. Bereta (St-Etienne) et Braun (Metz) 142; 6. Antic (Angers) 140 ; 7. Maas (Nantes) 136 ; 8. Herbet (Nancy) 135 ; 9. Chiesa (Lyon), Parizon (Troyes) et Lechantre (Sochaux) 132; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Edwige (Angers) 141 ; 2. Berdoll (Angers) 139 ; 3. Rampillon (Nantes) 135 ; 4. Osim (Sedan) et Hausknecht (Metz) 131 ; 6. Bianchi (Reims) 126 ; 7. Huck (Nice) et Tokoto (Bordeaux) 125 ; 9. H. Revelli (St-Etienne) 123 ; 10. Felix (Paris), Guermeur (Rennes) et Tonnel (Troyes), 122 ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 38e JOURNEE.** — 1. Dahleb (Sedan) 10 pts ; 2. Larque (St-Etienne), Kraft et Tresor (Marseille), Dropsy et Gress (Strasbourg), Adams et Eriksson (Nice), Michel (Nantes), Hausknecht (Metz), Caron (Sedan), Watteau (Troyes), 5. (Sedan), Watteau (Troyes) 5 pts ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guillou (Angers) 123 ; 2. Pantelic (Bastia) 103 ; 3. Baratelli (Nice) 89; 4. Petkovic (Troyes) 87 ; 5. Dalger (Monaco) et Trésor (Marseille) 79 ; 7. Synaeghel, Bereta (St-Etienne) et Braun (Metz) 77 ; 10. Bernard (Rennes) 74 ; etc.

CLASSEMENT FINAL A LA MOYENNE

1. Guillou (Angers) 4,36 ; 2. Pantelic (Bastia) 4,18 ; 3. Landi (Nimes) 4,06 ; 4. Baratelli (Nice) et Petkovic (Troyes) 4,05 ; 6. Dahleb (Sedan) 4,03 ; 7. Eriksson (Nice) 4,02 ; 8. Synaeghel (St-Etienne) 3,97 ; 9. Curbello (Nancy) 3,96 ; 10. Dalger (Monaco) et Tresor (Marseille) 3,94 ; etc.

37e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
BASTIA 1 (0) Zimako (60')		BASTIA. — PANTELIC*** — GIUDICELLI***, ORLANDUCCI****, TRAVETTO***, SOLAS**** — LENOIR***, BURDINO**** — SANTUCCI***, PAPI****, VERGNES***, ZIMAKO****. — Rempl. : GIORDANI****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	77.908 F 5.652 spect. Arbitrage de M. Conrath
SAINT-ÉTIENNE 6 (3) Lopez (13', 46') Bereta (17') Larqué (43') Janvion (82') P. Revelli (89')		SAINT-ETIENNE. — CURKOVIC**** — REPELLINI*****, PIAZZA*****, LOPEZ*****, FARISON***** — BATHENAY****, LARQUE****** — P. REVELLI****, H. REVELLI****, JANVION****, BERETA****. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 50.	
MARSEILLE 3 (1) Skoblar (7', 80') Buigues (81')		MARSEILLE. — KRAFT**** — LOPEZ***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — LE BOEDEC***, KERUZORE*** — MAGNUSSON*****, LECLERCQ***, SKOBLAR****, EMON****. — Rempl. : BUIGUES***, à la place de LE BOEDEC (67'). — Entr. : ZVUNKA. — Total : 40.	197.276 F 14.577 spect. Arbitrage de M. Vautrot
NANTES 0		NANTES. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, MICHEL****, RIO****, BOSSIS*** — C. ARRIBAS***, PECH**** — VENDRELY****, CURIONI***, RAMPILLON***, MAAS****. — Rempl. : BLANCHET. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 38.	
LYON 2 (1) Chiesa (28') Lacombe (52')		LYON. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA*****, LHOMME****, puis VALETTE (67')**** — CACCHIONI****, MANEIRO**** — MAILLARD***, LACOMBE****, CHIESA****, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	67.811 F 7.422 spect. Arbitrage de M. Verbeke
NIMES 0		NIMES. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, MITH***, KABILE**** — NOVI****, AUGE**** — MATHIEU***, PINTENAT***, MENDOZA***, KANYAN** — Rempl. : OUATTARA. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	
METZ 0		METZ. — SZEJA***** — BAULIER****, RASTOLL***, JEITZ****, JENNY*** — BATTISTON***, COUSTILLET*** — PERIGNON***, TOTA***, HAUSKNECHT****, BRAUN*** — Rempl. : CUPERLY. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	124.699 F 8.560 spect. Arbitrage de M. Wurtz
ANGERS 1 (0) Rastoll (87', c.s.c.)		ANGERS. — GOURAUD**** — BOURDEL***, BRULEZ****, DAMJANOVIC****, LEMEE*** — POLI****, GUILLOU***** — CASSAN***, BERDOLL**, EDWIGE****, ANTIC**** — Rempl. : LE CHATELIER. — Entr. : GONZALES. — Total : 41.	
TROYES 2 (1) Tonnel (2') Thoirain (88')		TROYES. — FORMICI**** — JACQUES***, FIEVET***, HODOUL***, LE LAMER*** — THOIRAIN***, WATTEAU**** — PARIZON***, TONNEL*****, BOURGEOIS****, PETKOVIC*****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	201.576 F 12.715 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NICE 2 (2) Eriksson (39') Adams (41')		NICE. — BARATELLI**** — GRAVA***, ISNARD***, CAMERINI***, ROSTAGNI*** — ADAM*****, JOUVE*** — HUCK*****, ERIKSSON****, MOLITOR***, LOUBET*** — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	
RENNES 2 (1) Keita (37') Guermeur (55', s. pen.)		RENNES. — BERNARD**** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT**** — PHILIPPE***, DORTOM*** — BETTA***, POKOU****, GUERMEUR****, KEITA**** — Rempl. : A. BERNARD. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	207.257 F 23.633 spect. Arbitrage de M. Frauciel
REIMS 0		REIMS. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — ZYWICA****, ROBERT*** — RICHARD****, PENA****, KRAWCZYK***, SIMON*** — Rempl. : MARTINOT. — Entr. : LE DUC. — Total : 39.	
SOCHAUX 1 (1) Guttierez (40')		SOCHAUX. — RUST**** — VANUCCI***, SELES***, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI***, PFERTZEL** — MAIER**, KLIJNJAN****, puis PIASECKI (48')***, GUTTIEREZ****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 34.	44.729 F 5.214 spect. Arbitrage de M. Besory
STRASBOURG 0		STRASBOURG. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN***, PAUWERT***, SERRUS***, DUGUEYPEROUX**** — EHRLACHER****, GRESS**** — WAGNER****, SPIEGEL***, HLEVNIAK***, ROY***. — Rempl. : JOSEPH. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.	
LENS 0		LENS. — LANNOY — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE****, LHOTE*** — ELIE****, GREGORCZYK*** — MANKOWSKI****, ARGHIRUDIS***, EDWIGE***, FABER — Rempl. : CIECELSKI***, à la place de ELIE (86'). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	101.863 F 9.409 spect. Arbitrage de M. Coquerille
BORDEAUX 1 (1) Tokoto (12')		BORDEAUX. — RIGONI**** — SARREAU***, BARRAT***, A. GALLICE****, PAPIN**** — DOS SANTOS****, GOUBET**** — GIRESSE****, J. GALLICE***, TOKOTO****, LIPO*** — Rempl. : MEYNIEU. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	
MONACO 3 (1) Dalger (34', 87') Onnis (76', s. pen.)		MONACO. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, CHOMET****, ODASSO*** — QUITTET***, PETIT*** — DALGER*****, ONNIS****, PROST**, TARAVINI*** — Rempl. : TEXIER. — Entr. : BRAVO. — Total : 37.	33.366 F 2.341 spect. Arbitrage de M. Machin
PARIS 0		PARIS F.C. — GALLINA**** — DJORKAEFF**, ZORZETTO**, MADRONNET**, LAURIER*** — EO***, SCHILCHER*** — FLOCH**, puis GUIGNEDOUX (56')**, FELIX***, HORLAVILLE***, DELLAMORE**. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 29.	
SEDAN 2 (0) Dahleb (60') Chrétien (62')		SEDAN. — CHARRIER*** — BEAURAIN***, FUGALDI****, RAMPANT***, DIFFERDING**** — MEDOT***, puis CHRETIEN (46')***, CARDONI*** — WICKE***, OSIM****, CARON****, DAHLEB****. — Entr. : TRODO. — Total : 38.	17.628 F 2.238 spect. Arbitrage de M. Vigliani
NANCY 3 (0) Castronovo (51') Redin (61') Palka (75')		NANCY. — FOUCHE*** — PALKA***, LOPEZ****, REDIN****, RACZINSKI*** — CHENEVOTOT****, BAUDA*** — HERBET****, CASTRONOVO****, CURBELLO***, DI CARO***, puis ROUYER (46'). — Entr. : REDIN. — Total : 38.	

EQUIPE TYPE DU MOIS DE MAI A LA MOYENNE

	SZEJA (Metz 4,33)		
REPELLINI (Saint-Etienne, 4,25)	**LOPEZ** (Saint-Etienne, 4,50)	**TRESOR** (Marseille 4,50)	**BRACCI** (Marseille 4)
	ADAMS (Nice 4,50)	**LARQUE** (Saint-Etienne 5)	
HUCK (Nice 4,25)	**POKOU** (Rennes 5)	**HAUSKNECHT** (Metz 4,50)	**DAHLEB** (Sedan 4,50)

• Pourraient également faire partie de cette équipe : Kabile (Nimes 4) et Periault (Rennes 4).

EQUIPE TYPE

	DROPSY (Strasbourg, 5 ét.)		
MASCLAUX (Reims 4 ét.)	**TRESOR** (Marseille 5 ét.)	**MICHEL** (Nantes 5 ét.)	**KABILE** (Nimes 4 ét.)
	LARQUE (Saint-Etienne, 5 ét.)	**WATTEAU** (Troyes 5 ét.)	
FABER (Lens 4 ét.)	**ERIKSSON** (Nice 5 ét.)	**HAUSKNECHT** (Metz 5 ét.)	**DAHLEB** (Sedan 6 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Kraft (Marseille) ; Gress (Strasbourg) ; Adams (Nice) et Caron (Sedan).

38e ET DERNIERE JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE 3 (1) Larqué (31') P. Revelli (55') Bathenay (68') **MARSEILLE** 1 (0) Emon (77')		Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, LOPEZ****, PIAZZA****, FARIZON**** — LARQUE*****, BATHENAY**** — P. REVELLI****, H. REVELLI**** puis SANTINI (36')****, JANVION****, BERETA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 45. Marseille. — KRAFT***** — LOPEZ****, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — LE BOEDEC***, BUIGUES**** — MAGNUSSON***, LECLERCQ***, SIKELY**** puis KERUZORE (54')***, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42.	262.170 F 25.409 spect. Arbitrage de M. Wurtz
NANCY 3 (1) Curbello (17', 46') Rouyer (61') **LYON** 1 (0) A. Domenech (63')		Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, LOPEZ****, REDIN****, RACZINSKI*** — CHENEVOTOT***, BAUDA**** — HERBET***, CASTRONOVO****, CURBELLO**** puis DI CARO (87')***, ROUYER****. — Entr. : REDIN. — Total : 40. Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, VALETTE*** — CACCHIONI***, MANEIRO**** — MAILLARD***, LACOMBE*** puis A. DOMENECH (24')***, CHIESA****, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.	155.949 F 8.853 spect. Arbitrage de M. Meeus
SEDAN 4 (3) Dahleb (20', 32', 42') Le Bihan (60') **TROYES** 3 (0) Parizon (66') Bourgeois (67') Tonnel (77')		Sedan. — KEIMEK*** — MEDOT****, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING**** — LE BIHAN****, CARDONI**** — WICKE***, OSIM****, CARON*****, DAHLEB****** puis CHRETIEN (82')***. — Entr. : TORDO. — Total : 43. Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, FIEVET****, JACQUES***, LE LAMER**** — WATTEAU*****, THOIRAIN**** puis ILLICH (61')*** — PARIZON***, TONNEL***, BOURGEOIS****, PETKOVIC****. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	57.589 F 4.407 spect. Arbitrage de M. Verbecke
REIMS 8 (3) Bianchi (7', 36', 66', 77' et 87' s. pen.) Simon (19') Krawczyk (53', 57') **MONACO** 4 (1) Onnis (35', 67', 68' s. pen. et 81')		Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — SIMON***, ROBERT**** — RICHARD****, BIANCHI****, KRAWCZYK****, PENA***. — Rempl. : MARTINOT (89')***, à la place de LARAIGNEE. — Entr. : LEDUC. — Total : 39. Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, CHOMET***, VITALIS*** — PETIT***, QUITTET**** — DALGER***, ONNIS****, PROST***, TARAVINI***. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : BRAVO. — Total : 36.	83.928 F 9.225 spect. Arbitrage de M. Conrath
NANTES 2 (1) Michel (42') Pech (84') **METZ** 2 (2) Baulier (28') Tota (38')		Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, MICHEL*****, RIO****, BOSSIS**** — PECH***, ARRIBAS*** — VENDRELY****, CURIONI***, RAMPILLON***, MAAS****. — Rempl. : BLANCHET. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 39. Metz. — SZEJA*** — BAULIER****, RASTOLL***, JEITZ****, PERIGNON**** — MULLER***, COUSTILLET**** — TOTA***, HAUSKNECHT*****, CUPERLY***,, BRAUN****. — Rempl. : RECEVEUR. — Entr. : VERNIER. — Total : 40.	78.989 F 8.479 spect. Arbitrage de M. Frauciel
PARIS 2 (1) Félix (33', s. pen.) Madronnet (76') **ANGERS** 2 (1) Berdoll (39') Edwige (47')		Paris. — GALLINA**** — DJORKAEFF****, ZORZETTO**, MADRONNET****, LAURIER*** — EO***, SCHILCHER*** — GUIGNEDOUX***, FELIX****, HORLAVILLE****, DELLAMORE**. — Rempl. : COHUET. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36. Angers. — GOURAUD**** — BOURDEL***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LEMEE*** — POLI***, GUILLOU*** — CASSAN****, BERDOLL***, ANTIC**, EDWIGE***. — Rempl. : LE CHATELIER. — Entr. : GONZALES. — Total : 36.	76.993 F 5.759 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
NICE 3 (1) Kerbiriou (24', c.s.c.) Jouve (64') Adams (86') **RENNES** 1 (1) Dortomb (44')		Nice. — BARATELLI**** — GRAVA***, ISNARD****, CAMERINI***, ROSTAGNI*** — ADAMS*****, JOUVE**** — HUCK****, MOLITOR***, ERIKSSON*****, LOUBET***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 41. Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD***, RIZZO***, KERBIRIOU****, RABIER*** — DORTOMB****, PHILIPPE*** — DAVID****, A. BERNARD***, GUERMEUR****, KEITA****. — Rempl. : DELL'OSTE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	54.429 F 5.069 spect. Arbitrage de M. Vautrot
BORDEAUX 1 (1) Tokoto (28') **SOCHAUX** 1 (0) Seles (77')		Bordeaux. — RIGONI**** — SARREAU***, BARRAT***, A. GALLICE***, PAPIN*** — GOUBET***, DOS SANTOS**** — GIRESSE***, J. GALLICE****, TOKOTO****, LIPO***. — Rempl. : DUPONT. — Entr. : MENAUT. — Total : 37. Sochaux. — RUST*** — WASMER***, SELES****, BURCKLE***, POSCA***, DJADAOUI****, PFERTZEL**** — SOLER***, PIASECKI****, GUTTIEREZ***, MAIER****. — Rempl. : GORAGUER. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	98.100 F 7.537 spect. Arbitrage de M. Héliès
NIMES 1 (0) Mendoza (64') **LENS** 1 (1) Arghirudis (24')		Nimes. — MARTINELLI*** — BOISSIER***, AUGE***, SANLAVILLE*** puis MITH (83')***, KABILE**** — NOVI***, PIRMAYER*** — MATHIEU***, MENDOZA***, PINTENAT***, KANYAN***. — Entr. : FIROUD. — Total : 34. Lens. — TEMPET**** puis LEMERRE (50') — HOPQUIN***, LEMERRE**** puis BOURLETON (50')***, MARIE***, LHOTE*** — CIECELSKI****, GREGORCZYK*** — FABER***, ARGHIRUDIS****, EDWIGE***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	33.346 F 2.416 spect. Arbitrage de M. Mouton
STRASBOURG 3 (3) Wagner (10') Dugueyperoux (13') Spiegel (23') **BASTIA** 1 (0) Zimako (55')		Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN***, PAUWERT***, SERRUS****, DUGUEYPEROUX**** — EHRLACHER****, GRESS***** — WAGNER****, SPIEGEL**** puis JOSEPH (65')***, HLEVNIAK****, ROY***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 43. Bastia. — PANTELIC*** — GIUDICELLI***, ORLANDUCCI****, TRAVETTO***, SOLAS*** — GRAZZIANI***, PAPI*** — GIORDANI****, LENOIR***, BURDINO****, ZIMAKO****. — Rempl. : SANTUCCI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.	69.695 F 7.187 spect. Arbitrage de M. Deleplace

MATCHES													Points	Bonus	BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement			Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
19	14	5	0	19	9	4	6	38	23	9	6	1. Saint-Etienne	66	11	44	14	30	26	74	40	+ 34
19	13	4	2	19	6	5	8	38	19	9	10	2. Nantes	58	11	39	14	24	27	63	41	+ 22
19	14	4	1	19	4	7	8	38	18	11	9	3. Lyon	55	8	48	22	16	29	64	51	+ 13
19	11	3	5	19	6	6	7	38	17	9	12	4. Angers	54	11	47	26	30	31	77	57	+ 20
19	13	5	1	19	3	5	11	38	16	10	12	Nice	54	12	54	22	17	33	71	55	+ 16
19	14	2	3	19	2	5	12	38	16	7	15	6. Reims	50	11	46	19	21	43	67	62	+ 5
19	13	1	5	19	4	7	8	38	17	8	13	7. Sochaux ...	49	7	35	16	24	30	59	46	+ 13
19	11	6	2	19	2	5	12	38	13	11	14	8. Strasbourg ..	45	8	37	22	25	45	62	67	— 5
19	6	10	3	19	7	5	7	38	13	15	10	9. Nimes	44	3	22	15	19	22	41	37	+ 4
19	10	4	5	19	4	4	11	38	14	8	16	Lens	44	8	32	21	26	44	58	65	— 7
19	13	4	2	19	1	3	15	38	14	7	17	11. Metz	43	8	40	15	13	38	53	53	0
19	11	4	4	19	2	5	12	38	13	9	16	Marseille ..	43	8	43	22	15	40	58	62	— 4
19	11	3	5	19	5	5	9	38	16	8	14	Rennes	43	3	26	16	16	31	42	47	— 5
19	9	6	4	19	2	6	11	38	11	12	15	14. Bordeaux ..	42	8	37	22	18	35	55	57	— 2
19	11	6	2	19	3	2	14	38	14	8	16	15. Bastia	41	5	30	12	14	37	44	49	— 5
19	6	9	4	19	5	2	12	38	11	11	16	Monaco	41	8	35	30	29	43	64	73	— 9
19	9	5	5	19	2	6	11	38	11	11	16	Troyes	41	8	35	26	17	37	52	63	— 11
19	8	6	5	19	2	7	10	38	10	13	15	Nancy	41	8	26	21	25	46	51	67	— 16
19	9	3	7	19	0	6	13	38	9	9	20	19. Paris	36	9	37	28	17	51	54	79	— 25
19	7	7	5	19	1	2	16	38	8	9	21	20. Sedan	28	3	29	26	13	54	42	80	— 38

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Les deux dernières journées du Championnat se sont déroulées la semaine dernière : la 37e mercredi soir et la 38e samedi soir.

37e journée :

29 buts ont été marqués, dont 7 à Nîmes pour la rencontre Bastia - Saint-Etienne, 5 à Sedan et 4 à Troyes.

Ce total est moyen, puisqu'il place la journée exactement au milieu du classement quant à l'efficacité.

Sept équipes ont été totalement improductives : Nantes, Nîmes, Metz, Reims, Strasbourg, Lens et Paris.

38e journée :

47 buts ont été marqués : c'est de très loin le record de la saison, le meilleur total étant jusqu'à présent de 41 (26e journée).

Parmi ces buts, **12** ont été inscrits à Reims et 7 à Sedan.

Avec une telle efficacité, il n'est pas surprenant de constater qu'aucune équipe n'a été totalement improductive.

On en arrive ainsi à un total final de 1.151 buts (contre 1.050 l'an dernier), soit une moyenne légèrement supérieure à 30 buts par journée.

Ce total de 1.151 buts se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	38e	journée	47
2.	26e	journée	41
3.	35e	journée	38
4.	4e	journée	37
5.	15e	journée	36
	20e	journée	36
	21e	journée	36
8.	5e	journée	35
	33e	journée	35
10.	3e	journée	34
	9e	journée	34
12.	6e	journée	33
	7e	journée	33
14.	36e	journée	32
15.	10e	journée	31
	19e	journée	31
17.	18e	journée	30
	24e	journée	30
	27e	journée	30
20.	8e	journée	29
	25e	journée	29
	37e	journée	29
23.	2e	journée	28
	29e	journée	28
	34e	journée	28
26.	1re	journée	27
	12e	journée	27
	17e	journée	27
29.	23e	journée	26
30.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
	31e	journée	25
	32e	journée	25
36.	30e	journée	24
37.	16e	journée	20
	28e	journée	20
TOTAL			1.151

● LES BUTEURS

37e journée :

Les 29 buts ont été marqués par 26 joueurs.

On note trois doublés, à mettre à l'actif du Stéphanois Lopez, de Skoblar et de Dalger.

Par ailleurs, le Messin Rastoll a marqué contre son camp pour Angers et deux penalties ont été transformés par Guermeur (Rennes) contre Reims et par Onnis (Monaco) contre Paris.

Ces 29 buts se répartissent comme suit par poste : 11 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (5 gauches et 3 droits), 5 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (2 de Lopez et 1 de Redin), 1 d'arrière latéral (Palka) plus le but de Rastoll contre son camp.

38e journée :

Les 47 buts ont été marqués par 36 joueurs.

Il faut d'abord mettre en évidence le « quintuplé » du Rémois Bianchi ; c'est la première fois de la saison qu'un joueur inscrit 5 buts en Championnat. Ensuite, on trouve le « quadruplé » du Monégasque Onnis, durant le même match d'ailleurs !

On note encore un triplé à mettre à l'actif du Sedanais Dahleb et deux doublés (Curbello et Krawczyk).

Enfin, le Rennais Kerbiriou a marqué contre son camp pour Nice et trois penalties ont été transformés par Bianchi (Reims) contre Monaco, par Onnis (Monaco) contre Reims et par Félix (Paris) contre Angers.

La répartition par poste de ces 47 buts est la suivante : 22 buts d'avants centre, 11 d'ailiers (7 gauches et 4 droits), 8 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (Michel, Madronnet, Seles), 2 d'arrières latéraux (Baulier et Dugueyperoux) plus le but de Kerbiriou contre son camp.

Classement des buteurs :

C'est la surprise !... Grâce à ses 5 buts devant Monaco, le Rémois Bianchi « coiffe » Berdoll sur le fil et remporte ainsi le titre de meilleur buteur 1974, avec 1 but d'avance sur l'Angevin et 2 sur le Messin Braun :

30 buts : Bianchi (Reims).
29 buts : Berdoll (Angers).
28 buts : Braun (Metz).
26 buts : Onnis (Monaco).
21 buts : Tonnel (Troyes).
20 buts : H. Revelli (Saint-Etienne), Skoblar (Marseille).
19 buts : Félix (Paris).
18 buts : Antic, Edwige (Angers).
17 buts : Dahleb (Sedan).
16 buts : Soler (Sochaux). Molitor (Nice).
15 buts : Chiesa (Lyon).
14 buts : Floch (Paris), Arghirudis (Lens), P. Revelli (Saint-Etienne).
13 buts : Di Nallo, Lacombe (Lyon), Bousdira (Lens).
12 buts : Juraszek (Lens), Vergnes (Bastia), Curioni (Nantes), Castronovo (Nancy), Guermeur (Rennes).
11 buts : J. Gallice, Giresse, Tokoto (Bordeaux), Blanchet (Nantes), Kanyan (Nîmes).
10 buts : Pastoriza (Monaco), Van Dijk (Nice), Lechantre (Sochaux), Joseph (Strasbourg).
9 buts : Zimako (Bastia), Couécou (Marseille), Dalger (Monaco), Di Caro (Nancy), Rampillon (Nantes), Loubet, Eriksson, Adams (Nice), Janssens (Nîmes), Roy, Spiegel (Strasbourg).
8 buts : Tota (Metz), Maas (Nantes), Klijnjan (Sochaux), Hlevniak (Strasbourg), Bourgeois (Troyes).
7 buts : 6 joueurs.
6 buts : 10 joueurs.
5 buts : 18 joueurs.
4 buts : 19 joueurs.
3 buts : 14 joueurs.
2 buts : 39 joueurs.
1 but : 59 joueurs.

● LES SPECTATEURS

37e journée :

On a enregistré 91.761 entrées payantes aux guichets des stades, soit plus de 9.000 spectateurs par rencontre.

Voici la répartition dégressive de ces 91.761 spectateurs :

1.	Rennes-Reims	23.633
2.	Marseille-Nantes ..	14.577
3.	Troyes-Nice..	12.715
4.	Lens-Bordeaux ...	9.409
5.	Metz-Angers	8.560
6.	Lyon-Nîmes	7.422
7.	Bastia-St-Etienne .	5.652
8.	Sochaux-Strasb. ..	5.214
9.	Monaco-Paris	2.341
10.	Sedan-Nancy	2.238
TOTAL		91.761

38e journée :

Le nombre des entrées payantes est de 84.336, soit une moyenne de près de 8.500 spectateurs par match.

Ce total se ventile selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	St-Etienne-Marseille	25.409
2.	Reims-Monaco ...	9.225
3.	Nancy-Lyon	8.853
4.	Nantes-Metz	8.479
5.	Bordeaux-Sochaux .	7.537
6.	Strasb.-Bastia	7.187
7.	Paris-Angers	5.759
8.	Nice-Rennes	5.064
9.	Sedan-Troyes	4.407
10.	Nîmes-Lens	2.416
TOTAL		84.336

On en arrive ainsi à un total de 3.930.908 spectateurs, qui se répartissent comme suit :

1.	6e	journée	140.617
2.	22e	journée	135.104
3.	8e	journée	134.242
4.	5e	journée	129.726
5.	4e	journée	128.310
6.	2e	journée	126.805
7.	15e	journée	126.325
8.	3e	journée	125.714
9.	10e	journée	122.392
10.	1re	journée	119.196
11.	30e	journée	115.991
12.	23e	journée	111.330
13.	7e	journée	108.991
14.	9e	journée	107.460
15.	24e	journée	105.442
16.	16e	journée	105.201
17.	34e	journée	104.639
18.	27e	journée	102.411
19.	13e	journée	101.964
20.	21e	journée	101.240
21.	11e	journée	98.017
22.	20e	journée	98.149
23.	14e	journée	95.314
24.	19e	journée	92.426
25.	12e	journée	92.230
26.	37e	journée	91.761
27.	35e	journée	91.540
28.	32e	journée	89.710
29.	31e	journée	89.384
30.	25e	journée	88.801
31.	33e	journée	88.748
32.	38e	journée	84.336
33.	28e	journée	83.473
34.	29e	journée	82.517
35.	18e	journée	79.487
36.	36e	journée	78.267
37.	26e	journée	77.863
38.	17e	journée	77.785
TOTAL			3.930.908

Ce total de 3.930.908 spectateurs (soit une moyenne de près de 103.500 par journée) se ventile comme suit par équipe :

1.	Lens	336.896
2.	Paris	316.608
3.	Saint-Etienne ...	285.517
4.	Marseille	279.031
5.	Nantes	259.310
6.	Reims	241.776
7.	Strasbourg	236.384
8.	Lyon	229.326
9.	Rennes	226.037
10.	Nice	211.630
11.	Troyes	195.585
12.	Nancy	170.734
13.	Angers	167.893
14.	Metz	148.966
15.	Nîmes	139.717
16.	Bordeaux	130.092
17.	Sochaux	115.508
18.	Sedan	98.669
19.	Bastia	77.745
20.	Monaco	63.484
TOTAL FINAL..		3.930.908

● LE BONUS

Pour ces deux journées, neuf équipes ont obtenu le « bonus » : Saint-Etienne, Nancy et Monaco, 2 fois chacune ; puis Nice, Sedan, Troyes, Reims, Strasbourg et Marseille, une fois chacune.

Le classement final des bénéficiaires de cette bonification est le suivant :

1. Nice, 12 points ;
2. Saint-Etienne, Nantes, Angers et Reims, 11 points ;
6. Paris, 9 points ;
7. Nancy, Troyes, Monaco, Bordeaux, Marseille, Metz, Lens, Strasbourg et Lyon, 8 points ;
16. Sochaux, 7 points ;
17. Bastia, 5 points ;
18. Nîmes, Sedan et Rennes, 3 points.

Confidentiel

ON EN PARLE

GUILLOU : "Au revoir le S.C.O. !"

(Jean CORNU)

Jean-Marc Guillou a enfin connu la grande consécration cette saison. Une consécration qui a éveillé en lui de légitimes ambitions. Et aujourd'hui le voilà à la croisée des chemins.

Il avait fallu le convaincre pour qu'il consente à passer professionnel et il n'avait pas voulu s'éloigner de son coin. De la région nantaise, il avait tout juste consenti à se rendre à Angers où il avait trouvé un milieu favorable et un fameux copain, Albert Poli. Ils étaient toujours ensemble. Et chacun disait : Si l'un quitte Angers, l'autre le suivra. »

Il est à peu près certain que Poli quittera le S.C.O. Probablement pour le Paris-S.G. puisque nous pouvons révéler que Fontaine lui a fait tenir ce propos : « Ne décide rien sans m'avoir consulté. »

Et il est probable que Jean-Marc quittera Angers, lui aussi.

Il doit encore un an de contrat au S.C.O. et il n'ignore pas que ses dirigeants voudraient le garder et feront l'effort maximum en ce sens ; mais Jean-Marc paraît décidé à racheter ce contrat.

« Je me plais beaucoup à Angers, dit Guillou, mais j'ai plus de 28 ans, j'aimerais jouer dans un club qui a des ambitions. Le S.C.O. en a bien, mais ses moyens sont limités. Alors j'aimerais tenter autre chose. J'ai plusieurs offres. Non, elles ne sont pas chiffrées, c'est pourquoi je n'avance aucun nom ; mais je crois pouvoir dire que je ne serai plus angevin la saison prochaine. »

On disait pourtant qu'Angers lui collait à la peau, qu'il se plaisait dans ce pays calme et tranquille où il vient de faire bâtir une maison confortable, bien meublée et située à l'écart de la ville.

« Mais je n'abandonnerai pas Angers pour autant, assure-t-il. D'ailleurs ce n'est pas tellement Angers qui m'attire, mais la campagne. Quant à ma maison, je la garde. »

Et Poli ?

« Nous nous entendons bien dans le jeu, c'est ce qui a scellé notre amitié ; mais enfin nous ne sommes pas frères siamois, nous pouvons faire notre route chacun de notre côté. »

D'ailleurs, ils pourraient être encore côte à côte, nos deux compères, car si Guillou a reçu des offres de l'O.M., il en a reçu également du Paris-S.G.... qui tient aussi à Poli.

Pour l'heure, Jean-Marc pense au repos.

« Comme toute l'équipe, je suis un peu fatigué. Contre Paris F.C., nous n'avons pas eu assez de ressources pour faire la différence, c'est pourquoi nous n'avons pu dépasser Lyon sur le fil. Mais en tout état de cause, je crois que l'équipe lyonnaise est mieux armée que la nôtre pour une Coupe européenne.

Non, je ne vais pas en vacances, je vais me reposer chez moi, dans ma campagne angevine et m'occuper de mon proche avenir. »

Ainsi, le public angevin a-t-il très peu de chances de revoir Jean-Marc Guillou, la saison prochaine sous les couleurs du S.C.O.

WURTZ VA-T-IL NOUS QUITTER ?

M. Wurtz va-t-il rester en France ? Il a tellement fait impression au Brésil qu'un contrat lui a été proposé d'arbitre professionnel de 3 000 dollars par mois pendant 7 mois. C'est cinq fois plus que ce qu'il gagne comme technicien aux Hospices civils de Strasbourg.

ERIKSSON RESTERA-T-IL ?

Il semble que l'O.G.C. Nice s'orientera vers un recrutement yougoslave. Après Musemic, le milieu de terrain de l'Etoile Rouge, Acimovic, tient à présent la corde, mais M. Loeillet n'a pas caché qu'il était également intéressé par l'Argentin

Alonso, un jeune joueur qui lui a été recommandé par Rafael Santos.

Eriksson restera-t-il à Nice ? L'intéressé est encore sous contrat pour un an et il n'a pas caché son désir de respecter cette clause jusqu'au bout. Mais si Nice prend deux nouveaux étrangers, il se peut que le stratège suédois soit placé sur la liste des transferts, ce qui ne manquerait pas d'intéresser de nombreux clubs français.

BRINDISI : INTERDICTION DE SORTIE ?

Un dirigeant de Valenciennes est venu nous affirmer la semaine passée que Brindisi était déjà lié par contrat avec Valenciennes depuis l'été 1972 et qu'une somme d'argent — importante — avait été versée à Hurracan, son club. Toujours selon cette source d'information, une lettre circulaire de la Fédération argentine et datant de la mi-mai préciserait que les joueurs argentins âgés de 25 ans — Brindisi en a 24 — et susceptibles de jouer la Coupe du Monde 1978 ne bénéficieraient pas d'autorisation de sortie.

VLIERS ENTRAINEUR DE STRASBOURG ?

Le Belge Vliers, l'ancien international du Standard de Liège, pourrait bien devenir la saison prochaine l'entraineur de Strasbourg. Il était en tout cas en grande conversation, samedi soir, avec les dirigeants alsaciens.

● *Didier Notheaux, le capitaine du F.C. Rouen pourrait émigrer, la saison prochaine à Lens.*

● *Il est de plus en plus certain que Curioni restera à Nantes. Il avait envisagé un moment, c'est vrai, à cause de quelques difficultés, de s'en aller mais ces difficultés d'adaptation semblent aplanies.*

● *Pokou restera à Rennes. Domingo, l'entraîneur de Malaga s'est déplacé la semaine passée pour essayer de l'engager. M. Lemoux a refusé.*

● *Roland Courbis pourrait fort bien réintégrer l'O.M. en 1974-1975.*

● *Laurent Pokou n'était pas sur la côte avec les Rennais. Ce qui fut une déception pour de nombreux spectateurs. Cependant, les responsables du club breton ont bien précisé qu'il ne s'agissait nullement d'un coup de tête comme d'aucuns le prétendaient. Pokou est à Rennes pour deux ans encore et il y restera certainement, quelles que soient les offres qui pourront être faites au Stade Rennais.*

● *Vanucci sera-t-il marseillais ou non la saison prochaine ? Après la dernière entrevue entre l'arrière corse de Sochaux et le président de l'O.M. M. Meric, rien n'est encore acquis, car il reste beaucoup de choses à mettre au point. Il faut dire que le jeune frère de l'ancien champion de France de boxe intéresse également d'autres clubs du Sud-Ouest, principalement l'A.S. Monaco maintenant assurée de conserver sa place parmi l'élite.*

● *Rouquette qui joua souvent dans la grande équipe stéphanoise et qui en fut plus souvent encore le douzième homme a décidé de quitter l'A.S.S.E. Cet excellent joueur est de plus moniteur d'Etat d'éducation physique. Clubs envisagés : Metz et Troyes.*

● *Saint-Etienne devra rechercher une doublure pour son gardien Urkovic. Migeon et Olivain en effet, sont décidés à émigrer sous d'autres cieux. Olivain qui a déjà été essayé par Besançon va jouer encore trois matches amicaux avec les Bizontins. Quant à Migeon il est très demandé.*

● *Le Lyonnais Robert Valette dont les qualités défensives ne sont plus à vanter, a vu son contrat avec l'O.L. renouvelé pour une nouvelle période de trois saisons.*

● *Lyon a rendu sa liberté à Michel Berger dont le style est plus technique que physique, mais retourner à son club d'origine, à Villefranche-en-Beaujolais, ne l'enchante guère, aussi, est-il prêt à discuter toute proposition de contrat qui pourrait lui être soumise. Monaco est sur les rangs.*

● *Jean Snella, qui avait reçu des offres précises pour être directeur sportif de l'O.G.C. Nice, s'en ira très probablement. Au cours d'une de ses récentes entrevues avec les dirigeants de l'O.G.C.N., il semble que les ponts entre les deux parties aient été coupés.*

● *Il n'y a, certes, pas de fumée sans feu, mais la rumeur selon laquelle Fleury Di Nallo pourrait se voir confier un jour une fonction de technicien à l'O.L. a paru prématurée aux uns et dénuée de tout fondement aux autres. Quant aux attributions de J.-C. Cappon elles pourraient être modifiées mais son titre de directeur sportif restera inchangé.*

● *Avant d'être muté à Marseille, Charrier, outre l'O.M., avait été contacté aussi par Metz et Monaco.*

● *Quittet a reçu des contacts précis de Mulhouse et de Besançon pour la saison prochaine. Il semble qu'il donnera sa préférence au deuxième club cité.*

● *On a vu le président Bazelaire en grande discussion avec Rafael Santos. Anguille sous roche ? Bien possible car Reims ne cache pas son envie de se renforcer par un attaquant de pointe.*

● *Qui sera le grand étranger que se propose d'engager l'O.M. à la place de Magnusson ? On parle beaucoup à présent de l'Argentin Brindisi, mais il est vrai qu'à Marseille, durant l'inter-saison, on cite caque année beaucoup de noms, même les plus grands. Attendons-donc la suite.*

Cette fois c'est décidé : Jean Baeza ne sera plus Lyonnais la saison prochaine. Il va racheter à l'O.L. l'année de contrat qu'il lui restait à effectuer et ira terminer sa carrière sous d'autres cieux. On parle, pour le remplacer, de Bernard Gardon dont il est certain, en tout cas, qu'il quittera le F.C. Nantes.

● *Groupement et F.F.F. ont envoyé une circulaire aux clubs pros leur demandant de « plafonner » les salaires à 12 000 F.*

● *Le Paris S.G. tient à Poli. Fontaine lui a fait dire de ne rien signer avant de l'avoir consulté.*

● *Bruno Differding — 22 ans — qui s'est révélé cette saison à Sedan comme arrière latéral lorsque par suite du retour de Dahleb, Farrabi — né à Varèse — dut rester sur la touche comme troisième étranger va peut-être être transféré à Lens.*

● *Marcello Farrabi ne resterait pas à Sedan pour autant. A 24 ans cet excellent défenseur venu en France à l'âge de 12 ans — il est un peu dans le cas d'Albert Poli — est sollicité par de nombreux clubs. Et cela d'autant plus vivement qu'il entre dans les intentions de Farrabi de se faire naturaliser.*

● *Sedan, qui va perdre Osim qui libre retournera sans doute en Yougoslavie, va essayer de conserver Dahleb qui est étranger, mais va en revanche laisser partir de nombreux éléments. Les Sedanais vont faire appel à plusieurs jeunes amateurs — le futur remplaçant de Charrier a 18 ans c'est un ancien international scolaire — et l'équipe sedanaise de la saison prochaine sera pratiquement mise sur pied dès cette semaine.*

● Avant leur match contre Lyon, les Nancéiens ont reçu un télégramme d'encouragement du R.C. Lens. Il faut rappeler que les Lensois doivent un peu à l'A.C. Nancy, dont ils se sont beaucoup inspirés, d'être revenus au premier plan.

● L'arbitre de Nancy-Lyon n'apercevant pas les grands gestes de Mignot qui voulait faire rentrer A. Domenech à la place de Lacombe, blessé, le préposé au micro intervint carrément et annonça : « Changement de joueur demandé par Lyon. » Formule très efficace.

● Dans son désespoir, en apprenant les quatre buts marqués par Monaco à Reims, Jean-Michel Fouché eut cette remarque : « Pour Aubour, ce n'est vraiment pas fort ! »

● Après avoir obtenu — péniblement — leur qualification pour la finale de la Coupe Gambardella, les juniors nancéiens ont été félicités par le sénateur-maire de Nancy.

● Pierre Mertès, le vice-président du F.C. Metz assistait à Nancy-Lyon et il fut l'un des premiers à aller réconforter les Nancéiens après la terrible désillusion qu'ils éprouvèrent.

● Roger Piantoni était doublement anxieux samedi soir : pour le maintien de l'équipe pro en division I bien sûr, mais aussi, à un degré moindre, pour la qualification de l'équipe juniors de Nancy, où son fils Hervé joue ailier gauche, à la finale de la Coupe Gambardella.

● Albert Domenech a joué beaucoup moins souvent que son frère Raymond avec les pros lyonnais cette année, mais c'est pourtant lui qui a réussi le seul but de la famille en championnat, à Nancy.

● Le gardien rennais D. Bernard a dû subir une infiltration peu après le début du match de Nice, car il s'était profondément blessé au visage en plongeant dans les pieds de Adams et il en sortit groggy pour un long moment.

● Les trésoriers de l'A.S. Saint-Etienne ont fait remarquer que l'équipe avait attiré plus de spectateurs sur les terrains adverses que sur son propre terrain. 313.000 contre 300.000, ce qui a semblée anormal au président Rocher, bien qu'il soit fier du succès de son équipe chez les adversaires et qu'il veuille que la saison prochaine il en soit tout autrement.

● Robert Herbin, qui, malgré un effectif pléthorique, a été souvent à court de joueurs, était dimanche matin assez inquiet : Hervé Revelli souffrait à nouveau de son métatarse gauche fracturé il y a un mois et devra passer une radio pour savoir ce dont il s'agit exactement. Sarramagna subira une intervention chirurgicale mercredi à Lyon chez le professeur Trillat pour guérir des claquages à répétition de son quadriceps gauche. Et, enfin, le docteur Poty estimant que le ménisque du genou droit de Synaegel était atteint l'a adressé au professeur Trillat. Comme Mercadier souffrait encore de son entorse à une cheville, ce sont quatre titulaires qui lui feront défaut pour la demi-finale de la coupe contre Reims vendredi.

● A l'issue de leur victoire sur Marseille, les joueurs stéphanois jetèrent Pierre Garonnaire dans la piscine du vestiaire. Mais ce dernier qui se doutait du coup avait prudemment revêtu une tenue imperméable et laissé ses habits en lieu sûr. Le président Rocher échappa de justesse à la baignade.

● Opinion de Carnus sur la nouvelle équipe stéphanoise : « Robert a fait du bon travail sur le plan technique, les Stéphanois n'ont fait qu'un minimum de fautes ce qui favorisa l'importance de leur jeu collectif. »

déro

- Contrairement à celui de la saison précédente, ce match Saint-Etienne-Marseille, fut d'une rare correction. Les spectateurs applaudirent les belles actions marseillaises et l'on vit même Pizza aider Buigues qui l'avait projeté au sol et s'excuser auprès de son adversaire et de l'arbitre. M. Wurtz en fut stupéfait.
- On ne peut pas dire que Pierre Garonnaire ne s'entoure pas de toutes les précautions avant de recruter un joueur étranger... ou français. C'est ainsi qu'il était entré en contact avec Curkovic lorsque celui-ci jouait avec Partisan de Belgrade la finale de la Coupe d'Europe des champions centre le Real de Madrid en 1966 et il ne s'engagea qu'en 1972. Pour Piazza, il resta un mois à Buenos Aires. Hésita entre Laraignée et Bargas, il semble que son choix ait été heureux car, sur le plan esprit de Club Piazza, qui demanda lui-même de jouer ailier droit pour ne pas contrarier l'ascension de Bathenay est certainement une excellente recrue.
- Les joueurs de Saint-Etienne qui avaient été invités à dîner dimanche soir chez leur président, firent porter une superbe gerbe de fleurs à Mme Rocher. Ils avaient décidé de geste dimanche matin à l'issue de la séance d'entraînement. Ce qui prouve une fois encore la délicatesse de pensée des joueurs stéphanois.
- La fierté de Roger Rocher : en dix-neuf ans, 17 titres : 7 titres de champion en première division, 1 titre en division II, 3 victoires en Coupe de France, 2 doublés, 2 titres de champion de France amateurs, 2 victoires en finale de la Coupe Drago (qui était la Coupe de consolation pour les équipes professionnelles éliminées de la Coupe de France) et 2 victoires en finale de la Coupe Gambardella des juniors. Comme dit le président : « Nous avons tout décroché, et depuis treize ans qu'il occupe la présidence, il peut se vanter d'avoir vu son équipe remporter treize titres... »
- Hier, à Montfrin, a eu lieu le jubilé le Salaber avec le concours de nombreux anciens coéquipiers.
- Marcellin a joué la finale du championnat corporatif avec l'équipe du Crédit Lyonnais et après avoir marqué deux buts et une avance de son équipe par 3-0, celle-ci fut rejointe et battue 4-3.
- C'est l'enthousiasme à Reims, avant la demi-finale de Coupe contre Saint-Etienne : 8.200 places ont été arrachées par les supporters et il a fallu que les dirigeants champenois montent, à deux reprises, à Paris pour obtenir des billets supplémentaires.

RENNES A. ABIDJAN !

Le comité directeur de l'A.S.E.C. (club d'origine de Laurent Pokou) et l'Amicale des Bretons en Côte-d'Ivoire ont mis sur pied une rencontre qui opposera jeudi 20 mai l'équipe nationale ivoirienne au stade de Rennes.

Les Rennais qui se trouvent à Abidjan depuis dimanche dernier se sont adonnés au tourisme avant d'affronter le match. Une coupe intitulée « Laurent Pokou » et 500.000 francs CFA seront mis en jeu.

Après Abidjan, l'équipe de Rennes s'envolera pour Dakar où elle disputera probablement un autre match.

LE DROLE DE MOIS DE JUILLET DES STEPHANOIS

Voici le programme de la Coupe d'été des Stéphanois :

Le 6 juillet Saint-Etienne recevra Malmoe ;

Le 13 juillet les Stéphanois joueront à Prague contre le Slavia ;

Le 17 à Vienne contre Austria ;

Le 20 ils recevront Slavia ;

Le 23 Austria. Et le 17 ils sont à Malmoe.

Drôle de mois de juillet puisque aussitôt les champions de France embrayeront avec le Championnat qui recommencera le 2 août.

- Le Hongrois Farkas, qui attend toujours sa qualification à Nîmes a joué avec celle-ci au tournoi des espoirs à Toulon.
- Landi et Kabile ont été élus « super croco » de la saison par l'Union des supporters de Nîmes qui a remis son « croco » du mois à Kanyan.
- Lucien Leduc a assisté au match Saint-Etienne-Bastia en vue de superviser le prochain adversaire de l'équipe rémoise.
- Yves Dupont, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, et ancien joueur de Sète et de Montpellier a retrouvé Van Dooren et lui a promis de lui adresser son livre : Les Mémoires d'un « dauphin ».
- L'entraînement des joueurs professionnels lyonnais reprendra le mardi 2 juillet et sera marqué par un stage de deux semaines à Barcelonnette, où les hommes de Mignot séjourneront jusqu'au démarrage de la Coupe des Alpes.
- Quelle que soit la route qu'il prendra à l'issue de son contrat à Sedan, Osim ne quittera pas les Ardennes avant la fin juin car Mme Osim attend un heureux événement vers le milieu de ce mois.
- Lors du match Sedan-Nancy, Bernard Lech avait dit à ses anciens coéquipiers : « Je ne jouerai pas mais j'espère que Reims vous donnera un coup de main en battant Monaco. » Hélas, cela n'a pas suffi !
- Les vacances : sujet des conversations actuelles chez les Sedanais. Les Nordistes vont dans le Nord, en famille, pour Fugaldi et Wicke, dans le Midi, Saint-Raphaël et Biarritz, pour les jeunes mariés Medot et Caron.
- René Charrier va passer quelques jours à Grenoble dans sa famille, avant de gagner Marseille. « J'aurais bien voulu disputer le dernier match avec Sedan, regrettait-il, mais place aux jeunes. » Il a gentiment offert le champagne à ses coéquipiers après la rencontre Sedan-Troyes.
- Pierre Tordo, l'entraîneur adjoint de Sedan, et Dany Bourgeois, le capitaine troyen se sont donné rendez-vous cette semaine à l'I.N.S. où ils effectueront un stage d'entraîneurs jusqu'au 11 juin.
- André Perrin accueillera durant les vacances ses ex-coéquipiers et amis Chauveau et Burklé de Sochaux.
- Quand MM. Watrelot et Zurek sont venus cette saison comme juges de touches, à chaque fois Sedan a remporté le bonus. Ce fut le cas devant Marseille, Reims, et samedi contre Troyes.

KOVACS CONTRE « CAMBE »

Stefan Kovacs a accepté de participer, le 1er juin, à un débat sur le football et le rugby qui aura lieu au foyer culturel de Chartres, à 14 heures. Il sera face à face avec Lilian Camberabero. Le lendemain il assistera, à Parthenay, à un match opposant l'école de football de Parthenay aux anciens de Niort, match jubilé de l'ancien joueur hongrois Berecs.

- La venue du champion du monde brésilien à la Meinau jeudi prochain a mis les P. et T. strasbourgeoises sur les dents. Le club a demandé la pose... de 112 lignes téléphoniques, les Brésiliens ayant annoncé à eux seuls une soixantaine de journalistes.
- M. Deleplace, qui commençait à se sentir dans ses petits souliers a renvoyé Strasbourgeois et Bastiais au vestiaire, près de quatre minutes avant l'expiration du temps réglementaire.
- L'entraîneur Casimir Novotarski, qui a été à Strasbourg davantage la victime que le coupable avant son limogeage, est toujours à la recherche d'un club. Son adresse : 5, rue Fréconrupt, 67100 Strasbourg (téléphone : 34-65-39).
- Jules Vandooren n'était plus revenu à Nîmes depuis quarante ans, il a retrouvé avec plaisir d'anciens adversaires et a suivi le match Nîmes-Lens de la tribune de presse.
- Grande manifestation de clôture au stade Delaune : tous les joueurs des écoles de football du Stade de Reims ont évolué sur le terrain pour faire patienter le public de Reims-Monaco.
- C'est M. Konrath qui arbitrera Strasbourg-Brésil, jeudi soir à La Meinau.
- « Maffia » argentine à l'occasion de Reims-Monaco. On a, en effet, retrouvé en grande discussion Ruben Bravo, Raphael Santos, Omar Pastorizza, Taravini, Delio Onnis d'un côté, Roberto Zywica, Cesare Laraignée, Pena de l'autre.
- Trop zélé, le speaker du stade Delaune communiquait au public, en cours du jeu, l'évolution des résultats dans toute la France. Un délégué au match est allé faire taire le « bavard ». C'était parfaitement compréhensible puisque Monaco était un des principaux intéressés dans l'affaire.

SAINT-ETIENNE CHEZ GISCARD ?

Si Saint-Etienne remporte la Coupe de France — on peut tout de même y songer — il n'y aura pas de réception. Le n'y aura pas de réception. Les joueurs partiront aussitôt en vacances. Bien sûr il se pourrait qu'ils aient une invitation de l'Elysée car le président de la République, M. Giscard d'Estaing est un fervent supporter stéphanois, mais cette éventuelle cérémonie ne pourrait se dérouler qu'en début de saison prochaine et à propos du nouveau président de la République que lors de la victoire en Coupe de l'équipe de St-Etienne en 1968, il s'est trouvé dans les vestiaires stéphanois à Colombes à titre officieux et avait très longuement bavardé avec Robert Herbin entre autres.

Comme nous lui demandions s'il aimait le football il nous avait répondu : « Mais vous savez j'y ai joué. » Il devait d'ailleurs nous le démontrer il n'y a pas tellement longtemps. C'est donc — on peut le dire — la première fois qu'un homme de football présidera la finale.

V. P.

CARTON JAUNE

(Robert VERGNE)

Les oubliés de l'expansion tricolore...

UN résultat qui est passé presque inaperçu, c'est celui obtenu par la Tchécoslovaquie en U.R.S.S. : eh bien, les joueurs de Prague et de Bratislava l'ont tout simplement emporté par 1 but à 0, ce qui, venant après leur victoire à Sofia confirme s'il était besoin la valeur de cette équipe.

Et par la même occasion celle des « Tricolores » dont on se souvient, bien sûr, du brillant match nul réalisé récemment à Prague, la victoire ayant même été manquée d'extrême justesse.

Pour ce qui nous concerne, c'est ce résultat là que nous choisirons comme référence et non pas celui du Parc des Princes face à l'Argentine. Ne serait-ce qu'à causes des diverses absences, aussi bien celles qu'on ne pouvait évitée que les autres.

On ne reviendra pas sur ce sujet d'un point de vue polémique mais pour essayer de situer l'équipe de France à son niveau actuel.

Prague a lumineusement montré qu'il était redevenu bon, d'autant que cette performance complétait une bonne série.

Cette transformation heureuse en même temps que progressive est due, pour l'essentiel au travail de Kovacs, surtout dans le domaine psychologique. En débloquant la situation de l'équipe de France, il apporte aux joueurs un commencement de décontraction sans laquelle tous les espoirs sont vains.

On l'a toujours pensé et on est heureux de le répéter.

En revanche, là où le sélectionneur nous a parfois déçu, c'est dans le choix de certains joueurs par rapport à ce qu'on peut espérer de l'équipe de France et aux hommes de base qui la composent.

Ce n'est pas chercher une mauvaise querelle que demander une association Guillou-Larqué dont tout porte à croire qu'elle serait bénéfique pour notre équipe pour des raisons d'évidence : technique individuelle excellente, même conception du football, état d'esprit très voisin.

Bref, on aurait aimé les voir, tout comme le meilleur buteur français, surtout à l'occasion d'un match amical.

C'est peut-être les raisons pour lesquelles il a eu un entretien particulier avec le Stéphanois à Valence et qu'il est allé superviser l'Angevin à Metz.

De même qu'il convient de noter que les blessures de Tresor, Michel et Chiesa n'ont pas expédié les trois jours qui séparaient France-Argentine de la journée de Championnat suivante.

Si l'on veut être tout à fait juste...

DANS un article sur le penalty publié dans le « Figaro », l'excellent spécialiste de ces problèmes Roland Mesmeur évoque l'incident survenu à l'Espagnol Garate lors de la deuxième manche de la finale de la Coupe d'Europe et celui qui envoya Loubet au sol. Dans les deux cas, Mesmeur induit à penser que l'Allemand et l'Argentin n'ont pas commis de faute intentionnelle.

Cela semble plausible en ce qui concerne l'Argentin qui attaqua le Niçois balle au pied et il est toujours difficile d'en juger.

En revanche, Maier qui est gardien du Bayern Munich comme chacun sait n'attaqua pas balle au pied mais s'élança sur l'Espagnol à corps perdu ; et c'est celui du Madrilène qui se retrouva fauché comme un blé mûr. C'était bien en l'occurrence le placage à retardement du rugby. Quelle part d'intention entra dans le geste du gardien allemand ? Nul ne peut le dire mais chacun fut à même de constater les dégâts.

Et si cette faute-là, commise à l'intérieur de la surface de réparation, n'est pas justiciable du penalty, alors la porte semble ouverte à tous les abus.

Outre la tendance latine à considérer trop souvent le gardien comme tabou — alors qu'il est un joueur comme les autres, mais pouvant se servir de ses mains — il semble bien que le législateur ait commis une erreur : on sait qu'en droit pénal, le doute profite à la défense.

Mais en matière de football, le simple bon sens devrait incliner à inverser l'ordre des facteurs : ce doute, très fréquent ne devrait pas profiter à la défense mais à l'attaque qu'on ne saurait identifier à l'accusation.

Ce renversement de tendance aurait le double avantage de protéger les attaquants et de faire réfléchir les défenseurs les plus durs.

Sans compter que dans cette optique, une « inflation » de penalities, en réduisant d'autent son importance si souvent capitale et qui paralyse les arbitres.

On sait que le droit s'ajuste toujours au fait, dans la vie. Celle du football a démontré depuis longtemps que sur dix « méchants », neuf se recrutaient chez les défenseurs.

La conclusion s'impose d'elle-même et dans ce concept, Maier aurait été sans hésitation justiciable d'un penalty.

C'est donc bien au niveau d'une orientation nouvelle dans ce domaine que se situe le débat, dont l'Incident Maier-Garate n'est qu'un exemple.

Et la Coupe du Monde nour fournira d'utiles indications sur cette évolution, du moins peut-on l'espérer.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BIZARRE BIZARRE

AINSI donc, le sort en est jeté. Nancy descendra en Division II, malgré une ultime et brillante victoire sur le troisième du Championnat, Lyon.

Inutile de dire que les Nancéiens sont amers en même temps que furieux. Ils ont l'impression d'avoir été floués dans l'histoire. Troyes et Monaco, qui les précédaient au classement, ont bien été battus, mais sur des scores extravagants qui leur ont permis d'empocher le point du bonus, donc de n'être pas dépassés par Nancy.

« Il y a un truc, a dit l'entraîneur nancéien Redin. Il n'est pas tout à fait normal qu'un demi-finaliste de la Coupe encaisse huit buts. Reims avait marqué moins de buts que Monaco avant cette dernière journée. Or, voilà que, par une extraordinaire coïncidence, les Rémois en réussissent huit, dont cinq pour le seul Bianchi qui avait besoin de ce total pour être sacré meilleur buteur ! »

Le président de Nancy, M. Claude Cuny, demeure heureusement calme et serein. Il nous a confié :

« Je n'ajoute pas foi à ceux qui me disent que cette dernière journée est bizarre, étrange et troublante. Je ne crois pas ceux qui estiment que Troyes à Sedan et Monaco à Reims n'étaient pas venus pour gagner leur match, mais uniquement pour prendre le point du bonus.

En revanche, j'en veux terriblement à celui qui a inventé le bonus. Si je tenais cet hurluberlu, il passerait un mauvais quart d'heure. Nancy est la victime de cette trouvaille lamentable qui permet à une équipe battue d'empocher tout de même un point si elle marque trois buts !

Quand une équipe encaisse huit buts, c'est un écrasement, un désastre, une catastrophe. C'est arrivé à Monaco qui a tout de même quitté le terrain rémois avec un point de gratification. Je ne félicite pas le monsieur qui a permis une telle mystification.

Cela dit, je répète que je ne crois pas du tout a une combine quelconque. Je pense simplement que Monaco et Troyes ont une attaque extraordinaire en même temps qu'une défense très médiocre. »

A cet instant, l'avant centre nancéien Castrono o appela son président :

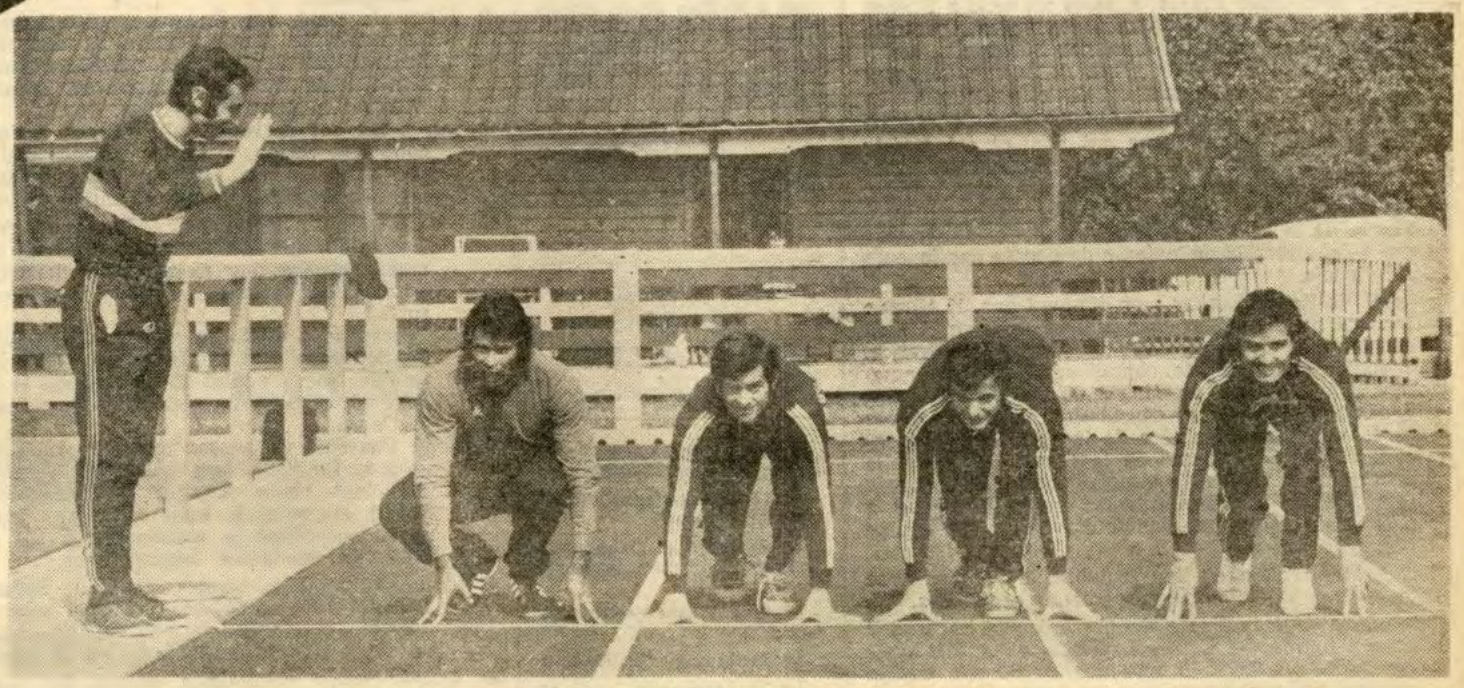
« Avez-vous remarqué que le Monégasque Onnis, lui dit-il, qui a marqué quatre buts, est argentin. Or, l'arrière central de Reims, Laraignée, qui ne fait pourtant jamais une toile, est argentin d'origine. Qu'est-ce qu'il doit être vexé ! »

Afin d'être sûr que certains terrains n'ont pas été les théâtres d'une pantalonnade, M. Claude Cuny a tout de même demandé au groupement l'ouverture d'une enquête afin de faire toute la lumière sur certaines nocturnes.

Pierre COURTOIS.

DEUX RETOURS AU PARADIS

au RED STAR tout va changer



NOUVEAU DEPART POUR LE RED STAR avec l'entraîneur José Farias, comme starter et sur la ligne de départ : Combin, Merelle, Bras, Jarra.

(Tony ARBONA)

C'EST fait et bien fait. Le Red Star a réussi son opération résurrection. Descendu la saison passée de la Division I, il avait promis à ses supporters de ne pas rester plus d'un an au « purgatoire ». Répétons-le : c'est fait.

Le Red Star a été le plus brillant des leaders, même si, le titre acquis, ses joueurs ont levé un peu le pied. Dame ! on n'a pas le même esprit quand on lutte pour le titre et quand on est sûr d'être champion.

Les Audoniens n'ont été battus qu'une seule fois devant leurs supporters : 0-1 face à Béziers, qui était autrement motivé. Ils ont, dans la plupart des cas, pris leur revanche sur des équipes les ayant tenus en échec, notamment Paris-S.-G. qui leur permit, au retour d'attirer la plus forte affluence de la saison : 13.982 spectateurs, deuxième recette de la saison pour toute la Division II.

Parti prudemment, faisant, en quelque sorte, son apprentissage de la Division II, le Red Star, après un résultat nul, mémorable, à Châteauroux, prit sa vitesse de croisière et devint irrésistible. Combin brillait au classement des buteurs, Jarra se révélait défenseur impressionnant, il était parfaitement soutenu par Merelle, Garrigues, le capitaine et aussi le blond et jeune Ahache.

Gonzalès, le Paraguayen, se confirmait lui aussi excellent buteur et Ducuing rayonnait avec son numéro 10. Bras et Houen, les deux ailiers étaient excellents bien que des blessures les aient handicapés tout comme le fut Donnat, mais Besnard, Grabowski, tout comme Laudu, restaient solides au poste. On vit aussi Travolti, Guillolet tenant leur rôle épisodique de très belle façon. Il y eut aussi l'apparition furtive des Piwowar, Bauwens, Charbonnier, Lefèvre, qui confirmaient que José Farias « patron » fraternel, mais exigeant avait beaucoup de monde sur lequel il pouvait compter.

Et c'est ainsi que le Red Star a réjoui toute une banlieue acquise à son sort, celle de Saint-Ouen, une ville dans la ville.

LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITE

Toujours très entouré par ses dirigeants (Dieu ! qu'on a bu souvent le champagne dans les vestiaires, après chaque victoire) l'équipe a toujours vécu dans une très bonne ambiance. Ça continuera. Le président, Paul Sanchez, nous l'a confirmé :

— Nos joueurs ont souffert moralement et physiquement pendant cette saison en Division II, je suis persuadé qu'ils ont acquis un moral de revanchards et qu'ils feront, plus encore, pour ne pas retomber dans ce jurgatoire. »

— La municipalité va-t-elle augmenter son aide au Red Star, en fonction de ce retour en Division I ?

— Bien sûr, tout le monde est autour du club. Nous avons eu la semaine passée la reconduction de la subvention de 50 millions A.F. De plus la municipalité va aménager le stade Joliot-Curie qui jouxte le nôtre. Une pelouse en synthètique va être posée et nous pourrons avoir nos entraînements sans grands déplacements.

Enfin, toujours par la municipalité, va être construite une nouvelle tribune contenant 7.000 places supplémentaires. Cette tribune sera construite sur le terre-plein situé à gauche du terrain (quand on est dans la tribune d'honneur).

Dessous cette tribune seront installés divers locaux qui serviront de vestiaires pour les Pros, de bureaux et un club-house sera installé.

Enfin, précision utile : chaque jour de match le parking sis sur la place de la mairie sera transformé en parking **gratuit** pour tous les spectateurs. Vous admettrez qu'avec toutes ces améliorations nous aurions tort d'être mécontents de l'aide municipale. »

STRUCTURATIONS MODERNES

Le stade de Saint-Ouen aura donc une contenance de 23.000 spectateurs, ce qui est déjà très bien. Il ne reste plus qu'à le remplir. La nouvelle tribune sera terminée en novembre, les appels d'offres sont déjà lancés.

Le Red Star a comme objectif le chiffre de 2.000 abonnés (à 400 F par an) retenant leur place avant le début de la saison et aussi un chiffre moyen de spectateurs oscillant entre 10.000 et 12.000 spectateurs.

Décidé à tout changer tout en continuant de meilleure façon, le Red Star va s'adjoindre un **directeur-général** qui sera le représentant du président, le personnel administratif actuel restant en place. Egalement sera créé un secteur « Red Star-Promotions » qui s'occupera des relations publiques, de la publicité et des rapports avec les sections de supporters.

On le voit, le président Sanchez et ses amis du Conseil d'administration ont sérieusement préparé leur retour parmi l'élite. Pour eux, la fameuse expression « bâtir un club à vocation européenne » n'est pas une banale formule.

Pour le Red Star, c'est vraiment un nouveau départ et pour avoir été privé, pendant une saison, de cette Division I, on peut présumer qu'il va faire le maximum pour ne plus connaître d'aléas et la quitter.

TROIS RENFORTS DE VEDETTES

Voilà donc les plans du Red Star sur le chapitre « environnement et structurations ». Reste celui essentiel : le sportif. Quelle va être l'équipe audonienne, comment va-t-elle préparer ses re-débuts ?

« Nous n'avons que deux joueurs arrivant en fin de contrat : Merelle et Donnat. Je ne sais pas leurs intentions, mais je présume qu'ils ne se trouvent pas mal chez nous. Egalement (précise M. Sanchez), nous ne nous opposerons pas à un départ traité de gré à gré pour un quelconque de nos joueurs, nous ne sommes pas pour un système « esclavagiste » et pour garder un homme qui peut avoir une plus belle carrière dans un autre club. Mais je le répète, à ce jour, je n'ai eu connaissance d'aucun départ éventuel. »

On parle de renforts de qualité pour votre club. De qui s'agit-il ? »

« Difficile aujourd'hui de vous donner des noms puisque le règlement interdit la signature de contrats immédiats. Nous sommes en relations avec Poli et Magnusson, et aussi avec deux arrières qui ont été internationaux. Sur ce chapitre, je ne veux pas être catégorique, mais notre intention est de recruter trois joueurs de grand talent, des vedettes, à raison d'un renfort par ligne : un arrière, un milieu de terrain et un attaquant. Nous avons eu, d'ailleurs, des offres, mais autant que possible, nous donnerons la préférence à des éléments n'ayant pas dépassé la trentaine. Il est possible que nous ayions une vedette étrangère pouvant être naturalisée. N'oublions pas que nous avons déjà les deux étrangers réglementaires avec Jarra et Gonzalès. Quoiqu'il en soit, soyez persuadés que le Red Star se renforcera. »

Voilà qui est net et rassurant pour l'avenir du Red Star.

Le plan de reprise avec la Division I est déjà dressé :

Les joueurs partiront en vacances dès le 6 juin, lendemain du dernier match, pour le titre de la Division II.

Tout le monde sera de retour dès les premiers jours de juillet, mois au cours duquel le Red Star jouera en amical, successivement contre :

Rennes à Pont-d'Abbé. Contre Angers à Saint-Jean-de-Monts. A Evian, contre le club suisse : Sion. Enfin, dernier match amical à Sète.

Voilà donc le nouveau Red Star, qui reste le même, tout en étant recommencé.

LES CHAMPIONS AUX CHAMPS... de g. à dr. : Grabowski, Garrigues, Ducuing, Houen, Bras (qui cache Donnat), Ahache, l'entraîneur Farias et Combin.

le nouveau L.O.S.C. c'est ça

L'entraîneur Georges Peyroche

SAMEDI, il était 21 h 50 quand Georges Peyroche se leva de son banc de touche, levant les bras, la face radieuse : Mugica venait de marquer, à La Rochelle, le troisième but, celui du bonus, qui donnait à Lille le droit de monter Division I, même s'il devait être ensuite battu, même si Valenciennes gagnait avec bonus, face à Boulogne (ce qui fut le cas).

Ce samedi 25 mai, Peyroche s'en souviendra toute sa vie. C'était le jour consacrant une saison de vingt-cinq matches sans défaite, c'était aussi, huit mois après avoir pris cette équipe en main, l'ascession au paradis.

— Il y a huit mois, j'entraînais Fossemagne, aujourd'hui je suis le responsable d'une équipe qui revient avec les grands. Il y a huit mois que je n'ai dormi tranquillement, que je pensais à cette réussite, que je tremblais, chaque dimanche. C'est fait, je suis vraiment heureux.

Eh oui ! Il a le droit d'être heureux, et aussi fier, cet ancien international, qui s'ajoute brillamment à cette phalange de jeunes entraîneurs exposant leurs talents dans cette ingrate tâche. Il y a Herbin, il y a Destrumelle et Cédolin, Zvunka, Mignot, Sowinski, etc. Mais restons-en à Peyroche.

LA CHARGE DE L'EMPLOI

Peyroche est un homme de caractère, ce qui veut dire qu'il n'est pas toujours d'accord avec tout le monde mais qui réussit à convaincre tout le monde qu'il n'a pas tort. Venu à Lille avec tous les pouvoirs techniques, il a instauré dans ce vieux club rénové une rigueur qui a surpris, aussi bien parmi l'équipe que dans l'environnemeni. Lille était boitillant quand Peyroche arriva, amené par le nouveau président Paul-Mary Delannoy et Jean Denis, eux aussi nouveaux à la barre. Or, depuis son arrivée Lille n'a perdu qu'un match, à Rouen, et a aligné une série de vingt-cinq matches sans défaite. Il est la meilleure défense de France. Invaincu sur son terrain. Il monte en Division I. Quoi demander de plus ?

« Je suis chargé de la technique, je ne veux pas qu'on discute mes prérogatives ou alors il ne fallait pas me les accorder. Je ne me mêle de rien d'autre dans le club, sinon pour demander des améliorations me permettant de travailler mieux encore.

Peyroche a ses idées, il les expose, nettement, sans fioritures. Et ça marche, la preuve !

Il y a dans cette équipe des hommes comme Fouilloux, Priéto, Mugica qui ont une carte de visite mondiale, impressionnante, mais au L.O.S.C. ils ne sont que des équipiers comme les autres. Cet escadron sud-américain (auquel il faut ajouter Noguès) n'a bénéficié d'aucun préjugé favorable. Tour à tour, et souvent ensemble ces Sud-Américains ont été écartés de l'équipe et n'y sont revenus qu'en gagnant leur place à la force des jarrets. Répétons-le : et ça marche.

Peyroche n'est pas un robot, un adjudant, un borné. Samedi soir, après le match capital, il s'est mêlé avec joie, enthousiasme, au triomphe que fêtait ses joueurs. Cet homme jeune sait ce que football et réussite imposent. Disons que tout simplement Lille a engagé un entraîneur qui a fort bien compris la charge de son emploi et s'y est attelé avec une ferveur qui force le respect.

LE L.O.S.C. DOIT PRENDRE RACINE

Voilà donc le L.O.S.C. revenu parmi les grands, après deux saisons de purgatoire. Il ne veut plus jouer à l'ascenseur et cette fois il veut prendre racine dans cette division supérieure pour s'y intégrer de façon permanente, ne plus trembler chaque saison, ne plus exister que pour éviter la descente.

C'est ce que calmement nous expliqua le président Paul-Mary Delannoy (approuvé par Jean Denis, président adjoint) :

— Je crois que désormais nous pouvons travailler avec ambition, limitée certes, mais ambition tout de même. Evidemment je compte sur la sollicitude de la municipalité qui fera, je l'espère, un effort particulier pour nous aider en nous accordant une subvention tenant compte de notre nouvelle situation, laquelle donne à Lille un lustre plus grand. Celà Nice, Marseille, Nantes et d'autres municipalités l'ont compris. J'ai donc confiance. Nous avions promis aux Lillois de reprendre pied en Division I, tout le monde s'y est mis, aux édiles de faire aussi leur devoir.

Maintenant nous allons foncer, concrétiser nos projets. Nous avons les plans d'amélioration du stade Grimonpez, qui est situé dans Lille, ce qui nous permettra de jouer dans notre fief lillois.

Il sera prêt l'an prochain. Jusque-là nous continuerons à jouer sur le stade Jooris, qui va avoir une pelouse améliorée, bien que disparaissaant l'année suivante. On a parlé du stade de la « Métropole » à Villeneuve-d'Asq, mais il ne sera terminé que dans deux ans, d'ici là, nous verrons.

UN MANAGER GENERAL

Pour le L.O.S.C. l'important est qu'il n'y ait pas de hiatus dans son programme.

Il est prévu une moyenne de spectateurs de 15.000 pour la prochaine saison.

Egalement on ne se montre pas gourmand : se classer dans la première moitié du tableau pour travailler en paix la saison suivante, laquelle devrait être celle des ambitions plus grandes.

Les structures du club vont être modernisées, complétées. Prudent Bacquet, le Manceau s'occupera désormais de tous les jeunes, sous la direction de Peyroche bien sûr. Le siège du club va être installé dans une dépendance de l'entreprise du président. Enfin, innovation il va être créé un poste de « manager général » attribué à un homme de football, jeune, entreprenant, qui sera le « bras droit » du président et s'occupera à temps plein du L.O.S.C.

Le président, et Peyroche, vont insister auprès des pouvoirs publics pour avoir un terrain d'entrainement rationnel, alors que jusqu'ici c'est le stade Jooris qui, le plus souvent est utilisé, ce qui n'est pas pour améliorer son état.

Peyroche le souligne :

— Un terrain d'entrainement est absolument indispensable. Quand on demande à un musicien de préparer ses récitals on ne lui refuse pas un instrument pour faire ses gammes, pour les footballeurs c'est identique : il leur faut un terrain pour préparer les matches.

DU RENFORT RAISONNABLE

Reste le recrutement, le renfort de l'équipe, laquelle ne peut tenir sa place en Division I avec les mêmes éléments qui ont permis la montée : cette erreur coûta cher, il y a deux saisons quand, par générosité, aucun des joueurs lillois ne fut muté.

C'est Peyroche qui décidera. Déjà ce mardi même, chaque joueur sera mis au courant des intentions des dirigeants. Sont en fin de contrat : Dusé, Iché, Verhoeve, Priéto, Fouilloux, Gauthier.

— Je ne ferais aucun sentimentalisme, nous avons respecté nos engagements, les joueurs aussi, nous leur dirons nos dispositions pour la Division I. Il est possible que des joueurs en Division II ne soient pas valables en Division I. Ce sera dit, expliqué. Je demande trois renforts : un joueur dans chaque ligne. Des bons, très bons, j'espère, mais avec nos Sud-Américains nous restons limités pour prendre d'autres étrangers.

Cette semaine tout le monde sera fixé, puis Lille jouera contre le Red Star (dès jeudi) ses deux matches pour le titre. La dernière rencontre se disputera le 5 juin. Le lendemain, Georges Peyroche sera installé à Lodève, canne à pêche en main.

Il reviendra début juillet et recommencera ce qu'il considère comme un sacerdoce. Déjà il a établi le programme d'avant championnat, peut-être même, les buts qu'il pense atteindre.

Bonne pêche, Georges Peyroche. Bonne chance le L.O.S.C.

Tony ARBONA.

LA CAVALERIE DES GAUCHOS : de g. à dr. : Fouilloux (Chili), Mugica (Uruguyen), Priéto (Chili), Noguès (Argentine).

DIVISION 2

LILLE (A) ET RED STAR (B) EN DIVISION I
VALENCIENNES ET PARIS-S.-G. BARRAGISTES

SAINT-GERMAIN. — Spiegler a dribblé l'arrière biterrois et file vers le but adverse. Dogliani, paraît rasséréné par l'action de son coéquipier.

(Tony ARBONA)

Le rideau est tombé, le couperet aussi et de façon dramatique pour quelques relégués en Division III.

Lille a changé la tradition du groupe « A » : il a gagné son dernier match et accède à la Division I avec trois points d'avance sur Valenciennes qui, en plus de la meilleure attaque de France, du titre de meilleur buteur (Wilczeck) est aussi le roi du bonus avec quinze points de ce genre.

A.V. ira en appel, avec Paris-S.G. pour deux matches de barrages qui vont secouer le Nord et Paris, dès cette semaine, aux dates ci-contre indiquées.

Rouen et Boulogne ont perdu encore, pour eux, cela n'avait plus d'importance mais ces deux équipes seront néanmoins celles qui auront le plus déçu, après une tenue exemplaire jusqu'à quelques encâblures du port.

En groupe « B » rien de changé, le Red Star est allé en vacances, à Cannes, récolter un point, alors que son dauphin, Paris-S.G. terminait invaincu sur son terrain, en battant Béziers. Lui aussi attend avec fébrilité les barrages. Cela lui permettra sans doute de battre son record, au Parc, car tout Paris viendra soutenir l'unique équipe qui peut lui valoir la visite des équipes de Division I, dans la capitale.

Voilà donc pour les têtes de groupes. Mais il y a plus poignant : c'est la situation en bas de tableau, l'élimination par, quelquefois, la plus faible des marges.

Dans le groupe « A » Poitiers qui était à la onzième place, avant cette journée descendra pour avoir perdu à Hazebrouck, lequel se maintient uniquement par la différence en buts : moins neuf pour les Nordistes et moins dix-huit pour les Poitevins. Une véritable humiliation pour l'équipe de Delcampe, qui venait d'obtenir le statut pro et devra donc l'abandonner. C'est là une des plus grosses surprises de la saison. Poitiers a été devancé par ceux qui étaient classés derrière lui, mais qui, eux, ont gagné, le plus méritant étant Bourges qui est allé gagner à Brest. Le Mans et La Rochelle accompagnent Poitiers.

Dans le groupe « B », il y avait cinq possibles compagnons de la charrette des condamnés où se trouvait déjà Vittel : Arles et Nevers s'y ajoutent. Gueugnon qui semblait en perdition s'est sauvé grâce à une victoire avec bonus sur Sète. Cette équipe termine avec le même nombre de points que Béziers et Nevers. La différence en buts intervient donc pour départager ces trois équipes. C'est Nevers qui succombe et ce, par le plus mince des écarts qui va rendre Nevers vraiment désespéré. En effet, c'est seulement par **un seul but d'écart** que Nevers succombe. Voici ce classement à l'écart :

Nevers « moins douze », Béziers « moins onze » et Gueugnon « moins dix ». C'est vraiment extraordinaire. Gueugnon a vraiment eu du flair de marquer cinq buts sans en encaisser aucun et Béziers a dû trembler d'avoir raté, par malchance, tellement d'occasions du but face à Paris-S.G.

Ces six relégués seront remplacés la saison prochaine par : Tours, Mutzig, Amiens, Auxerre, Martigues, Quimper.

DERNIER ACTE : LES BARRAGES

POUR LE TITRE DE DIVISION II

Jeudi 30 mai, à Saint-Ouen (20-30 : Red Star (B) contre Lille (A). — **Mercredi 5 juin, à 20 h :** Lille contre Red Star.

POUR LA MONTEE EN DIV. I

Vendredi 31 mai (20 h 30) : Valenciennes (A) - Paris Saint-Germain.

Mardi 4 juin (20 h.) : Au Parc des Princes : Paris-S.G. - Valenciennes.

Rappelons que le bonus ne s'applique pas à ces rencontres.

En cas de résultat nul, au second match, il sera joué une prolongation et si le score demeure égal, on procédera au tir de pénalties.

LA DERNIERE JOURNEE

GROUPE A

La Rochelle (18) - Lille (1)	0-3
Valenciennes (2) - Boulogne (4)	3-1
Cambrai (13) - Rouen (3)	2-1
Montluçon (13) - Laval (5)	2-0
Besançon (7) - Lorient (6)	2-0
Brest (8) - Bourges (11)	0-1
Dunkerque (9) - Chaumont (10)	5-2
Hazebrouck (9) - Poitiers (11)	2-0
Blois (13) - Le Mans (17)	2-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	67	11	34	24	8	2	68	21
2. Valenciennes	67	15	34	21	7	6	78	29
3. Rouen	56	14	34	18	6	10	59	31
4. Boulogne	53	11	34	16	10	8	58	39
5. Laval	48	6	34	16	10	8	54	40
6. Lorient	45	7	34	14	10	10	50	34
7. Besançon	41	5	34	14	8	12	53	50
8. Dunkerque	40	7	34	13	7	14	49	50
9. Brest	38	2	34	14	8	12	41	42
10. Chaumont	34	4	34	9	12	13	45	58
Bourges	34	4	34	10	10	14	35	54
12. Montluçon	33	6	34	11	5	18	52	61
Cambrai	33	2	34	11	9	14	42	55
Blois	33	4	34	10	9	15	36	52
15. Hazebrouck	32	4	34	10	8	16	45	54
Poitiers	32	5	34	10	7	17	43	61
17. Le Mans	23	5	34	5	8	21	29	63
18. La Rochelle	18	0	34	5	8	21	29	72

GROUPE B

Cannes (7) - Red Star (1)	0-0
Paris-S.G. (2) - Béziers (13)	2-0
Ajaccio (7) - Toulouse (3)	1-1
Avignon (4) - Mantes (7)	2-2
Toulon (5) - Angoulême (6)	2-1
Mulhouse (10) - Arles (17)	2-2
Gueugnon (16) - Sète (11)	5-0
Châteauroux (14) - Vittel (18)	2-0
Nevers (15) - Fontainebleau (11)	2-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	61	11	34	19	12	3	71	29
2. Paris-S.G.	57	13	34	19	6	9	70	42
3. Toulouse	48	9	34	17	5	12	64	42
4. Avignon	46	6	34	15	10	9	47	33
Toulon	46	8	34	15	8	11	50	39
6. Mantes	39	4	34	14	7	13	47	45
Ajaccio	39	6	34	12	9	13	46	44
Cannes	39	5	34	11	12	11	39	42
Angoulême	39	5	34	13	8	13	45	49
10. Mulhouse	38	7	34	12	7	15	49	56
11. Fontainebleau	36	5	34	11	9	14	42	48
Sète	36	2	34	13	8	13	30	49
13. Châteauroux	35	5	34	10	10	14	43	47
14. Gueugnon	34	5	34	10	9	15	46	56
Béziers	34	4	34	11	8	15	35	46
Nevers	34	4	34	10	10	14	37	49
17. Arles	30	4	34	9	8	17	44	67
18. Vittel	26	2	34	8	8	18	27	49

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● **C'était la dernière journée,** l'intérêt de certains matches était faible, peu d'affluences au-dessus de 2.000 spectateurs. Valenciennes a rassemblé le plus de monde : 5.242 spectateurs. Viennent ensuite : Nevers, 2.803 ; Gueugnon, 2.339 ; Montluçon, 2.332 ; Hazebrouck, 2.081.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Lille et Bourges.

● **Peu de bonus :** Lille, Valenciennes, Dunkerque et Gueugnon.

● **Total normal de résultats nuls :** quatre.

● **Cinquante et un buts ont été marqués** au cours de cette journée : 26 dans le groupe « A » et 25 dans le « B ».

● **Peu de grosses marques individuelles :** seulement des doublés par Sanchez (Mul.), J.-C. Berthommier (Gueug.), Zaremba (V.A.), Diara (Bes.), Mallet (Dunk.).

● **Un seul penalty** réussi par Sbaïz (Blois).

● **Meilleures attaques :** Valenciennes, 78 buts ; Red Star, 71 ; Paris-S.-G., 70 ; Lille, 68 ; Toulouse, 64 ; Rouen, 59.

● **Meilleures défenses :** Lille, 21 buts encaissés ; Red Star et V.A., 29 ; Rouen, 31 ; Avignon, 33 ; Lorient, 34 ; Boulogne et Toulon, 39.

● **Wilczeck, champion des buteurs.** Le Valenciennois a ajouté un but à son total qui est finalement de **VINGT-SIX BUTS. 24 buts :** Combin (R.S.) ; **23 buts :** Coste (L.O.S.C.) ; **19 buts :** Garnier (Dunk.), Zaremba (V.A.), Pellegrini (Avi.) ; **18 buts :** Lerebours (Bes.) ; **17 buts :** Tripp (Lav.) ; **16 buts :** Fuchs (Bes.), Vasselle (Haz.), Rachic (Font.), Castellan (A.C.A.) ; **15 buts :** Atamaniuk (Poit.), Desworte (Cam.), M'Pelé (P.-S.-G.), Gonzalès (R.S.) ; **14 buts :** Périgaud (Mont.), Gauthier (L.O.S.C.), Sanchez (Mulh.), Carrié (Rouen), Samper (Mantes), Dogliani (P.-S.-G.), Boubacar (Toulon) ; **13 buts :** Six (V.A.), Menoury (Blois), Guise (Arl.), Broggini (Can.), Mésonès (Château.) ; **12 buts :** Loup (Lor.), Jancovic (Boul.), Canizarès (Toulon), Wojciak et Florès (Toulouse) ; **11 buts :** Piat et Jannaud (Chaum.), Camara (Dunk.), Bras (R.S.), Marciniak (Nevers) ; **10 buts :** Bizot (Bourg.), Gully (Hazebrouck), Lemaître (Rouen), Lugier (Lav.), Margottin (Blois), Blanchard et Trivic (Toulouse), Albert (Béziers), Ducuing (R.S.), Barret (Vit.), Spiegler (P.-S.-G.), Guenot (Gueugnon).

GROUPE « A » — 34e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CAMBRAI 2 (2) — Deswarte (3'), Klose (36')
ROUEN 1 (1) — Bianchi (38')

Cambrai. — MOLINSKI*** — FANUCCI***, POTTIER*****, SOUILLIEZ***, BOULANGER**** — BLANCHARD*****, DUDOIGNON**** — PETIT***, DESWARTE***, DELSART***, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40.

Rouen. — MARGUILLER*** — MOREL***, VITULIN***, BRENIER*****, DOUIS**** — SZCZYRBA****, CARLIER*** — GUENICHE***, LEMAITRE***, BIANCHI*****, GOMEZ***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. Philillini. — 16.000 F. — 1.500 spectateurs.

BLOIS 2 (2) — Margottin (2'), Sbaïz (20' sur pen.)
LE MANS 0 (0)

Blois. — CŒURD'ACIER**** — TRAORE****, SAUSSET***, AUCLAIR***, SBAIZ*** — COUSTILLET***, CHEVAT*** — MARGOTTIN****, MENOURY****, PROU***, BEDOUET*** puis PERNOM (35'). — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, REOLID***, PARAGE****, BACQUET*** — TALARCZYK***, CHOLLET*** — HARDOUIN***, BOUFFANDEAU***, GAUDRY****, ANIC***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rives. — 19.076 F. — 1.986 spectateurs.

DUNKERQUE 5 (1) — Fandino (21'), Mallet (50', 63'), Camara (56'), Skornik (59')
CHAUMONT 2 (1) — Ch. Liautey (32'), Szekaj (75')

Dunkerque. — MARTIN*** — METSU****, GORA***, LEFEBVRE***, GORCE*** — FANDINO*****, MALLET***** — TERRIER*****, DERNYS***, CAMARA****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY***, DIENG****, BARELLAS***, POIRIER*** — CORDIER***, J.-M. LIAUTEY**** — JANNAUD****, PIAT***, SCOTTI***, SZEKAJ****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 8.912 F. — 929 spectateurs.

MONTLUÇON 2 (2) — Romier (20'), Drochon (35')
LAVAL 0 (0)

Montluçon. — CHARTIER**** — LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER***, VILLA*** — DROCHON***, HOKO**** puis PERIGAUD (75'), RUBIO***, GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 39.

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, PLESSIS*** — COUGE****, LAMY**** — LUGIER****, TRIPP***, BIGOT*** puis DUMAS (50'), DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bancourt. — 20.848 F. — 2.332 spectateurs.

LA ROCHELLE 0 (0) — **LILLE 3 (2)** — Coste (32'), Desmenez (41'), Mujica (65')

La Rochelle. — CUQ**** — SICHERE***, DARNERE***, KUBLER****, LAGUILLEZ*** — OLLIVEAU***, GAUTIER**** — RUELLO***, MENEN*** puis DAGUSE (46'), BARRAUD****, GOUY****. — Entr. : CUQ. — Total : 38.

Lille. — DUSE**** — GIANQUINTO****, DESCHODT*****, ICHE*****, MUGICA**** — FOUILLOUX*****, VERHOEVE**** — GAUTHIER*****, COSTE*****, RIEFA*****, DESMENEZ****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 50.

Arbitrage de M. Sebti. — 16.894 F. — 1.604 spectateurs.

BESANÇON 2 (0) — Diarra (68', 75')
LORIENT 0 (0)

Besançon. — ROSET**** — BECKER****, MAILLARD****, GUEYE*****, BAGNOL**** — MASSON***, KLOETTY***** — BALDUCCI***, DUBLIN***, DIARRA*****, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 43.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET****, GOUEFFIC***, SILLOU*****, LE BORGNE*** — MARETTE***, BECHENNEC**** — FRANÇOIS***, LOUP***, LE GOUGUEC****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Coquerille. — 7.925 F. — 1.147 spectateurs.

BREST 0 (0) — **BOURGES 1 (1)** — Château (25')

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, GLOBEZ***, LE TROQUER***, J. LE BIHAN*** — G. BOUTIER****, PAGE-JONES*** — CORRE****, DREVILLON***, RIBEYRE***, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Bourges. — CARAYON*** — PLAZA****, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE***, RIGAUD**** — AUGUIN*** puis PICHON (83'), BIZOT***, GOMIS****, CHATEAU****. — Entr. : SIATKA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Builo. — 9.980 F. — 1.170 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (0) — Bourdon (55'), Vasselle (70')
POITIERS 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIONET****, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON**** — VANHECKE****, FORMICA**** — GOUDAL****, VASSELLE****, SERGHERAERT*****, GULLY****. — Entr. : PARISOT. — Total : 44.

Poitiers. — POINOT**** — GRENOUILLAT***, BONNAT****, DIATTA***, BICHLIN*** — MORILLON***, BAROT**** — F. BLANC***, J. BLANC***, ATAMANIUK****, MINOS****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 18.319 F. — 2.081 spectateurs.

VALENCIENNES 3 (2) — Wilczek (30'), Zaremba (37', 49')
BOULOGNE 1 (0) — Jancovik (46')

Valenciennes. — ESCALE***** — JOLY****, COUMBA***, KUSKOWIAK***, CLOET*** — GARCERAN***, VERSTRAETE**** — GIACHETTI***, ZAREMBA****, WILCZEK****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, PELLETIER***, DESCHAMPS****, NAVARRO**** — MANON***, DEWILDER**** — ROTHER***, FUCHS****, JANCOVIK****, EDOM***. — Entr. : FAVRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mâchin. — 66.540 F. — 5.242 spectateurs.

GROUPE « B » — 34e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CANNES 0 — **RED STAR 0**

Cannes. — GRIFFONI****** — ROUX***, MUZZI****, RICHARD***, ARNEODO*** — J. AHACHE*****, DUCLOS*** — BROGGINI***, DUNDOV*****, MANANGA***, GAIDOZ***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Red Star. — TRAVOLTI*** — GARRIGUE****, J. AHACHE***, JARRA***, GUILLOLET*** — DONNAT***, BERNARD***** — HOUEN****, COMBIN***, DUCUING*****, GONZALES**. — Entr. : FARIAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 8.731 F. — 847 spectateurs.

AVIGNON 2 (0) — Copé (49'), Pellegrini (80')
MANTES 2 (0) — Magnan (60'), Appert (63')

Avignon. — SKORIC**** — SICARD***, BOUISSOU***, JEAN*****, PERLES**** — DI SALVIO***, CALMETTES**** — LE ROY***, PELLEGRINI***, COPE*****, BUSSI***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT puis RENAUD (20')****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — APPERT****, GOUJU**** — MAGNAN****, SAMPER*****, PEDINI***, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 43.

Arbitrage de M. Espié. — 6.349 F. — 603 spectateurs.

TOULON 2 (1) — Agostini 3(2'), Boubacar (81')
ANGOULEME 1 (1) — Gueurten (16')

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS***, LARDEYRET***, VALLS**** — FAURE***, RAMIRES***** — CANIZARES***, BOUBACAR***, PERI***, AGOSTINI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Angoulême. — PALMA***** — MORINET**, DESREMEAUX***, BUFFAT***, BERCHERY** — MODESTE**, KERVARREC**, PIETROWSKI*** — MARCHETTI***, GUEURTEN***, VERDONK***. — Entr. : SKIBA. — Total : 32.

Arbitrage de M. Rancelli. — 3.824 F. — 449 spectateurs.

PARIS-S.-G. 2 (1) — Spiegler (7'), Marella (53')
BEZIERS 0

Paris-Saint-Germain. — PLANCHARD**** — RENAUT****, BADE*** (puis MARELLA (53')***, LEONETTI*****, CARDIET**** — LAPOSTE****, DELOFFRE**** — ANDRE****, M'PELE****, DOGLIANI****, SPIEGLER*****. — Entr. : VICOT. — Total : 44.

Béziers. — ICHE***** — DAURE***, SAES****, FACERIAS****, GLYZINSKI**** — PLINIO****, ALBERT**** — BRENDER***, MELIC*****, BOMBOI***, LAGUERRE***. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Badou. — 15.631 F. — 1.889 spectateurs.

MULHOUSE 2 (1) — Sanchez (34' et 59')
ARLES 2 (1) — Exbrayat (38'), Lencina (74')

Mulhouse. — HUND*** — JOBERT***, ZIMMERMANN****, HACKL***, DUVAL*** — DELADERRIERE****, WENGER**** — DANELON***, SANCHEZ****, SIFFERT***, JACOBOZZI***. — Entr. : ALONSO. — Total : 37.

Arles. — DESSONS*** — MASTRAN***, CHARDENON***, JOUBERT***, JEANOT*** — EXBRAYAT****, CANETTI**** — LENCINA****, KOUM***, LANGLOIS****, PERROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 5.377 F. — 620 spectateurs.

AJACCIO 1 (0) — Thétard (86')
TOULOUSE 1 (0) — S. Buzzichelli (64')

Ajaccio. — VUKCEVIC*** — LEANDRI****, THETARD***, **ANDRIEN*****, **PINSON*****, **RESTOVIC*****, **DUBREUCQ***!* — GENTILI****, CASTELLAN****, ALBALDEJO****, GULLINO***. — Entr. : HON. — Total : 39.

Toulouse. — TINARD**** — DUPRE****, BORGONI****, BOZIK****, GOUES*** — VOLTRAGER***, C. BUZZICHELLI*** — WOJCIAK***, AUGUSTIN***, MEGGIOLARO****, S. BUZZICHELLI****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 1.540 F. — 188 spectateurs.

GUEUGNON 5 (4) — J.-C. Berthommier (4', 21'), Guénot (34'), Godot (36'), Trivino (86')
SETE 0

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, DUDA***, PERRIN****, NOUZARET***** — GODOT****, J. DUCH*** — DELBLOUVE****, TRIVINO*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, GUENOT****. — Entr. : DANIEL. — Total : 45.

Sète. — DEMORI** — LACAZE***, BONNIER****, CUXAC***, COMBETTE*** — M. GRANIER****, MILO**** — SARR****, Ch. GRANIER*** puis RAFFY (57'), GARCES****, MASINI***. — Entr. : LOUIS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 24.346 F. — 2.803 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (0) — Delestre (58'), Walker (79')
VITTEL 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET****, MARCON**** — VACHER***** — NIEROBA**** — MESONES****, DELESTRE***, WALKER*****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 45.

Vittel. — DORGET**** — RUGA***, CHATEAUVIEUX***, RAOUL****, HAUSERMANN**** — CROCI***, THOUVENIN*** — SERPOIX****, BARET****, TOUSSAINT****, AULON****. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Besory. — 14.562 F. — 1.765 spectateurs.

NEVERS 2 (0) — Canizarès (79'), Guy (89')
FONTAINEBLEAU 1 (0) — Mercadal (66')

Nevers. — LAWNICZAK*** — DERRAS****, STACHOWIAK****, CRAQUE****, BARRY*** — IBRAHIMI***, PELLETIER*** — CANIZARES****, GUY***, SALETTE***, DAUPHIN***. — Entr. : PROUST. — Total : 37.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET*** IZQUIERDO****, MARIC****, MULLER*** — GEREZ***, HIESSE*** — MERCADAL***, VIALA***, RACHIC****, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Jourdain. — 24.346 F. — 2.803 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● JOLY (V.A.) VAINQUEUR AISE

138 étoiles : Joly (Valenciennes).

132 étoiles : Jadzyk (Montluçon) ; Tripp (Laval) ; Beaujouan (Le Mans) ; Talarczyk (Le Mans).

131 étoiles : Carayon (Bourges) ; Manon (Boulogne).

130 étoiles : Lamy (Laval) ; Roset (Besançon) ; Sillou (Lorient) ; Malara (Chaumont).

129 étoiles : Deleglise (Hazebrouck) ; Conrath (Boulogne) ; Cuq (La Rochelle).

128 étoiles : Dewilder (Boulogne), Loiseau (Lorient), Joannes (Rouen).

B ● PLINIO TERMINE EN TETE

CLASSEMENTS

142 étoiles : Plinio (Béziers).

141 étoiles : Jean (Avignon).

139 étoiles : Leonetti (Paris - Saint - Germain).

135 étoiles : Ducuing (Red Star) ; Dorget (Vittel).

134 étoiles : Guzinski (Béziers).

133 étoiles : Demota (Mantes) ; Jarra (Red Star).

131 étoiles : Olejnik (Châteauroux) ; Mesones (Châteauroux).

130 étoiles : Gouju (Mantes) ; Combin (Red Star).

129 étoiles : Palma (Angoulême) ; Serpoix (Vittel).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

ESCALE (V.A. 5 ét.)

JOLY (V.A. 4 ét.)	POTTIER (Cambrai 5 ét.)	BRENIER (Rouen 5 ét.)	BOURDON (Hazebrouck 4 ét.)
	FOUILLOUX (Lille 5 ét.)	KLOETTY (Besançon 5 ét.)	
GAUTHIER (Lille 5 ét.)	COSTE (Lille 5 ét.)	DIARRA (Besançon 5 ét.)	SIX (V.A. 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Blanchard (Cambrai) ; Bianchi (Rouen) ; Fandino, Terrier (Dunkerque) ; Deschodt, Iche, Riefa (Lille) ; Gueye (Besançon) ; Loiseau, Sillou (Lorient).

GROUPE B

GRIFFONI (Cannes 6 ét.)

BAREK (Gueugnon 4 ét.)	LEONETTI (P.-S.-G. 5 ét.)	JEAN (Avignon, 5 ét.)	NOUZARET (Gueugnon, 5 ét.)
	VACHER (Châteauroux 5 ét.)	BESNARD (Red Star, 5 ét.)	
MESONES (Châteauroux 4 ét.)	DUNDOV (Cannes 5 ét.)	MELIC (Béziers 5 ét.)	SPIEGLER (P.-S.-G. 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : J. Ahache (Cannes) ; Trivino (Gueugnon) ; Ducuing (Red Star) ; Cope (Avignon) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Palma (Angoulême) ; Walker (Châteauroux) ; Iche (Béziers).

LE SECRET

Saint-Etienne champion de France 1974 : ça y est !

A ce septième titre national de l'A.S.S.E., il faut ajouter une place de demi-finaliste de la Coupe de France – et peut-être mieux – et un autre titre, incontestable : celui de principal « fournisseur » des équipes de France A et Espoirs.

La saison stéphanoise est donc exemplaire à tous égards.

7 fois champion !

Georges BERETA :

"Un autre état d'esprit"

« Je crois qu'il faut mettre l'accent, avant toute chose, sur l'état d'esprit qui règne dans l'équipe. Je ne dis pas que les autres années où nous avons été champions, il n'y avait pas une bonne ambiance dans l'équipe, mais ce n'était pas la même chose.

Je n'ai pas souvenance d'une autre équipe, où l'on se soit encouragé autant, mutuellement, sur le terrain, où l'on ait pensé autant aux autres qu'à soi-même. Je souhaiterais que tous les footballeurs connaissent un jour une ambiance aussi saine, chaleureuse, presque familiale.

Cela est un premier point, et pour moi, essentiel.

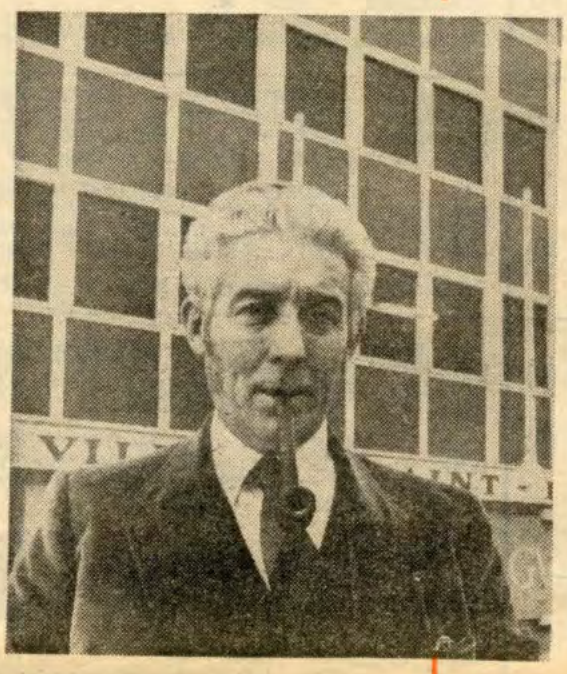
Je retiendrai ensuite le sérieux du travail que l'on nous a demandé — et que nous avons accepté et accompli bien sûr — à l'entraînement depuis le début de la saison. Nous en apprécions l'utilité et les bienfaits aujourd'hui, où il nous arrive souvent de faire la différence en fin de match grâce à notre plus grande fraîcheur physique.

Je voudrais souligner, enfin, les nombreux changements d'hommes et de postes qui sont intervenus tout au long de la saison, sans que le comportement et l'homogénéité de l'équipe s'en ressentent vraiment. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit là de quelque chose d'exceptionnel, alors que l'on entend dire ici et là que l'absence de X ou la méforme de Y a déséquilibré une équipe.

Je viens de fêter mes 28 ans. Si Dieu veut que je connaisse la joie d'un cinquième titre de champion de France, il ne fait aucun doute que celui-là aura une saveur très particulière. Je crois bien que ce sera le plus beau... »

Roger ROCHER :

"Un autre jeu, un autre public"



« La réussite stéphanoise de la présente saison se situe à trois niveaux : réussite d'une équipe dirigeante qui a su, ces trois dernières années, modifier son style de direction dans le sens d'une plus grande efficacité dans tous les domaines ; réussite d'une politique de formation où les critères de valeur physique et morale ont été considérés au moins autant que les références techniques ; réussite, enfin, d'une organisation technique solide, complémentaire autour d'un trio de base Herbin-Philippe-Garonnaire.

J'insisterai particulièrement sur le rôle tenu par Robert Herbin. Voilà treize ans que je suis dans le professionnalisme et je n'hésite pas à dire que Robby a donné à son rôle, et par contrecoups, au jeu de l'équipe, une dimension nouvelle, un volume qu'il n'avait pas auparavant.

Comment expliquer que nous ayons réalisé cette année avec une équipe jeune, presque expérimentale, une moyenne de spectateurs nettement supérieure à celles enregistrées du temps de nos « vedettes », sinon par le fait que le public a trouvé dans ce Saint-Etienne 74, l'expression d'un jeu plein, riche, engagé, tout en mouvement, généreux viril, spectaculaire, comme il doit l'être aujourd'hui ?

Car nous avons gagné conquis un nouveau public, plus jeune, plus enthousiaste, mais aussi peut-être plus exigeant et qui a vu ses exigences comblées par la production d'une équipe — au sens fort du terme — stéphanoise qui a su donner à son jeu des dimensions nouvelles.

Je mettrai en relief aussi, parmi les facteurs de notre réussite 74, la concentration au stade Geoffroy-Guichard, de toutes les activités du club. Grâce à cela, le joueur s'identifie au club, il sait, il constate qu'il est « chez lui » continuellement. Grâce à cela la notion et l'esprit du club, que le contrat à temps menaçait sérieusement, se sont trouvés singulièrement renforcés.

Enfin, un petit détail qui n'a l'air de rien mais dont l'importance ne peut être niée : aucun déplacement n'a été effectué par le train, tous ont eu lieu en avion. Dans un Championnat-marathon comme le nôtre, avec les distances que nous avons à parcourir presque chaque semaine, ça compte. Et le lendemain de chaque match, tout le monde se retrouve au stade à 9 heures pour une bonne séance de décrassage !

Je terminerai par une interrogation qui vous surprendra peut-être : et si par malheur nous réalisions le doublé ?

Pourquoi « par malheur » ?

Croyez bien que je serais le premier à féliciter les joueurs s'ils venaient à réaliser cette performance, mais je ne pourrais m'empêcher de m'interroger sur ses conséquences.

Les jeunes, en particulier, auraient-ils suffisamment de maturité, de maîtrise pour « digérer », assimiler tous ces succès, toute cette gloire ? Les problèmes d'argent — étant entendu qu'il est parfaitement normal que chacun tire des bénéfices financiers d'un éventuel doublé — ne viendront-ils pas, une fois de plus, modifier les comportements ?

Car il pourrait être catastrophique, dans l'euphorie d'une fin de saison glorieuse, que l'on vienne à oublier que les résultats présents sont dus d'abord au travail, au sérieux et à l'irréprochable mentalité de tous.

Cela aussi, ce sera un test pour l'A.S. Saint-Etienne ! »

Robert H

"Kovacs m'a aidé"

« Je crois que tout a
par le sérieux dont les g
travail quotidien. Un e
meilleurs entraînements
convaincant que possible
vraiment profitable que
joueurs.

De ce point de vue là,
remarquable. Les « anci
spontanément, sans aucun
les jeunes ont été irrépro
tement.

Je dois dire, à ce pr
façon indirecte, aidé dan
chaque stage, sur les ex
très sérieux, dur même.
deux feux » les joueurs o
l'importance fondamenta
des séances d'entraînem

S'il n'y avait pas eu ce
crois qu'on serait passé
titre.

De cette application
nous avons tiré le plus
domaines. Physiquement,
problèmes, nos fins de m
et intenses et nous perm
décision... ou de nous oct
nous nous sentons solide
que nous avons mis tous
C'est peut-être aussi pour
mes capables de nous tra
occasions. Sur ce point
avons marqué, cette sai
Nantes.

On m'aurait demandé il
si je trouvais Saint-Etien
tête du classement, j'aura
L'équipe me semblait être
peu au-dessus de ses mo
manquait d'une certaine
comme dans ses résultats
beaucoup trop de buts p
dant au titre.

C'est à ce moment-là
nière centrale Piazza stopp
à Bathenay un rôle de d
avec les deux arrières la
étaient vraiment et d'abo
n'a jamais exclu, naturelle
l'élaboration et même à la
d'ailleurs tous les défense
au moins un but cette sa

Ainsi constituée, l'équi
mieux équilibrée et, surt
rée sur ses bases. Tout le
avec davantage de sérénit
pour les initiatives... et l
sentis. Nous avions, je c
mule, avec cette défense
mis le développement de
souhaitais.

Alors, quand aujourd'hu
Etienne est bien à sa plac
forfanterie, je réponds :

DE SAINT-ETIENNE

Une enquête de Philippe TOURNON

On a tout dit sur les Stéphanois, leur style, leurs forces, leurs petites lacunes, leurs caractéristiques.

Mais une question, la plus simple pourtant, n'a jamais été posée, vraiment : pourquoi Saint-Etienne, cette année ?

Oui, pourquoi pas un autre ? Quel est donc le secret de ces Stéphanois ? Qu'ont-ils de plus que les autres ?

Ces questions, nous les avons posées à cinq Stéphanois : le président *Roger Rocher*, l'intendant chargé des questions sportives et du recrutement, *Pierre Garonnaire*, l'entraîneur *Robert Herbin*, le capitaine *Georges Bereta*, et l'un de ceux que l'on appelle « cadres » dans cette jeune équipe stéphanoise, *Jean-Michel Larqué*.

Après avoir lu leurs réponses, vous verrez que le « secret » stéphanois tient en un seul mot : le travail.

HERBIN :

t a été rendu possible, d'abord
es gars ont fait preuve dans le
n entraîneur peut prévoir les
nts du monde se montrer aussi
ible, le travail effectué ne sera
que s'il y a adhésion totale des

là, l'état d'esprit de tous a été
nciens » ont donné l'exemple,
ucune forme de paternalisme et
éprochables dans leur compor-

propos, que Kovacs m'a, de
dans ma tâche, en insistant, à
exigences d'un entraînement
me. Si bien que « pris entre
s ont été vraiment pénétrés de
ntale de l'intensité et la qualité
nement.

u cela, au départ, à la base, je
sé à côté du problème... et du

on extrême, à l'entraînement,
us grand profit dans tous les
ent, nous avons connu peu de
le match sont souvent pleines
permettent parfois de faire la
octroyer le bonus. Moralement,
olides parce que nous savons
tous les atouts de notre côté.
our cette raison que nous som-
transcender dans les grandes
int précis, je crois que nous
saison, quelques points sur

lé il y a seulement trois mois,
ienne vraiment à sa place en
aurais hésité à répondre oui.
être, à ce moment-là, un petit
moyens réels, et surtout, elle
aine stabilité, dans son jeu
tats ; elle prenait par ailleurs
s pour une formation préten-

là que j'ai constitué la char-
toppeur, Lopez libero, et confié
e demi défensif. J'avais ainsi,
s latéraux, cinq hommes qui
'abord des défenseurs, ce qui
rellement, leur participation à
à la conclusion des attaques :
nseurs stéphanois ont marqué
e saison en Championnat.

équipe est apparue beaucoup
surtout beaucoup mieux assu-
le monde a évolué, de ce fait
énité, de spontanéité, de goût
et les résultats s'en sont res-
e crois, trouvé la bonne for-
se enfin stabilisée qui a per-
de ce jeu plein, riche que je

d'hui on me demande si Saint-
place, très objectivement, sans
s : oui. »

Jean-Michel LARQUÉ :

"Nous travaillons davantage"

« Nous sommes mal placés pour juger de ce que nous avons ou de ce que nous faisons de plus que les autres. Mais par rapport à nous-mêmes, une première constatation s'impose : nous travaillons davantage qu'auparavant. Longtemps, à Saint-Etienne nous sommes restés en dessous des dix heures d'entraînement par semaine. Cette saison, nous devons bien arriver à dix ou quatorze.

Pendant quatre, cinq mois, de novembre à mars, à peu près, lorsqu'il n'y a qu'un match par semaine, nous avons couramment dix entraînements hebdomadaires.

Sur le terrain, également, la mentalité n'est plus tout à fait la même. Au temps de Bosquier, Carnus, Durkovic, Keita, nous comptions tous, plus ou moins inconsciemment, sur un exploit de Salif ou d'un autre pour faire la différence. Nous ne ressentions pas toujours, comme cette année, la nécessité de faire bloc, de nous serrer les coudes.

Au départ de la saison, compte tenu de la jeunesse de l'ensemble de notre effectif nous savions que ce ne serait pas toujours facile, qu'il y aurait des passages difficiles.

Une sorte de solidarité, très profonde, s'est créée. Nous, que l'on appelle les « cadres», nous nous sommes sentis plus concernés, avec davantage de responsabilités.

Mais il ne fait pas de doute, pour moi, que c'est l'épanouissement, l'arrivée à maturité de tous les jeunes éléments de l'équipe qui a été décisive. Un jeune que l'on incorpore et qui réussit deux ou trois bons matches, cela se voit partout. Mais des jeunes qui confirment, sans défaillance, sur l'ensemble d'une saison, c'est beaucoup plus rare.

Il ne faut pas perdre de vue que Bereta, Hervé Revelli et moi-même, dont on a bien voulu souligner le rôle et l'influence à plusieurs reprises, nous avons tous eu d'assez longues périodes d'indisponibilité ou de méforme. Eh bien ! l'équipe a continué à tourner, et à bien tourner.

Elle est là, la réussite stéphanoise de 74. »

Pierre GARONNAIRE :

"Le fruit d'une politique"

« Quand on considère la moyenne d'âge de l'équipe qui nous a permis d'arriver là où nous sommes aujourd'hui, je crois que l'on ne peut pas ne pas commencer par souligner tout ce que cela représente de travail, de sérieux, de continuité dans une politique délibérément choisie et suivie.

Je ne dis pas cela parce que je suis à l'origine de la venue à l'A.S.S.E. de presque tous les joueurs de l'équipe 74 ; je ne suis qu'un rouage d'un ensemble important.

Mais il me semble que, depuis deux ans en particulier, un travail important a été fait, sur le plan technique, dans le choix des hommes. Pour ce qu'ils sont sur le terrain, et en dehors du terrain. Très sincèrement, je pense que la valeur humaine et morale de notre effectif, est exceptionnelle.

La meilleure preuve en est la façon dont les jeunes joueurs qui viennent pourtant d'être promus internationaux, acceptent, pour les besoins de l'équipe, d'être laissés occasionnellement, sur la touche. En corollaire, ceux qui ne jouent pas, savent qu'ils ne sont jamais « exclus » et qu'ils retrouveront leur place s'ils la méritent. Je voudrais encore souligner l'importance de deux éléments.

Herbin tout d'abord. Robby a su trouver, avec ceux qui étaient hier encore ses coéquipiers, le ton qui convenait. Il a su rester l'ami tout en devenant le chef accepté et respecté. Ce n'était pas si facile que cela de réussir l'amagalme jeunes - « anciens ». Il y est parvenu à la perfection. Bravo !

La mise en service, ensuite, de nos nouvelles installations du stade Geoffroy-Guichard. Toute la vie du club, à tous les niveaux, dans tous les domaines, s'est trouvée rassemblée en un seul endroit. Les joueurs, de ce fait, ont eu une conscience accrue de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils représentaient.

Tout est devenu plus facile. »

BAROUD D'HONNEUR DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE. — Lille comptait sur, au moins, un point pour accéder en Division 1, La Rochelle n'espérait plus rien ; elle est reléguée en Division III. Et pourtant ce sont ces Rochelais qui attaquèrent ce match comme si le titre était en jeu pour leurs couleurs.

La Rochelle avait dû remplacer son arrière Belnard et son attaquant Ruiter, blessé ou malade, au cours des dernières vingt-quatre heures, ce qui provoqua, pour l'entraîneur Cuq, des modifications de formation, qu'on présumait désatreuses.

Eh bien non ; La Rochelle s'est battue magnifiquement et pendant toute la première demi-heure traita d'égal à égal avec la formidable leader. Couy, Ruello, Barraud, réussirent des actions qui échouèrent de très peu. Tant et si bien qu'on se prit à craindre le piré pour les Lillois.

Certes, ils jouaient mieux, les Nordistes, mais Cuq n'était toujours pas battu. Comble d'ironie c'est sur un renvoi lillois, après une alerte très chaude, que Coste mystifia la défense et le gardien.

Ce but fit respirer les Lillois et sembla accabler ces courageux Rochelais qui encaissèrent un deuxième but avant le repos, par Desmenez.

Un troisième, celui qui assurait la montée (car même battu par plus de trois buts Lille avec le bonus obtenait le point indispensable) fut réussi par Mugica, l'arrière monté en attaque.

Mais, pourtant La Rochelle, ne baissa pas les bras, et toujours sans mauvaise humeur, sans brutalité et avec un acharnement des plus sympathiques, continua à foncer. Pas comme des fous, mais bien avec une technique remarquée. Laguillez, Ruello, Barraud se prodiguant de belle manière pour obtenir le but qu'on dit sauver l'honneur. Ils n'y réussirent pas, mais disons qu'ils le méritaient bien.

La Rochelle quitte donc cette Deuxième Division sur un insuccès mais sans avoir démérité. Le président Louis Le Meur accepte sportivement cette sentence, pourtant il faut signaler que ce club a eu une trop lourde succession de « coups durs » qui expliquent quelque peu cette saison déficitaire sur tous les plans.

Il va falloir rebâtir à La Rochelle car quelques éléments vont partir et il faudra aussi engager un entraîneur, en plus de Cuq. Il y a des jeunes et nous avons vu, en lever de rideau, une équipe de juniors de belle allure. Souhaitons donc qu'après un entracte de deux ans (délai que se donne M. Le Meur) La Rochelle reprenne son essor dans cette ville où le rugby a pris l'ascendant sur les « fouteux ».

Quant à Lille, quoi dire de plus qu'on n'ait dit (et répété dans une page spéciale, aujourd'hui). L'équipe s'est bien battue, la défense, à l'exception de Deschodt et Iché, a balbutié en début de match. Verhoeve et Desmenez ont été intermittents, mais quel plaisir de voir jouer ce « Tito » Fouilloux en milieu de terrain ! La classe à l'état pur.

Coste, blessé, dès le début, n'a pu améliorer son total de buts que d'une unité, pourtant ses camarades ont fait le maximum, même Desmenez qui se priva d'un but tout fait pour passer à Coste... hors jeu.

Lille est champion de son groupe. Bravo.

Tony ARBONA.

V. A. ROI DU BONUS

VALENCIENNES. — L'entraîneur boulonnais Favre avait averti :

« Nous ne viendrons pas en victimes résignées. Ce n'est pas par hasard que nous n'avons pas été battus cette saison par un autre club nordiste. Nous voulons jouer le jeu jusqu'au bout ».

Les Boulonnais le jouèrent et leur attitude est d'autant plus remarquable que la majorité d'entre eux quitteront leur club. Ils se battirent avec conviction et, avec un peu plus de réussite ou moins de maladresse, ils auraient pu mener 2-0 après un quart d'heure. Boulogne avait laissé passer sa chance car Valenciennes ayant lui, le maximum de réussite, eut deux buts d'avance à la mi-temps. Zaremba centra sur la tête de Wilczek et bénéficiant peu après d'un centre de Six. Six qui figura avec Zaremba parmi les meilleurs d'une formation valenciennoise beaucoup moins tranchante qu'il y a un mois et qui se désintégra dans la dernière demi-heure.

Technicien accompli, sorte de Magnusson nordiste, il est insaisissable balle au pied et n'a pas son pareil pour semer le désarroi dans une défense. Il lui est souvent reproché cependant son manque d'agressivité ce qui lui valut d'être écarté après la défaite à Besançon où il s'était montré trop timide. Rappelé contre Boulogne, il se montra volontaire, fut à l'origine du bonus (le quinzième) de son équipe. Certes, il fut beaucoup moins heureux dans ses tirs mais sur le plan tactique il s'est révélé précieux, notamment pour Zaremba qui signa le troisième but après un renvoi de Mangard sur un essai de Giachetti.

Par la suite il fléchit, comme tous ses camarades mais son comportement aiguillonné sans doute par les bruits courant quant à un éventuel transfert à Marseille, fut de bon augure avant les barrages. Avec lui et Zaremba, Valenciennes ne manquera pas d'atouts devant. Reste à souhaiter que la défense centrale se resaisisse car là, les satisfactions furent beaucoup moins grandes.

R. LESCAUT.

COURAGEUX CAMBRÉSIENS

CAMBRAI. — Cambrai avait besoin d'un public. 1 500 supporters firent le déplacement pour ce match décisif. Ils avaient besoin d'une ambiance, ils l'obtinrent grâce à une fanfare imprévue, qui ne cessa de déverser ses flons-flons. Restait l'essentiel : la victoire pour assurer son maintien, là aussi, l'objectif fut atteint. Ainsi parti, Cambrai prit un départ prématuré grâce à son centre avant Deswarte qui plaça le premier but dès la 3e minute, en se jouant du marquage de Vitulin qui avait remplacé Notheaux. Avec ses remplaçants Rouen joua agréablement mais son jeu faisait trop gentillet pour espérer surprendre un Cambrai résolu. Après quelques essais infructueux de la part de Petit et Deswarte, Cambrai porta un coup fructueux à la suite d'un centre et Klose trompa tout son monde en particulier, le gardien Marguiller. Cambrai dominait son sujet avec une telle aisance que l'affaire paraissait entendue. C'était sans compter sur les impondérables et, en particulier, un mauvais réflexe de Molinski qui laissait filer entre les jambes un tir facile de Bianchi ; ce but acquit 7 minutes avant la pause eut le don de couper les jambes aux Cambraitistes. Revigorés, les Rouennais attaquèrent résolument, sous la direction de Brenier, Szozyrba et Bianchi comme chef d'orchestre ; mais Cambrai qui s'arcboutait avec courage persévéra si bien qu'il tira son épingle du jeu, grâce à Blanchard, Pottier, Boulanger, Dudoignon et Klose.

D. MERESSE.

FESTIVAL DUNKERQUOIS

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont aussi bien terminé le Championnat qu'ils l'avaient commencé devant Chaumont (4-0). La victoire avait été pourtant assez longue à se manifester, car samedi les Dunkerquois se contentèrent longtemps de leur supériorité territoriale, mais pas au tableau d'affichage, puisqu'une magnifique reprise de Fandino, sur un centre de Terrier, avait été annulée par un « pointu » de Christian Liautey qui avait surpris Martin, avancé. Elie Fruchart leur « frictionna la tête pendant le repos » et M. Lefebvre fit le reste en refusant à Fandino un deuxième but sur corner, pour une faute qui n'avait convaincu personne.

Alors les locaux, pratiquant une vitesse supérieure jouèrent plus direct ; le résultat fut éloquent puisque, en moins d'un quart d'heure, quatre buts furent inscrits pour le plus grand plaisir des derniers fidèles.

L'excellent Malara trouva, néanmoins, l'occasion de faire une grande partie, c'est dire la vivacité, l'inspiration et l'efficacité des attaques orchestrées par Fandino dans un grand jour.

Cependant Chaumont, dépassé dans cette période, sut tirer son épingle du jeu, grâce au contre de Dieng et de Szekaj.

J.-L. DUMELIE.

SYMPHONIE SÉNÉGALAISE

BESANÇON. — Les Bisontins ont gagné, mais l'apothéose n'a pas eu lieu. La faute en incombe plus particulièrement au gardien lorientais Loiseau qui, effectuant plusieurs arrêts déterminants dans des conditions souvent difficiles empêchait Besançon de réaliser un score fleuve. Mais si les locaux peuvent invoquer la baraka et le brio de Loiseau pour expliquer le score étriqué compte tenu de leur domination, ils doivent également faire leur mea culpa car Lerebours et Dublin furent, au moins une demi-douzaine de fois en excellentes positions pour marquer. Le dernier nommé surtout, qui ne sut pas exploiter des situations extrêmement favorables.

Heureusement Diarra qui était quelconque depuis qu'il est à Besançon a compensé le manque d'efficacité des buteurs habituels. Il travailla énormément au milieu du terrain et se trouva souvent à la conclusion de plusieurs offensives, ce qui lui permit, d'ailleurs, de marquer deux buts.

Son compatriote Gueye omniprésent en défense, fit, lui aussi, un grand match.

Ce fut, en quelque sorte, samedi soir, la symphonie sénégalaise...

Précisons que Lorient est la seule équipe que Besançon ait battue deux fois, sans concéder le moindre but.

Cette formation bretonne qui combina bien, nous est apparue un peu émoussée. Sans doute, le match contre Laval a-t-il pesé lourd dans les jambes des Lorientais.

S. GROSFILLEY.

BOURGES PLUS MOTIVÉ

BREST. — Les Brestois se sont retirés du stade de l'Armoricaine sous les sifflets des quelque 1.170 spectateurs venus assister à cette ultime rencontre. Si les Brestois dominèrent territorialement, les occasions de but furent pour Bourges, les visiteurs devaient prendre l'avantage dès la 25e minute par Château sur exploit personnel, mais le match ne sortait pas pour autant de la grisaille.

Les Brestois visiblement étaient au bout de leur rouleau, ils se montraient incapables de construire convenablement et les maladresses étaient nombreuses. Seul le jeune Corre qui faisait sa rentrée est à mettre au chapitre des satisfactions.

Bourges sans jouer la défense à outrance, ne se montrait pas pour autant convaincant, mais les Berruyers avaient une excuse, ils devaient assurer leur maintien.

M. LE NEEL

MONTLUÇON SANS PROBLÈME

MONTLUÇON. — La terrible attente n'aura duré que trente-cinq minutes samedi au stade Dunlop où l'E.D.S.M. eut la bonne fortune de marquer deux fois avant le repos de ce match au résultat décisif.

Avec un tel avantage, il était justifié dans la mesure où plus combatif, plus mobile et plus précise leur domination était incontestable, les Montluçonnais qui n'avaient pas besoin d'un troisième point, se contentèrent par la suite de préserver leur but. Ils y parvinrent d'autant mieux que les Lavallois accusaient une fatigue certaine et que leurs accélérations se firent extrêment rares.

« Au total, nous avons passé une journée entière dans le car depuis jeudi dernier » disait avec beaucoup d'à-propos leur président, à l'issue d'un match de niveau très moyen mais qui eut un quart d'heure de riche intensité avant la pause.

Souvent pris au piège du hors-jeu les attaquants de Laval ne furent que rarement dangereux pour Chartier tandis que, par contre, la défense dut faire face à quelques situations délicates et deux ou trois interventions de Nivault furent très remarquées. Chez les Montluçonnais la satisfaction était d'autant plus grande que chacun avait rempli son contrat.

« L'art pour l'art, se sera pour une autre fois. Aujourd'hui il fallait gagner, nous l'avons fait et c'est bien là le principal » disait Jadzyk qui passera le 16 juillet prochain le témoin à René Gardien, gardant pour sa part le brassard et le numéro 5.

M. GOUX.

QUEL SUSPENSE !

HAZEBROUCK. — Hazebrouck clôturait sa saison avec l'impératif vaincre ou descendre.

Pour les Poitevins un nul suffisait et c'est là tout le paradoxe pour ce club qui, il y a deux mois encore, semblait à l'abri de toute surprise.

Pour qui connaît l'audience du football dans le Nord, l'ambiance était électrique et les nerfs des joueurs comme ceux des spectateurs tendus au maximum.

Obéissant à la consigne, les Hazebrouckois ont joué en deux temps, c'est-à-dire qu'il y eut, d'abord, le round d'observation. Tactique qui aurait dû être celle de Poitiers. Les techniciens habiles que sont Atamaniuk, Minos Blanc se heurtèrent à la défense locale bien groupée. L'attaque hazebrouckoise se contentant de planter des banderilles et on atteignait ainsi la mi-temps.

Ce fut, alors, le changement de rythme et l'étincelle chez les Hazebrouckois devenus maîtres incontestés du terrain.

Bourdon, monté de l'arrière et judicieusement utilisé par Vasselle, et c'était le but libérant les nerfs. Sergherart faisait étalage de ses qualités et toute l'attaque baignait dans l'huile.

Poinot, l'excellent gardien, se souviendra longtemps de sa soirée et du but de Vasselle, modèle du genre.

Les visiteurs se rebiffaient avec un peu trop d'ardeur, ce qui n'était pas pour plaire à M. Guesdon qui avait l'occasion d'exhiber les traditionnels cartons.

Au coup de sifflet final, ce fut une manifestation de joie que les joueurs ne sont pas près d'oublier. Côté poitevin, les autres résultats étant connus, c'était la déception pour les joueurs et dirigeants du club sympathique à qui on souhaite un rapide retour en seconde division.

E. PORET.

BLOIS AVEC PRUDENCE

BLOIS. — Blois a rempli sa mission. Il lui fallait vaincre contre Le Mans. Il l'a fait certes, mais il n'a peut-être pas mis dans cette ultime confrontation tout le brio souhaité. Mais pouvait-il en être autrement puisque de ce match dépendait tout son avenir. Face à une formation mancelle qui n'avait rien à perdre puisque déjà condamnée, les locaux n'ont peut-être pas toujours été excellents mais ils ont fait ce qu'il fallait pour vaincre, leur défense ne laissant que rarement le champ libre à une attaque visiteuse fort peu inspirée malgré les efforts de Gaudry et Bouffandeau et dans laquelle Hardouin et Anic furent de grosses déceptions.

Certes, le public blésois resta quelque peu sur sa faim car il espérait le bonus et il faut bien dire que menant par 2-0 après vingt minutes de jeu, les locaux furent bien près de l'obtenir surtout quand ils bénéficièrent d'un penalty (73e) mais Sbaiz qui avait si bien transformé le premier qui lui avait été accordé ratait celui-ci. Des actions de Margottin (le meilleur attaquant) Menoury ou Coustillet furent ensuite déviées par un Beaujouan en grande forme qui ne fut d'ailleurs dans ce match, battu que sur des coups de pieds répétés et ainsi donc Blois jusqu'au bout sous les applaudissements de ses supporters, a couru après ce fameux bonus sans pouvoir l'obtenir.

Cela ne diminuait cependant en rien les mérites de cette équipe qui, nous l'avons dit, a joué très contractée cette partie capitale et a remporté un succès extrêmement logique en prenant le minimum de risques et, c'est peut-être pour cela que peu de joueurs se signalèrent particulièrement mais il s'agissait avant tout de vaincre, ce qui a été fait et par leur application et le désir de bien faire, nous devons féliciter tous ceux qui sont parvenus à maintenir le club parmi l'élite.

G. RENARD.

MATCHES REMIS JOUES LE MERCREDI 22 MAI 1974

GROUPE A

LORIENT 2 (2)
Le Gouguec (1re)
Béchennec (9e)

LAVAL 2 (1)
Drouet (28e)
Lugier (55e)

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET****, LEBORGNE****, GOUEFFIC****, SILLOU**** — ROSSIGNOL***, MARETTE***** — BECHENNEC****, LOUP***, LE GOUGUEC****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGES***, RODIGHIERO****, BERTIN***, PLESSIS*** — LAMY****, DUMAS**** — LUGIER****, TRIPP****, BIGOT****, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total: 41.

Arbitrage de M. Mignard. — 48.000 F. — 3.945 spectateurs.

GROUPE B

AJACCIO 2 (1)
Albaladejo (32e)
Castellan (62e)

VITTEL 0

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — LEANDRI****, LUCCINI***, ANDRIEN***, CAU*** — DUBREUCQ***, PINSON**** — BONNACORSI***, COSTELLAN****, ALBALAJEDO***, GULLINO*** puis RESTOVIC (46e)****. — Entr. : HON. — Total : 37.

Vittel. — DORGET*** — BASTIEN***, CHATEAUVIEUX****, PECHEUR***, HAUSERMANN**** — CROCI***, THOUVENIN*** — SERPOIS****, BARET****, TOUSSAINT***, ABRAHAM*** puis KOWAL (52e). — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 3.500 F. — 152 spectateurs.

SPIEGLER ANIMA PARIS - S.-G.

SAINT-GERMAIN. — Le moins que l'on puisse dire c'est que Béziers a bien répliqué au Paris-S-G, et que cette rencontre fut essentiellement dominée par deux joueurs appliqués ainsi que tranchants dans leurs attaques de balle et dans leurs percées vers le but, à savoir Spiegler (pour Paris-Saint-Germain) et Mélic (pour Béziers). Lors de la première période Béziers traita d'égal à égal mais la deuxième mi-temps fut le plus souvent à l'avantage des Sangermanois qui procédèrent dans leur style habituel et plaisant, parvenant à se créer dans les quarante-cinq dernières minutes de franches occasions d'alourdir la marque. Mais, les visiteurs avec une ossature intraitable et un Iché excellent dans ses buts, surent préserver l'essentiel pour repartir la tête haute du stade Des Camp-des-Loges.

Les trente premières minutes de jeu furent celles d'une étonnante formation biterroise qui tentait crânement sa chance sous l'impulsion de Mélic, l'animateur de cette équipe. Jouant en toute plénitude, les Sangermanois répliquaient par un jeu plus fouillé dont les accélérations mettaient aux abois la défense adverse et c'est ainsi qu'à la 7e minute, Dogliani en débordant sur l'aile droite de façon classique et en déclenchant un centre brossé à destination de Spiegler, permettait à ce dernier d'ouvrir le score sur un très joli but.

Alors le match prit plus de corps, plus de rythme, et Béziers à son tour allait avoir l'occasion d'égaliser, mais Brender après un travail de Mélic (40e) voyait son tir s'écraser sur le montant droit des buts de Planchard.

La seconde mi-temps fut conduite moins rapidement, mais au fil des minutes on voyait bien que le dauphin du Red Star perdant contenance, la maîtrise du jeu et malgré le bon comportement de Iché, Marella était à point nommé pour reprendre un centre de Spiegler. Ce coup de poignard sangermanois n'entama pas, semble-t-il, le moral de Béziers, puisque les avants entraînés par Bonnel continuaient à pousser leurs contres vers le but parisien, mais un peu émoussés et face au quator défensif vigilant et efficace, il ne parvenaient pas à sauver l'honneur. En définitive, un match que Paris S.-G. a joué à sa main car visiblement les Sangermanois pensaient déjà à Valenciennes, mais compte tenu de la qualité de l'opposition Béziers n'est finalement pas sans mérite.

D. AVISSE.

DUNDOV ROI DES HESPERIDES

CANNES. — Blessé par le Bayonnais Cazes voici plus de trois mois, Max Dundov, après une rentrée satifaisante dimanche dernier à Sète, a dominé de la tête et des épaules la rencontre Cannes-Red Star.

Débordant fréquemment sous le signe de la profondeur, décrochant pour prêter main forte à ses coéquipiers ou pour mieux alerter les ailiers cannois, remarquable techniquement, il donna durant plus d'une heure le tournis à Joel Ahache et au rugueux Jarra qui ne le ménagèrent pas. —

Mais samedi, aux Hespérides, cet excellent homme qu'est François Eurdekian avait sans doute oublié dans sa bonne ville de Marseille le carton jaune et le carton rouge.

Et le moins que l'on puisse dire est que Joel Ahache, le frère du capitaine cannois, s'en donna à cœur joie commettant un bon nombre de fautes, lesquelles ne valurent que de simples coups francs.

Sous l'impulsion de son Yougoslave de charme et de José Ahache, la formation azuréenne domina longtemps le leader de son groupe, mais il manque à tous coups un petit rien de réussite pour battre Travolti assez heureux d'ailleurs en quelques circonstances.

L'ultime quart d'heure vit un plaisant regain du Red Star, mais à ce moment-là apparut avec toute sa classe le jeune gardien cannois et le « sans faute » de Serge Grifoni empêcha toutes réalisations des joueurs de Saint-Ouen.

G. CLAIRMOND.

AVIGNON MÉCONNAISSABLE

AVIGNON. — L'équipe avignonnaise est apparue démobilisée pour sa dernière sortie de l'année. Jamais dans le coup, elle eut finalement beaucoup de chance devant un adversaire qui se créa les plus nettes occasions de buts. Heureusement, Skoric fit étalage de toute sa classe et l'O.A. put ainsi limiter les dégâts et obtenir in extremis le nul.

Côté avignonnais c'était l'adieu d'Alain Copé, car après deux saisons passées à l'O.A., l'ex-joueur grenoblois et les dirigeants avignonnais n'ont pu trouver de terrain d'entente. Aussi, le sympathique Alain ne manqua pas sa sortie. Il réussit par ailleurs un but admirable sur service de Bussi, car sa reprise de volée en pivotant fut un modèle du genre.

Excepté cela, on vit surtout l'attaque visiteuse où Magnan et surtout Semper donnèrent énormément de mal au libéro Michel Jean.

J.-L. LEVREAU.

TOULON RATE LE BONUS

TOULON. — Pour leurs adieux à leur public et en raison de leur très bonne saison, les Varois auraient mérité une assistance plus nombreuse, mais les spectateurs toulonnais — avec le festival des espoirs qui se déroula la semaine dernière au stade de Bon-Rencontre — ont été très sollicités.

Qu'importe, les joueurs du S.C.T. mirent un point d'honneur à tenir leur dernière promesse et ils y parvinrent. Sans l'époustouflante partie du gardien Palma, le score aurait été beaucoup plus lourd pour les Charentais qui furent assez largement dominés. La réussite d'autre part ne fut pas du côté des Méditerranéens dont deux tirs furent renvoyés par la barre.

Angoulême, malgré l'ascendant de son adversaire, resta dangereux par ses contres et par Geurten en particulier.

Les Toulonnais ont terminé leur saison beaucoup mieux qu'ils ne l'avaient commencée, c'est encourageant. Mais dans l'immédiat il leur reste à trouver maintenant un nouveau président, M. Angelo Bonadei n'ayant nullement l'intention de revenir sur sa décision.

A. GASTINEL.

MANQUE D'ENTRAIN

MULHOUSE. — Le dernier match de championnat qui s'est disputé hier à Mulhouse n'a pas attiré la grande foule. Pour une fois les absents n'eurent pas tort car ce fut une partie jouée sur un rythme lent avec quelques très rares bonnes choses et beaucoup de maladresses de part et d'autre. Si on peut excuser les Mulhousiens qui n'étaient pas très motivés, on comprend très mal les Arlésiens qui ont manqué d'entrain pour obtenir un succès et un bonus qui auraient encore pu les écarter de l'avant-dernière place du classement.

Les deux mi-temps se ressemblèrent beaucoup. En effet pendant la première partie le Mulhousien Sanchez ouvrait à la 34e minute après un coup franc tiré en force par Jobert. Mais l'Arlésien Exbrayat réagissait sur un contre pour égaliser à la 38e minute. Même scénario après le repos. Le Mulhousien Sanchez redonnait l'avantage à son équipe après une belle combinaison avec Jacodozzi et Hackl. Et encore une fois Arles égalisait par Lencina (74e minute).

F. SALVADOR.

VICTOIRE INUTILE

NEVERS. — Quoi qu'il arrive, cette première expérience du football nivernais en championnat de France semi-professionnel laissera une certaine amertume aux dirigeants locaux en raison de la fin assez pénible de cette compétition.

Sur le terrain ceinturé comme durant toute cette saison par 3 000 spectateurs, les Bellifontains de Ladislav Nagy ont livré une bataille d'une rare énergie pour s'imposer par tous les moyens qui ont parfois frisé l'anti-jeu aux entreprises des Nivernais dont l'avance au classement dépendait d'une victoire et même d'un bonus.

Les Nivernais ont à se reprocher un certain attentisme mais ils furent découragés par les passes incessantes de l'adversaire à son gardien même depuis le milieu du terrain, et du stade de la contraction ils passèrent à celui de l'énervement.

Le but marqué par Fontainebleau sur contre attaque en partant d'un centrage râté par un arrière monté à l'offensive, a été salutaire pour les locaux. En effet dès qu'ils furent menés ils se livrèrent totalement et apparurent comme libérés. Le but de l'égalisation fut obtenu après deux changements d'ailes et celui de la victoire représente un exploit sous la forme d'une magistrale reprise de la tête d'André Guy, un but comme l'ex-international n'en avait pas encore marqué cette saison à Nevers.

Cette victoire in extremis n'a toutefois pas suffi. L'arbitre prétextant un début d'incident sur le bord de la touche à la suite de la chute d'un joueur parisien qui semblait temporiser, siffla hâtivement la fin du match, supprimant des minutes précieuses qui auraient peut-être permis à Nevers, sur sa lancée, d'inscrire ce fameux but du bonus qui lui aurait permis de conserver son avance au classement.

A Nevers, on regrettera ces penalties manqués à la dernière minute du derby et qui auraient transformé la victoire de 2 à 1 contre Gueugnon en bonus qui aurait évité la mésaventure de la dernière journée.

A. GAUDRY.

GUEUGNON SANS PITIÉ

SETE. — Certes, les Sétois étaient beaucoup moins motivés que les Gueugnonnais dans ce dernier match de la saison 1973-1974. Mais, ils n'en avaient pas moins effectué ce long voyage en Bourgogne sans quelques ambitions, ce qu'ils démontrèrent dès le coup d'envoi en mettant à leur actif les premières combinaisons offensives. Malheureusement pour eux, leur talentueux gardien Cerrato était absent et, sans vouloir aucunement accabler son jeune remplaçant Demori, il faut bien convenir que ce dernier fut pour beaucoup dans la lourde défaite subie par son équipe et qui contribua donc, par voie de conséquence, à la victoire d'une équipe gueugnonnaise qui sut profiter de l'aubaine.

C'est le capitaine Berthommier qui donna le ton en catapultant aux 4e et 21e minutes la balle dans les filets de l'infortuné Demori. Guénot l'imita à la 34e puis Godot à la 36e.

Avec 4-0 à la mi-temps, la cause était entendue pour Gueugnon et Sète ulcéré appuya sur l'accélérateur en seconde mi-temps sans pouvoir, cependant, percer la défense locale ni empêcher ceux-ci de marquer un cinquième but à la 86e minute par Trivino.

G. MARCHANDIAN.

CHATEAUROUX APRÈS LA PAUSE

CHATEAUROUX. — Lorsque après une heure de jeu Delestre marqua pour la Berrichonne, le public local poussa un grand soupir de soulagement !

En effet, l'équipe qui s'était permis de prendre trois points face au Red Star, d'inquiéter les meilleurs du groupe B, avait dû attendre l'ultime rencontre de ce Championnat 1973-1974 pour assurer son maintien. A cela une explication simple : Châteauroux avait, cette saison, misé sur la jeunesse et si l'équipe locale fut souvent enthousiaste, elle manqua également de maturité et fut parfois inconstante.

Une nouvelle fois, les supporters locaux ont tremblé car trop longtemps les Castelroussins visiblement agacés ne trouvèrent pas le régime.

Devant Vittel, ils dominèrent certes terriblement mais cafouillèrent au moment de la terminaison ; cela explique que la classe de Derget aidant, les Vittellois prirent peu à peu de l'assurance. Heureusement, derrière, Olejnick et ses jeunes défenseurs étaient conscients de l'enjeu et se montrèrent intransigeants.

En seconde mi-temps, la fatigue se fit sentir dans le camp vittellois et enfin, Delestre marqua un but déterminant. Dès lors, la cause était entendue et l'excellent Walker ne fit que concrétiser leur supériorité à la 79e minute.

Arraché in extremis, ce maintien de Châteauroux n'en est pas moins mérité car sous la férule de Lucien Troupel, les jeunes espoirs castelroussins ont ouvert de nouveaux horizons au football berrichon.

J.-P. DERINE.

AJACCIO ÉGALISE DE JUSTESSE

AJACCIO. — Cette dernière rencontre jouée à domicile se disputa devant une faible chambrée et ne laissera pas un grand souvenir car les Ajacciens auraient dû clôturer leur saison par une victoire. Il faut dire aussi que les Toulousains étaient venus à Ajaccio pour obtenir un bon résultat. Ils pratiquaient la contre-attaque avec vivacité et c'est justement sur l'une de celles-ci que l'ailier Serge Buzzichelli arriva à tromper le goal ajaccien, ouvrant ainsi le score pour Toulouse.

Nous étions à la 63e minute, les Ajacciens réagissaient avec vigueur mais très fréquemment leurs passes étaient destinées à l'adversaire d'autant plus que l'arbitre se fit très remarquer en sanctionnant quelque trente coups francs.

Pourtant, les Ajacciens effectuaient une pression constante devant les buts toulousains, où Tinard sauva de justesse à plusieurs reprises. Il faut souligner aussi que le goal ajaccien Vukcevic se fit remarquer en arrêtant plusieurs tirs très dangereux. Et l'égalisation arriva à la 85e minute par Thetard qui s'infiltrant dans le camp toulousain trompa le goal Tinard.

Le match se terminait par un partage des points et bon nombre de supporters étaient affligés par le résultat. Cependant les Acéistes débutèrent avec la ferme détermination de vaincre et prirent immédiatement l'initiative des opérations. Mais la chance n'était pas du côté des Ajacciens. Quelques maladresses empêchèrent de concrétiser et surtout la lenteur des attanquants ne permettait pas de conclure favorablement. Seul Castellan, à la pointe du combat, se battit comme un lion mais n'arriva pas à marquer.

J. COLOMBANI.

LOCATEL

LOUEZ VOTRE TELEVISEUR

Prix spéciaux "coupe du monde". La grande fête de la couleur!

Voici les horaires des retransmissions des matches (2e chaîne couleur).

Jour de diffusion	Heure	Match	Jour de diffusion	Heure	Match
jeudi 13 juin	15 h	Cérémonie d'ouverture	mercredi 26 juin	16 h	Le match du second tour de l'Allemagne si qualifiée
	17 h	Brésil-Yougoslavie			
samedi 15 juin	18 h	Pologne-Argentine		soir	Autre match du second tour
mardi 18 juin	16 h	Allemagne-Australie	dimanche 30 juin	20 h 30	Un autre match du second tour (l'Allemagne si qualifiée)
	soir	Allemagne-Est-Chili			
mercredi 19 juin	soir	Hollande-Suède	mercredi 3 juillet	soir	Un autre match du second tour
samedi 22 juin	16 h	Ecosse-Yougoslavie	samedi 6 juillet	16 h	Match pour la troisième place
dimanche 23 juin	20 h 30	Uruguay-Suède ou Italie-Pologne (l'autre match)	dimanche 7 juillet	20 h 30	Finale de la coupe du monde

Chaque soir sur la 3e chaîne couleur : 30 minutes de résumé à 22 heures.

LOCATEL 758.12.00

52, Champs-Elysées Paris

900 points de location en France (adresse et téléphone dans l'annuaire)

Chaîne Monoprix - Prisunic - Inno - Uniprix - Grands magasins - Magasins à succursales - Grandes surfaces - Hyper magasins - Magasins agréés à l'enseigne Locatel et chez SINGER

©EPHYMERE

Confidentiel D2

◆ Lille avait fait déplacer son équipe de cameramen et speaker, préposés au magnétoscope spécialement réservé au LOSC. Une panne de courant réduisit l'enregistrement mais les trois buts ont été enregistrés.

◆ Un homme particulièrement heureux dans le clan lillois : Robert Eylinck, le masseur, réputé khinésithérapeute de Lille, qui est au club depuis quinze ans. Il a tout vu, entendu, suivi, le souriant Robert. Pour lui aussi, ce fut un grand soir que cette nocturne à La Rochelle.

◆ Un geste à signaler : pour le dernier match à La Rochelle, que l'on prévoyait être celui du couronnement, Peyroche avait demandé à tous les joueurs ayant opéré en équipe première d'être du voyage. Priéto, De Martigny, N'Diaye, Le Roux, Samoy, souffrirent dans les tribunes plus que sur le terrain. Mais quelle joie après la victoire.

◆ Charly Samoy, qui joua en équipe-fanion cette saison, et est l'homme-base de l'équipe inférieure, et toujours avec talent, fut l'organisateur des réjouissances d'après match. Là aussi, Charly opéra avec classe. Voilà l'homme qu'il faut aux Lillois pour des fonctions de direction plus étendues.

◆ René Riéfa, en avait les larmes aux yeux : « Depuis neuf ans que je joue en Division II, Avignon puis Lille), je n'ai jamais réussi à monter en Division I. C'est fait, je suis vraiment comblé. » Le blond Avignonnais s'est « défoncé » dans ce dernier match, sans doute pour se procurer ce plaisir.

◆ Jean-Noël Dusé, le gardien lillois, a été surnommé « Neu-Neu » par ses camarades. Cet ex-Grenoblois, né à Nantua, imite parfaitement le parler ch'timi. C'est aussi le boute-en-train de l'équipe. On l'a bien vu, samedi soir.

◆ Lille a fêté, à La Rochelle, son triomphe dans un restaurant spécialement ouvert pour les Nordistes : repas de crustracés et poissons et au champagne, mais surtout dans une ambiance extraordinaire. Aucun membre de la délégation ne resta morose. Bref, une troisième mi-temps qui restera dans les esprits.

◆ Un geste apprécié : après le match, Georges Peyroche alla dans le vestiaire des Rochelais, et leur offrit un jeu de maillots neufs. Le président Delannoy et l'entraîneur, furent émus de la joie des Rochelais, eux-mêmes stupéfaits, mais heureux de pareil geste.

◆ La Rochelle, après le match, reçut les Lillois pour un vin d'honneur où le pineau des Charentes fut très apprécié, en même temps de la gentillesse du président Le Meur et des ses dirigeants. Heureuse tradition.

◆ Hervé Gauthier a eu son plaisir gâché. Par quoi ? Par la défaite de son ancienne équipe de Poitiers, qui, de ce fait, descendait de Division II. Il en était stupéfait et chagriné.

◆ Emile Rummelhardt est arrivé à Caen fin 1972 pour redresser une situation quasi désespérée. Mais si Rummelhardt, tout au long de cette saison 73-74, est demeuré l'entraîneur officiel du Stade Malherbe, en fait, on lui avait ôté toute responsabilité depuis le mois d'octobre en ce qui concerne l'équipe première. Son contrat terminé, Rummelhardt est donc disponible pour continuer une carrière enviable à bien des égards.

◆ Les 2 et 3 juin prochain, au stade d'Alès, se disputera une rencontre entre les anciens « pieds-noirs » de l'U.S.O.M. et les Educateurs du Vaucluse renforcés par Wisnieski, Vandoorren, Cassado, Bourrier, etc. L'U.S.O.M. alignera notamment les Viala, Garia, Suel, Manzano, etc.

◆ Nous avions indiqué qu'Edmond Baraffe voulait devenir entraîneur en Division II ou III, nous avons reçu des demandes de renseignements de dirigeants, soucieux d'entrer en contact avec Baraffe. Pour éviter toutes pertes de temps, précisons l'adresse d'Edmond : 12, rue des Flandres, Les Oliveaux, à 59-20 Loos.

◆ Fuentès de Rouen a signé au Red Star. L'autre ailier du Red Star J.-C. Bras, va se faire opérer des amygdales pour éviter les maux de gorge dont il a souffert cette saison.

◆ Henri Bourdon, l'excellent arrière du F.C. Hazebrouck, a attendu la fin du championnat pour se marier. Ce sera fait samedi prochain. Nos meilleurs vœux.

◆ L'équipe des Poussins du F.C. Hazebrouck vient de remporter le Championnat du Nord. Les Poussins sont couvés par Jean Parisot, entraîneur du club.

◆ L'équipe réserve du F.C. Hazebrouck est invaincue depuis le début de la saison et accède en division supérieure. Eelle est entraînée par Maurice Charpentier.

◆ Plusieurs clubs de première division s'intéressent à Serge Grifoni, le brillant gardien du club de La Croisette. On parle entre autres d'Angers et du Red Star.

◆ A l'occasion de la prochaine assemblée générale du groupement du football professionnel, les dirigeants cannois interviendront certainement pour la suppression du bonus ou pour présenter un amendement tendant à n'accorder le point supplémentaire qu'à l'équipe visiteuse et seulement si elle gagne le match en ayant inscrit 3 buts ou plus.

◆ L'avant centre de l'A.C.A., Castellan, vient de terminer major du stade des moniteurs d'Ajaccio.

◆ Toussaint Andrietti, le junior de Porto-Vecchio, vient de signer un contrat de stagiaire pour le compte de Monaco.

◆ Au stage de moniteurs de football, qui s'est déroulé à Porticcio, deux joueurs connus, Antoine Luigi (G.F.C.A.) et Serge Dubreucq (A.C.A.), sont habilités à suivre un stage et subir l'examen d'entraîneur à Paris.

◆ L'infatigable Lucien Troupel, à peine le match Châteauroux-Vittel terminé, a pris le chemin de Paris où, depuis hier, il effectue à l'I.N.S. un stage national d'entraînement.

◆ Kowal, l'entraîneur vitellois, faisait, après la défaite de son équipe contre mauvaise fortune bon cœur. « La fatigue s'est fait sentir en fin de partie et Châteauroux plus complet s'est assuré une victoire logique. Certes, Vittel descend, mais l'expérience aura été enrichissante et sans une fin de championnat que je qualifierais de démentielle, nous aurions pû nous sauver. »

LE 5 JUIN A AMIENS LE JUBILE PAUL IMIELA

A notre époque où la fidélité est un mot que l'on oublie, à une époque où la règle du « chacun pour soi » est élevée à la hauteur d'une institution, le fait de demeurer 10 ans et plus dans le même club surtout lorsque celui-ci évolue à un échelon national doit constituer sinon un record mais pour le moins une performance assez exceptionnelle.

On peut donc considérer que Paul Imiela, capitaine de l'Amiens S.C. et de l'équipe de France amateurs entre dans cette catégorie de joueurs d'exception. Il s'est également assuré l'estime de ses camarades d'équipe et on s'explique fort bien que tous ceux avec lesquels il a porté le maillot de l'équipe de France aient répondu spontanément à son appel lorsqu'il les a sollicités pour son jubilé qui se déroulera le mercredi 5 juin au stade Moulonguet à 20 h 30.

Les Delhumeau, Hopquin, Lempereur, Laurier, Guignedoux, Horlaville, Tonnel, Collinet et autres Ribeyre entre autres seront ce jour-là ses rivaux, mais il aura à ses côtés son ancien coéquipier d'Amiens et du onze tricolore Pierre Mankowski qui viendra avec Faber et peut-être aussi Grégorzyck. Il y aura donc une belle ambiance de fête ce soir-là. Puis ce sera la tournée au Pacifique, tournée qui marquera les adieux de Paul Imiela à l'équipe de France, une équipe qu'il aura servie avec beaucoup de conviction.

Luc VIAL.

◆ Le Polonais Nieroba a fait, dimanche, ses adieux au public castelroussin. Pour marquer l'événement, Troupel lui avait confié le brassard de capitaine et, à la fin de la rencontre, il fut ovationné par le public local qui, pendant ces deux saisons, avait pû apprécier les qualités de ce grand joueur.

◆ Samedi soir, à Nice, un émissaire de l'Olympique avignonnais a fait signer un contrat de deux ans au Rennais Régis Dortomb qui est ainsi la première recrue d'un club vauclusien décidé à jouer la montée la saison prochaine. Par ailleurs, ce même émissaire a pris contact avec l'arrière-central angoumoisin Didier Desremeaux. Ce dernier a donné un accord de principe également pour un contrat de deux ans. Un accord qui ne devra pas tarder à être ratifié.

◆ Besançon songe à renforcer son effectif pour essayer de faire mieux la saison prochaine. Il est question de la venue de Quittet, du Strasbourgeois Kern et de l'arrière central Beaumois-Deuvier.

◆ Parmi les Bisontins dont le contrat arrive à expiration, figure Maillard et Balducci pour lesquels des offres ont déjà été formulées.

◆ Avant de se mettre en congé, les Bisontins disputeront plusieurs matches amicaux et commenceront la soirée, vendredi prochain, à Besançon, contre l'A.S. Nancy.

◆ On annonce du changement à Toulouse pour la saison prochaine. C'est ainsi que Casolari, Wojciak, Blanchard, Meggiolaro, Flores et Augustin, parvenus à fin de contrat, seront remplacés ainsi que Trivic déjà démissionnaire depuis longtemps.

◆ Trois recrues sont annoncées : l'ailier droit Philippe Terrier, vingt-six ans (Dunkerque), José Ramirez « milieu, » trente ans, un Péruvien opérant à Toulon et un international paraguayen de vingt-trois ans, centre avant nommé Leitas, mais n'ayant aucun rapport avec l'ex-Nimois. On sait par ailleurs que Paul Orsatti, le gardien, se transformera en entraîneur prenant la succession de Richard Boucher.

◆ Deux joueurs de Toulouse se marieront le même jour, le 15 juin prochain : Dany Meggiolaro à Paris avec Mlle Lydia Ono et Patrick Dupré à Toulouse avec Nicole Noé, fille de l'ancien joueur et entraîneur du stade toulousain (rugby).

◆ Le téléphone n'a pas cessé de sonner samedi dans les tribunes de presse à Montluçon et c'est ainsi que nous avons pu suivre « en direct » le penalty raté par Sbaiz à Blois.

◆ Passionné de conduite automobile, Romier va, dès lors, consacrer tout son temps libre, aux courses de côte du dimanche. Il y excelle.

◆ Pour les Dunkerquois, la saison 1974-1975 commence dès aujourd'hui puisque Fruchart leur fera disputer un match de préparation, avant la lettre, contre leurs adversaires traditionnels, l'U.S. Saint-Omer. Ce sera l'occasion de faire un premier essai.

◆ Philippe Terrier, qui a signé à Toulouse, est le premier Dunkerquois à quitter le club. Il sera regretté de tous, même de ses camarades qui ont tout fait, samedi, pour lui faire marquer son but d'adieu. On le crut acquis quand il tira vraisemblablement sous la barre, mais la balle revient en jeu.

◆ Dunkerque était privé de son buteur, Jean-Claude Garnier contre Chaumont. Cela ne lui a pas mal réussi, les mauvaises langues disaient que, justement, c'était à cause de son absence ! L'intéressé regrettait, cependant, d'avoir manqué la distribution.

◆ Jésus Fandino a terminé très fort sa saison dunkerquoise. Pourtant, il lui a fallu plusieurs mois pour s'acclimater et retrouver son rythme. Heureusement, l'Argentin ne se décourage pas et il recueille, aujourd'hui, le fruit de ses efforts.

◆ Camara et Skornik, les ex-Chaumontais, ont été parmi les bourreaux de leur ancien club. Mais Charly, qui n'a rien d'un buteur, marqua un très joli but sur exploit personnel.

◆ Les Valenciennois ont fait la collation d'avant match dans la propriété acquise dans la banlieue de Valenciennes par Masnaghetti.

◆ Favre a averti les Valenciennois : « Si vous renouvelez devant Paris-S.-G. les mêmes erreurs défensives, vous allez au-devant des pires ennuis. Un Dogliani, par exemple, ne perdra pa les occasions que vous nous avez offertes. »

◆ Après le match, Destrumelle s'est enfermé dans son bureau pour préparer un plan de travail pour son équipe et le remettre à Paul Levin qui prend le relais. Destrumelle a rejoint, en effet, le stage des entraîneurs.

◆ Les dirigeants valenciennois se tapotent le menton avec amusement quand ils lisent les sommes proposées pour acquérir Brindisi. Ils savent que celui-ci ne viendra pas à Valenciennes et comme ils ont une option, ils font verser des arrhes. Rien ne pourra être fait sans leur accord.

◆ Un avis de l'arbitre, M. Mâchin : « Je pense que Valenciennes franchira le cap des barrages. »

◆ Un système de communication téléphonique avait été organisé avec La Rochelle. Quand Lille eut marqué son second but, le découragement survint et les joueurs, avertis, laissèrent aller après l'obtention du bonus.

◆ Pierre Sbaïz, qui a été l'un des joueurs le plus assidu de l'équipe blésoise, a marqué à soixante-dix minutes de la fin de la saison son premier but de celle-ci grâce à un penalty remarquablement transformé. Avec Strasbourg il avait marqué le but de la victoire en Coupe de France contre Nantes, cette fois il a été pour beaucoup dans le maintien de Blois en Seconde Division.

◆ C'était le dernier match de Seconde Division qui se disputait samedi au stade de Vienne. La saison prochaine les footballeurs locaux auront établi leurs quartiers dans le magnifique ensemble que la municipalité vient de faire construire en forêt de Blois.

◆ Les dirigeants blésois au cours de cette dernière soirée furent en relation téléphonique quasi constante avec Brest et Hazebrouck pour connaître le résultat des matches se jouant sur ces terrains. Ils peinèrent cependant pour obtenir le succès des Nordistes.

◆ Les footballeurs blésois bénéficièrent des engagements de l'équipe britannique de Poole qui s'était déplacée pour le jubilé Boussa-Peigné et qui était restée à Blois jusqu'à samedi pour voir les footballeurs locaux aux prises avec Le Mans. Robert Gassert était lui aussi présent pour suivre cette ultime rencontre.

◆ Sylvestre veut quitter Brest, sa femme ne se plaît guère dans la cité du Ponant et l'intéressé lui-même souhaiterait changer d'air. Deux solutions s'offrent actuellement à lui : retourner en Côte-d'Ivoire ou trouver un club ambitieux qui désire obtenir ses services.

◆ Les dirigeants brestois étaient ulcérés par les réactions du public et pourtant le président Nicol gardait la tête froide et pensait à l'avenir : « Il nous faudrait un bon avant centre, mais toute denrée rare, cela coûte cher, on voudrait également nous voir évoluer vers le professionnalisme, mais personne ne nous en donne les moyens. » Alors ? Une équipe professionnelle à Brest ce n'est sans doute pas pour demain, et le Stade Brestois risque de connaître un avenir difficile.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13 rue d'Enghien 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F

Carnet du joueur

Cl. PHA Vaucluse, ch. Ent. j. pos. dipl. Ec. OPG n° 10192, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

Club S.-O. (Hon).) ch. ex-prof., préf. attaqu. Libre août. Précis, réf. et prét. chiffrées n° lettre. Ecrire CAMIN, 32, rue Léon-Say, 33 - TALENCE.

Ex-stag. 21 ans, déf. c. ch. cl. II, III, div. DH amb. Ec. OPG, n° 10193 13, r. d'Enghien, Paris

Cl. DH Lig. de Picardie rech. joueur-ent. dipl. Ecr. OPG N° 10194, 13, r. Enghien, 75010 Paris

Club D.H.R. Paris Est cherche Entraîneur ou entr.-joueur. Fre offre av. prét. à OPG N° 10195 13, r. d'Enghien

Joueur 25 a. ay. joué pro mil. ter. ar., ar. cent. ch. Cl. 2e évent.3 div. Ecr. N° 10196 13, r. Enghien. 75010 Paris

Urgent. Club D.H. Centre cherch. N° 9 avec 11 Français, bonne val. Ecrire O.P.G. N° 10197, 13, rue d'Enghien, 75010 PARIS.

Vds musculateur électrique « Slendertone », neuf. Ecr. Durand, 19, rue Buot, Paris 13e.

Club promotion Hon. rech. pr saison proch. entraîneur. Poss. empl. et logement. Ecrire 5, rue de Gaulle, Rambouillet, ou téléphone 483-00-29 pr r.-vous.

Ent. dipl. ch. pr 74-75 cl. amb. préf. 41-42 ou lim. Ecr. OPG n° 10198 13, r. Enghien Paris 10e

T.B. Cl. D.H. Lig. Paris cher. entr.-joueur ou entr. dipl. réf. exig. Ec. O.P.G. n° 10199, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris

Société Française Implantation nationale Produits spécialisés entretien, rénovation, aménagement pour collectivités Industries, Bâtiments, Garages, proposerait poste de Représentant à sportif dynamique (entraîneur ou joueur coté) ayant forte personnalité, bon. présentation, introductions et relations favorisant un départ rapide dans la profession. Situation d'avenir avec statut V.R.P. encadrement. Technique, commencem, mise en route assurée pour sportif cherchant la réussite. Pour toute candidature ou tout renseignem., veuillez écrire à Société Rochex, B. P. 125, 74102 Annemasse : différents secteurs à pourvoir entre autres : 02 - 08 - 62 - 60 - 80 51 - 55 - 10 - 27 - 28 - 66

◆ « Je suis d'autant plus satisfait que mon but était de laisser Bourges en Seconde Division, car pour moi c'est fini, je n'avais accepté d'entraîner l'équipe que pour cette raison. Trop accaparé par mes obligations professionnelles chez Adidas, je ne m'occuperai plus de football... en tant qu'entraîneur », ainsi s'exprimait Robert Siatka après la victoire de son équipe à Brest.

◆ Robert Siatka est contre le bonus et il en donne les raisons : « Une équipe peut réaliser deux nuls à l'extérieur, ce qui constitue une bonne performance, une autre formation peut être battue deux fois, mais si elle gagne avec le bonus le troisième, elle prend l'avantage sur la première, ce n'est quand même pas logique. »

◆ Une seule satisfaction dans le Club Brestois, la rentrée remarquée du junior Yvon Corre ; Robert Siatka d'ailleurs ne devait pas manquer de nous le faire savoir : « Il est bon ce petit numéro 7, il a des qualités physiques non négligeables, il va vite et techniquement il a laissé entrevoir de réelles possibilités. Cet avis de connaisseur mettra peut-être un peu de baume au cœur des dirigeants brestois.

◆ Albert Domenech a déclaré forfait pour la tournée des amateurs dans le Pacifique. Michel Maillard, en revanche, a donné son accord.

◆ En lever de rideau, du match Paris-Saint-Germain-Béziers, les spectateurs sangermanois purent apprécier les talents de Claude Brasseur, de Chelon, de Romuald, mais aussi de Just Fontaine, qui, en compagnie de Vicot, de Borelli, se heurtèrent à la redoutable formation des journalistes sportifs.

◆ Après le match Paris-S.-G. - Béziers, les joueurs et les dirigeants du P.-S.-G. se sont retrouvés au Club House du stade De Camp-des-Loges pour célébrer la fin d'une saison qui fut pleine de promesses.

◆ Paris-Saint-Germain poursuit sa politique de jeunes. A savoir plusieurs exemples : la réserve du P.-S.-G. a terminé première du Championnat de promotion d'honneur, de même que les minimes ont ravi la Coupe des Yvelines ; les cadets et les pupilles ont quant à eux de nombreux autres titres.

◆ C'est Dogliani qui se vit de nouveau confier le brassard de capitaine que détenait temporairement en son absence Léonetti.

◆ J.-P. Corcolle était venu saluer ses anciens camarades Rouennais, le demi Lensois qui souffrait d'une longue indisposition, espère rattraper le temps perdu au cours de la saison 74-75.

◆ Le prochain départ de l'entraîneur cambraisien Sarrazin a provoqué la candidature de nombreux postulants pour le poste d'entraîneurs ; citons au hasard les noms de : Célestin, Oliver, René Dereuddre, Sérafin, Mori et Bernard, Chiarelli. Aucune décision n'a encore été prise.

◆ Pour le match de la décision, Cambrai fut supporté, à chacun des grands moments de la rencontre, par une poignée de trompettes rameutées parmi la fanfare municipale, c'est sans doute le fameux air de « Sambre-et-Meuse » qui inspira si bien le Cambraisien Deswarte dès la 3e minute de jeu.

LA COUPE DE FRANCE ET LES FOOTBALLEURS « PIEDS NOIRS »

Comme chaque année, l'Union des anciens du football nord-africain organise le rassemblement de tous les pieds noirs amoureux du football, l'ayant pratiqué ou dirigé. Evidemment c'est au tour d'une table bien garnie que se retrouveront tous ces mordus de la balle ronde, très exactement au Cercle des armées, 8, place Saint-Augustin, à 12 h 30.

La veille, à 18 h 30, M. Jacques Dominati, président du Conseil de Paris donnera une réception en l'honneur des membres de cette union, vraiment pas comme les autres.

Le président Dominati, Fernand Sastre et le général Jouhaud, présideront au banquet du samedi et ensuite, tout le monde se rendra au Parc des Princes pour assister à la finale de la Coupe de France. C'est-à-dire deux cents spectateurs de plus environ, il en viendra de tous les pays d'Europe et de toutes les villes de France.

POUR LE CINQUANTENAIRE DE LA COUPE NATIONALE CORPOS

Nettoiement de Montpellier et Sommer-Sedan, disputeront la finale de la Coupe Nationale, samedi à Maisons-Alfort.

Ce sera le cinquantenaire de cette Coupe et la Fédération donnera un lustre spécial à cet anniversaire.

La veille du match au Pavillon Dauphine une réception réunira tous ceux qui ont œuvré pour le football corporatif ainsi que les représentants des clubs qui ont gagné cette Coupe ou ont été finalistes.

Rappelons que la première Coupe Nationale a été enlevée par E.C.F.M. Gennevilliers (1-0) sur les Biscuits Pernot.

Sera là aussi le premier président de la Commission Corpos M. Picaut qui porte allègrement ses 83 ans.

Sont également invités les dirigeants qui ont participé à la Commission Centrale des Corpos qui fut créée en 1921.

Bref une sympathique réunion de tous les pionniers du foot-corpos.

Cl. A.

MONTPELLIER RENCONTRERA SOMMER - SEDAN EN FINALE

Nettoiement Montpellier bat Chrysler Poissy : 5-0 (1-0). Temps beau. Terrain en assez bon état. Arbitrage rigoureux de M. Giuly, fort bien secondé à la touche par MM. Coulon et Pelletier. Buts pour Montpellier : Chanus (40e, 59e et 90e), Casolari (66e) et Ayté (86e).

FEYZIN. — Par peur d'incidents et en prévision de règlements de comptes qui couvaient sous la cendre, la ligue du lyonnais avait pris des dispositions et des mesures qui s'avérèrent sages et heureuses, puisque tout se déroula à peu près normalement entre les équipe du F.C. Nettoiement Montpellier et de l'A.S.C. Chrysler-Poissy qui, après avoir fait match nul (1-1) à Montreuil, se retrouveront une nouvelle fois.

Trois excellents arbitres délégués à Feyzin, M. Guily (Lyon), M. Coulon (Annecy) et M. Pelletier (Grenoble), et il est assez curieux de noter que la seule sanction grave que M. Giuly eut à prendre, concernait... le 12e homme qui fut proprement expulsé, sans être jamais entré en jeu. En proie à une crise sur le banc de touche, le remplaçant Sabater dut être enfermé à double tour dans son vestiaire par son propre président.

Sur le terrain on enregistra quelques tentatives d'accrochages hâtivement réprimées, mais la victime en fut Poissy qui dut remplacer à la 38e minute Bianchi, par Ferich et qui concéda peu après le premier but décisif à Michel Chanuc, le héros de cet après-midi ensoleillé.

Ce dernier eut d'ailleurs le mérite de réussir deux autres buts (le second et le cinquième) alors que Jacques Casolari le Togolais et Ayté inscrivirent le troisième but et le quatrième de la partie.

Encouragés par une cinquantaine de supporters, très bruyants, les joueurs de Montpellier techniquement plus adroits et tactiquement plus astucieux, ont mérité leur large succès, qui selon une confidence que nous a faite le fils de leur P.-D.-G., M. Nicollin, leur vaudra un voyage de quinze jours à la Réunion.

Paul FISCHER.

NETTOIEMENT MONTPELLIER. — Py — Rouquet, Blanc, Andro, Libourel — Gasset, Arpinon — Delmas, Chanuc, Casolari, Ayté — Sompl[illegible] Sabater. — Entr. : Saez

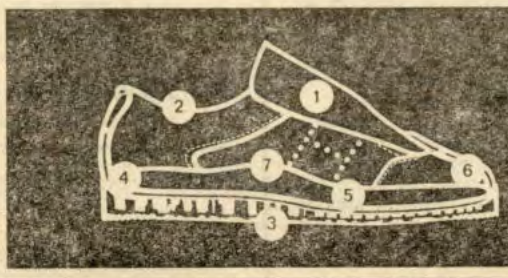
CHRYS[illegible] et Lamaire-mere, Duclercq, Goues — [illegible]anchi (puis Fecih 38e) — Mondet, Huriez, Gras, Sergent. — Entr. : Duquenoy.

Hunga c'est le sport... c'est aussi l'après sport.

PAMPA : réalisé dans une peausserie noble, PAMPA est un modèle en nubuck (1), lavable à l'eau et au savon. Avec protège-chevilles matelassé (2), semelle allégée, souple, antidérapante (3), talonnette arrière entièrement matelassée (4), semelle intérieure en mousse (5), renfort avant en toile (6), et voûte plantaire spéciale (7), PAMPA assure un parfait positionnement du pied.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.



Hunga
performances sportives

NANTES UN PIED EN FINALE... LYON TALONNE AMIENS

(Jean-Marie **LORANT**)

Rien, bien sûr, n'est encore joué à l'issue de ce premier round, mais il semble qu'Amiens et surtout Nantes aient pris une sérieuse option sur les deux places de finaliste. Même s'ils ont beaucoup déçu à Mutzig, les Nantais n'en ont pas moins empoché les deux points de la victoire grâce à un petit but de Baronchelli, s'installant ainsi dès le premier jour aux commandes du groupe A.

Leur position apparait d'autant plus forte que les Alsaciens ont ensuite battu le Paris F.C. sur son terrain si bien qu'un match nul suffit désormais aux hommes de « Coco » Suaudeau pour se retrouver en finale. Paris F.C. semble d'ores et déjà éliminé de la course alors que Mutzig conserve grâce à ses trois buts marqués à l'extérieur (buts comptant double en cas d'égalité), une petite chance qui dépend d'une victoire des Parisiens à Nantes, hypothèse très, très fragile qui a peu de chances de se réaliser.

L'adversaire de Nantes en finale sera ou Amiens ou Lyon car Martigues est d'ores et déjà éliminé dans la course à la première place. Même victorieux des Lyonnais demain soir, les Martegaux ne pourraient rejoindre Amiens qui totalise trois points. Pour sa part, Lyon malgré son semi-échec devant les Amiénois de Grillon n'a pas dit son dernier mot et une victoire à Martigues lui est indispensable pour réaliser ses desseins.

Cependant Amiens a marqué par Fromholtz un but à Lyon et il comptera double en cas d'égalité. C'est là un avantage précieux pour les Amiénois qui ne sera peut-être pas suffisant si Lyon retrouve son punch à Martigues.

La poule finale était bien partagée avec trois clubs amateurs et trois réserves professionnelles, une finale Nantes-Amiens serait dans la même lignée...

Gemmrich, le gardien de Mutzig intervient avec autorité devant Matter, Faessel, Lachi, Steinmetz et Fluck.

LES REGRETS DE MUTZIG

PARC DES PRINCES. — Après leur nette victoire sur le Paris F.C., les Mutzigeois étaient partagés entre deux sentiments : d'un côté s'abandonner à ces doux instants d'ivresse qui les envahissaient à l'issue d'une bataille victorieuse, de l'autre ils ne pouvaient s'empêcher de penser à ce match perdu face aux Nantais deux jours auparavant et qui leur laissait peu de chances de jouer la finale.

Pourtant, cette rencontre contre le Paris F.C., les hommes de Hild la redoutaient au moins autant que le premier contre Nantes. Ils avaient eu très peu de temps pour récupérer, mais ils avaient préféré sacrifier un jour de repos supplémentaire et ne pas laisser l'occasion de jouer au Parc. Quitte à en subir les conséquences sur le terrain. En vérité les Alsaciens n'étaient pas mal en point du tout et les Parisiens allaient l'apprendre à leurs dépens.

Cruellement en ce sens qu'ils dominèrent cette rencontre et occupèrent le plus souvent le camp alsacien, mais logiquement si l'on constate qu'ils se montrèrent incapables de tromper l'excellent Gemmrich. Les troupes de Duseeau, harassées par une longue poursuite dans la première partie du Championnat, étaient au bout du rouleau. Face à Mutzig, ils n'avaient plus ni fraîcheur, ni accélération et ils se firent cueillir comme un fruit bien mûr par un adversaire qui avait choisi sa manière, le contre, et qui sut en tirer le maximum.

Il était bien évident que dans ce contexte l'équipe qui porterait le premier coup prendrait un avantage considérable, peut-être pas au tableau d'affichage mais plutôt au plan moral. Les Parisiens manquèrent la cible de très peu dans le premier quart d'heure par Falkenheim et Rabat et on ne donnait pas cher alors des chances de Mutzig d'autant que les amateurs du Paris F.C. n'avaient jamais été battus au Parc. Et puis une première fois, Mutzig allait renverser la situation à son avantage par l'intermédiaire de Matter qui s'infiltra dans la défense parisienne et eut tout le temps d'ajuster un tir du gauche qui alla se loger dans les filets de Contarin. Quelques minutes plus tard, Bossert et Schalbert étaient contrés de justesse.

Mutzig, muni de cette avance précieuse, serrait un peu plus ses rangs en défense et acceptait la domination parisienne assez désordonnée et surtout totalement improductive malgré les montées de Lavocat et Chazottes, ces deux arrières latéraux qui eurent peut-être le tort d'abuser des longs centres aériens que Steimeck et Fluck écartaient facilement de la tête. Il apparaissait d'ailleurs de plus en plus probable que le Paris F.C. aurait bien du mal à percer la défense alsacienne tout en restant à la merci des contre-attaques menées par Schalber, Bossert, Zimmermann et Matter. C'est ainsi qu'après une heure de jeu, sur un premier tir de Schalber renvoyé par la barre transversale, Bossert reprenait victorieusement le centre de Zimmermann.

Le ressort était définitivement cassé chez les coéquipiers de Rabat et Racek portait le coup de grâce à la toute dernière minute grâce à un tir de loin qui surprenait Contarin.

Ces trois buts seront-ils suffisants pour devancer Nantes et le Paris F.C., vexé, aura-t-il un sursaut d'orgueil demain soir au stade Marcel-Saupin ? C'est peu probable, mais Raymond Hild quittera l'A.S. Mutzig avec du moins le sentiment d'avoir rempli son contrat en amenant le club alsacien à la Division II.

J.M.L.

I.N.F. Vichy repêché

L'institut national de Vichy, qui a terminé à la dernière place du groupe centre de Division III a été repêché par le conseil fédéral compte tenu que la scolarité a été portée de deux à trois ans à l'I.N.F.

LYON DEMEURE CONFIANT

LYON. — Quel que soit le comportement futur de leurs joueurs dans la poule finale, les responsables d'Amiens sont d'ores et déjà comblés puisque leur but est atteint : la remontée en division II.

Nous pensons que l'an prochain, à l'étage supérieur, l'équipe nordiste devrait arriver à récolter des lauriers, si l'on en juge d'après ce que nous avons pu constater samedi au stade de la Duchère.

La défense, regroupée autour de Imiela, était très solide et bien placée, encore qu'elle ait adopté une tactique (celle de « la ligne ») considérée par beaucoup de techniciens comme désuète, tandis que l'attaque n'a pu être jugée ayant eu affaire à une défense rhodanienne particulièrement sûre et décidée.

Amiens eut cependant le mérite d'ouvrir la marque dès la onzième minute, grâce à Fromholtz, dont le tir décoché de vingt-cinq mètres surprit complètement Chemier, gêné autant par un soleil déclinant que par ses propres coéquipiers, qui lui avaient, semble-t-il, bouché la vue.

L'égalisation ne se fit pas attendre. Le puissant ailier gauche Ferrigno, six minutes plus tard, s'en chargea. On devait en rester là quant au score car jusqu'au bout les défenses, solides et vigoureuses prirent avec une relative facilité, le pas sur des attaquants, timides et timorés.

Le responsable de l'O.L., M. Capaldini, estime que demain soir à Martigues ses hommes pourront combler leur léger retard. Ce sera, de toute évidence, difficile, puisque le champion du groupe nord bénéficie de l'avantage d'un but obtenu à l'extérieur, alors que celui du groupe centre devra une fois de plus renoncer à Albert Domenech, à Valette et à Maillard, qui viennent de jouer avec le « onze » professionnel à Nancy.

(Paul FISCHER)

A L'OCCASION DU MATCH
DE DEMI-FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
SAINT-ETIENNE - REIMS
qui aura lieu
le 31 mai 1974
AU PARC DES PRINCES
La Fédération Française
de Football éditera son

215e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages en envoyant à l'U. P. P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e) 4 F en timbres-poste (8 timbres à 0,50 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96

ATTENTION. — N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

Poule A

Mutzig - Nantes **0-1**
Paris F.C. - Mutzig **0-3**

Mercredi
Nantes - Paris F.C.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mutzig** ...	2	2	1	0	1	3	1
Nantes ...	2	1	1	0	0	1	0
3. **Paris F.C.** ..	0	1	0	0	1	0	3

Poule B

Amiens - Martigues **3-0**
Lyon - Amiens **1-1**

Mercredi
Martigues - Lyon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens** ...	3	2	1	1	0	3	1
2. **Lyon**	1	1	0	1	0	1	1
3. **Martigues** ..	0	1	0	0	1	0	2

Poule B

AMIENS b. MARTIGUES : 2-0 (1-0). — Temps pluvieux, terrain gras et glissant. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1855. Recette : 15.301 F. Buts : Fontaine (13e) et Délecroix (76e).

AMIENS : Ragon — Swreck, Imiela, Lefèvre, Gosset — Objois, Fontaine — Skupnik, Buchot, Délecroix, Bigot. Entr. : Grillon.

MARTIGUES : Jacotin — Meyer, Piatti, Chancel, Yacoubian — Huart, Mercet, Galli — Perez (puis Martinez, 76e), Audibert, Mangeoisse. Entr. : Sucré.

LYON b. AMIENS : 1-1 (1-1). — Temps beau, mais frais. Terrain de la Duchère en assez bon état. Arbitre : M. R. Martin. Spectateurs : 670. Recette : 6.402 F. Buts : Fromholtz (11e) pour Amiens, Ferrigno (17e) pour Lyon.

LYON : Chemier — Sanchez, Jacquet, Gras, Baldassara — Thiry, Crolle — Vicat, Asnar, Berger, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

AMIENS : Ragon — Lacour, Imiela, Lefèvre, Gosset — Objois, Fontaine — Skupnik, Marczak, Fromholt, Sachy. Entr. : Grillon.

Poule A

NANTES b. MUTZIG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.728. Recette : 14.470 F. Arbitre : M. Sederspiel. But : Baronchelli (9e).

MUTZIG : Gemmrich — Racek, Faessel, Steinmetz, Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, Bossert, Schalber, Graeff. Entr. : Hild.

NANTES : Donoyan — Morinière, Le Bourgocq, Benion, Fenillat — Amisse, Mérigot — Suaudeau, Martinez, Marcos, Baronchelli. Entr. : Suaudeau.

MUTZIG b. PARIS F.C. : 3-0 (1-0). — Temps : beau. Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Match joué en lever de rideau de Paris F.C. - Angers. Buts : Matter (32e), Bossert (64e), Racek (89e).

PARIS F.C. — Contarin — Chazottes, Lachi, Perlini, Lavocat — Stocquart, Stadler (puis Lassalle 70e) — Rabat, Mathieu, Poubelle, Falkenhelm. Entr. : Dusseau.

MUTZIG : Gemmrich — Racek, Steimeck, Fluck, Faessel — Kuntz, Matter — Zimmermann, Schalber, Bossert, Graeff. Entr. : Hild.

LA CHANCE DE NANTES

MUTZIG. — « Maintenant, avec le recul, je ne comprends pas pourquoi nous craignions tellement Nantes. »

Jean-Paul Fluck, le capitaine de l'A.S. Mutzig, avait du mal à digérer la courte défaite que venait de concéder son équipe. Il estimait à juste titre, d'ailleurs, qu'elle était imméritée, d'autant que le but marqué dès la neuvième minute par Baronchelli aurait pu être parfaitement évité. La déviation de la tête de ce dernier sur un centre de son compère Marigot, ne présentant pas de danger réel.

Mais c'est précisément ce but qui causa la perte des Alsaciens, les Nantais usant et abusant, par la suite, de toutes les ficelles du métier pour préserver leur maigre avantage, et comme en ce jour de l'Ascension, les attaquants mutzigeois, à l'exception de Bossert, qui se battit sur toutes les balles, étaient assez effacés, leur domination territoriale, pourtant très prononcée, resta vaine.

Gilbert WAGNER.

AMIENS : UN BON DEPART

AMIENS. — Jeudi, sous une pluie battante, Amiens avec une équipe profondément remaniée avait pris un excellent départ dans cette poule finale face à Martigues. Le sang neuf apporté par Fontaine, Bigot, Svreck, Piot avait permis à Grillon de retrouver le sourire après les rudes émotions du dimanche passé où une défaite inattendue devant Arras (3-0) avait fait gâcher les efforts de toute une saison.

Face à Martigues qui laissa une bonne impression grâce à un jeu collectif de qualité, notamment au milieu du terrain, Amiens s'imposa par deux buts de Fontaine et Délecroix. Le premier sur un coup franc sifflé dans la surface de réparation pour une faute de Jacotin sur Buchot, alors que sur le second Délecroix intercepta une passe d'un défenseur martegal à son gardien.

Il manqua à Martigues un peu plus de force de pénétration pour espérer inquiéter Ragon qui eut peu de travail à accomplir, si ce n'est sur un tir de Mercet, le meilleur joueur du champion du groupe sud.

J.-M. L.

FOOTBALL - PUCE
Grands magasins
et principaux détaillants
Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à
JEUX BEGIN
4, rue Lamandé – PARIS-17e

LE FOOTBALL EN HAUTE-LOIRE

De Paris il est maintenant possible de rallier Le Puy (Haute-Loire) par avion. Air Inter ayant récemment créé une liaison avec la capitale du Velay. On atterrit à Loudes qui est l'aérodrome du Puy seulement distant de dix kilomètres.

Sur le plateau (altitude 834 mètres) juste à côté de l'aérodrome ont été aménagés deux terrains de football mis à la disposition de l'Assosiation Sportive Loudoise.

Le jour de notre passage il y avait un match officiel aussi nous avons eu la curiosité de le suivre et de faire connaissance avec dirigeants et joueurs de cette association du district de la Haute-Loire.

L'A.S. Loudoise est de création très récente puisque c'est en 1970 que M. Emile Berger décida de lancer les jeunes du canton dans l'aventure. Les résultats ne se firent pas attendre et allaient combler les dirigeants bien au-delà des espérances les plus optimistes car les moyens financiers n'étaient pas en rapport avec les bonnes volontés.

Donc pour sa première saison l'A.S. Loudoise fut championne de 3e division de la Haute-Loire et demi-finaliste de la coupe départementale.

L'année suivante les Loudois évoluèrent en deuxième division et obtinrent les titres de finalistes du championnat de Haute-Loire et de finalistes de la coupe départementale.

La saison dernière l'A.S. Loudes enleva son championnat avec la bagatelle de 14 pts d'avance sur le deuxième, Solignac-sur-Loire. Les attaquants marquèrent 107 buts et la défense en encaissa 26.

Ces excellents résultats ont attiré de nombreux jeunes et le club, qui joua cette année en première division, a dû engager une deuxième équipe en troisième division et possède également des formations cadets et minimes. Une école de football a même été créée et l'entraîneur Gérard Graille conseille tout ce petit monde le samedi après-midi. L'A.S. Loudoise possède deux entraîneurs Jean Laurent et Gérard Graille.

Gérard Graille est sorti troisième du stage de Vichy 1973 derrière Goutorbe de Montluçon et Nuninga de Montferrand. Graille a également été le numéro un du stage d'initiateurs de la Haute-Loire tandis que son camarade Laurent sortait troisième.

LA MONTEE

La saison vient de se terminer et l'A.S. Loudes a enlevé la première place à égalité avec Brassac-les-Mines et a bien mérité le droit de jouer en Promotion de Ligue l'an prochain.

Voici la composition de l'équipe Loudoise qui vient de se mettre en évidence :

— Gardien de but : Destable.

— arrières : Marcel Boyer, Eymere, Rousset, Jean-Claude Joubert.

— Milieux de terrain : El Quirimi, Jean-Luc Pays.

— Attaquants : Bordel, M. Joubert, Pigeon, Ambert.

Evoluèrent également en équipe fanion : les frères Bernard et Gérard Graille, Chavidon et Laurent.

Quatorze éléments sont à la disposition des responsables pour composer l'équipe réserve : Poudroux, Mathevon, Vaille, Pascal, A. Laurent, Bufferne, Cubizolles, C. Berger, Hérault, G. Pays, Branche, M. Braud, R. Berger, Colomb.

L'actuel président de l'A.S. Loudoise est M. François Pays bien secondé par MM. Maurice Martinol (vice-président), Didier Astorgue (secrétaire général), Mme Pays (trésorière). Les membres du bureau ne ménagent pas leur peine et MM. Berard, Eymere, Laurent, Venet et Forestier sont les plus actifs d'entre eux.

SE MAINTENIR

L'Association Sportive Loudoise a donc réalisé son principal objectif avec l'accession en Promotion de Ligue. Le club représente en quelque sorte une équipe cantonale puisque Loudes est un chef-lieu. Les petites municipalités environnantes offrent leur appui et les responsables alimentent la caisse en mettant sur pied des bals, des concours de tir aux pigeons d'argile et des concours de belote. Les bonnes volontés ne manquent donc pas.

Bien entendu l'A.S. Loudes mettra tout en œuvre pour assurer son maintien l'an prochain et ce club heureux qui n'a aucun problème de recrutement devrait poursuivre son ascension à brève échéance.

Louis GIRARD.

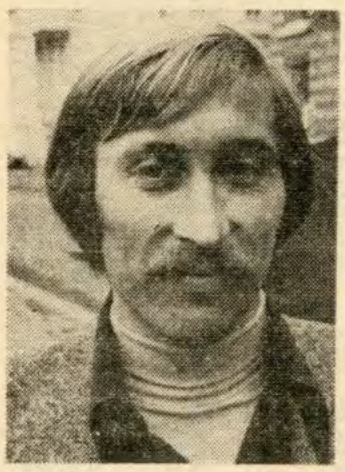
L'ASSOCIATION SPORTIVE LOUDOISE ACCÈDE A LA PROMOTION DE LIGUE

L'A.S. LOUDES. — Voici les joueurs de l'équipe Première de l'A.S. Loudes qui viennent de gagner leur place en Promotion.

MANIC COMME "MANNIX"

TOURS. — *Ce garçon d'aspect « insignifiant » — le terme ne se veut pas péjoratif, loin s'en faut — vient tout simplement de remporter l'Etoile d'Or de « France-Football », honneur qui en fait le meilleur joueur de toute la Division III sur l'ensemble de la saison. C'est aussi un futur médecin qu'il deviendra l'an prochain.*

Mais avec son 1,68 m pour seulement 60 kg, sa mine soulfreteuse et son teint pâle accentués encore par des cheveux très clairs, Jacques Manic ne paie vraiment pas



de mine. Pourtant les statistiques ne mentent pas : Manic, avec 16 étoiles, est nettement devant (sauf Delmas et Stasiak) tous les lauréats des étoiles hebdomadaires décernées chaque dimanche au meilleur joueur de son équipe !

Et si ces étoiles étaient aussi attribuées pour les matches de Coupe, Manic serait encore plus largement en tête... parce que son club, le F.C. Tours, avait atteint les seizièmes de finale, et que lors des deux matches contre Metz il s'était montré, et de loin, le meilleur de son équipe, si ce n'est le meilleur sur le terrain.

Jacques Manic, qu'il ne faut pas prendre, en dépit de son nom, pour un de ces vulgaires mercenaires yougoslaves laissés pour compte par un club pro, est de pure origine bretonne (Hennebout), formé à Saint-Pierre-des-Corps en banlieue de Tours. Il est marié et déjà papa d'une petite fille de 3 ans.

Avec son physique, il n'a rien évidemment du célèbre Mannix de la télévision, mais comme l'athlétique héros du feuilleton américain, il voit clair, il a du flair, de l'intuition et de la perspicacité sur le terrain. Numéro 8 ou 10 d'une folle et inlassable activité, il « sent » la bonne orientation ou les bons coups comme le ferait le meilleur détective. Il sait aussi prendre sa chance, mais d'assez loin, tenu qu'il est par son rôle d'organisateur et de pourvoyeur ; dans ce cas sa morphologie et son poids le desservent, en son tir n'est pas... terrible ! (10 buts quand même).

Quoiqu'il en soit, le Manic du F.C. Tours est maintenant aussi connu dans le groupe Centre-Ouest de Division III que l'autre Mannix sur tous les petits écrans de France.

Marc HAUGUET

DEUX ROIS AU LIEU D'UN...

Une erreur s'est glissée dans notre classement des buteurs. Lors du match Poissy-Aulnoye (3-3), nous avions en effet attribué deux buts à Devorsine alors qu'il en avait marqué un seul, le premier but d'Aulnoye ayant été inscrit par Tiramani, l'arrière pissacais, contre son camp.

Devorsine ne totalise donc pas 28 buts, mais 27, ce qui le classe toujours premier au classement des buteurs, mais à égalité avec Buchot, l'avant centre d'Amiens. Nous n'avons donc pas un roi des buteurs, mais deux tout simplement : Devorsine et Buchot.

MARC CHANCEL LE FIDÈLE

Lorsque Jacques Sucre arriva à Martigues, il y a déjà sept saisons, le club accédait à la Division d'Honneur et Marc Chancel était déjà titulaire de l'équipe fanion. En fait, formé à l'A.S. Jeanne-d'Arc, un club de patronage qui fut à la base du renouveau martégal en football, Chancel est toujours resté fidèle aux couleurs « sang et or » depuis que son club fusionna avec le F.C. Martigues.

Avec le F.C.M. il devait gravir tous les échelons : champion en Division Honneur, C.F.A., National... toujours Marc fut un équipier modèle, mettant au service de l'équipe ses immenses qualités au centre de la défense.

Coup d'œil, détente, sens aigu de l'anticipation, telles sont les principales armes de ce joueur auquel l'exptrience a apporté une qualité supplémentaire : un sang froid à toute épreuve. Son ardeur et sa détermination lui ayant coûté assez cher lors de précédentes saisons.

La présence, depuis deux saisons, de Piatti, à ses côtés, n'est pas étrangère à cette transformation, dont le F.C.M. est pour l'instant le grand bénéficiaire.

G. DELCORSO

AUTOUR DE LA POULE FINALE

● Raymond Hild, l'entraîneur de Mutzig, rejoindra la saison prochaine les rangs de l'A.S. Vauban qui a de très grands projets pour l'avenir. Cela faisait douze ans que Hild était à Mutzig, quatre comme joueur et huit comme entraîneur. Avec l'accession à la Division II, il part en beauté.

● Mutzig est donc à la recherche d'un entraîneur, mais si on parle de Novotarski, rien de définitif n'a encore été décidé.

● L'avion est devenu moyen courant de déplacement. Mutzig et Martigues l'utilisent à leur tour. Les Alsaciens étaient arrivés en début d'après-midi à Paris alors que les Martegaux ont effectué jeudi dernier l'aller et retour Martigues-Amiens dans la journée après un véritable marathon qui a coûté cher au club.

● Les Provençaux ont en effet dû se lever à 6 heures le matin, prendre l'avion à Marseille pour atterrir à Roissy avant de se rendre à Amiens en car. A peine douchés, ils sont repartis pour Orly Ouest où ils avaient un avion à 9 h 30 pour Marseille. A minuit tout le monde était enfin couché.

● Mutzig était évidemment comblé de jouer au Parc d'autant qu'il a gagné et a eu le plaisir de retrouver Edwige qui a fait ses débuts dans le club alsacien et qui jouait ensuite avec Angers.

● De l'équipe de Martigues victorieuse de la coupe Gambardella en 1968 au bénéfice de l'âge devant Reims, il ne reste plus que deux joueurs, Mercet et Perez.

● L'an prochain, Amiens portera une publicité sur ses maillots. Il s'agit de Lee Cooper, une marque de blue Jeans.

● André Grillon fait remarquer très justement que des six équipes qui étaient descendues l'an dernier en division III, La Ciotat, Cuiseaux-Louhans, Montélimar, Caen, Châteauroux et Amiens ; l'équipe picarde est la seule à remonter en division II.

● La saison aura d'ailleurs été très satisfaisante pour Amiens puisque outre l'accession de l'équipe A en division II, il y a les montées de la B en honneur, de la C en promotion inter district et de la D.

ATLANTIQUE VACANCES FOOTBALL
Stages jeunes perfectionnement
Centre Football B.P. 22
33780 Soulac-sur-Mer
Tél. (56) 59-83-29

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité**, on « sait » ce qu'on achète

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le bouchon d'or Kriter est attribué à l'**A.S. SAINT-ETIENNE** pour son septième titre de champion de France, performance unique depuis que le Championnat existe.

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LONS-LE-SAUNIER** dont l'attaque canon a marqué 100 buts dans la saison.

● **JEUNESSE SPORTIVE et CULTURELLE PITRAY OLIER,** champion de Paris 1974.

● **CLAYE - SOUILLY,** excellent deuxième de son groupe de promotion d'Honneur (groupe D, ligue de Paris).

● **L'U. S. VAIRES,** pour sa montée en promotion d'Honneur (groupe G, 1re Division, ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 900.000

SEIZE CHAMPIONS CONNUS

Les Championnats de ligne touchent à leur fin et on connait la plupart des clubs qui rejoindront l'an prochain les rangs de la Division III. Ces champions sont : Belfort, Pont-de-Cheruy, Muret, Henin, Chartres, Saint-Brieuc, Dijon, Talange, Saintes, Melun, Revin, St-Louis, Le Puy, Beauvais, U.S. Normande, Ancenis. Il reste deux places à attribuer. L'une pour Saint-Médard, champion probable du Sud-Ouest et l'autre pour le vainqueur de la finale du Sud-Est qui sera ou Mazarjues ou Beaucaire.

● ALSACE

Hirtzfelden (10) - Erstein (10) 11-0
Wittelsheim (8) - Saint-Louis (1) .. 2-1
F.C. Colmar (3) - Betschdorf (2) .. 0-1
Sundhoffen (4) - Schweighouse (14). 3-1
Huningue (10) A.S. Mulhouse (7) .. 1-1
Haguenau (5) - F.C. Mulhouse (5) .. 2-0
Riedisheim (10) - Sélestat (9) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	40	26	18	4	4	67	24
2. Betschdorf	38	26	15	8	3	60	21
3. F.C. Colmar ...	31	26	13		8	50	27
4. Sundhoffen	31	26	12		7	45	47
5. Haguenau	30	26	11		7	45	30
6. F.C. Mulhouse .	28	25	13	2	10	64	51
7. Wittelsheim	28	26	10	8	8	52	41
8. A.S. Mulhouse ..	28	26	12	4	10	35	33
9. Sélestat	23	26	8	7	11	31	44
10. Riedisheim	22	25	7	8	10	38	38
11. Hirtzfelden	22	26	9	4	13	47	44
12. Huningue	21	26	9	3	14	49	50
13. Erstein	20	26	7	6	13	33	72
14. Schweighouse .	01	26	0	1	25	14	114

● AUVERGNE

Arpajon (9) - Meulins (12) 2-2
Thiers (9) - U.S. Riom (10) 3-0
La Combelle (12) - Saint-Yorre (4) . 3-1
Vichy (2) - I.N.F. Vichy (4) 1-4
Cournon (4) - Le Puy (4) 1-5
Saint-Flour (4) - Meisseix (11) 1-4
Neris (4) - Stade Riomois (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	65	26	17	5	4	61	17
2. Moulins	56	26	11	8	7	38	24
Vichy	56	27	11	7	9	56	52
4. Cournon	55	26	10	9	7	38	34
Neris	55	26	13	3	10	49	46
6. Saint-Yorre	54	26	11	6	9	42	33
Stade Riomois .	54	26	10	8	8	39	39
8. Arpajon	51	23	10	6	9	42	43
Thiers	51	26	10	5	11	34	34
Meisseix	51	26	8	9	9	34	41
11. U.S. Riom	50	26	9	6	11	28	39
12. La Combelle	48	26	9	4	13	27	42
13. I.N.F. Vichy	44	25	7	5	13	37	31
14. Saint-Flour	27	26	3	5	18	22	70

● CORSE

Porto-Vecchio (2) - C.A.B. (4) 2-0
Cervione (11) - Propiano (10) 4-0
S.E.C.B. (8) - Ile Rousse (8) 0-0
Calvi (13) - C.F.C.A. (5) 0-2
E.F.B. (3) - O.A. (1) 2-0
A.C.A. (6) - S.E.C.B. (11) 0-0
Exempt Corte (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 O.A.	55	23	13	6	4	53	23
2. E.F. Bastia	53	21	13	6	2	59	31
Porto-Vecchio ..	53	23	12	6	5	41	17
4. C.F.C.A.	50	21	12	5	4	55	15
C.A.B.	50	21	11	7	3	39	19
6. A.C.A.	43	22	7	7	8	30	32
7. S. Bastia	41	21	6	8	7	25	37
8. Ile Rousse	40	22	6	6	16	23	38
9. Corte	39	22	6	5	11	23	42
10. Propriano	37	22	7	4	11	28	42
11. Cervione	36	21	4	7	10	31	54
S.E.C.B.	36	22	5	4	13	19	40
13. Calvi	32	23	4	1	18	16	60

L'Etoile « file » vers le titre

AJACCIO. — L'toile Filante Bastiaise, en réussissant à battre l'O.A. par 2-0, a pris une sérieuse option sur le titre. Ayant encore deux matches à jouer, le club bastiais a des chances de conquérir le titre départemental.

● **Le champion Porto-Vecchio** s'est repris un peu trop tard ; il a battu le C.A.B. 2-0 tandis que le G.F.C.A., vainqueur de Calvi, grimpe aux places d'honneur.

● **Les demi-finales de la Coupe de Corse** qui se dérouleront le 2 juin opposeront à Corte, l'Etoile Filante Bastiaise à Porto Vecchio et sur le terrain de Mezzavia, G.F.C.A.-A.C.A.

● **Au tournoi de Sète,** les pupilles du Gallia des Salines ont gagné la finale en battant ceux de Venaco par 10-0, et les poussins de l'A.C.A. ont battu ceux de Venaco par 2-0.

Jean COLOMBANI.

● LYONNAIS

Annemasse (9) - Faucigny (11) 2-1
Roanne (12) - Grenoble (4) 3-2
Evian (14) - Marnaz (3) 2-0
Corbelin (13) - Saint-Priest (5) 3-0
Pt-de-Chéruy (1) - Mont Blanc (5). 6-4
Feyzin (5) - Annecy (1) 2-1
Thonon (5) - Saint-Clair (10) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Chéruy ..	62	26	15	6	5	54	31
2. Annecy	60	26	13	8	5	34	15
3. Marnaz	59	26	14	5	7	47	23
4. Grenoble	56	26	13	4	9	45	30
Thonon	56	26	9	12	5	31	20
Feyzin	56	26	9	12	5	33	25
7. Saint-Priest	54	26	10	8	8	34	31
Mont Blanc	54	26	12	4	10	42	47
9. Annemasse	51	26	10	5	11	41	42
10. Saint-Clair	47	26	11	13	9	16	25
11. Roanne	46	26	6	8	12	28	47
12. Faucigny	45	26	5	9	12	23	36
13. Corbelin	43	26	6	5	15	25	42
14. Evian	39	26	4	5	17	15	34

Pont-de-Cheruy champion

LYON. — Il aura fallu attendre la dernière journée pour connaître le champion, et c'est finalement Pont-de-Cheruy, qui coiffant Annecy sur le poteau, décroche le titre et retrouve en principe, après une saison de purgatoire, le championnat de Division III.

● **Le onze dauphinois qui a réussi la gageure** de ne connaître que deux défaites à l'extérieur, mérite sa première place. Il se montra le plus efficace du lat grâce aux frères Pergantis, Georges (17 buts) et Alain (11 buts), ce qui ne fut pas le cas pour l'ensemble haut-savoyard dirigé par Rey qui, solide en défense, n'afficha pas les mêmes possibilités en attaque, ses meilleurs réalisateurs Tabouis et Rizzo n'ayant inscrit chacun que six buts.

● **Les malheureux relégables** seront alors Evian et Corbelin que Bourg et Sallanches remplaceront en 74-75.

Louis RIVIERE.

COUPE NATIONALE DES LIGUES

FINALE SUD-OUEST LORRAINE

La finale de la Coupe nationale des Ligues aura lieu dimanche prochain et opposera le Sud-Ouest à la Lorraine. Ces deux formations ont éliminé en demi-finales le Sud-Est et l'Alsace. Le terrain de la finale sera désigné au cours de la semaine par la ligue d'Alsace.

Le vainqueur de cette finale métropolitaine affrontera ensuite sur son terrain le 9 juin la Martinique avant de se rendre à Fort-de-France en match retour le 22 juin.

● CENTRE

Chartres à Blois

BLOIS. — Pour le jubilé, en faveur des deux joueurs blésois : Boussa et Peigné, l'équipe anglaise de Poole, a battu la formation locale par 1 à 0.

● **Lundi prochain, un grand tournoi pupilles-poussins,** se déroulera à Issoudun et il mettra aux prises les équipes de Lyon, Paris-Saint-Germain et Issoudun.

● **Chartres qui vient de monter en Division III,** ira jouer, en fin de semaine, en Allemagne, mais auparavant il rencontrera ce soir, en nocturne, l'équipe de Division II de Blois.

● **La finale du championnat du Centre Féminin** opposera les équipes de Châteauroux et de l'Arago d'Orléans.

G. RENARD.

● MIDI

Luzenac (4) - Montauban (2) 3-0
Murey (2) - Cazères (1) 1-0
Espérance (6) - Castres (12) 2-1
U.S. Toulouse (11) - Lavernose (15). 3-1
Saint-Gaudens (12) - Rodez (7) 2-0
Lafrançaise (9) - Luchon (8) 4-0
Tarascon (12) - Auch (9) 4-1
Exempt Albi (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	68	28	15	10	3	63	30
2. Cazères	68	28	17	6	5	41	17
3. Montauban	66	28	15	8	5	42	30
4. Luzenac	60	28	13	6	9	50	32
5. Albi	57	28	9	11	8	36	32
6. Espérance	57	28	11	7	10	34	33
7. Rodez	54	28	9	8	11	32	35
8. Lafrançaise	54	28	7	12	9	30	33
9. Luchon	53	28	9	7	12	36	38
10. Auch	52	28	9	6	13	41	56
11. U.S. Toulouse ..	52	28	7	10	11	35	40
12. Saint-Gaudens .	51	28	10	3	15	31	43
13. Tarascon	51	28	9	5	14	23	39
14. Castres	49	28	8	7	14	36	55
15. Lavernose	48	28	7	6	15	29	46

Muret au goal average

TOULOUSE. — L'A.S. Muret ayant battu Cazères, jeudi, grâce à un but marqué par les Cazériens contre leur camp s'adjugent le titre régional au goal average. Il accédera donc la saison prochaine à la Division III. Une belle récompense pour Robert Mouynet.

● **En demi-finale de la Coupe régionale, Cazères a éliminé Lacaune 3-0,** tandis que l'U.S. Toulose (II) disposait d'Albi au décompte des penalties (7-6). Cazériens et Toulousains joueront donc la finale à une date restant à déterminer.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Rinxent et Douai en Honneur

LILLE. — C'est Rinxent et Douai qui seront les nouveaux clubs de la Division d'Honneur la saison prochaine. Le premier l'a emporté de justesse (un but d'écart au goal average) sur Bruay tandis que le second, qu'entraîne Bernard Ledru, l'ex-pro du Cort, comptait deux points d'avance sur Denain.

● **L'Excelsior Roubaix vient d'effectuer un premier transfert :** Dominique Vrevin. C'est un avant centre athlétique (1 m 80 - 75 kilos) qui, à 19 ans, est sélectionné junior de la Ligue du Nord et jouait depuis deux saisons à Lesquin.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Eclaron (5) - A.S. Romilly (14) 1-0
Vendeuvre (12) - Châlons (6) 4-0
Marnaval (2) - Sézanne (9) 1-0
Vitry (3) - Neufmanil (8) 2-2
U.S.M. Romilly (3) - Froncles (10) . 4-1
Revin (1) - Charleville (7) 1-1
Premium (13) - Saint-Dixier (10) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	66	26	17	6	3	59	25
2. Marnaval	64	26	26	6	4	46	25
3. U.S.M. Romilly.	63	25	15	8	2	48	18
4. Vitry	62	26	15	6	5	43	32
5. Eclaron	57	25	12	8	5	42	31
6. Châlons	53	26	10	6	10	46	43
7. Charleville	51	26	9	7	10	41	33
8. Neufmanil	49	26	8	7	11	35	43
9. Saint-Dixier	47	26	8	5	13	37	42
Sézanne	47	26	9	3	14	39	49
11. Vendeuvre	45	26	8	3	15	38	51
Froncles	45	26	6	7	13	24	44
13. Premium	41	26	5	5	16	22	51
14. A.S. Romilly ...	34	26	2	4	20	16	48

Sézanne sauvé

REIMS. — Il était temps que la saison se termine pour Revin qui a marqué le pas ces deux dernières semaines. Assurés du titre depuis belle lurette, les Ardennais avaient peut-être gagné le droit, il est vrai, de s'endormir sur leurs nouveaux lauriers. Voilà donc ces anciens promotionnaires propulsés en Division III : il faut le faire !

● **Dans le bas du tableau,** le suspens est levé également : malgré un large succès, Vendeuvre accompagnera Froncles, Prémium et l'A.S. Romilly dans la charrette des condamnés dont Sézanne s'est sorti in extremis.

P.-A. CAILLEUX.

● PARIS

Le Paris F.C. éliminé

Coupe de Paris - 1/4 de finale

Racing 1 - Viry 3 ;
Paris F.C. 1 - P.T.T. 2 ;
Montmorency 1 - Paris-Saint-Germain 3 (ap. prol.) ;
Melun 3 - Avon 2.

● Sur son terrain de la Porte de Montreuil, le Paris F.C. a été battu (1-2) par d'ardents Postiers, plus constants dans l'effort.

● Le Racing incomplet a été dominé par Viry (3-1).

Louis GIRARD.

● SUD-OUEST

Agen (7) - Ste-Montois (2) 3-1
Bayonne (2) - Lege (8) 1-0
Coutras (12) - Pau (4) 3-2
Mérignac (13) - Saint-Médard (1) .. 1-2
S.B.U.C. (9) - Lalinde (9) 0-1
Le Taillan (5) - Floirac (14) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	63	24	18	3	3	54	19
2. Bayonne	60	24	16	4	4	48	14
3. Ste-Montois	58	25	15	3	7	60	34
4. Le Taillan	56	25	12	7	6	50	37
5. Pau	55	25	12	6	7	40	37
6. Villenave	49	24	9	8	7	28	33
Agen	49	25	11	2	12	45	37
8. Lalinde	47	25	8	6	11	36	59
9. Lege	46	25	7	7	11	32	37
10. S.B.U.C.	45	25	7	6	12	30	39
Coutras	45	25	7	6	12	32	43
12. Le Barp	43	24	5	10	9	31	36
13. Mérignac	42	25	5	7	12	29	45
14. Floirac	34	25	3	3	19	22	67

LE 19e TOURNOI INTERNATIONAL DES FINANCES DU 8 AU 14 JUIN A KLAGENFURT (AUTRICHE)

Le 19e Tournoi International des Finances de football aura lieu à Klagenfurt (Autriche) du 8 au 14 juin.

Trente et un joueurs participeront à un stage de présélection du 4 au 7 juin au centre international de séjour de Vichy.

Voici la liste des joueurs présélectionnés :

Adam Jean-Luc (3e Division Niort), Bellat André (D.H. Vannes), Brecheteau Didier (D.H. Ancenis), Bremand Jacques (3e div. Niort), Croizer Patrick (3e div. S.C.O. Angers), Czapla Claude (P.H. Dax), Dominici François (D.H. Bastia), Ducrocq Alain (A.S.S.U. Clermont-Ferrand), Duez Jean-Pierre (D.H. Denain), Garreau Michel (3e div. Niort), Guéguen Pierre (D.H. Mont-Blanc), Gueullet Alain (P.H. Chablis), Hausermann Jean-Pierre (D.H. Nancy), Lancia Michel (D.H. corpo Saint-Louis), Le Bail Daniel (D.H. Saumur), Legrand Bernard (P.H. Feignies), Menissier Bernard (D.H. Saint-Louis), Noir Daniel (3e div. S.C.O. Angers), Ohnimus Gérard (3e div. Epinal), Paris Alain (P.H. Mayenne), Peltier Jean-Louis (P.H. Maine-et-Loire), Recoquillon Bernard (3e div. Niort), Robuchon Lucien (D.H. Saumur), Rouffiac Christian (D.H. Carentan), Sirot Paul (D.H. Moulins), Tassy Guy (D.H.R. Saint-Leu), Thiéry Jean-Luc (D.H. Sedan), Vaillant Jean-Claude (D.H. Nancy), Véronèse Gilbert (3e div. Niort), Wattre André (P.H. Altkirch), Welzbacher Eric (A.S.S.U. Clermont-Ferrand). Entraîneur : M. Paul Baret.

Les « financiers » disputeront deux matches amicaux durant leur séjour à Vichy, le mercredi 5 juin contre le R.C. Vichy (18 h.) et le jeudi 6 juin contre Saint-Yorre (18 h.). A l'issue de ces deux rencontres seront désignés les 16 joueurs qui effectueront le déplacement en Autriche

L. G.

Club parisien corpo du lundi cherche des joueurs de promotion d'honneur. Téléphone : Ollivier 606-74-42.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer! (ça sent si bon!)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

NANCY A L'ASSAUT DE NANTES

Les juniors nantais imiteront-ils vendredi au Parc des Princes, en finale de la Coupe Gambardella, les cadets du club, vainqueurs sur cette même pelouse de la Coupe Nicolas, il y a quinze jours ?

Ce n'est pas impossible. Ils jouiront en tout cas de la faveur des pronostics, pour avoir fait très forte impression tout au long de la compétition.

En demi-finales encore, leur performance fut remarquable puisque, après s'être imposés 6-0 sur leur terrain devant Lyon, ils allèrent confirmer (4-0) à Gerland au retour.

On n'en dira pas autant de leurs adversaires nancéiens qui, après avoir séduit à Angers où ils l'emportèrent par 3 à 0, furent proprement malmenés samedi dernier, à Nancy, par des Angevins qui remontèrent deux buts (Gonfalone et d'Hondt) et furent bien près de renverser la situation en leur faveur.

Sans doute, les Lorrains, qui évolueront — avec quelque appréhension — pour la première fois devant le public du stade Marcel-Picot, furent-ils handicapés par les absences de Rouyer en attaque et de Auburtin au milieu, mais la mièvrerie de leur jeu, le nombre de passes qu'ils adressèrent à l'adversaire, les moments de véritable panique qu'ils connurent à plusieurs reprises, incitent quand même à quelques réserves, surtout quand on sait que la finale Nancy-Nantes se jouera en lever de rideau de Saint-Etienne-Reims, dans un Parc des Princes plein à ras bord...

Dans la mesure où, les rentrées de Rouyer et Auburtin aidant, les Lorrains auront retrouvé leur sérénité et pratiqueront leur habituel bon football collectif, la partie peut être passionnante et équilibrée.

Sinon, il y a gros à parier que la très belle équipe nantaise de Zaetta, menée de main de maitre par les internationaux Sahnoun, Pecout, Baronchelli, Tusseau, bien épaulés par Van Straelen, Muller, Daniel, Helbert, etc., fera une fois de plus parler la poudre...

... Et succédera à Rennes au palmarès de la Coupe Gambardella !

Philippe TOURNON.

TOURNOI DE L'U.E.F.A.

La Grèce au sommet

Ecosse, Yougoslavie, Bulgarie et Grèce se sont qualifiées pour les demi-finales d'un tournoi de l'U.E.F.A. marqué par l'élimination de la R.F.A., de la Pologne, de l'Espagne et de la Suède. La Grèce a été la révélation dans un groupe D difficile. D'ailleurs les « petits » (Islande, Turquie, Danemark) ont confirmé le nivellement qui s'opère en Europe.

Groupe A

Roumanie b. Finlande 1-0 ; Islande et Ecosse 1-1 ; Ecosse b. Finlande 6-0 ; Roumanie b. Islande 1-0 ; Ecosse b. Roumanie 3-2 ; Finlande b. Islande 1-0.

Ecosse qualifiée.

Groupe B

Allemagne de l'Est b. Pologne 1-0 ; Turquie et Yougoslavie 0-0 ; Yougoslavie b. Allemagne de l'Est 1-0 ; Pologne b. Turquie 2-1 ; Yougoslavie b. Pologne 2-1 ; Allemagne de l'Est b. Turquie 2-0.

Yougoslavie qualifiée.

Groupe C

Danemark b. Galles 3-1 ; Bulgarie b Luxembourg 2-1 ; Galles b. Luxembourg 5-0 ; Bulgarie b. Danemark 3-2 ; Bulgarie et Galles 0-0 ; Danemark b. Luxembourg 4-0.

Bulgarie qualifiée.

Groupe D

Suède b. Portugal 1-0 ; Grèce b. Espagne 1-0 ; Suède et Espagne 1-1 ; Portugal et Grèce 0-0 ; Espagne b. Portugal 1-0 ; Grèce b. Suède 3-2.

Grèce qualifiée.

Les demi-finales opposeront demain mercredi l'Ecosse à la Bulgarie et la Yougoslavie à la Grèce. Les finales auront lieu vendredi.

COUPE DES CADETS

Voici les Corses !

NICE. — Pour la première fois de son histoire, la Ligue corse sera représentée en finale de la Coupe nationale des Cadets.

Il faut reconnaître qu'à Nice, ce fut le Sud-Ouest qui joua en équipe beaucoup plus mûre et plus complète, se montrant également meilleure dans le domaine de l'engagement et en matière de jeu de tête, et affichant de surcroît une assez nette supériorité athlétique.

A la décharge des insulaires, il faut préciser que leur manque de maturité provient du fait qu'ils ont en cours de saison très peu de contacts avec l'extérieur et qu'ils n'ont même pas un championnat intérieur pour se faire la main. C'est la raison pour laquelle les protégés de Victor Negroni et de Jean-Pierre Cristofari ne peuvent pas donner la pleine mesure de leurs moyens.

Toujours est-il qu'au stade du Ray, les Corses se sont défendus avec cran jusqu'au bout et comme le Sud-Ouest, malgré le réalisme de Saliné et de Lacuesta laissa échapper quelques fameuses occasions de conclure, il fallut en arriver une fois de plus à l'épreuve des penalties.

Celle-ci devait finalement sourire aux Corses, qui avaient dans leurs rangs quelques fins techniciens comme Battesti, Orsatelli, Tomei et « Bati » Gentili... et aussi un excellent gardien, Jacomo, de l'A.C. Ajaccio, qui se paya le luxe de détourner trois penalties au prix de superbes envolées.

Victor SINET.

C'est la Lorraine !

REIMS. — L'équipe de Lorraine a franchi sans problème le dernier écueil avant le Parc des Princes. Moins athlétiques que leurs rivaux alsaciens, les protégés de Tournier se montrèrent plus précis et plus mobiles.

De surcroît, les Lorrains eurent la bonne fortune d'ouvrir très vite le score par leur ailier gauche Grimont (3e minute).

Les Alsaciens, pourtant habitués des phases finales, accusèrent le coup et, après que leur avant centre Dunne, seul devant le gardien lorrain Ettore, eut manqué l'égalisation, se paniquèrent à plusieurs reprises face aux rapides offensives adverses menées par Zenier et le remuant numéro 9, Besaz.

A la reprise, les Alsaciens, qui n'avaient pas perdu l'espoir de refaire leur handicap, attaquèrent à fond mais ils s'ouvraient aux contres lorrains et Grimont, à la 53e minute, creusa un écart décisif.

Quatre minutes après, une magnifique reprise de volée de Besaz abattit les Alsaciens, qui n'eurent même pas la consolation de sauver l'honneur.

P.-A. CAILLEUX.

TOURNOI DE TOULON

1er Pologne, 2e Hongrie !

TOULON. — Le Brésil, après son étincelante partie en quarts de finale devant Anderlecht s'était installé le grand favori du tournoi des espoirs de Toulon organisé par le Racing Club local.

Aussi, ce fut une surprise quand les Sud-Américains furent éliminés en demi-finale à Draguignan par les Hongrois. Ces derniers, pourtant, avaient mérité leur victoire (2-0) et ce n'était pas l'entraîneur du Brésil qui le contestait, déclarant même : « Ils sont très forts et surtout très athlétiques. »

Ces mêmes Brésiliens, très déçus, ne firent pas non plus la partie que l'on était en droit d'attendre d'eux pour le match de classement des troisième et quatrième places, battus à Brignoles par la Tchécoslovaquie (2-3).

Ce fut très régulièrement que la Pologne, jouant à un rythme plus élevé, se débarrassa en demi-finale de la Tchécoslovaquie par 1 à 0.

La finale ne donna pas lieu à une grande démonstration de football mais plutôt à un match souvent heurté et à de nombreux accrochages. La Pologne qui avait ouvert la marque en première mi-temps par Woski l'emporta finalement, après prolongation, au bénéfice des corners (12-7) face à la Hongrie qui était parvenue à égaliser à la 26e minute par Dakoy. Environ 4.000 spectateurs assistèrent à cette finale.

André GASTINEL.

Classement du tournoi :

1. Pologne ; 2. Hongrie ; 3. Tchécoslovaquie ; 4. Brésil ; 5. Derby County ; 6. Anderlecht ; 7. Nîmes ; 8. Moenchengladbach.

TOURNOIS DE PENTECOTE

Flamengo à Croix

LILLE. — Samedi 1er, dimanche 2 et lundi 3 juin se disputera le XVIIIe Tournoi international des Cadets de Croix. Les dirigeants de l'Iris, qui cherchent toujours à innover, ont invité cette saison le Congo-Brazzaville, en même temps que Flamengo de Rio et trois autres formations qui, pour ne pas venir d'aussi loin, n'en seront pas moins inédites : Wrexham (Angl.), Sampdoria de Gênes et le S.C.O. d'Angers.

C'est, après le club organisateur, le Sporting Club d'Anderlecht qui sera le plus ancien des participants (huitième fois).

Les groupes éliminatoires ont été constitués comme suit :

A : Flamengo Rio, Schalke 04 et Angers ;

B : Anderlecht, Benfica Lisbonne et Croix ;

C : C.S. Barcelone, Wrexham et Congo-Brazzaville ;

D : Glasgow Rangers, Sampdoria Gênes et Olympique de Nîmes.

Quels peuvent être les favoris ? Rio, Anderlecht ou Benfica, Barcelone et Glasgow Rangers en raison seulement de la réputation de leurs aînés. Mais il est vraisemblable que dans chaque groupe la lutte sera très serrée et il n'est pas exclu qu'une surprise, à l'exemple de celle provoquée il y a deux ans par Armenia de Hanovre, puisse se produire.

R. VERKRUSSE.

● A Romainville (stade Stalingrad) se déroulera, les 1er, 2 et 3 juin, le Ve Tournoi international Juniors. Avec la participation d'Anderlecht (Belgique), Zaandam (Hollande), R.W. Oberhausen (Allemagne), Grenchen F.C. (Suisse), Red Star, S.C.O. Angers, F.C. Lorient et C.A. Romainville.

● A Cannes, au stade des Hespérides, du 30 mai au 3 juin, XIIIe Tournoi international Espoirs de Cannes Bocca Olympique avec les équipes nationales du Maroc et de Pologne, une sélection du Hainaut (Belgique), Francfort (Allemagne), Genève (Suisse), Rome (Italie) et les sélections de Paris et de la Côte d'Azur.

● Pour son VIe Tournoi international Juniors (du 31 mai au 3 juin), Dunkerque accueillera Feyenoord (Hollande), Porto (Portugal), Standard de Liège (Belgique), Borussia Dortmund (Allemagne), Southampton (Angleterre).

● A Sartrouville (stade Nungesser), tournoi de jeunes (pupilles, minimes, cadets) avec Hambourg (Allemagne).

● A Orsay (stade municipal), Premier Tournoi international Juniors du C.A. Orsay (1er, 2 et 3 juin) avec les équipes de Paris F.C., Paris-S.-G., Caen, Blois, Kempen (Allemagne) et C.A. Orsay.

nos Lecteurs

Ma déception

« Oui, M. Jacques Ferran, vous êtes vraiment au cœur du problème quand vous écrivez : « Le festival junior de Cannes, qui vient de se dérouler, est ce rendez-vous pascal de football dont les Français eux-mêmes ne mesurent pas toute l'importance »

Alors, que penser quand l'Ajax vient sur le sol français pour jouer contre notre sélection ? C'est si courant que ni la télévision et surtout ni la radio ne retransmettent le match...

Contre qui joue l'équipe de France ?

Ajax.. pas formidable comme équipe!

Par contre Johann Crujiff, lui, est formidable (et c'est vrai).

Je fais le pari que, s'il avait été présent dans l'équipe d'Ajax, on aurait entendu la retransmission du match sur un poste de radio.

On préfère bourrer le crâne des gosses et des sportifs de disques pour en faire des danseuses au lieu de leur permettre d'écouter un match.

Je puis vous dire mon amertume car au moment où je vous écris, Europe N° 1 annonce que la France vient de marquer un but et quelques secondes après revoilà « Virginie » de Jean-Jacques Debout.

Heureusement, il me reste « France Football » à lire pour effacer un peu ma déception. »

Roger DECRUY,
74-CRAN-ANNECY.

Curioni doit rester

« Peut-être les styles de Curioni et de Nantes ne s'accordent pas mais de là à se séparer d'un avant centre athlétique, puissant et efficace, qui a marqué 14 buts en si peu de temps ! Je trouve que M. Arribas, s'il le couche sur la liste des transferts en fin de saison, commet une erreur. Car si Curioni avait joué tout le championnat, il ne serait pas loin de Berdoll et de Braun ou peut-être même devant. Et si Nantes a espéré jusqu'au bout conserver son titre, Curioni y a grandement contribué. Je suis certain que beaucoup de supporters nantais sont de mon avis et pensent que Curioni devrait et doit rester nantais la saison prochaine. »

Jean-Paul MAURIN.

Ma sélection

« Ayant remarqué avec beaucoup d'intérêt que vous ouvrez vos colonnes aux lecteurs qui voudraient donner leur avis sur la sélection française, je me permets de vous donner mon choix.

Mais, auparavant, je voudrais parler de la lettre de M. Trogant sur sa sélection personnelle. Je crois que ce monsieur est un nostalgique, il voudrait que son équipe joue un 4-2-4. A mon avis, ce système de jeu ne s'impose pas, il faut que les joueurs se connaissent parfaitement. Ensuite, il sélectionne des joueurs « près de la retraite » (selon son expression). Je n'en vois pas l'intérêt pour l'avenir du football français. Enfin, je suis contre le fait de sélectionner des étrangers, cela n'aiderait en rien la préparation d'une véritable équipe de France. Je serais donc pour le choix d'une équipe jeune dont les joueurs auront été remarquables tout au long de cette saison et qui mériteraient amplement cette sélection. La voici :

Bernard — Baulier, Trésor, Jodar, Garrigues — Guillou, Papi, Rampillon — Parizon, Lacombe, Lechantre.

Mais, bien sûr, avec une telle équipe, je ne pourrais pas gagner le jeu -concours « Kanterbrau ». Alors, avec le bulletin de cette équipe, j'enverrai d'autres sélections qui seront, disons plus « réalistes », mais qui seront loin de celle que je préfère. »

Patrick LESAGE,
24220 LE COUX.

Pauvres arbitres

« J'ai l'impression d'assister à l'heure actuelle à une sorte de cabale montée contre l'arbitrage. Votre journal qui, jusque-là, avait été raisonnable, semble vouloir y participer activement. C'est bien regrettable.

Sur le terrain, on trouve 22 joueurs dont le football est le métier et auquel ils ont tout le temps de se préparer. Face à eux, un homme dont ce n'est pas le métier, qui doit sillonner la France en long et en large sur le tarif S.N.C.F. (que d'heures de sommeil perdues !). Les joueurs ont parfois de bien pâles productions, on leur pardonne ; l'arbitre, qui n'a pas les mêmes conditions, donc qui aurait des excuses, on l'injurie et, même parfois, on le frappe.

Je propose une solution : que l'on aide les arbitres à se perfectionner et surtout que l'on essaye d'inculquer le rudiment des règles du football aux spectateurs et surtout aux joueurs au lieu de matraquer systématiquement l'arbitre. »

André POUPARD,
23240 GRAND-BOURG.

« France Football » s'honore de succomber le moins possible à la tentation démagogique de condamner les arbitres. Nous essayons de les juger sans sévérité, même lorsqu'ils se trompent.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

DURE EST LA CHUTE

par Roger CHABAUD

J'AVAIS prédit, il y a quatre ans, la crise de Manchester. Et sous ce titre, j'annonçais en post-scriptum : « L'inflation. Elle menace actuellement tout le football anglais. Surtout s'il se porte bien. Et le beau mérite de voir la crise quand elle a éclaté. »

Je n'en tire aucune gloriole. D'abord parce que je disposais des meilleurs tuyaux sur Manchester United, et sur l'autre. Ces clubs ont bercé ma vie seconde, ou troisième. Et ces tuyaux concernaient personnes et personnages plus tout ce qui en résulte. L'Angleterre est un pays de nuances et de sous-entendus. Il ne suffit que d'un peu d'oreille. La crise Best n'avait pas éclaté. Mais je la savais latente. Toutes proportions gardées. Best c'est un petit Richard Burton, mais en personnage mineur de Joyce ou même des deux Lawrence. Une baudruche aussi. Tout un système y soufflait dedans. Autour de ce garçon se tissaient des réseaux de relations qui pesaient sur toute la politique du club. En gros, Busby avait perdu les commandes. Il avait pendant vingt ans résolu tous les problèmes. Il inventait. Il ne se trompait jamais dans le recrutement. Il avait ressuscité l'équipe après la catastrophe. Et brusquement, alors que ses attaquants caracolaient devant les critiques sceptiques, il ne pouvait plus trouver de défense. Il accumulait les erreurs et les fautes. Il ne dribblait plus les pièges d'un fabuleux destin. En même temps, il planifiait le long terme. Bobby se voyait à vie proconsul de M.U.

Vient un jour où les chefs, les plus fameux, les plus grands, les plus imaginatifs ne trouvent plus, ratent leur recrutement, misent sur des traîtres, attirent les coups du sort. Tous, sans exception. Cela s'appelle vieillir. Et qui ose à temps le dire ? En dépit du prestige douloureux du club illustre, de la chance qu'il représenta pendant vingt ans pour les jeunes, du rayonnement sauvage ou limpide de Dennis et de Bobby, des espérances de Mac Ilboy, irrésistible, et malgré de fallacieux engagements comme Ure, Mac Dougall, Moore, et puis les Docherty Boys, Manchester a couru à l'abîme.

J'ajoutais dans le même papier : « *L'autre Manchester est touché du même mal, et Tottenham, et Chelsea, et Everton.* »

Ce mal porte un nom. Et il relève d'une théorie générale. Les fantaisies de Best et son mythe, la canonisation de Bobby Charlton, la déification de Busby, l'idéalisation de Law (devenu le Condé, puis le bourreau de son ex-club), tous les ragots que je tiens de bonne source ont certes joué un rôle dans cette chute. Mais elle s'explique par des idées générales qui intéressent notre temps, et dans tous les pays.

Tout d'abord, il faut qu'un club accepte ses mutations et qu'il sacrifie à temps sa légende. Pour tout dire qu'il admette la fameuse croissance zéro, le retour à l'esprit d'enfance. Il doit assez tôt non pas dégonfler un budget mais le recycler, le distribuer pour autre chose. Cela commence par la démystification des idoles. Vous remarquerez que neuf fois sur dix un artiste est connu quand il va décliner. Les trompettes de la renommée le grandissent, l'éternalisent même. Et soudain le public le voit : « *Tel qu'en lui-même* » *quand il a cessé déjà d'être lui. L'immortelle Calas fut célébrée alors que tout connaisseur entendait son immédiate détresse. Et Maurice faisait regretter Chevalier. La presse critique souvent trop tard. C'est une loi. Telle étoile brille encore parce que sa lumière arrive à nous après sa mort. Il fallait que Busby se décidât plus tôt à renouveler ses barons quitte à rétrograder pendant trois ans pour se refaire. Mais qui l'a réussi dans l'Histoire ?*

Et par-dessus le marché, si jose dire, qui le peut matériellement, à Manchester comme ailleurs ? Le football moderne, qui est d'abord un phénomène économique rendant compte de notre temps, fonctionne en surchauffe. On paye trop quand on a gagné et il faut payer plus encore pour ne pas perdre. C'est l'impitoyable loi du « marche ou crève ». En football, elle est d'autant plus rigoureuse que le même ne peut pas gagner tous les ans faute de quoi c'est tout le système qui périclite. Vient le moment où le recrutement se veut qualitatif par la quantité, c'est-à-dire l'entassement en quelque sorte, de l'absolu dans le provisoire. Alors commence l'intoxication. C'est le phénomène Keita par rapport à Skoblar et aux partisans de Magnusson par exemple. Compliqué par la structure même des gains indexés fortement à la victoire. C'est, pour le patron, l'incertitude de la ligne à tenir, pérenniser les barons contre les cadets, pour ne pas perdre, susciter les querelles de clan et déclencher de proche en proche des ondes de choc dans le public qui passe de l'exaltation au débinage, qui dévaste ce qu'il a encouragé et passe de l'amour à la haine, de l'adhésion au rejet. Quand enfin l'idée vient de réformer l'arbre, l'âme en est infectée. L'économie s'écrit en propositions simples mais en approches singulièrement complexes. L'instant vient où le clignotant indique la maladie. Le bénéfice ne correspond pas au capital réel ni au chiffre d'affaires avoué. Mais quelque chose étant rouillé dans les contacts ou l'ampoule grillée par les survoltages, on ne s'en aperçoit pas. Le temps vient où les jeunes n'aspirent plus à débuter à Old Trafford ni à Maine-Road où le génial Francis Lee n'a jamais retrouvé son influx, malgré la formidable et rugueuse présence du vieux Law, le bourreau désormais, avoué, ivre de puissance et d'avidité.

On saura bientôt si le football anglais a gardé sa fraîcheur et cette aptitude unique à cicatriser, ou à se refaire. Mais que la leçon de Manchester vaille pour d'autres, cela n'est plus à démontrer.

opération coupe

WM moins 17

par Jacques THIBERT

LE compte à rebours est commencé — la Weltmeisterschaft — oui, le Championnat est féminin en allemand ouvre ses portes dans dix-sept jours, le 13 juin à Francfort avec le match Brésil-Yougoslavie.

Les seize équipes qualifiées ont débuté depuis longtemps leur préparation sur le plan de l'organisation (hébergement, déplacements, entrainements, distractions) ; elles entrent cette semaine dans la phase active de la préparation physique et technique de leur sélection.

Chaque pays a ses problèmes mais tous espèrent encore se qualifier pour le deuxième tour, y compris l'Australie dont l'entraineur Rasic estime que seule l'Allemagne de l'Ouest est hors de portée de ses joueurs. « La qualification se jouera au millimètre, dit-il. Ce millimètre peut jouer en notre faveur. »

CE serait évidemment l'une des sensations de cette Coupe du Monde 1974 que de voir l'Australie damer le pion à des pays plus huppés (sur le plan du football). Mais ce ne serait pas plus inattendu que l'aventure de la Corée du Nord en 1966, éliminant l'Italie et menant 3-0 en quart de finale devant le Portugal avant d'être battue 5-3. A propos, savez-vous que la Corée a joué deux phases finales de Coupe du Monde ? En 1954, elle était en Suisse où elle fut battue 9-0 par la Hongrie et 7-0 par la Turquie.

Et elle aurait fort bien pu se trouver cette année encore en Allemagne, grâce à la Corée du Sud si celle-ci n'était pas tombée en match d'appui contre l'Australie à Hong-Kong (0-1).

LES matches de préparation, plus ou moins importants, sont joués ici et là par les sélections qualifiées. L'Argentine notamment a entrepris une tournée européenne très active qui doit théoriquement l'amener en forme de pointe en Allemagne. Ses quatre premiers matches à Grenade contre l'Espagne (0-0), à Paris contre la France (1-0), à Londres contre l'Angleterre (2-2) et à Amsterdam contre la Hollande (1-4) ont fait apparaître une faiblesse défensive que Hugo Bargas définit ainsi auprès de Gérard Ernault : « Nous attaquons trop ! »

La remarque ne manque pas de sel. Car les Argentins ont plutôt la réputation de geler le jeu pour en faire jaillir quelques contres rarissimes. On verra, plus tard, ce qu'il faut conclure de la « petite phrase » de Bargas.

Peut-être après les deux matches qu'il leur reste à jouer contre la Fiorentina en Italie et contre Munich 1860 en Allemagne.

LA Hollande, qui avait beaucoup déçu lors de ses deux dernières sorties, semble avoir retrouvé une vitesse de croisière plus conforme à son rang d'outsider de la Coupe du Monde. Les Argentins ont vu en action une équipe percutante dans laquelle Rensenbrink tient une place très importante tandis que Cruijff donne l'impression d'être émoussé par sa saison espagnole.

Le problème fondamental pour Rinus Michels, appelé en renfort afin de soutenir le docteur Fadhronc, est surtout de recréer une véritable cohésion au sein de la sélection orange. On sait que le transfert de Johan le financier en Espagne, a fait des bulles et que plusieurs internationaux, et non des moindres, le regardent d'un œil torve.

L'union sacrée à coups de florins, ce n'est peut-être pas la meilleure solution pour affronter l'Allemagne, l'Italie ou le Brésil.

Deux hommes se sont déjà « retirés » de la galère hollandaise : Hulshoff sur ordre de la faculté, et Gerrie Muhren sur ordre personnel. Il ne se sent pas en bonne santé, le pauvre !

COMME par hasard, ce sont les Allemands et les Italiens qui sont les plus sereins. Helmut Schoen estime que la victoire en Coupe d'Europe du Bayern est le meilleur stimulant psychologique possible.

Quant aux Italiens, ils se frottent les mains en songeant aux jeux fructueux qui vont égayer leurs soirées de Coupe du Monde. Italo Allodi, le directeur de la Squadra Azzurra, a eu l'idée de rassembler quelques « menus cadeaux » — un tableau de maitre, une croisière pour deux personnes, un bateau hors-bord, une voiture, etc. — afin de les offrir aux joueurs italiens par le biais de tournois de bridge, de poker ou de ping-pong.

Allodi est décidément un organisateur-né. Chacun sait que les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

HUGO BARGAS après "Nous attaquons trop !"

(Gérard ERNAULT)

MERCREDI soir au Royal Garden de Londres les Argentins ne savaient plus où donner du sourire après le très beau match nul obtenu à Wembley contre l'Angleterre 2-2. Dimanche soir à Palace Hôtel de Noordwijk (entre Amsterdam et La Haye, à 30 kilomètres de cette première ville) ils faisaient une tête d'enterrement, conséquence logique du revers sévère essuyé l'après-midi contre Cruijff et la Hollande (4-1). Le mot de « catastrophe » venait même aux lèvres de Hugo Bargas, notre Nantais, dont on sait bien dans son entourage qu'il sera défaitiste quand les poules auront des dents. C'est dire assez l'amertume des Argentins après ce sérieux coup d'arrêt.

A Wembley, devant la jeune troupe anglaise de Mercer, les Argentins motivés par le contentieux que l'on sait datant de 1966, ont livré un match surprenant, au sens propre du terme, découvrant dans le jeu d'attaque des possibilités et des sensations mal appréhendées jusque-là. Car, malgré une domination nette sur l'ensemble de la partie des Anglais, c'est une Argentine offensive, entrainée dans ce mouvement irréversible par Ayala et Kempes (et aussi, en deuxième période, Wolff l'arrière droit) qui faillit terrasser son hôte. Point également à considérer : menés 2-0, donc un peu sévèrement, les joueurs de Cap, au lieu de s'écrouler moralement, serrèrent les coudes pour un retour de grand style. Il nous apparut, c'est vrai, à Londres, que l'Argentine abandonnant ses démons, venait de découvrir les vertus d'un certain équilibre attaque-défense. Le seul point noir du tableau était constitué par un abus de « fioritures » derrière dans les moments chauds (petits ponts, sardeux... etc.) et une utilisation pas toujours nette qui valut aux Argentins d'encaisser le premier but anglais, celui de Weller. Dans la perspective d'un match contre la Hollande et des joueurs comme Repp, Rensenbrick et Cruijff très forts balle au pied, cela pouvait être grave...

Il y a éventuellement enfin que l'Angleterre de mai 1974 n'est plus cet étalon-or, même sur son sol, qui détermine les vraies valeurs.

Mais le score d'Amsterdam est si lourd qu'il mérite sans doute encore d'autres explications que celles-là. Hugo Bargas, victime d'une indisposition dont il ignore la nature (« je ne crois pas que ce soit une grippe. Après 10 minutes j'étais autant fatigué qu'après un match entier ») les donne :

« Nous avons très mal joué par rapport au match de Londres. C'est incroyable. La fatigue n'est pas la seule explication. »

— L'Argentine alignait-elle son équipe au complet ?

« C'était pratiquement la même équipe (ajoutons pour préciser ce que dit Bargas, que Brindisi ne jouait pas, que Telch ne débuta pas la partie, et que le redoutable Kempes, blessé dut sortir au bout de 40 minutes de jeu).

— Que s'est-il passé alors ?

« Nous avons trop voulu attaquer. Nous nous sommes offerts aux coups des Hollandais. Cela va en étonner quelques-uns. Je pense que ce n'est pas le chemin à suivre. Au Mundial (Bargas dit Mundial) les équipes qui ont de l'ambition devront d'abord songer à s'organiser défensivement.

— Est-ce que le moral de l'équipe est atteint ?

« Sur le coup, oui. Après ce que nous avons vécu à Londres, oui. Mais il vaut mieux perdre maintenant qu'au Mundial. Je crois toujours que, à défaut d'être champions du monde, nous pouvons espérer une bonne place.

— Cap, après cette défaite, s'est-il fâché ?

— Il ne nous a rien dit. Une grande réunion est prévue lundi matin (c'est-à-dire hier matin). Je vais en profiter pour dire ce que je pense. Nous laissons trop jouer au milieu du terrain, nous dédaignons le jeu sans ballon. J'ai retenu les leçons du football européen. J'ai bien l'intention de les faire partager à mes compatriotes.

— La Hollande vous a-t-elle fait grosse impression ?

— Pas vraiment. Elle a su exploiter nos énormes faiblesses. Il ne faut pas nous juger sur ce match, la Hollande non plus.

— Et Cruijff ?

— C'est un très grand joueur mais dimanche je ne l'ai pas trouvé « terrible ». J'ai bien aimé l'ailier droit (Repp).

— Et Bargas ?

— Il va doucement ce soir. Mais il ira bientôt très bien. Rendez-vous en Allemagne.

Hollande - Argentine (4-1)

Un retourné de Bargas devant Molitor au cours du dernier France-Argentine

Willie ORMOND

le patron écossais

" Attention à l'arbitrage "

(Jacques THIBERT)

WILLIE ORMOND, le sélectionneur écossais, était mercredi dernier à Wembley pour assister au match amical Angleterre-Argentine (2-2). On sait que ce match était arbitré par un Argentin, ainsi qu'en étaient convenues les deux Fédérations.

Ormond a suivi avec un intérêt particulier cet arbitrage afin d'en parler à ses joueurs. Il craint, comme tous les Britanniques, le décalage entre l'arbitrage sud-américain et l'arbitrage européen, le premier confondant trop souvent, selon Ormond, le football de contact et le jeu dur, mais admettant les destructions. Et le match de Wembley ne l'a pas rassuré.

« J'espère que nous n'aurons pas un arbitrage comme ça en Coupe du Monde, mais je dois le prévoir. L'arbitre argentin de Wembley a toléré des fautes d'obstruction et de retardement que l'on siffle chez nous.

Je suis décidé à dire à mes joueurs qu'ils doivent accepter l'arbitrage, quel qu'il soit. J'ai toujours été ferme sur ce point et je le serai encore. Si jamais l'un de mes joueurs est sanctionné pour vengeance, il aura affaire à moi, je vous le garantis. J'ai d'ailleurs un soutien efficace : ils savent tous qu'une expulsion les empêcherai de jouer les deux matches suivants.

Je considère que la première tâche d'une équipe est de conquérir la balle. Or quand on possède la balle, il y a beaucoup moins de risques d'être sanctionné.

Ce que mes joueurs devront éviter, c'est la provocation. Certains d'entre eux ont la tête près du bonnet, c'est de notoriété publique. Par exemple, Lorimer a été expulsé contre les Danois l'année dernière, après avoir été poussé à bout par ses adversaires. C'est évidemment un problème d'arbitrage grave, sur lequel je l'espère, la F.I.F.A. s'est penchée. »

Les Ecossais préparent activement la Coupe du Monde et l'optimisme monte dans leur camp. Ormond estime que son équipe a toutes les chances de figurer parmi les huit meilleures équipes après l'écrémage du premier tour. « Je ne vois aucune raison d'échouer, dit-il, avec cette confiance qui caractérise les Britanniques. A mon avis, l'Ecosse n'a pas eu une aussi bonne équipe depuis dix ans. Elle possède à la fois l'habileté et la cohésion. Et j'ai tellement de grands joueurs dans mon équipe que mon problème sera de choisir ceux qui ne joueront pas.

Cela dit, j'en ai parlé avec eux. Ils savent que je n'ai aucun préféré et que c'est la forme du moment qui jouera. Car tous possèdent un état d'esprit élevé. Ils savent aussi que j'explique toutes mes décisions. »

A vingt jours à peine du commencement de l'épreuve, l'Ecosse croit donc en son étoile. Sa grande force est de posséder une ossature Leeds-Celtic qui porte sur sept titulaires.

Si la réussite veut bien montrer le bout de son nez, Ormond et ses hommes pourraient bien aller au bout de la route.

TROIS MATCHES
TROIS DEFAITES

VIDINIC N'EST PAS AU BOUT DE SES PEINES

LE Zaire entreprend depuis le premier mai sa préparation en vue de la Coupe du Monde. Il a uhoisi l'Europe pour travailler sa condition physique, s'acclimater et livrer à l'occasion quelques matches.

Durant les quinze premiers jours, il a rencontré Lucerne et Aaro, des équipes suisses de deuxième division. Il a perdu les deux matches (4-1) et (2-1). En Italie, les Léopards zaïrois ont rencontré l'équipe de Florence, mercredi dernier. Le match s'est soldé par une troisième défaite (2-1).

Aussi bien en Suisse centrale qu'en Toscane, les Zaïrois n'ont pas obtenu une appréciation favorable, leur permettant de s'aligner, non pas parmi les favoris, mais en tant qu'outsider valable.

On peut d'ores et déjà avancer qu'ils n'inquiéteront nullement les Ecossais, leurs premiers adversaires, encore moins les Yougoslaves ou les Brésiliens. On a trop misé sur l'éventualité d'une surprise qu'ils créeraient en Coupe du Monde. Il est peu probable que cette surprise ait lieu, compte tenu du résultat obtenu par l'Ecosse face à l'Angleterre et de celui enregistré par les Zaïrois devant Fiorentina. Les rencontres de Lucerne et d'Aaro ne sont pas prises en considération, puisque d'après Vidinic, il s'agissait de matches d'entraînement au cours desquels les titulaires zaïrois n'ont pas joué.

Mais à Florence, nous avons vu la formation type que Vidimic lui-même a tenu à présenter devant la presse italienne avant la rencontre. Il y avait Kakoko, Mana, Mayanga, Kazadi, Lobilo, Bwanga en somme, tous ceux qui ont participé aux succès zaïrois obtenus en Afrique. Certes, dans cette formation, il existe quelques individualités valables techniquement, capables de rivaliser avec les grandes vedettes européennes ou sud-américaines. Mais l'équipe en elle-même ne bénéficie pas d'une certaine homogénéité sur le terrain. D'ailleurs cette qualité a toujours manqué aux équipes africaines, même les plus grandes, tel que le Maroc par exemple.

Vidinic s'est attaché, durant cette période préparatoire, exclusivement à la condition physique. On peut dire qu'il n'a pas réussi puisque ses joueurs ont eu des difficultés à tenir les 90 minutes face à Fiorentina. Pendant les trente dernières minutes, les Zaïrois n'arriva ent plus à suivre la cadence imposée par les Italiens. Seul Kakoko continuait à effectuer quelques actions mais loin d'inquiéter les Florentins. Abandonné par ses défenseurs que la fatigue a rendus inertes, Kazadi mettait en exécution quelques parades périlleuses pour sauver au maximum sa cage. Speggionin a réussi malgré la persévérance du gardien zaïrois, à marquer deux buts que les arrières auraient pu aisément éviter, si leurs jambes n'avaient pas lâché. Dans les toutes premières minutes de la deuxième mi-temps, Mana avait pourtant créé un petit espoir lorsqu'il a réussi à s'échapper et servir N'Daye qui n'a eu aucune difficulté à inscrire le but. Mais ce fut la première et la dernière action dangereuse à l'actif des Zaïrois.

Vidinic, sur la touche, n'a pas bougé un seul instant, sauf lorsqu'il était question de procéder à un changement de joueur. A la fin du match, il maintenait son optimisme avec un langage affecté.

Les Ecossais, qui ont suivi le match à la télévision, ont dû constater les points faibles de leurs adversaires que les journalistes italiens ont signalé dans leur commentaire avec parfois quelques éloges telles que vivacité, passion, don naturel, etc.

« Les petits Brésiliens d'Afrique », surnom donné par la presse italienne avant le match, auront vite compris ce qui les attend en Coupe du Monde.

Ce premier contact avec l'Europe leur a certainement permis de constater que le football qui sera pratiqué en Allemagne fédérale est tout autre que celui qu'ils ont vu en Egypte, lors de la Coupe d'Afrique des Nations.

Vidinic a souvent crié que les « Léopards » étaient redoutables. L'on arrive maintenant à se demander, même au sein de la délégation zaïroise, si les propos de l'entraîneur yougoslave n'étaient pas purement démagogiques. Il aurait dû se contenter de déclarer que la présence du Zaïre en Coupe du Monde est avant tout symbolique. Ainsi en cas de surprise — si surprise il y a — on laissera aux autres le soin de vanter l'Afrique. Personne n'ignore les potentialités naturelles de ce continent, mais personne ne croit à leur développement immédiat.

M. S.

GAGNANTS TIPP-KICK

23e SEMAINE

Numéro du 23-04-74

Réponse : oui Lacombe a marqué 1 but et plus contre la Tchécoslovaquie.

47 BONNES REPONSES : 5 GAGNANTS

1. M. Merlen Georges, 7-9, rue Gaston-Charle, 94120 **Fontenay-sous-Bois.**
2. M. Chatel Michel, 9, avenue du Président-René-Coty à Hauteville, 14100 **Lisieux.**
3. Mlle Yanes Gomez Irène, 98, rue d'Aboukir, 75002 **Paris.**
4. M. Franchi Eric, 39, rue Liaudier, 13008 **Marseille.**
5. M. Ginestet William, 32, rue Révolution, 34200 **Sète.**

24e SEMAINE

Numéro du 30-04-74

Réponse : Reims bat Paris S.G. 5 buts à 0.

1 BONNE REPONSE : 1 GAGNANT

M. Crouzillaud Gérard, 9, place de la Gare, 77114 **Gouaix.**

25e SEMAINE

Numéro du 7-05-74

Réponse : Paris F.C. bat Metz 3-2.

9 BONNES REPONSES : 5 GAGNANTS

1. M. Wolkow Alain, rue Ambroise-Paré, Bt X, 42100 **Saint-Etienne.**
2. M. Galand Bruno, 79, chemin des Postes, 80100 **Abbeville.**
3. M. Puzenat Pierre, 8, bd R.-Renan, 71130 **Gueugnon.**
4. M. Bonhomme Jean, N.B. rue de Wenbeck, Mocheren, 57730 **Foschciller.**
5. Mme Vilfroy Thérèse, 65, rue du Limon, 03500 **St-Pourçain-Sioule.**

opération coupe du monde

Après JAIRZINHO (Brésil), DEYNA (Pologne), BONEV (Bulgarie), ROCHA (Uruguay), EDSTROEM (Suède), BARGAS (Argentine), BREMNER (Ecosse) et KREISCHE (Allemagne de l'Est), F.F. présente ZOFF (Italie), DZAJIC (Yougoslavie) et KAKOKO (Zaïre) dans la série des grands acteurs de la Coupe du Monde.

DINO ZOFF

(Ferruccio BERBENNI)

La force tranquille de la squadra

LE Championnat d'Italie est terminé, la Juventus a perdu son titre, les joueurs turinois font l'autocritique et la note, très longue et mélancolique, des occasions perdues. Mais il y a un joueur de la Juventus qui n'a absolument rien à se reprocher de la mauvaise saison de l'équipe ex-championne : c'est Dino Zoff, le gardien impénétrable. Le numéro 1 invincible. Il a tout simplement commenté, avec peu de mots comme d'habitude le titre perdu : « Nous avons trop bavardé, discuté entre nous, critiqué les uns, les autres, au lieu de nous concentrer au maximum, de souder l'équipe par les liens indispensables de l'amitié. Sans amitié, il ne peut exister un jeu d'équipe. »

C'est une vérité de la Palisse et le terrain et les résultats l'ont montré. Dino, un type solide, en granit, en a tiré une leçon et il espère que ce ne sera pas ainsi dans la Squadra. Toutes ses pensées vont maintenant vers l'équipe d'Italie qui entre en chantier ces jours-ci. De la Squadra Dino Zoff est le point le plus sûr, la valeur or après avoir gardé son but immaculé, invaincu depuis 1.007 minutes. Un record mondial qu'il sera bien difficile de battre.

L'HOMME

« Oui, je tiens à ce record. Pour le réaliser j'ai perdu... une trentaine de kilos. Pas d'un seul coup, bien entendu : mais à chaque match je m'en apercevais, plus le record montait, plus je maigrissais. Terrible tension nerveuse. A présent je m'accommoderais très bien de me faire battre le 8 juin à Vienne dans le match amical que la Squadra va jouer contre l'Autriche, de régler mon record définitivement, pourvu qu'en Allemagne, les semaines suivantes je m'encaisse pas de buts. Ce sera la Coupe du Monde, ma première Coupe du Monde, car au Mexique je ne fus que le remplaçant d'Albertosi. »

L'homme est attachant, d'un sérieux exemplaire, froid, lucide, tranquille, sans problèmes sinon ceux que le football pose à tout professionnel dévoué. Mais lui, il arrive à décolorer ses problèmes. Il ne se fait pas alourdir par eux. Ce grand garçon timide ne songe qu'au football depuis toujours. C'est l'ordre, mental et pratique, le prototype du footballeur moderne. Il a ainsi ordonné tranquillement sa vie, à trente ans il s'est marié, il ne sort jamais, il boit un verre de temps à autre, il ne fume pas.

Chez lui, avec sa jeune femme et son petit enfant de cinq mois, il se recharge de ce don qu'il possède en grande mesure, la sérénité. Son oasis est l'appartement du neuvième étage, qui donne sur un grand boulevard turinois et son symbole est une grande panthère noire, peinte dans un tableau qui occupe une paroi derrière le divan. Quand il est chez lui il oublie tout, les avants, les tirs, les buts.

« En vivant ainsi je voudrais pouvoir jouer jusqu'à l'an 2000. Ensuite je retournerai dans ma ville natale, à Udine, aux pieds des Alpes italo-autrichiennes. »

Tout l'argent qu'il gagne il le place dans des champs et des prés, dans une ferme ou un logis ou il le garde... sous le matelas. Ce gardien moderne est un homme à la mode très ancienne. Pas de grande voiture de sport ou de tableau de maître. La terre, quelque chose de solide.

LE JOUEUR

Il a fêté ses trois cents matches en première division. Mais il joua aussi, au début de sa carrière 36 matches avec Udinese (le club de sa ville natale, celui qui l'a lancé) et 38 avec Mantoue, club avec qui il monta en première division. Dino Zoff a gardé intact son style : celui d'un gardien qui fait tout le plus simplement possible. Il n'a jamais aimé se faire applaudir par des interventions spectaculaires mais pour avoir bien fait ce qu'il fallait faire, sans y mettre ce coup de théâtre qui est bien dans le style des gardiens italiens du passé, tels Moro, Ghezzi, Buffon, même Albertosi à qui il a ravi la place dans la Squadra.

A la simplicité Zoff allie la sérénité. Il n'est jamais nerveux, il a un self-control vraiment... anglais. Et d'ailleurs il avoue qu'il a toujours cherché à ressembler à Banks ou à Yachine. Haut de 1,82 m, pesant 78 kg. Il est très souple. Il possède un coup de reins formidable et un remarquable coup d'œil, une grande détente et un immense courage : Sa renommée fut faite avant tout par ses sorties à l'encontre de l'adversaire qui arrive seul dans la surface de réparation. Puisqu'il fait davantage confiance au raisonnement qu'à l'instinct il arrive à résoudre souvent des situations désespérées.

Son point faible, si on peut dire que Zoff a un point vraiment faible, ce sont les penalties. Il en arrête très peu. Et cela s'explique car il fait toujours un... raisonnement, il ne se lance pas au hasard d'un côté ou de l'autre, en espérant deviner le bon côté. Il est très correct, il ne bouge pas avant le tir, il réfléchit sur les idées de son bourreau. Mais il n'est pas un mage.

Et pourtant, après avoir encaissé tous les penalties depuis longtemps, il vient d'en arrêter plusieurs de suite en Championnat. Il est en train d'éliminer son seul point faible. Avec l'âge et la réflexion il a acquis une énorme expérience. Son secret c'est l'entraînement. Il est un fanatique de la préparation physique et il a la chance à la Juventus d'être entraîné par un grand gardien du passé qui fut titulaire de la Juventus et de la Squadra : Sentimenti IV.

Puisque au début il était moins fort sur le côté gauche, Sentimenti l'a bien travaillé... de ce côté, au point qu'à l'heure actuelle, à la différence d'autres gardiens Zoff arrête et repousse les tirs sans aucune préférence spéciale : simplement il arrête tout... voire son record avec la Squadra.

SA CARRIERE

Dino Zoff est né le 28 février 1943 à Mariano Del Friuli, aux pieds des Alpes. Il était paysan de son métier et il veut le redevenir à la fin de sa carrière. Il joua, à partir de sept ans, comme gardien dans les équipes scolaires et il entra tout jeune à Udinese, équipe qui jouait alors en première division. Il fut remplaçant de Cudicini, le grand gardien qui fut pendant ces dernières années à Milan A.C. et qu'on avait surnommé « l'araignée noire ».

Avec Udine, il joua son premier match en première division à 19 ans (Fiorentina-Udinese 5 à 2).

Puis il passa à Mantoue où alors commandaient Italo Allodi comme manager et Edmondo Fabbri, qui devait devenir sélectionneur de la Squadra. Fabbri le choisit comme troisième gardien des Azzurri. Un bon choix.

Le transfert de Mantoue à Naples en 1967 le lança définitivement. Il devint l'idole de Naples et il fut le remplaçant d'Albertosi à la Coupe du Monde au Mexique. Mais il ne joua aucun match.

Toutes les équipes italiennes auraient voulu avoir un gardien comme Zoff. La Juventus, qui voulait bâtir une grande équipe, lui fit la cour pendant plusieurs années et enfin Allodi, devenu général manager du club des frères Agnelli, réussit à le transférer en 1972. De suite, la Juventus gagna le titre de champion.

Après la Coupe du Monde au Mexique, le sélectionneur de la Squadra Ferruccio Valcareggi lui donna la place de titulaire des Azzurri (Albertosi est devenu, à 35 ans, le remplaçant). Et Dino ne trahit pas la confiance de Valcareggi car il ne rata jamais un match. En plus il devint le symbole de la défense intraitable des Italiens, en établissant le record dont tout le monde parle : 1.007 minutes dans le but italien dans encaisser un seul but. Et cela après avoir, entre autres, rencontré deux fois l'Angleterre et une fois le Brésil et l'Allemagne fédérale. Qui peut mieux faire ?

SES CONFESSIONS

Il aime très peu parler de son travail et de lui-même. Il est connu dans le Calcio comme un solitaire qui préfère les faits aux mots. Et pourtant voici quelques phrases recueillies au cours de plusieurs entretiens :

« Je n'ai été dans ma vie que gardien de but. Et pourtant j'aime tellement ma profession que je pourrais jouer comme stoppeur, libero, même avant. C'est au moins ce qu'affirment mon entraîneur et Italo Allodi, qui me connaît très bien.

« Je ne m'estime pas une vedette. Les autographes, je les laisse volontiers à mes coéquipiers. Je ne conteste pas les journalistes mais il y en a plusieurs qui comprennent mal les choses du football.

« Si je n'étais pas Zoff je voudrais être Cruijff. Ce type-là a vraiment tout. Moi je me considère comme un bon ouvrier spécialisé, bien spécialisé, mais lui est un génie.

« Je respecte toutes les opinions. Mais je suis têtu, j'apprécie avant tout les miennes. Et je me suis fait tout seul, j'ai fait l'expérience uniquement sur ma peau. J'ai une certaine philosophie à moi, c'est de croire avant tout en moi et de réduire à la juste dimension tout ce qui m'arrive, sans rien sous-estimer et sans dramatiser.

« Mon but est la perfection dans mon métier, un but que je ne rejoindrai jamais mais qu'il faut poursuivre.

« Je n'aime pas l'excès de la tactique. Cela tue le fotball dans son esprit et ses finalités.

« Je crois que la première qualité d'un gardien doit être la sérénité. Etre en mesure de bien jouer même après avoir subi un but banal, stupide. Cela arrive à tout le monde.

« Il est plus difficile à l'heure actuelle d'être un bon gardien que dans le passé. La raison est la suivante : le gardien du passé devait intervenir plus souvent, il était continuellement « chaud ». Celui d'aujourd'hui doit être prêt à tout moment, même quand il est « gelé » par une longue période... de spectateur.

« On m'appelle gardien de glace. Car je suis froid. Mais quand je descend sur le terrain j'avoue avoir peur de Riva, Boninsegna, Chinaglia, Anastasi. Ce dernier heureusement joue avec moi.

« Les joueurs que j'ai admirés le plus furent Di Stefano, Pelé, Muller, Beckenbauer, Cruijff et le pauvre Asparhoukov. Et mes coéquipiers, évidemment...

« On dit que je commande ma défense et j'en suis le chef d'orchestre. Non, je n'aime pas commander, je donne des conseils et on m'obéit. On doit, en défense, être tous des amis et non chacun pour soi.

SES ESPOIRS

Dino Zoff s'apprête, à trente-deux ans, à jouer son premier Championnat du Monde. Que pense-t-il de cette merveilleuse aventure ?

— J'estime qu'elle ne sera pas unique, je voudrais être encore le titulaire en Argentine dans quatre ans. Je suis prêt, j'estime avoir acquis l'expérience nécessaire, celle que d'ailleurs j'avais déjà... au Mexique.

— Je voudrais concéder deux buts dans le match amical de Vienne, le 8 juin, tant pis pour mon record, mais ne pas encaisser de but à la Coupe du Monde ! Voilà l'exploit impossible...

« J'estime que la Squadra fera un bon bout de chemin. Elle devrait se retrouver en bonne compagnie au mois de juillet avec l'Allemagne, la Hollande, le Brésil, peut-être la Yougoslavie, outsider très dangereux.

« J'ai grande confiance dans l'expérience de notre équipe. A la Coupe du Monde ce n'est pas le moment de lancer des jeunes. Il faut des joueurs expérimentés. Je suis d'accord avec le choix fait par le sélectionneur Valcareggi.

« Je suis convaincu que Riva va faire des ravages à la Coupe. Toute la saison il n'a songé qu'à ce rendez-vous, capital pour lui comme pour nous tous.

« Le point faible de notre équipe c'est peut-être celui de croire que certains matches sont faciles, gagnées à l'avance. Il n'y a aucun match facile dans une Coupe du Monde.

« On nous critique, on nous reproche de jouer trop la défense. Mais tout le monde joue à peu près comme nous. Peut-être que nous nous sommes mieux spécialisés en ce domaine du football.

« Je crois qu'une bonne équipe, comme un bonne maison, naît avant tout par la solidité de sa base, la défense. Le Gatenaccio ce n'est pas à mon avis contre les lois du bon football mais il faut l'interpréter d'une façon souple et avoir les hommes faits pour les contres.

« J'espère me faire bien connaître et apprécier en Allemagne. Tout a été organisé d'une façon parfaite, on aura des primes excitantes... Mais je pourrais jouer sans toucher une seule lire, ce serait pour moi la même chose. Jouer la finale, voilà mon grand rêve. »

Tout Zoff de A à Z. Un homme tranquille et presque d'une autre époque mais en même temps fils de l'ère actuelle. Un joueur sans tache et sans peur, qui mieux que tous les autres Azzurri prépare avec un sérieux exceptionnel sa première Coupe du Monde. Il devrait être un des grands personnages en Allemagne. Suivez-le bien maintenant que vous le connaissez sous tous ses angles. Il symbolise, c'est vrai, cette Italie vouée terriblement à la défense. Mais en même temps il est le plus grand amoureux du football, un modèle et un exemple.

DRAGAN
DZAJIC
"Monsieur météo"

(Jean-Philippe RETHACKER)

IL a fallu en fin de compte le coup de semonce de Zagreb où l'équipe yougoslave fut tenue en échec par les Espagnols, pour qu'on prenne enfin le taureau par les cornes du côté de Belgrade. On connaît la suite : ce fut la mobilisation générale des entraîneurs et des joueurs du pays tout entier. Et le miracle d'Athènes qui précéda le triomphe de Francfort.

A Zagreb, je me souviens d'avoir vu Dzajic quelques heures avant le match contre l'Espagne. Il était assis dans un coin du hall d'hôtel où les supporters espagnols faisaient grand bruit. Vêtu d'un uniforme kaki qui lui flottait sur les épaules, le « calot » à la main, il avait l'air d'un jeune conscrit timide et tendre, débarquant de sa campagne. Il fut pris d'assaut par des journalistes hollandais qui l'interviewèrent longuement et qui lui parlèrent de la Coupe du monde !

Dzajic ne se doutait pas alors qu'il serait de la fête allemande quelques mois plus tard !

Et pourtant il en sera ! Et après avoir été tout à coup l'objet de toutes les attentions pendant plusieurs mois.

UN SOLDAT QUI S'ENTRAINE

Une loi draconienne précise que tout footballeur yougoslave accomplissant son service militaire ne doit plus jouer au football pendant tout son séjour à l'armée. Ainsi son club et la sélection nationale n'ont-ils plus le droit d'utiliser ses services au cours de cette période.

Dzajic n'avait pas échappé à la règle jusqu'au jour où la patrie du football se trouva en danger ! Alors on le sortit de sa caserne, sur la demande expresse de Miljanic le nouveau patron de la sélection qui était aussi son entraîneur à l'Etoile Rouge depuis dix ans. On expédia un préparateur physique dans sa ville de garnison. Et Dzajic se mit au travail.

Avec deux permissions exceptionnelles, le capitaine et ailier gauche de l'équipe nationale put ainsi faire sa rentrée à Athènes et à Francfort. A court de souffle, il plaça tout de même quelques feintes, quelques accélérations et quelques centres brossés qui firent le bonheur des Yougoslaves et assurèrent leur qualification.

LE SOUVENIR DE ROME

Aujourd'hui Dzajic, toujours soldat, prépare le voyage en Allemagne, et en particulier ce match d'ouverture du 13 juin contre le Brésil qui en dira tout de suite long sur les possibilités et les ambitions des « Tricolores » des Balkans.

Dzajic a été de nouveau pris en main pour des entraînements spéciaux. « Je rêve, dit-il, de prendre une revanche sur le mauvais sort qui m'a toujours empêché de remporter un titre européen ou mondial. J'ai 28 ans, il est grand temps que j'y parvienne. C'est surtout en 1968 à Rome que j'ai raté le coche. Car cette année-là, nous aurions été champions d'Europe des Nations aux dépens des Italiens, sans un arbitrage qui nous fut défavorable au premier match. Nous avions alors une très grande équipe avec Pantelic et Osim. Une équipe qui fut ensuite décimée par les transferts à l'étranger !... »

UN SERPENT...

A cette époque-là Dzajic qui avait 22 ans, était en pleine force de l'âge et de l'art. Il était déjà le meilleur ailier gauche européen. Le gaucher de l'Etoile Rouge nous a toujours fait

penser à un serpent, à la fois par son regard vert et froid, et aussi par son style de jeu où la décontraction, la souplesse, le balancement lent du buste contrastent avec le jaillissement, la détente, l'explosion du dribble ou de la frappe. Un dribble presque toujours précédé d'une ou deux feintes-passements de jambe qui lui ouvre immanquablement la voie du débordement et du centre brossé de l'intérieur du pied gauche (à la Sarramagna), cauchemar des gardiens et des défenseurs adverses.

Depuis deux ans, c'est vrai, Dzajic n'est plus lui-même : quelques blessures et sa « mobilisation » militaire l'ont handicapé. Mais il a conservé les étincelles d'un génie individuel qui s'est petit à petit rendu plus utile à la collectivité de l'équipe comme j'ai pu le constater à Athènes et à Francfort. Dzajic se tient plus volontiers en retrait, mais son coup d'œil, son coup de patte et son coup de reins demeurent redoutables et efficaces.

Avec Petkovic « notre » Troyen et avec lui, l'équipe yougoslave disposera de deux ailiers de grande classe et d'énorme expérience, ce qui n'est pas le cas des autres sélections nationales rivales...

EN PENSANT TRANSFERTS...

Le onze yougoslave que dirigera Miljanic disposera d'autres footballeurs talentueux comme le gardien Maric (l'un des meilleurs d'Europe), les défenseurs Buljan et Bogicevic, les inters Karasi et Acimovic que le WM 74 devrait consacrer grandes vedettes.

Le gros problème pour les Yougoslaves sera de trouver un puncheur et un buteur. Leur avant centre titulaire Bajevic est en effet suspendu pour tout le début de la compétition, en raison de son expulsion injuste et injustifiée d'Athènes (merci M. Tschenscher !) Bukal, l'avant cen-

(Suite page 32)

WM 74

WM 66 EN TETE

C'est la Coupe du Monde 1966, organisée par les Anglais, qui détient tous les records de recettes. Mexico 1970 vient, en effet, assez loin derrière.

Le bilan officiel révèle que 1,6 million de billets d'entrée furent vendus pour une recette globale de 3 milliards et demi d'A.F.

Les droits de retransmission télévisée rapportèrent 360 millions ; les radios, 150 millions ; les sociétés de films, 12 millions ; les recettes publicitaires, 60 millions.

Les Allemands espèrent faire mieux en 1974.

MILITAIREMENT

Lu dans la presse italienne. Cruijff sera en Allemagne le joueur le plus surveillé de tous les participants. Les services secrets allemands auraient en effet eu vent de quelque chose du côté des organisations de terrorisme arabes. Comme Cruijff appartient à la Hollande, pays très favorable à Israël et hostile à la cause arabe, il n'est pas impossible, disent les services secrets, qu'une action soit tentée contre l'as de Barcelone.

De toute façon, toutes les délégations seront gardées militairement et de façon draconienne. « Nous n'avions pas voulu traumatiser nos visiteurs lors des J.O. de Munich, par des démonstrations de force, disent les responsables allemands. Cette fois-ci, nous nous en moquons. On verra nos policiers et les précautions que nous prenons. »

VIVE LES VACANCES

Gerric Mühren, l'international d'Ajax, avait une place toute chaude réservée pour lui parmi les vingt-deux Hollandais de la Coupe du Monde. Il vient de la rendre à la fédération, en précisant qu'il ne se sentait pas en mesure de fournir les lourds efforts qui lui seraient réclamés dans une épreuve aussi importante.

Les amis de Mühren estiment que l'intéressé est en pleine dépression et que des vacances prolongées lui feront le plus grand bien.

Vive les vacances pour le « dépressif » Mühren.

OVERATH AU « TOP-NIVEAU »

Wolfgang Overath a été remis en selle par son 600e match avec le F.C. Cologne, pour lequel il a marqué également 231 buts officiels au cours de ses onze saisons professionnelles. A cette occasion, il a marqué un très beau but contre Hanovre et affiché un dynamisme du meilleur aloi.

« Je crois que je suis revenu au top-niveau, constate Overath avec optimisme, et que je serai fin prêt pour la phase finale de la Coupe du Monde. »

Le terrible Wolfgang — qui a reçu un avertissement lors de la dernière journée de championnat d'Allemagne — compte 74 sélections. Il espère bien porter ce total beaucoup plus haut, juste « dans la roue » de Beckenbauer.

HAROLD AVEC NOUS

Les hommes politiques s'intéressent au football. Il est vrai qu'ils y trouvent ainsi un peu de popularité. C'est ainsi que le Premier ministre Harold Wilson sera en Allemagne le 14 juin pour assister au match Ecosse - Zaïre. M. Wilson serait accompagné du ministre des Sports, M. Denis Howell.

Parmi les autres personnalités qui se sont annoncées : Henry Kissinger, le prix Nobel de la Paix, et le prince Rainier de Monaco.

● Sepp Maier et Jürgen Grabowski sont associés. Ils vendent de l'essence ensemble, pour le compte d'Esso, et pour toute la durée de la Coupe du Monde. C'est un contrat publicitaire.

● L'Allemagne de l'Est a terminé sa tournée en Suède avec 3 victoires et un match nul à son actif. Elle a battu Tidaholm par 7 buts à 1, dont 2 de Streich.

● Confirmé : Hulshoff, le défenseur barbu d'Ajax, ne jouera pas la Coupe du Monde. Son genou, qui a subi deux entorses, n'est pas suffisamment solide.

● Alf Ramsey sera sur la Coupe du Monde à titre de commentateur de télévision. Il aura son accréditation car il a signé un contrat de longue durée avec I.T.V.

● Sandro Mazzola pourrait quitter l'Inter et aller à la Juventus, en échange de Damiani ou Bettega, plus une soulte.

● « Rivera est le plus grand joueur italien et il le prouvera en Coupe du Monde », a déclaré la nouvelle recrue de Milan A.C., Giagnoni.

LES CRISPATIONS DE GUNTER

Lu dans les « Sports » de Bruxelles. Netzer souffre de crispations musculaires à la suite des blessures qu'il a encourues cette saison. Outre le travail normal sur le ballon, il doit se soumettre quotidiennement à une heure d'exercices intensifs sous la direction de Karl-Heinz Drygalski, entraîneur adjoint de Moenchengladbach, club auquel Netzer appartint avant de partir pour l'Espagne. « Netzer s'applique sérieusement et son état général me laisse présager qu'il arrivera à Malente dans la meilleure forme », a déclaré Drygalski.

● Les responsables yougoslaves ont espéré, jusqu'au dernier moment, récupérer leur avant centre Nenad Bjekovic, meilleur buteur de Partizan. Mais sa rencontre avec un tramway a laissé trop de traces. Il n'ira pas en Allemagne.

● Le gardien argentin Carnevali, qui est aussi celui de Las Palmas, a été sacré meilleur footballeur du Championnat d'Espagne 73-74. Il précède Deusto (gardien de Malaga) et... Cruijff.

● L'équipe nationale argentine est restée bloquée durant deux heures à l'aéroport de Heathrow, à la suite d'une alerte à la bombe.

● Valcareggi était à Londres mardi dernier pour assister à Angleterre - Argentine. Il a fait de nombreux éloges sur les Argentins.

● Luis Alamos, entraîneur des Chiliens, aurait sollicité, selon une source espagnole, la collaboration de Riera, le « tecnico » du Chili 62.

GIGI EN OR

Avant même que l'épreuve mondiale commence, la bataille des transferts bat son plein en Italie. Il est vrai que Italo Allodi, le patron de la Squadra Azzurra, a demandé que tout ce qui touche les internationaux soit rapidement réglé pour que la préparation n'en soit pas troublée.

Un homme est au centre de toutes les discussions : il s'agit bien sûr de Gigi Riva. Cagliari a proposé à la Juventus (qui possédait une option) de lui offrir en contrepartie de Riva, Bettega, Cuccureddu et Gentile. La Juve a répondu « non ».

Aussitôt, Milan A.C. est entré en action, proposant Chiarugi, Sabadini, Calloni ou Gorin pour les transferts de Riva et Albertosi.

On en est là.

● « Si la sélection allemande joue en Coupe du Monde comme le Bayern en Coupe d'Europe, elle sera championne du monde », affirme Helmut Schoen.

● Pelé, Gerson et les autres joueurs brésiliens qui devaient jouer les commentateurs lors de la Coupe du Monde, seront interdits d'antenne et de satellite. C'est le ministre brésilien du Travail qui a lancé l'interdit, sur plainte du syndicat des journalistes.

● La fédération italienne a fixé le montant des primes pour les azzurri en vue du « Mondial 74 » : s'ils participent au deuxième tour : 36.000 F. Pour la quatrième place : 72.000 F. Pour la troisième place : 108.000 F. Vice-champions : 144.000 F. Champions du monde : 216.000 F.
Par tête, bien entendu !

● Les Uruguayens sont en forme. Ils ont battu la très bonne équipe brésilienne d'Atletico Mineiro (3-1) devant 20.000 spectateurs. Les buts furent marqués par Masnik et par le jeune avant centre Morena (2) qui s'annonce comme un redoutable buteur.

LES LEOPARDS SONT LES PLUS FORTS

Vidinic, l'entraîneur du Zaïre que le président de ce pays a fait « chevalier de la Nation » tout comme les joueurs qualifiés à la Coupe du Monde, est affirmatif : « Les Léopards sont plus forts que les Marocains. Ils ne jouent pas d'une façon orthodoxe mais notre conception du jeu n'est pas rigide. Ils aiment l'improvisation. »

Autre opinion de Vidinic : « Mon gardien Mwamba Kazadi est le meilleur d'Afrique. Et je crois qu'actuellement, il n'y en a guère de meilleur en Europe. »

DRAGA DZAJIC (suite de la page 31)

tre du Standard de Liège, qui a été appelé en renfort pourra-t-il le faire oublier ?

C'est l'une des interrogations que pose cette formation balkanique si pleine de promesses offensives, qui peut si elle le veut vraiment, faire du spectacle en Allemagne.

Le second point concernera les dispositions d'esprit et la valeur morale de cette équipe. On sait que, selon leur bonne habitude, les clubs professionnels occidentaux se sont jetés sur ce « trésor » et qu'ils ont cherché ou vont chercher à engager le plus de Yougoslaves possible. Déjà Miljanic a signé au Real Madrid dont il entraînera l'équipe la saison prochaine, ce qui n'a pas manqué de provoquer un beau chahut et une vive réaction en Yougoslavie même, où sa popularité et sa réussite ont fait bien sûr des jaloux...

On cite ici et là, les noms de Pavlovic, Katalinski, Acimovic, Holcer...

Dzajic qui va avoir 28 ans (l'âge de la libération pour l'étranger) a évidemment reçu des offres lui aussi. On a parlé de lui à Madrid... et à Paris-Saint-Germain !

Dans quel état d'esprit abordera-t-il cette Coupe du monde qui sera sans doute sa première et sa dernière ? De sa volonté de finir en beauté, dépendra sans doute en grande partie l'échec ou la réussite d'une équipe de Yougoslavie qui court toujours après la gloire !

KOVACS (suite de la dernière page)

rience et son talent. Il est possible que son style convienne à un de nos prochains matches, on verra. Il a encore enrichi notre « milieu de terrain ». Je l'ai vu à Valence, et il a parfaitement admis mon point de vue.

Le problème des avants est, évidemment, le plus difficile et, pour l'avenir, le plus inquiétant. Les clubs jouent encore souvent avec quatre avants, alors qu'en équipe nationale on joue partout avec trois, voire deux attaquants, et des offensives qui viennent de l'arrière. Les avants, peu nombreux, doivent donc soit déborder et s'engager (comme Hoeness ou Cruijff), soit « survivre » dans la jungle adverse par leur habileté.

Nos joueurs, hélas, sont fragiles, physiquement, moralement ou techniquement. Voyez **Lacombe** et voyez **Molitor,** si craintif. Je pense avoir redonné à **Chiesa** le goût de l'équipe nationale, mais il ne faut jamais le perdre de vue. **Hervé Revelli** s'est imposé par sa volonté, mais il a craqué à nouveau. Et **Sarramagna** a longtemps été indisponible.

Donc, dans les bons jours, quand tout le monde est en forme, on approche du sommet. Mais la moindre blessure est tragique, et, la semaine précédant un match, mon cœur bat chaque fois que le téléphone sonne !

ON NE PEUT PAS JOUER SANS UNE PARTITION

SUR LE JEU. — « J'ai cherché un compromis entre le jeu français et le football moderne. Il me semble que, par moments, j'y ai réussi. C'est un début. Il faut que la synthèse se fasse naturellement, systématiquement.

A la base du jeu français, on trouve la maîtrise individuelle de la balle. J'ai cherché à lui adjoindre une maîtrise collective, une circulation de la balle, des changements de direction et un jeu sans ballon. Ce qui manque encore, c'est la décision devant le but, à titre individuel ou collectif, l'esprit de commando. Le joueur français n'est pas assez méchant.

Il a du mal également à respecter les **consignes de base** de l'entraîneur (qui constituent, avec son propre **esprit de création,** son bagage de footballeur). Il met l'esprit de création avant les consignes.

Un exemple. Devant l'Argentine, j'avais demandé aux Français d'opérer le pressing, le harcèlement de l'adversaire. Ils ne l'ont pas fait en première mi-temps, comme s'ils n'y croyaient pas. J'ai dû me fâcher à la mi-temps. Alors, ils l'ont fait, mais ils étaient menés 1-0 et avaient perdu une partie de la fraîcheur indispensable.

On ne peut plus jouer au football de haut niveau sans une PARTITION. Et la « liberté », dont on fait si grand cas en France, est un leurre.

Je me réjouis par ailleurs que les discussions théoriques interminables où se complaisaient les Français s'éteignent peu à peu. Ceux qui font de l'utilisation du hors-jeu un mythe sont, chaque jour davantage, condamnés par l'exemple des grandes équipes. outes utilisent çà et là le hors-jeu à bon escient. Mais il est devenu évident qu'une équipe qui l'emploie systématiquement est trop vulnérable. »

LA FORMATION DES FUTURS PROS

SUR LE TRAVAIL EN PROFONDEUR. — « Il faut dire d'abord que les entraîneurs français, même si on les critique, ne disposent pas des moyens de leurs confrères étrangers : terrains d'entraînement adaptés à tous les temps, salles de musculation, gymnases, etc. Cette remarque atténue leur responsabilité.

La plus grande carence des clubs concerne la formation des futurs professionnels. Elle n'est pas, sauf exception, assez scientifique ni assez rigoureuse à l'âge clé qui est 15-17 ans. On traite alors le jeune joueur soit comme une petite vedette soit comme un gamin, au lieu de le considérer comme un apprenti. Cruijff, quand on lui parle de cela, affirme qu'il doit d'être ce qu'il est au travail « à en crever » qu'il accomplit entre 15 et 17 ans pour s'élargir les épaules et durcir ses muscles. Je l'ai vu « engueuler » Rep et Clayton qui ne souffraient pas assez à l'entraînement.

Il faut donc s'occuper des jeunes, comme on le fait à Vichy, véritable école-pilote pour tous les clubs français.

Je préconise que nos entraîneurs d'expérience se transforment peu à peu en managers à l'anglaise, s'appuyant sur un homme de terrain et collaborant avec lui.

Il convient d'autre part de constituer un corps de **spécialistes** de haut niveau pour former les jeunes, au lieu de travailler empiriquement. Ils pourraient être doublés par des professeurs d'E.P.S. spécialisés en football.

Enfin, je répète que l'élite des entraîneurs français doit absolument acquérir, par ses propres efforts, l'expérience internationale qui lui manque, même si leur carrière est stoppée quelque temps. La vraie mesure d'un football, maintenant, c'est la compétition européenne inter-clubs qui la donne. L'objectif européen doit donc être, pour un club, prioritaire. Il est urgent que nos entraîneurs en prennent conscience. »

UNE COLLABORATION ACCRUE AVEC LES CLUBS

Un mot, enfin, sur l'avenir. Kovacs pense-t-il rester en France ? Se prépare-t-il à y rester ?

« J'avais un contrat ferme d'un an et une option pour les deux années suivantes avec la F.F.F. Je ne l'ai jamais oublié. A tous les dirigeants du Portugal, d'Italie ou de Hollande qui m'ont fait des propositions (alléchantes financièrement), j'ai répondu que je n'avais qu'une alternative : rester en France ou rentrer en Roumanie.

J'attends donc une réponse à la demande que la France a faite à Bucarest. Mais je ne reste pas inactif, et j'ai déjà mon plan de rentrée 74-75.

J'ai donné des instructions aux joueurs internationaux afin qu'ils ne se laissent pas trop aller en vacances. J'ai parlé de « repos actif ». L'organisme d'un athlète ne doit pas s'interrompre complètement. Mais la pratique d'autres sports que le football est recommandée.

Le 20 août est prévu un France-Cologne au Parc au profit de l'UNFP ; le 30 août, le match Kanterbrau (sélection du Groupement contre Benfica) ; et le 7 septembre Pologne-France amical à Varsovie.

Je vais essayer, maintenant que je connais bien les joueurs, de rester en contact étroit avec chacun d'eux et de demander aux entraîneurs de clubs de me seconder activement.

En échange de ces services, et peut-être même de ces sacrifices, je suis décidé à apporter aux entraîneurs mon concours le plus entier dans la préparation, notamment, des coupes européennes. Ce qui avait été ébauché cette saison pourrait être systématisé la saison prochaine. »

J'ai gardé, pour une prochaine occasion, les confidences de Kovacs concernant la prochaine Coupe du Monde. Il a ses options, ses favoris et ses inquiétudes. Il sera passionnant de suivre à ses côtés un certain nombre de matches, à Francfort, à Stuttgart ou à Munich.

KAKOKO

UN LÉOPARD DANS LE MOTEUR ZAIROIS

(Med Selhami)

LORSQUE Vidinic, venant de Rabat, débarqua à Kinshasa, le Zaire cherchait à constituer une équipe nationale. Cette dernière devait la représenter au tournoi final de la VIII[e] Coupe d'Afrique des Nations qui a eu lieu au Cameroun en 1972.

Kakoko faisait partie de la sélection mais personne ne voyait en lui le garçon qui allait devenir trois ans plus tard l'idole du football zaïrois et le footballeur le plus connu en Afrique.

La VIII[e] Coupe d'Afrique des Nations s'est déroulée, sans que le Zaïre ne réussisse à l'emporter, ni à intéresser, encore moins Kakoko dont la participation est passée inaperçue. Seul, Tshinabu a bénéficié de la chaleur du public et des éloges des journalistes. Mais Vidinic, l'entraîneur des Léopards, n'a pas été du même avis. Ses yeux se sont portés sur le jeune ailier gauche, titubant et incertain mais dont les possibilités sont énormes, à condition de s'en occuper. Il a flairé les capacités camouflées du petit Léopard, comme il l'avait fait avec Faras lorsqu'il entraînait le Maroc.

Vidinic n'a pas eu de difficultés pour « dresser » le jeune félin et le hisser au niveau le plus élevé du football zaïrois.

Timide dans la vie, Kakoko l'était aussi sur le terrain. C'était le premier défaut que Vidinic a combattu pour ensuite s'attaquer à la condition physique de son protégé. Le sujet était favorable d'autant plus qu'il constituait déjà un athlète à l'état pur. Il lui a donné le sens de l'ambition et la volonté de l'accomplir.

Comme partout en Afrique, l'équipe nationale n'existait que pour les grandes compétitions. Ces dernières terminées, tous les joueurs regagnaient leur club respectif. Aucune préparation préliminaire, regroupant les joueurs longtemps à l'avance, n'était en pratique au Zaïre. Déposant le maillot national, Kakoko revenait jouer au sein de son club, dans un quartier populaire Kinois. Il y végétera en se contentant de disputer le très court championnat de son pays.

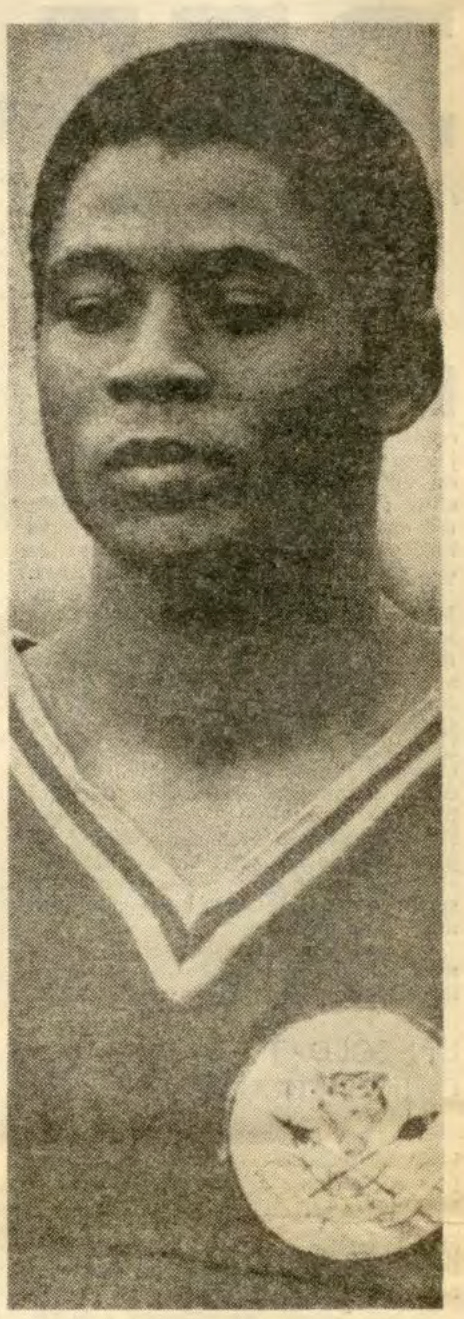
Vidinic a agi autrement en créant des stages de longue durée pour suivre de très près l'évolution de l'équipe nationale. Ces rassemblements ont profité aux joueurs zaïrois et surtout à Kakoko qui n'a pas cessé de s'améliorer.

Son club, Imana, était le premier à profiter de cette amélioration. En deux années consécutives, 73 et 74, il s'est assuré le titre de champion du Zaïre.

Kakoko est devenu l'artisan principal de tous les succès enregistrés par l'équipe Imana et celle des « Léopards ». Au cours des matches de qualification à la Coupe du Monde et à la Coupe d'Afrique des Nations, Kakoko a réussi plus de la moitié des buts en faveur du Zaïre.

En Egypte, il a attiré l'attention de certains dirigeants européens qui ont annoncé son éventuel recrutement. Mais l'ailier gauche zaïrois n'a pour le moment qu'un seul et unique objectif, réaliser avec son pays une digne représentation pour l'Afrique en Coupe du Monde. Conscient de l'ampleur et de la gravité que revêt cette manifestation, et contrairement à ses équipiers, il se contente de dire que la présence du Zaïre ne sera que symbolique. Il n'exclut pas l'éventualité de surprendre mais refuse de déclarer, comme l'a fait Vidinic, que son pays battra l'Ecosse.

Avec le sourire permanent [illegible] Bantous — ethnie du Zaïre — Kakoko regrette de ne pas rencontrer sur le terrain le roi Pelé. Il dit avec désolation : « Sa Majesté est partie au moment de mon arrivée. »



Kakoko est l'intellectuel de l'équipe nationale zaïroise. Il avait franchi avec succès les humanités (baccalauréat) et entrepris quatre années d'études pour devenir professeur d'éducation physique et sportive. Son projet n'a pas été accompli ; le football en est la principale cause. Actuellement, il est fonctionnaire au G.P.R. (groupement du parti révolutionnaire) parti unique du Zaïre dont le fondateur est le général Mobutu Sésé Seko, chef de l'Etat.

Il est âgé de 24 ans mais à le voir on ne lui donne pas plus de 20 ans. Il pèse 72 kg et mesure 1 m 74, une taille assez grande par rapport à ses compatriotes.

Dans toute l'Afrique, le football est le sport le plus populaire, le mieux apprécié du public. Le stade de Kinshasa (100.000 places) enregistre une entrée moyenne de 50.000 spectateurs. Dans ce pays de l'Afrique équatoriale, Kakoko incarne la plus grande vedette, une popularité que même Bessala n'a pas connue cinq ans auparavant.

Son nom est chanté par les grands artistes de la chanson zaïroise. Les petits garçons se disputent ses photos que les journaux nationaux publient régulièrement. Le nom de Kakoko fait partie de la seconde trilogie zaïroise : « **La nation, Mobutu, Kakoko.** »

Les ressources naturelles abondent dans ce pays, mais des richesses comme Kakoko sont très rares. Donnez à ce joueur les mêmes possibilités que le footballeur européen, il fera oublier les « perles noires » que l'Europe a connues durant toute l'histoire de son football.

Kakoko possède un don exceptionnel. Il a l'élégance, l'intelligence, l'esprit combatif, le sens du but en plus de la finesse des dribbles et des déplacements.

En grande forme, il est capable de briser, balle au pied, les défenses les plus hermétiques.

La Coupe du Monde le fera découvrir au grand public et à travers lui tout ce que possède le continent africain comme potentialités énormes et inépuisables.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

MERCREDI A ROTTERDAM : Feyenoord après Bayern Münich et Magdebourg ?

Feyenoord a de bonnes chances, selon les Anglais eux-mêmes, de remporter mercredi soir la Coupe d'Europe numéro 3, c'est-à-dire la Coupe de l'U.E.F.A.

Le match aller, joué mardi dernier à White Hart Lane, a vu l'équipe hollandaise faire front intelligemment à la pression anglaise, et revenir deux fois au score pour obtenir le match nul (2-2).

L'impression générale est que Feyenoord possède un potentiel collectif plus grand. Mais il faut se méfier du pronostic, car Tottenham est une autre équipe dans les matches décisifs de Coupe. Et même si sa saison a été relativement médiocre, des hommes comme Peters, Perryman, Coates, Chivers restent capables des meilleurs exploits.

Les deux équipes ont une expérience européenne affirmée. Feyenoord a gagné la Coupe d'Europe 1970 ; Tottenham la Coupe des Coupes 1963 et la Coupe de l'U.E.F.A. 1972.

Le palmarès de l'épreuve est anglo-espagnol avec, comme vainqueurs successifs : Barcelone deux fois, Rome, Valence deux fois, Saragosse, Ferencvaros, Dynamo Zagreb, Leeds, Newcastle, Arsenal, Leeds, Tottenham et Liverpool. Soit les six derniers vainqueurs venus d'Angleterre.

Le résultat de ce match retour sera très attendu par... Stoke City qui, en cas de victoire de Feyenoord, sera qualifié pour la prochaine Coupe de l'U.E.F.A.

Les joueurs de Feyenoord recevront une prime individuelle de 1 million et demi d'A.F. en cas de victoire. Et les Anglais à peu près autant.

Quant à Pat Jennings, le gardien de Tottenham, il fêtera à Feyenoord le dixième anniversaire de ses débuts professionnels. Venant de Watford, c'est au Feyenoord Stadion qu'il avait joué son premier match. Et Tottenham avait été battu 4-3.

●

Bologne a gagné la semaine dernière la Coupe d'Italie qui lui ouvre la porte de la Coupe des Coupes. Mais sa victoire sur Palerme, équipe de Division II, a été tirée par les cheveux et obtenue aux pénalties après la prolongation. Palerme méritait dix fois de gagner.

Bologne succède ainsi à Milan A.C., vainqueur en 1972, 1973, et à Torino vainqueur en 1971. Cette Coupe d'Italie 1973-74, un peu délaissée par les grands clubs, n'a pas eu le succès escompté. Mais l'Inter notamment aurait bien aimé la gagner pour retrouver la scène européenne.

Rappelons que Bologne sera la saison prochaine le représentant numéro un du calcio en Europe puisque le champion, Lazio de Rome, est interdit de compétition par l'U.E.F.A. pour une saison, à la suite des incidents qui l'opposèrent à Ipswich il y a bientôt deux ans.

●

L'un des derniers championnats nationaux, celui d'Autriche, attend son vainqueur. Wacker Innsbruck, champion en titre, est bien placé pour garder sa couronne devant Linz et le Rapid de Vienne. S'il réussissait, Wacker Innsbruck réaliserait l'exploit unique en Autriche de gagner quatre titres consécutivement.

A noter que Krankl, l'avant centre du Rapid, n'a pas marqué. Mais sa marge de sécurité est suffisante pour assurer son Soulier d'Argent.

●

Rappelons le classement pratiquement définitif des buteurs d'Europe 1974.

Soulier d'Or : Yazalde (Sporting).

Soulier d'Argent : Krankl (Rapid).

Souliers de Bronze : Bianchi (Reims), Heynckes (M'Gladbach), Muller (Bayern).

Soit 2 Argentins et 2 Allemands sur 5 lauréats.

●

Les Anglais on: bien raison. Il ne faut pas jouer avec les règles traditionnelles du football.

On sait que le bonus français n'a pas que des supporters bien que, fort heureusement, il n'ait rien changé quant aux résultats pour le titre et les descentes.

La Fédération d'U.R.S.S., qui avait institué la saison dernière un nouveau règlement avec suppression du match nul et séances de penalties, a supprimé l'expérience pour revenir au schéma classique : 2 points pour la victoire, 1 point pour le match nul, 0 point pour la défaite.

Ce qui est inattendu, c'est qu'elle l'ait décidé alors que le Championnat 1974 est commencé. Cela ne bouleversera pas le classement — car l'effet est rétroactif — mais que dirait-on, en France, si pareille mesure était imposée en cours de compétition ?

●

La Coupe d'Espagne, qui se joue sans les étrangers, en est au stade des huitièmes de finale aller. En gagnant à Oviedo (3-2), Barcelone a pratiquement acquis sa qualification pour les quarts.

Les trois clubs qui montent en Division I sont connus : Bétis de Séville, Salamanca et Hercules d'Alicante.

●

En gagnant 1-0 à Chiasso, l'équipe suisse de Chênois garde sa place en première Division.

La Chaux-de-Fonds risque ainsi d'être condamné en se rendant, le dernier jour, à Zurich face au champion.

●

Benfica, le Sporting, Porto, Olhanense joueront les demi-finales de la Coupe dimanche prochain. C'est vraisemblablement l'un des trois grands qui gagnera l'épreuve. Benfica empêchera-t-il le Sporting de réaliser le doublé ?

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

NELSON A SOULAGÉ LE SPORTING

LISBONNE. — Trois « grands » sont en demi-finale de la Coupe et l'on sait déjà que l'un des trois au moins jouera la finale le 9 juin. Les trois équipes qualifiées sont Benfica, le Sporting et F.C. Porto qui joueront dimanche prochain avec Olhanense les demi-finales.

La Coupe n'a pas connu jusqu'ici cette ambiance populaire qu'elle connaît en Angleterre. Mais d'autres pays se plaignent de ce mal. Tout le monde parle de cette « maladie », de ce manque d'enthousiasme. A la vérité, c'est que personne ne trouve les moyens de réussir des Coupes nationales, cette compétition magique que les Anglais connaissent. Peut-être la raison principale, est-elle le fait que les clubs britanniques plus équilibrés dans leur valeur peuvent nous offrir d'autres perspectives tout au long de l'épreuve. Alors que d'autres pays ne possèdent que quatre ou cinq formations de valeur égale.

Profitant du beau temps qui régnait au Portugal, Farense et Benfica se sont mis d'accord pour jouer à Faro leur match samedi soir. Cela ne semblait pas être une partie de tout repos pour les ex-champions, car à Faro, il est toujours difficile d'y jouer et Benfica n'a largement gagné qu'une seule fois depuis que le club local joue en première Division.

D'autre part, la Coupe étant quand même une compétition différente, elle permet aux petites équipes de tout donner et parfois de créer des surprises. Ce fut donc, samedi soir, que Farense et Benfica se sont rencontrés devant un public peu nombreux, mais qui a tout de même laissé aux guichets une somme rondelette.

Les joueurs locaux commencèrent bien la rencontre et parfois mirent la défense lisbonnaise en difficulté. Benfica se montrait plus homogène et ses vedettes réussissaient à contrecarrer le jeu adverse, empêchant les attaquants locaux de marquer.

Entre les 42e et 43e minutes pourtant, Benfica fit valoir tout son poids. D'abord, sur un centre tiré de Victor Martins que la défense locale n'arrêta pas, Victor Baptista surgit et ouvrit le score de la tête. A la minute suivante, un arrière local commit une faute en se précipitant pour sauver son camp et il arrêta la balle de la main. Le penalty fut sifflé et Humberto le tira victorieusement. A la mi-temps donc : 2-0.

La seconde mi-temps vit quelques contre-attaques de Farense, mais fut à l'avantage total de Benfica qui, à trois minutes de la reprise, marqua par Eusebio (3-0). A un quart d'heure de la fin, Jordao marqua un dernier but.

A Lisbonne, le Sporting sans Yazalde qui jouait avec l'Argentine en Hollande, recevait Boavista. Coup de théâtre. Dès la deuxième minute, l'arrière des visiteurs Amandio marqua contre son camp. On pouvait croire que le Sporting, sur cet avantage, allait massacrer son adversaire. Pas du tout. Les hommes de Boavista se sont bien organisés et équilibrèrent le jeu en répondant toujours dangereusement au meilleur football des champions. Ce n'est qu'à la 77e minute que Nelson réussit le deuxième et dernier but du Sporting. Ses supporters ont naturellement poussé un soupir de soulagement.

Difficultés aussi pour le F.C. Porto, obligé de jouer chez lui la prolongation devant C.U.F. A la mi-temps, C.U.F. mena même 1-0 grâce à Manuel Fernandes qui marqua à la 28e minute. Son avantage fut pourtant de courte durée, car une minute après, Abel égalisa. A la fin de la rencontre, l'égalité persistait et on eut recours à la prolongation. Alors, les visiteurs résistèrent 22 minutes, et Flavio marqua pour Porto. A la dernière minute, ce même joueur marqua un troisième but.

Prolongation également à Olhao où Olhense recevait Tomar de seconde Division et en vit de toutes les couleurs pour venir à bout de son adversaire (1-1 à la mi-temps). Buts : Bolota pour les visiteurs (28e) et Poeira pour les joueurs locaux, à la minute suivante.

A cinq minutes de la reprise, ce même Poeira marqua pour l'équipe locale ; mais douze minutes plus tard, Joao Carlos égalisa de nouveau (sur penalty) pour Tomar. Les difficultés augmentèrent pour les joueurs locaux, le public se fâcha et envahit le terrain. Le match fut interrompu pendant une demi-heure environ. Les nerfs dominant les deux équipes jusqu'à la dernière minute les attaquants ne réussirent pas à marquer. Durant la prolongation, les joueurs locaux ont marqué par deux fois grâce à Rocha et à Lo Bello. Résultat final 4-2 pour Olhanense.

COUPE
Quarts de finale

Farense - Benfica	0-4
Sporting - Boavista	2-0
F.C. Porto - C.U.F.	3-1
Olhanense - Tomar	4-2

POUR VOS ARCHIVES

COUPE U.E.F.A.

MARDI 21 MAI

FINALE ALLER *Tottenham et Feyenoord 2-2 (1-1).

50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Scheurer (Suisse).

Buts : England (38e), Israël (63e, c.s.c.) pour Tottenham ; Van Hanegem (44e), De Jong (83e) pour Feyenoord.

Tottenham. — Jennings — Evans Pratt, England, Naylor — Perryman, Beal, Peters — Mc Grath, Chivers, Cortes.

FEYENOORD. — Treyel — Rijsbergen, Van Daele, Israël, Voss — Schoenmaker, Jansen, Ressel — De Jong, Van Hanegem, Kristensen.

MATCH AMICAL INTERNATIONAL

DIMANCHE 26 MAI

A AMSTERDAM. — *HOLLANDE b. ARGENTINE : 4-1 (2-1). — Buts : Neeskens (30e sur pen.), Rensenbrinck (32e), Strik (65e), Haan (72e) pour la Hollande ; Wolff (35e) pour l'Argentine.

HOLLANDE : Jongbloed — Suurbier, Strik, Israël, Krol — Haan, Neeskens, Van Hanegem — Rep, Cruijff, Rensenbrink.

ARGENTINE : Carnevali — Wolff, Perfumo, Bargas, Sa — Squeo, Chazarreta (Teich), Heredia — Loy (Yazalde), Kempes (Houseman), Ayala.

SUISSE (Raymond PITTET)

LA CHAUX-DE-FONDS ESPÈRE UN MIRACLE

LAUSANNE. — En gagnant 1-0 à Chiasso, l'équipe genevoise de Chênois s'est sauvée. Le match fut rude et c'est sur un exploit de Cucilotta qui donna une balle en or à Kurz que l'équipe a échappé à la relégation.

L'ancien international Hosp a joué un rôle essentiel dans cette course désespérée. Hosp, qui avait renoncé à la compétition au début de la saison, a accepté d'aider Chênois et son action fut prépondérante. L'été dernier, Hosp jouait des matches amicaux de vétérans. Mais sa classe est telle que sa rentrée dans l'équipe, qui avait été promue en Ligue A l'an dernier, a évité le pire. Chênois est sauvée, bien ! mais, alors, qui va payer les pots cassés ?

La Chaux-de-Fonds a perdu contre Saint-Gall par 2 à 4. Tenaillés par la peur les joueurs de La Chaux-de-Fonds ont commis de nombreuses erreurs de défense et Schneeberger et Blaettler ont affirmé leur talent.

La Chaux-de-Fonds pour le dernier match de la saison doit se rendre à Zurich face au champion. On ne donne pas très cher de ses chances. Il serait étonnant que La Chaux-de-Fonds soit définitivement reléguée par la faute de son ancienne vedette Jeandupeux, enfant de La Chaux-de-Fonds, élevé dans le club, mûri par lui, transféré au F.C. Zurich et qui se trouve présentement en pleine forme.

Un exploit de lui seul et ses anciens amis retrouveraient la Ligue B. Contre le Servette, à Genève encore, Jeandupeux a réussi un nouveau « truc ». Servette ne jouait pas mal, mais Zurich s'organisa définitivement en herisson comme aux plus mauvais jours.

Zurich joua sèchement et ne laissa en pointe que le Yougoslave Katic et Jeandupeux. Or, Kuhn et Martinelli, trônant comme des empereurs au centre du terrain (quelle merveille que ce Kuhn !), Jeandupeux reçut une balle aussi rare qu'une morille en octobre. A 50 cm de la ligne de corner, il tira dans un angle plus que fermé et battit le gardien genevois. Un chef-d'œuvre, dirent les commentateurs, un chef-d'œuvre avec un point d'interrogation émit justement l'un d'eux, car ce but, Jeandupeux ne le marquera probablement jamais plus. Mais, c'est le propre de ce joueur sensationnel que de rassembler à un chat et d'un coup de patte ou deux de changer le sort d'une rencontre.

Zurich a 11 points d'avance, on ne discute plus, il est le super-champion, pas tellement admirable du reste, étant donné la manière. Servette battu a perdu sa place en Coupe de l'U.E.F.A. selon toute vraisemblance. Car Winterthur a battu Sion par 4 à 0 (2 buts de Risi), un F.C. Sion très handicapé par les absences de Barberis et Luttrop qui a signé un contrat d'entraîneur à Chiasso. Grasshoppers a posé un grave problème à Lugano en le battant par 2-0 (Grahn, Elseler), mais Lugano, le dernier jour, reçoit Chênois sauvé tandis que La Chaux-de-Fonds doit aller à Zurich, on l'a dit. A moins de brûler un million de cierges et encore... La Chaux-de-Fonds est perdue, c'est dommage, car La Chaux-de-Fonds avec l'entraîneur Morand a essayé des jeunes, mais si la jeunesse veut, elle ne peut pas tout.

Bâle a été battu par Young Boys, Lausanne a gagné contre Neuchâtel-Xamax (1-0 but de Maret). Neuchâtel, qui s'est enfoncé depuis sa défaite en finale de Coupe, annonce tout simplement que six ou sept de ses joueurs seront liquidés en fin de saison.

On parle déjà de Rub ou de l'élégant Mathez à Lausanne. Rub, peut-être, mais Mantula, l'entraîneur de Neuchâtel, tient beaucoup à Mathez qui ne semble pas coupable des indisciplines que l'on reproche aux autres. Grâce à sa fulgurante fin de saison, Jandupeux s'est rapproché du titre de meilleur buteur.

Muller de Lausanne a marqué 21 fois cette saison et non 22 comme nous l'avions dit par erreur la semaine dernière. Jeandupeux en a 19 et Hitzfeld de Bâle en a 18.

L'équipe suisse rajeunie va partir en Suède en match de préparation pour la Coupe du Monde, pour les Suédois donc. Les directeurs techniques ont choisi dans les cadres, le Genevois Bizzini de Chênois, un demi centre efficace et Botteron de Zurich, le Cruijff helvétique, toute proportion gardée !

(25e journée)

Chaux-de-Fonds - Saint-Gall	2-4
Chiasso - C.S. Chenois	0-1
Grasshoppers - Ingano	2-0
Lausanne - Neuchâtel	1-0
Servette - Zurich	0-1
Winterthur - Sion	4-0
Young Boys - Bâle	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	43	25	19	5	1	50	19
2. Grasshoppers	32	25	12	8	5	41	27
Winterthur	32	25	13	6	6	42	28
4. Servette	30	25	11	8	6	44	34
5. Bâle	27	25	12	3	10	56	39
6. Neuchâtel	26	25	10	6	9	38	35
Lausanne	26	25	9	8	8	44	46
Young Boys	26	25	9	8	8	49	38
9. St-Gall	23	25	9	5	11	36	49
10. Sion	21	25	5	11	9	24	31
11. C. S. Chenois	20	25	6	8	11	27	47
12. Lugano	17	25	4	9	12	19	41
13. Chaux-de-F.	16	25	3	10	12	27	43
14. Chiasso	11	25	2	7	16	17	46

Buteurs : Muller (Lausanne), 21 ; Jeandupeux (Zurich), 19 ; Hitzfeld (Bâle), 18.

... TELEGRAMMES DE L'ETRANGER ... TELEGRAMMES

● **Luis Suarez est le nouvel entraîneur de l'Inter.** Il a signé son contrat pour 74-75. Il touchera 30 millions de lires à l'année, plus une prime de rendement. Masiero restera comme adjoint. ● **Les arbitres ont fait grève** pour protester contre des actes de violences commis contre plusieurs d'entre eux. « Nous ne voulons pas tuer le football. Mais nous ne voulons pas qu'il nous tue », a déclaré leur porte-parole. ● Le F.C. Bruges vivra un beau mois d'août : il a invité successivement M'Gladbach, Liverpool et l'Etoile Rouge. ● Le Danois Hans Aabech qui jouait à Hvidovre a été transféré au F.C. Bruges en Belgique. ● Confirmé : Vycpalek ne restera pas entraîneur de la Juventus. ● **Udo Lattek, entraîneur du Bayern, va tenir sa promesse.** Il avait promis d'aller à pied de Nuremberg à Munich (160 kilomètres) si son équipe gagnait la Coupe d'Europe. ● **Le Real Madrid dément :** « Ni Brindisi, ni Bianchi ne viendra chez nous ! » ● Roy McFarland, opéré d'une ruputure du tendon d'Achille, gardera un plâtre durant huit semaines. Il ne rejouera probablement pas avant l'année prochaine. ● C'est Jimmy Bloomfield, le dynamique manager de Leeds qui serait favori pour succéder à Ramsey.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA COUPE A WAREGEM

BRUXELLES. — Nous avons eu une finale de Coupe inédite en Belgique. Depuis des années, on était accoutumé de voir le Standard affronter Anderlecht et réciproquement. Le Club brugeois a mis son grain de sel une année, mais en règle générale depuis dix ans, nous en étions au duel entre les deux plus grands clubs actuels.

Or, cette année-ci fut une hécatombe. Le Standard a été éliminé par le Lierse, Anderlecht a succombé après un « replay » devant le Beerschot (4-1). Bruges a été sorti à Waregem, on se tournait vers l'Antwerp, espoir suprême et suprême pensée... des Liégeois du Standard. En effet, si l'Antwerp gagnait la Coupe, il aurait cédé sa place au Standard dans la prochaine coupe de l'U.E.F.A. Rien de cela ne s'est produit. L'Antwerp a été bel et bien battu en demi-finale par le S.K. Tongres, une équipe de Division II dont le principal animateur est l'Irlandais Johnny Crossan, revenu en Belgique où jadis il fit les beaux jours du Standard. Entre-temps, il avait fait carrière à Sunderland et à Manchester City.

A Tongres, les équipes firent 1-1 après prolongation. On rejoua à l'Antwerp et l'on imaginait que sur leur terrain, les professionnels anversois n'allaient faire qu'une bouchée des Limbourgeois. Ceux-ci se gardent de tout complexe. Ils marquèrent en première mi-temps et éliminèrent l'Antwerp.

Nous avions donc une finale curieuse entre Waregem, équipe moyenne de Division I et Tongres, situé dans les six premiers en Division II. Il y avait pourtant 30.000 spectateurs au Heysel — dont le Roi des Belges, Beaucoup étaient venus avec le secret espoir de voir le dompteur dévoré et aussi parce que l'odyssée de Tongres les avait charmés.

Tongres n'a pas été inférieur à sa réputation. Celle-ci n'était pas surfaite. On a vu des Limbourgeois se lancer à l'assaut, inscrire le premier but à la 26e minute. Puis, ils fléchirent et au repos, Waregem avait repris l'avance 2-1, sur un penalty contesté et cependant logiquement accordé par M. Delcourt — celui qui dirigea Bayern - Atletico le vendredi — M. Loraux était son juge de touche, pour répondre à la F.I.F.A. qui souhaitait qu'il fit la ligne une fois ou deux pour le cas où l'on ferait appel à lui à la Coupe du Monde, drapeau en main.

En seconde mi-temps, Waregem s'imposa par la variété de son jeu et finit par gagner 4-1. Le rêve de Cendrillon s'était évanoui.

Dans les gradins et les tribunes du Heysel, on discutait beaucoup transferts en citant le nom d'Anderlecht. Le Champion de Belgique est décidé à faire un gros effort cette entre-saison pour se constituer, comme le dit le président Constant Vandenstock, une équipe « européenne ». Il n'a pas regardé au prix puisque deux très grands joueurs belges, deux internationaux qui tenaient la vedette dans leur club ont rejoint le Sporting. Il s'agit d'Erwin Vandendale, l'arrière central du Club brugeois — en désaccord avec l'entraîneur Happel — et l'arrière gauche Jean Thissen qui vient du Standard. Ce n'est pas tout : Anderlecht a aussi obtenu le concours d'un de ses anciens joueurs qui l'avait quitté tout jeune : Guido Nicolaes, lequel faisait les beaux jours du Beerschot. N'était-il pas cette année le meilleur buteur « belge» de la compétition puisque seul, Ladinsky qui est hongrois a marqué plus de buts que lui.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BOLOGNE : UNE VICTOIRE INESPÉRÉE

ROME. — La Coupe d'Italie a été gagnée cette saison par Bologne, jeudi dernier à Rome après un match « terrible » : terrible surtout pour l'équipe battue, Palerme qui aurait mérité de la gagner et la perdit après la prolongation et l'épreuve de penalties qui risquèrent de provoquer l'infarctus aux spectateurs.

Palerme, équipe de deuxième Division qui occupe le milieu du tableau, est passée à côté d'une chance inimaginable : cette équipe qui avait tout misé sur cette finale, avait pris l'avantage sur Bologne, le favori, à la 32e minute par un but de son avant centre Magistrelli. Puisque Palerme, poussé par un enthousiasme sensationnel, dominait la partie, tout semblait réglé à la grande surprise de techniciens et pronostiqueurs.

Par trois fois, d'une façon incroyable, Palerme rata des buts faciles et rata ainsi la chance de représenter l'Italie comme meilleure équipe du calcio sur la scène européenne dans la prochaine saison : le champion, Lazio, en effet, est suspendue par l'U.E.F.A. et ne pourra pas jouer la Coupe d'Europe.

Palerme fut rejoint à la 90e minute : Un penalty permit à Bologne d'égaliser grâce à son buteur Savoldi. Et puisque la prolongation ne donna aucun changement au score de 1 à 1, on eut recours aux penalties. Même en cette dernière partie, chargée de suspense, Palerme prit l'avantage, car Bologne avait raté le deuxième tiré par son stoppeur Cresci.

Mais, comme disent les musulmans, « c'était écrit » : Palerme rata les deux derniers penalties. Ainsi, Bologne gagnait de façon hasardeuse pour la deuxième fois de son histoire la Coupe d'Italie. Les joueurs de Palerme sortaient, les larmes aux yeux, ils étaient passés à côté d'une chance exceptionnelle : ils perdaient par 5 penalties à 4.

La joie des footballeurs de Bologne, en tout cas, se justifiait : ils venaient de gagner d'une façon imméritée une finale pratiquement perdue. Chaque joueur empochait la prime de deux millions et demi. Sans compter les primes qu'ils pourront toucher en jouant la Coupe des Coupes la prochaine saison. Mais Bologne devra se renforcer beaucoup à l'intersaison s'il veut faire un bout de chemin dans la compétition européenne.

Cette Coupe a été une grande faillite, les grands clubs, soucieux du Championnat, l'ayant un peu négligée, même du point de vue financier elle ne fut pas extraordinaire. A Palerme, en tout cas, elle donna quelque 250 millions supplémentaires de recette. Voici une consolation non négligeable.

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

LE RETOUR DU BETIS

MADRID. — Dimanche s'est terminé le Championnat. Celui de Première Division avait déjà pris fin avec la victoire de Barcelone, le dimanche 19 mai. Hier s'est terminé celui de Deuxième Division, avec trois équipes promues en Première Division. Ceux-ci sont le Real Betis de Séville, qui avait déjà été champion d'Espagne il y a quarante ans, Salamanque et Hercules d'Alicante. Ces deux derniers sont nouveaux en Division I.

La dernière journée a été incertaine. Hercules était en balance avec Cadix que dirige Domingo Balmanya.

Descendent en Troisième Division Osasuna de Pampelune, la Corogne qui, l'année dernière, était encore en Première Division, Levante de Valence et Linares. Doivent lutter pour défendre leur place en Deuxième Division, Cordoue, Sabadell, Burgos (tous des anciens des équipes de Première Division), et Rayo Vallecano de Madrid.

La Coupe a repris ses droits, avec les huitièmes de finale. Parmi les rencontres disputées, seule Barcelone a sa place en quatrs de finale déjà acquise, car sa victoire à Oviedo par 3-2 le met au couvert de toute surprise. Malgré les absences de Cruijff, Sotil et de l'entraîneur Michels, réclamés en Hollande par la sélection nationale des Pays-Bas en vue de la Coupe du Monde, Marcial s'est montré le meneur du jeu catalan, et il a marqué deux buts. Clares, le remplaçant de Cruijff a réussi le troisième, tandis que Oviedo marquait un seul but, car l'autre fut marqué contre son camp.

Les équipes espagnoles ont accusé l'absence des étrangers réclamés par leurs sélections en vue du Championnat du Monde.

Ainsi Las Palmas, privé de son gardien argentin Carnevali, a peine devant San Sebastian, une des équipes qui avait dit non aux étrangers. L'autre, anti-étrangers, l'Atletico de Bilbao, tenant du titre, avait déjà été éliminé en seizièmes de finale par Murcie. Castellon, déjà en deuxième division, a fait très bonne figure devant Grenade, car les Andalous seulement ont réussi à égaliser et à battre les protégés de Lucien Muller en fin de match. Murcie a eu raison de Saragosse par 3-1.

Les rencontres Atletico Madrid-Sabadell, Espanol-San Andres, et Valence-Rayo Vallecano seront joués demain, car les équipes de Deuxième Division n'étaient pas libres ce dimanche.

La défaite de l'Atletico Madrid en finale de Coupe d'Europe a semblé moins sanglante qu'elle n'avait paru à Bruxelles. Les joueurs madrilènes ont reçu, malgré leur contreperformance devant le Bayern Munich (1-1 et 4-0), ont donc reçu 850.000 pesetas (quelques 75.000 nouveaux francs). Mais s'ils avaient remporté la Coupe d'Europe, la prime aurait été de un million et demi de pesetas. Les peines avec du bon pain, sont plus supportables.

COUPE
Huitièmes de finale

Oviedo - Barcelone	2-3
Las Palmas - Real Sociedad	1-0
Murcie - Saragosse	3-1

LES VAINQUEURS DE LA COUPE D'ITALIE

1922 : Vado ; 1936 : Torino ; 1937 : Genoa ; 1938 : Juventus ; 1939 : Ambros-Inter ; 1940 : Fiorentina ; 1941 : Venezia ; 1942 : Juventus ; 1943 : Torino ; 1958 : Lazio ; 1959 : Juventus ; 1960 : Juventus ; 1961 : Fiorentina ; 1962 : Napoli ; 1963 : Atalanta ; 1964 : Roma ; 1965 : Juventus ; 1966 : Fiorentina ; 1967 : Milan ; 1968 : Torino ; 1969 : Roma ; 1970 : Bologna ; 1971 : Torino ; 1972 : Milan ; 1973 : Milan ; 1974 : Bologna.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE BAYERN SOLIDE LEADER

FRANCE. — Saint-Etienne déjà détaché et champion avant la lettre (2 pts) a terminé brillamment sur deux victoires catégoriques (2 pts) sur Bastia (6-1) et Marseille (3-1) : 4 pts. A relever également l'excellente fin de championnat de Strasbourg : 1 pt et de Bordeaux : 1 pt.

SUISSE. — Avant-dernière journée. Zurich déjà sacré champion, va gagner à Genève chez le Servette : 1 pt. Tout comme St-Gall : vainqueur 4-2 à La Chaux-de-Fonds : 1 pt.

PORTUGAL. — On a joué les 1/4 de finale de la Coupe : nouvelle occasion pour Benfica de briller (4-0 chez Farense) : 1 point.

BELGIQUE. — Après son champion, la Belgique connaît aujourd'hui son vainqueur de la Coupe. C'est Waregem : 2 points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Bayern (All. Ouest)	27 pts
2.	Leeds (Angleterre)	26 pts
3.	Feyenoord (Hollande)	25 pts
4.	Lazio (Italie)	20 pts
	Sporting (Portugal)	20 pts
6.	Barcelone (Espagne)	19 pts
7.	Ajax (Hollande)	18 pts
	P.S.V. (Hollande)	18 pts
	Anderlecht (Belgique)	18 pts
	Celtic (Ecosse)	18 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	18 pts
	Saint-Etienne (France) + 2 + 2	18 pts
13.	Racing White (Belgique)	15 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	15 pts
	Tottenham (Angleterre)	15 pts
	Setubal (Portugal)	15 pts
	Zurich (Suisse) + 1	15 pts
18.	Juventus (Italie)	14 pts
	Liverpool (Angleterre)	14 pts
	Nice (France)	14 pts
	F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
	Inter (Italie)	13 pts
	Dundee (Ecosse)	13 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	13 pts
25.	Standard (Belgique)	12 pts
26.	F.C. Liège (Belgique)	11 pts
	Angers (France)	11 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	11 pts
	Benfica (Portugal) + 1	11 pts
30.	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
	Ipswich (Angleterre)	10 pts
	Francfort (All. Ouest)	10 pts
	Antwerp (Belgique)	10 pts
	Schalke (All. Ouest)	10 pts
	Rangers (Ecosse)	10 pts
36.	Neuchâtel (Suisse)	9 pts
37.	Nantes (France)	8 pts
	Kaiserslautern (All. Ouest)	8 pts
	Milan A.C (Italie)	8 pts
	Bâle (Suisse)	8 pts
41.	Nîmes (France)	7 pts
	F.C. Twente (Hollande)	7 pts
	Hambourg (All. Ouest)	7 pts
	Hibernian (Ecosse)	7 pts
	Real (Espagne)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Strasbourg (France) + 1	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting)	30	46
KRANKL (Rapid)	33	36
MULLER (Bayern)	34	30
HEYNCKES (Moencheng.)	34	30
BIANCHI (Reims) + 5	38	30
BERDOLL (Angers) + 1	38	29
AABECH (Hvidovre)	22	28
BRAUN (Metz)	38	28
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	34	27
ONNIS (Reims) + 1 + 4	38	26
KOZMA (Honved) + 2	29	26
DEANS (Celtic)	34	24
DUDA (Setubal)	30	23
DEVILETT (Spora)	22	23
LADINSKY (Anderlecht)	30	22
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	30	22
CHINAGLIA (Lazio)	30	22
SCOTT (Dundee)	34	22
MULLER (Lausanne)	25	21
FISCHER (Schalke)	34	21
SELLARS (Arbroath)	34	21
VAN VEEN (Utrecht)	34	21
VAN DER KERKOVE (P.S.V.)	34	21
BONINSEGNA (Inter)	30	21
TOPPMOELLER (Kaisers L.)	34	21
TONNEL (Troyes) + 1 + 1	38	21
PETKOV (Beroe)	30	20
MATOUL (Loc. Leipzig)	26	20
MALONE (Portadown)	22	20
WORTHINGTON (Leicester)	42	20
RENSENBRINCK (Anderlecht)	30	20
EDSTROEM (P.S.V.	34	20
EDSTROEM (P.S.V.)	34	20
H. REVELLI (St-Etienne)	38	20
JANSEN (N.A.C.)	34	20
QUINI (Gijon)	34	20
SKOBLAR (Marseille) + 2	38	20
GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
DEVRINDT (F.C. Bruges)	30	19
CHANNON (Southampton)	42	19
BOWLES (Q.P.R.)	42	19
EMMERICH (Klagenfurt)	33	19
SANDBERG (Kaisersl.)	34	19
NASTASE (Steaua)	29	19
JEANDUPEUX (Zurich) + 1	25	19
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
NICHOLAES (Beerschot)	30	18
MARCIAL (Barcelone)	34	18
O'CONNOR (Bohemians)	26	18
FLANAGAN (Bohemians)	26	18
ANTIC (Angers)	38	18
ANTONIADIS (Panathin)	30	18
BOGOMILOV (Cernomoré)	30	18
GEELS (F.C. Bruges)	30	18

EUROPE

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

LA HONGRIE SUR LA ROUTE DE MUNICH

BELGRADE. — Demain à Sekesfehervar, pas loin de Budapest, l'équipe nationale de Yougoslavie rencontrera la Hongrie dans un match de préparation à la Coupe du Monde. Le sélectionneur Miljanic a publié la formation qui aura un seul devoir, soigner la cohésion : Maric-Krivokuca, Pavlovic, Katalinski, Buljan-Muzinec, Verkovic-Popivoda, Bukal, Acimovic, Dzajic.

A notre avis, on n'est pas loin d'une équipe idéale qui jouera en Allemagne. De petits changements sont bien possibles : il faut trouver, pour la rencontre contre le Brésil, au moins trois places pour Petkovic, Bogicevic, Oblak et pour les matches suivants, une quatrième place pour Bajevic sanctionné par la F.I.F.A. : il ne pourra pas jouer le premier match dans la Coupe du Monde contre le Brésil.

Immédiatement après la rencontre en Hongrie, l'équipe nationale de Yougoslavie retournera à Belgrade où elle restera jusqu'à son départ pour la France, où elle jouera à Troyes, avant d'affronter l'Angleterre à Belgrade le 5 juin.

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hajduk Split	45	34	18	9	7	52	24
	Velez	45	34	19	7	8	54	34
3.	Etoile Rouge	43	34	19	5	10	72	46
4.	Partizan	37	34	12	13	9	41	33
5.	O.F.K. Beograd	35	34	13	9	12	35	32
	Celik	35	34	12	11	11	30	28
7.	Dinamo	33	34	12	9	13	34	33
8.	Zeleznicar	32	34	10	12	12	39	39
	Sloboda	32	34	8	16	10	34	38
	Olympija	32	34	11	10	13	36	42
11.	Vardar	31	34	12	7	15	38	40
	Vojvodina	31	34	10	11	13	33	37
	Proleter	31	34	13	5	16	36	48
	Sarajevo	31	34	11	9	14	29	42
	Radnicki	31	34	11	9	14	29	34
16.	Borac	30	34	8	14	12	43	43
17.	Zagreb	27	34	9	9	16	28	44

Buteurs : Popivoda (Olympija), 17 ; Bajevic (Velez), 15; Karasi (Et. Rouge), 14.

AUTRICHE — (Ferry WIMMER)

JAMAIS TROIS SANS QUATRE

VIENNE. — Une semaine avant la fin du Championnat nous trouvons encore trois clubs qui peuvent gagner le titre : le leader et champion Wacker Innsbruck ainsi que ses deux rivaux Voest de Linz et Rapid de Vienne.

Ce dernier, troisième, ne peut gagner qu'en cas d'une défaite à Innsbruck et de Linz, ce qui semble fort improbable. Innsbruck, qui peut très bien gagner son quatrième titre consécutif, vient de retrouver sa forme en battant le Wiener Sportklub par 2-0. Il est presque certain que Innsbruck gagnera aussi son dernier match samedi prochain contre Sturm Graz.

Voest de Linz n'a fait que match nul (0-0) contre Eisenstadt cette semaine et aura ainsi besoin non seulement d'une victoire contre Vienna à Linz, mais aussi d'une défaite ou d'un match nul d'Innsbruck pour gagner le titre. Rapid a perdu presque toutes ses chances par une défaite inattendue contre Austria de Salzbourg par 0-3 cette semaine. Pourtant, le club viennois était en bonne forme. Ces dernières semaines, surtout son avant centre Krankl, le deuxième meilleur buteur d'Europe avec 36 buts en 31 matches.

Mais cette fois, à Salzbourg, Krankl était marqué par deux adversaires et n'était pas à même d'accroître son total de buts. On s'attend encore une fois à une victoire d'Innsbruck dans la bataille pour le titre. Innsbruck serait, à condition de gagner son dernier match, le premier club dans l'histoire du football autrichien obtenant quatre titres consécutifs.

(31e journée)

Salzbourg - Rapid	3-0
Linz A.S.K. - Alpine	2-0
Admira - Voralberg	4-2
Klagenfurt - Radenthein	0-0
Vienna - Simmering	0-0
Eisenstadt - Voest Linz	0-0
Innsbruck - Sportclub	2-0
Austria - Sturm Graz	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Innsbruck	45	31	19	7	5	57	21
	Voest Linz	45	31	17	11	3	49	23
3.	Rapid	43	31	17	9	5	72	33
4.	Austria	39	32	16	7	9	59	37
5.	Sturm Graz	33	31	14	5	12	28	35
6.	Salzbourg	3[illegible]	31	10	11	10	35	32
	Alpine	31	31	12	7	12	48	48
8.	Admira	30	31	11	8	12	48	46
	Linz A.S.K.	30	31	11	8	12	36	45
10.	Sportclub	29	31	10	9	12	43	58
11.	Simmering	28	31	10	8	13	46	43
	Graz A.K.	28	31	9	10	12	31	39
13.	Eisenstadt	26	31	10	6	15	34	52
14.	Radenthein	25	31	6	13	12	31	38
	Klagenfurt	25	31	7	11	13	29	41
16.	Vienna	24	31	8	8	15	38	52
17.	Voralberg	16	31	4	8	19	28	64

Buteurs : Krankl (Rapid), 30 ; Emmerich (Klagenfurt), 19.

TURQUIE — (Léon FUMELLI)

LE DOUBLÉ POUR FENERBAHCE

ISTANBUL. — Après le tour d'honneur qui l'avait couronné leader du Championnat de Turquie avant la fin de cette compétition, Fenerbahçe vient d'effectuer un second tour d'honneur : celui d'avoir enlevé la Coupe de Turquie 1973-1974.

En effet, en match retour disputé au Stade Inonu devant 25.000 spectateurs, Fenerbahce a enlevé la Coupe comme un grand champion en battant Bursaspor — ce dernier vainqueur (1-0) chez lui en match aller — par 3 buts à 0. Les buts ont été marqués, à la première mi-temps, par Cemil (15e) et Selahattin (18e) et par Osman (68e).

Devant la supériorité de Fenerbahce, Bursaspor ne se laissa pas écraser. Au contraire, il fit passer souvent des émotions à la défense et surtout au goal Dateu. En un mot, il a dû s'incliner devant un grand champion.

Tandis qu'à la fin du match, les joueurs de Fenerbahçe et l'entraîneur Didi étaient portés tour à tour en triomphe, Bursaspor, équipe fair play du Championnat se montrait quand même heureuse de pouvoir représenter la saison prochaine la Turquie dans la Coupe des vainqueurs de Coupe.

BULGARIE

Seizièmes de finale

Trakia - Slivène	0-1
Loc. Plovdiv - Haskovo	2-1
Slavia - Vidine	1-0
G.S.K. Spartak - Choumène	1-0
Karpatchev - Gabrovo	0-2
Cernomoretz - Rodopa	3-1
Béroé - Yambol	5-0
Dounav - Vatev	5-0
Etar - Dobrondja	3-2
Benkovski - Blagoevgrad	4-1
Mikhailovgrad - Spartak Plovène	1-0
Svoboda - Botev	0-1
Benkovski - Cernomoré	1-4
Pernik - Marek	1-0
Akademik - Radomir	7-0
I.N.S. - Loc. Sofia	0-1

TCHECOSLOVAQUIE — (Rudolf DVORAK)

UN BIEN TRISTE SLOVAN

PRAGUE. — Le Championnat entre dans sa phase décisive. Il ne reste plus que trois journées et la tête du classement semble être bien fatiguée.

Dukla, privé de son seul avant efficace Nehoda, l'auteur du but contre l'U.R.S.S. à Odessa (1-0) fut défait par l'énergique Inter à Bratislava (3-1). Dukla joua sans ressort ses trois derniers matches, tous à Prague, contre Sparta, Slavia et Bohemians. Ils ne lui laissent pas beaucoup d'espoir pour terminer au moins deuxième.

Le match avec l'U.R.S.S. à Odessa fut une grande déception pour le football soviétique et pas seulement par sa défaite (1-0) devant la Tchécoslovaquie. La manière lente et surtout monotone de l'équipe locale fut trop simpliste pour faire mieux que deux tirs sur la barre de Blokhine, le seul avant soviétique de valeur.

Chez les Tchécoslovaques, Cermak joua à la place de Vesely et Dobias avança au centre de la ligne médiane à la place de Kuna et donna ainsi à l'attaque plus de tranchant.

(27e journée)

Inter - Dukla	3-1
Brno - Slavia	1-2
Kosice - Zilina	1-1
Ostrava - Pizen	0-1
Nitra - Presov	3-2
Trnava - Locomotiva	1-1
Bohemians - Teplice	0-0
Sparta - Slovan	1-1

HONGRIE

(29e journée)

Honved - Ferencvaros	2-2
Csepel - Egyeteries	0-0
U.T.K. - Pecs	0-2
Vasas - Ujpest	2-2
Videoton - Tatabanya	3-1
Haladas - Salgotarjan	0-1
Doroz - Raba	1-3
Szeged - Zalaegerszeg	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ujpest	42	29	18	6	5	74	36
2.	Ferencvaros	37	29	14	9	6	52	28
	Raba	37	29	15	7	7	42	34
4.	Videoton	35	29	14	7	8	37	30
	Tatabanya	35	29	13	9	7	36	36
6.	Honved	32	29	13	6	10	51	35
	Pecs	32	29	11	10	8	28	26
8.	Vasas	31	29	9	13	7	34	30
9.	Salgotarjan	30	29	9	12	8	24	28
10.	M.T.K.	28	29	11	6	12	43	39
11.	Csepel	26	29	10	6	13	34	42
12.	Zalaegerszeg	24	29	10	4	15	27	42
13.	Haladas	23	29	8	7	14	30	43
14.	Egyeteries	22	29	4	14	11	24	47
15.	Szeged	20	29	5	10	14	28	44
16.	Dorog	10	29	2	6	21	23	53

Buteurs : Kozma (Honved), 26 ; Bene (Ujpest), 14 ; Koritar (U.T.K.), 14.

ROUMANIE

(30e journée)

Pitesti - C.F.R. Cluj	1-2
Jassy - Constanta	1-0
Timisoara - C.S.M. Resita	3-2
Univ. Craïova - S.C. Bacau	1-0
Univ. Cluj - U.T. Arad	4-2
Sportul Bucarest - Rapid	1-1
A.S.A. Targu Mures - Petrosani	2-0
Ploiesti - Brasov	0-1
Dinamo - Steaua	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Univ. Craïova	40	30	18	4	8	56	34
2.	Dinamo	39	30	16	7	1	48	30
3.	Brasov	35	30	14	7	9	34	23
4.	F. C. Constanta	33	30	14	5	11	43	31
5.	U. T. Arad	32	30	14	5	11	36	37
6.	Steaua	31	30	11	9	10	39	34
	Pitesti	31	30	13	5	12	41	46
8.	A.S.A. Targu M.	30	30	12	6	12	36	45
9.	Petrosani	29	30	12	5	13	37	34
	Timisoara	29	30	10	9	11	35	40
11.	C. S. M. Resita	28	30	9	10	11	38	36
	Univ. Cluj	28	30	10	8	12	32	34
13.	Sportul Bucarest	27	30	10	7	13	38	37
	Rapid	27	30	9	9	12	28	35
	C. F. R. Cluj	27	30	9	9	12	32	46
16.	Jassy	25	30	10	5	15	33	48
17.	S. C. Bacau	24	30	10	4	16	34	40
	Ploiesti	24	30	9	6	15	29	39

Buteurs : Nastase (Steaua), 19 ; Balan (Univ. Craïova), 18 ; Adam (C.F.R. Cluj), 17.

U.R.S.S. — (G. MIKHAILOV)

ON PEUT FAIRE MATCH NUL

Dans leur désir de trouver un moyen pour augmenter l'efficacité des footballeurs, la Fédération de l'U.R.S.S. avait supprimé les résultats nuls, en faisant tirer des coups de pénalité afin de partager les adversaires.

L'expérience a tourné court, très critiquée par les spécialistes.

En début de Championnat, la Fédération avait admis une concession : on ne tirait plus de coups de pénalité qu'en cas de nul classique (0-0). Cela n'ayant pas donné les résultats escomptés, la Fédération vient tout simplement d'abandonner son innovation. Fort heureusement, on n'est encore qu'en début de Championnat et cela ne bouleversera pas le classement établi.

Ce classement est d'ailleurs toujours très serré, surtout après que les deux équipes de tête, Dynamo Kiev et Dniepre ont été battues toutes les deux.

Dynamo Kiev a chuté à Kichinev, chez le « bleu » Nistrou.

La pluie aidant, les locaux désagrégèrent la force de frappe des Ukrainiens d'autant plus qu'une hirondelle ne faisant pas le printemps, le nouveau buteur Chepel sur lequel ils comptaient, tant a été dépassé par le rythme du match. Chepel crédité à peine de 2 étoiles (sur 5) a dû céder sa place. Mais Kichinev avait pris le match en mains et à la 70e minute, Atamalian abattait Kiev.

Le vice-leader Dniepre est tombé avec les honneurs à Moscou face au C.S.K.A.

L'équipe de Dniepropétrovsk avait été cueillie à froid, car à la 18e minute, les militaires de Moscou menaient par 2 à 0 (buts de Fédotov 1re et Telinger 16e). Deux minutes plus tard, l'ancien international Porkouïan diminuait le score par un tir puissant en diagonale et durant plus de trois quarts d'heure, les deux équipes firent match égal pour le plus grand mérite des provinciaux.

(5e journée)

C.S.K.A. - Dniepre	2-1
Ararat - Dynamo Moscou	2-2
Torpedo - Karpathes	0-1
Pakhtakor - Chakhter	3-1
Nistrou - Dynamo Kiev	1-0
Cernomoretz - Spartak	1-0
Kaïrat - Zaria	2-1
Dynamo Tbilissi - Zenith	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dynamo Kiev	7	5	3	1	1	6	2
	Dniepre	7	5	3	1	1	8	4
	C. S. K. A.	7	5	3	1	1	10	6
4.	Karpathes	6	5	2	2	1	6	4
	Zenith	6	5	1	4	0	6	5
	Kaïrat	6	5	2	2	1	8	7
	Nistrou	6	5	2	2	1	4	4
8.	Ararat	5	5	2	1	2	7	7
	Cernomoretz	5	5	1	3	1	6	6
10.	Dynamo Moscou	4	5	0	4	1	5	6
	Pakhtakor	4	5	1	2	2	4	6
	Chakhter	4	5	1	2	2	3	5
13.	Zaria	3	5	0	3	2	3	5
	Spartak	3	4	1	1	2	1	3
	Torpedo	2	5	1	1	3	1	4
16.	Dynamo Tbilissi	2	4	0	2	2	2	6

Buteurs : Joukine (Kaïrat), 3 ; Kolotov (Dyn. Kiev), 3 ; Porkouïan (Dniepre), 3.

AFRIQUE

ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

LE WAT SORT LE MCO

ALGER. — Initialement prévus pour le 2 juin, les quarts de finale ont été avancés d'une semaine, sans doute afin de permettre la mise à jour du classement général. C'est ainsi qu'en Championnat, et à Tiaret, les camarades de Tahar, en concédant le « nul » à ceux de Bachi, ont sérieusement hypothéqué leur maintien en Division Nationale, et permis à l'U.S.M. Sétif, qui bénéficiera de l'avantage du terrain pour leur dernier mach de reprendre espoir. Quant aux quarts de finale, dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils furent particulièrement équilibrés, ils auront surtout été dominés par l'élimination du M.C. Oran par une formation tlemcenienne sur laquelle peu de gens auraient été tentés de risquer le moindre centime sur ses chances.

Pourtant, le résultat est là : avec un score de parité, certes, avec un impressionnant 3-3, mais aussi et surtout un petit corner de plus en faveur des Tlemceniens qui auront ainsi trouvé en cette victoire une consolation à leurs déboires en Championnat.

L'I.M.R. et El Harrach qui a été barrée par l'U.S.M. Alger pour l'accession en Division Nationale a également trouvé, à l'image du W.A.T., une satisfaction en Coupe d'Algérie dont elle disputera les demi-finales après sa victoire, par le nombre de corners puisque là aussi, le score demeura nul malgré le recours des prolongations, face à un Hillel du Sig en légère baisse de forme depuis quelques semaines.

Avec le W.A.T. et l'I.M.R.E.H, nous avons les deux inévitables J.S.K. et N.A.A.H.D. que tout un chacun ici considère comme étant les grands favoris de l'épreuve. Mais des favoris qui souffrirent terriblement pour venir à bout des coriaces bel-abbesiens et des constantinois du C.I.R.T.A. qui avaient pourtant, en outre, le handicap du déplacement à surmonter.

COUPE D'ALGERIE
Quarts de finale

ALGER :

Stade du 5-Juillet :

J.S. Kawkabi-U.S.M. Bel-Abbès	1-0

Stade du 20-Août 1955 :

N.A.A. Hussein-Dey-C.S. Cirta	1-0

ORAN :

H.N.S.I.G. - I.M.R. El Harrach (L'I.M.R.E.-H. est qualifié par les corners)	2-2 3-2

BEL-ABBES :

M.C. Oran - W.A. Tlemcen (Le W.A.T. est qualifié par les corners)	3-3 7-6

CHAMPIONNAT
(Matche en retard)

J.S.M. Tiaret - M.C. Alger	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	J. S. Kawkabi	69	29	17	6	6	43	31
2.	M. O. Constant.	66	29	17	3	9	38	30
3.	N.A.A. Hus.-Dey	63	29	13	8	8	42	30
4.	C. R. Belcourt	61	29	12	8	9	36	26
	M. C. Alger	61	29	12	8	9	53	34
6.	E. S. Sétif	60	29	11	9	9	33	29
7.	N.A.R. Alger	59	29	10	10	9	34	29
	M. C. Oran	59	29	11	9	9	49	47
9.	Hamr'Annaba	57	29	12	4	13	41	34
	U.S.M. Bel-Abbès	57	29	10	8	11	28	29
11.	W. A. Boufarik	56	29	9	9	11	35	39
12.	U.S.M. Blida	55	29	8	10	11	30	40
13.	J.S.M. Tiaret	54	29	8	8	12	30	38
14.	U.S.M. Sétif	53	29	10	4	17	35	53
15.	A.S.M. Oran	52	29	10	3	16	33	46
16.	W.A. Tlemcen	45	29	4	8	17	19	48

MAROC — (Henry ZIMEL)

BÉNI MELLAL S'ACCROCHE

CASABLANCA. — Deux journées de Championnat se sont jouées durant cette semaine et elles n'ont pas été particulièrement favorables à Beni Mellal qui s'accroche à sa place de leader, mais aura beaucoup de difficultés, semble-t-il, à la conserver. En effet, par deux fois, les Mellalis ont dû concéder le nul et le Raja de Casablanca en a évidemment profité pour se hisser au sommet avec un même nombre de points que Beni Mellal, avec même un léger avantage au goal-average. Il est vrai aussi que Beni Mellal n'avait pas la tâche tellement aisée.

Une première fois, il s'est déplacé à Rabat pour y rencontrer les F.A.R. et, pour la seconde, il recevait Marrakech. Dans cette confrontation de dimanche, les Mellalis jouèrent très au-dessous de leurs possibilités habituelles. Pourtant, Mjid avait ouvert la marque en reprenant un service de Oualad à la 25e minute. Toutefois, à la 60e minute, Marrakech parvenait à égaliser grâce à Fouad, et le score ne varia plus.

Pendant ce temps, le Raja obtenait une nette victoire sur Settat et ce n'est pas tellement facile lorsque l'on sait que Settat joue actuellement son va-tout pour éviter de redescendre en Deuxième Division. A Casablanca, le Raja gagnait par 2 à 0 et, trois jours plus tard, il faisait nul avec les F.A.R.

La lutte devient donc extrêmement serrée entre les deux rivaux de tête. Derrière eux, le W.A.C. est embusqué, prêt à profiter de la première défaillance des leaders. Le W.A.C., en effet, a pu acquérir trois points, dimanche, en battant Salé. La victoire fut amplement méritée après une rencontre âprement disputée. Abouali fut l'auteur de l'unique but à la 62e minute.

(27e journée)

W.A.C. - Salé	1-0
Raja - F.A.R.	0-0
Kenitra - El Jadida	1-1
F.U.S. - Fès	2-0
Settat - Oujda	3-0
Khémisset - T.A.S.	1-0
Beni Mellal - Marrakech	1-1
Sidi Kacem - Mohammedia	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Raja	58	27	11	9	7	30	21
	Beni Mellal	58	27	8	15	4	22	18
3.	W.A.C.	57	27	8	14	5	18	15
4.	Oujda	56	27	10	9	8	31	26
	El Jadida	56	27	10	9	8	24	22
6.	F.U.S.	55	27	6	16	5	27	22
	Sidi Kacem	55	27	10	8	9	25	29
8.	F.A.R.	54	27	7	13	7	27	20
	Mohammedia	54	27	7	13	7	29	28
	Marrakech	54	27	8	11	8	23	28
11.	T.A.S.	53	27	9	8	10	28	29
12.	Fès	52	27	6	13	8	20	22
13.	Salé	51	27	6	12	9	27	31
	Khémisset	51	27	6	12	9	22	29
15.	Kénitra	50	27	6	11	10	18	25
	Settat	50	27	7	2	11	26	35

TUNISIE — (HAKIM)

L'ÉTOILE GAGNE SUR UN PENALTY

TUNIS. — Ni l'Etoile du Sahel ni le Club Africain n'ont réussi à passer les blocs défensifs des uns ou des autres. Il a fallu une faute de Rtima provoquée par l'expérimenté Jnayeh qui s'infiltra balle au pied dans la défense clubiste, résista à l'opposition du libéro, récupéra la balle pour se faire « tomber » complaisamment et obtenir le penalty indiscutable. Malki se chargea de le transformer imparablement.

Hormis ce but, les deux équipes ont multiplié les essais sans réussite. Par l'absence de plusieurs joueurs, le Club Africain a semblé décidé au début, mais les réactions sporadiques et dangereuses de l'Etoile du Sahel ont vite dévoilé les limites d'un ensemble encore traumatisé, moralement en difficulté. La reprise du jeu avec neuf joueurs et le scénario de Rtima, jeté après trois minutes sur le terrain comme dans une cage aux fauves, en disent long.

C'est cette reprise désordonnée qui a peut-être sonné le glas d'une équipe en perte de vitesse depuis quelques semaines.

Pourtant, sans rééditer ses précédents matches, le Club Africain avait frôlé la concrétisation dès la 20e minute. Khhouni rata la reprise de la tête devant la cage vide à la 37e minute. L'Etoile du Sahel a répondu coup sur coup lorsque Ben Aziza dépassa son ange gardien pour adresser une balle qui frôla la ligne de but et lorsque Attouga sauva in extremis le tir en cloche de Jnaheh (43e).

Les clubistes revinrent à la charge dès la 57e minute après le désordre créé par la rentrée tardive de Rtima et les deux occasions offertes à l'Etoile (47e), Gafsi et 48e Ben Aziza. Le penalty les incita à redémarrer mais d'une manière stéréotypée : à deux reprises Khhouni rata de peu l'égalisation (81e et 90e). Cette dernière chance fut annulée par Ben Aziza qui piqua la balle au nez de l'avant centre clubiste à l'ultime minute.

C'en est fini. L'Etoile du Sahel remporte la Coupe de Tunisie qu'il avait perdue de vue depuis 1963. Ses retrouvailles furent délirantes. Joueurs et spectateurs n'en espéraient pas tant en début de saison

FRANCE FOOTBALL

Un entretien de Jacques FERRAN

KOVACS APRÈS UN AN

« CE SONT LES JOUEURS QUI, DANS LES PÉRIODES DIFFICILES, M'ONT DONNÉ LA FOI. »

L'an I de l'ère Kovacs est terminé. L'équipe de France a joué devant l'Argentine son dernier match de la saison 1973-1974. C'est donc le moment de faire, avec le directeur des sélections nationales, le point.

Qu'a-t-il retiré, comme sentiment essentiel, de cette première saison ? Qu'est-ce qui l'emporte de la satisfaction ou de la déception ? Comment juge-t-il, en fin de compte, nos footballeurs, notre football et leur environnement ? Et l'avenir, comment se présente-t-il ? Kovacs a-t-il un plan de travail pour 1974-1975, en prévision d'un renouvellement de contrat ? Et comment voit-il la Coupe du Monde qui va commencer et qu'il suivra de bout en bout à titre d'expert de la F.I.F.A. ?

Telles sont les principales questions posées par Jacques Ferran à Stefan Kovacs, auxquelles le Roumain a répondu avec sa netteté habituelle.

Ses réponses constituent un document qui nous semble précieux et important pour la connaissance de notre football à la fin de cette saison.

« Des mots simples pour des choses compliquées » ● La sympathie de l'opinion ● « Ce qui m'étonne chez les journalistes français » ● La maladie des adducteurs ● Odessa et Wembley ● De Baratelli à Sarramagna ● « Larqué a compris mon point de vue » ● On ne peut pas jouer au football sans partition ● La formation des futurs pros : problème n° 1 ● « Je collaborerai davantage avec les entraîneurs ».

LES JOUEURS M'ONT DONNE LA FOI

Quel sentiment prédomine lorsque Kovacs réfléchit à ce que fut sa première « saison française » ?

« Je pense, dit-il, que c'est la satisfaction d'avoir trouvé un bon climat de travail, à la F.F.F., avec les joueurs, avec l'opinion, avec les clubs et avec la presse.

La Fédération d'abord n'a cessé de m'aider dans toutes mes actions. Disons que c'est presque normal puisqu'elle a cru bon de faire appel à mes services.

En ce qui concerne les joueurs, j'ai rencontré une disponibilité et une adhésion auxquelles, je l'avoue, je ne m'attendais pas. Je n'ai pas aperçu, en six matches officiels et en deux matches d'entraînement (Anderlecht et Ajax), l'ombre d'une réticence. La communication, entre nous, a été immédiate et complète, car j'ai essayé **d'employer des mots simples pour faire exécuter des choses compliquées.**

L'essentiel de mon enseignement réside, vous le savez, dans la recherche **d'exercices spécifiques aux problèmes que l'on va avoir à résoudre.** « On fait ça pour ça », tel est mon leitmotiv.

Cette forme de travail inconnue, mais collant étroitement à la réalité, les joueurs l'ont découverte comme de bons élèves avides de savoir. J'avais avec eux la merveilleuse impression de diriger une classe où chacun voudrait être le premier.

Les joueurs m'ont donné **la foi,** même dans les périodes difficiles. Ils ont, à maintes reprises, manifesté la joie qu'on ressent lorsque ce qu'on a préparé se révèle exactement conforme à la réalité, comme un sondage à la veille d'une élection présidentielle ! Le sentiment partagé de la réussite (« on peut le faire, donc on le fait ») est, pour un sélectionneur et ses internationaux, ce qu'il y a de plus important. »

UN LANGAGE COMMUN AVEC LES ENTRAINEURS

« Une autre de mes joies, poursuit Kovacs, a été non ma popularité, mais la sympathie et le respect des Français, ceux que je rencontre chaque jour, dans la rue, au restaurant, dans les trains, etc. Au début, on me disait : « Bonne chance ! » Puis on m'a dit : « Félicitations ! » Et maintenant . « Restez encore... » Sans cette chaleur autour de moi, il me semble que je ne pourrais pas continuer.

Les entraîneurs ? Je craignais de me heurter à leur opposition, peut-être à leur jalousie. Or, nous trouvons peu à peu un langage qui nous est commun. J'ai toujours tâché de renforcer leur prestige, sans pour autant tenir des propos démagogiques à l'égard du jeu français (que je trouve, dans l'ensemble, trop libre) et de l'entraînement français (qui est souvent insuffisant).

Mais ne prête-on pas l'oreille à mes propos ? J'ai eu la satisfaction de voir qu'en cette fin de saison, malgré un calendrier effrayant, les équipes françaises n'étaient pas mortes. C'est ainsi que j'ai asissté, samedi, à un Metz-Angers si intense que, si ce match avait été télévisé sans citer son origine, on aurait dit : « Regardez si le football allemand est rapide et spectaculaire ! » Guillou a tout fait au cours de ce match, d'une surface de réparation à l'autre ! Si bien qu'une de mes conclusions est la suivante : **il n'y a pas beaucoup de Championnats en Europe où l'on joue aussi bien dans la partie médiane du terrain.** »

LA PESTE DU FOOTBALL FRANÇAIS

De la presse française, enfin, Kovacs dit ceci :

« Je n'ai qu'à me féliciter de son objectivité d'ensemble. Ses critiques sont normales, et je les accepte. La seule chose qui m'ait surpris, c'est l'habitude qu'ont les journalistes français — et que n'ont pas vos confrères allemands, anglais ou hollandais — de confectionner eux-mêmes leur équipe de France et de recommander, en termes pressants, la sélection d'untel ou d'untel.

C'est un jeu assez délicat, car la recommandation la plus chaleureuse n'engage pas réellement celui qui la formule. Il ne donne aucune garantie et ne porte, en cas d'échec, aucune responsabilité. Toute la responsabilité est pour le sélectionneur. »

Qu'est-ce qui a le plus déçu Kovacs au cours de la saison A-t-il envisagé une seule fois de renoncer ?

« Jamais dit-il, car je suis un lutteur et un optimiste. Ce qui m'inquiète le plus, dans le football français, c'est la maladie des adducteurs dont souffrent beaucoup trop de vos joueurs. On ne se penche pas assez sérieusement sur cette « peste » qui affecte régulièrement les clubs et l'équipe de France. A cause d'elle, je n'ai jamais pu présenter deux fois la même sélection ;

Mais, malgré toutes les difficultés inhérentes à la fonction d'entraîneur, jamais je ne me suis dit, une seule minute, que j'allais refaire mes valises ! »

LE SEUL « RESULTAT » QUI COMPTE

Si Kovacs avait à dresser un premier **bilan** de son action en France, voici comment il le présenterait.

SUR LES RESULTATS. — « Ils me paraissent positifs dans l'ensemble, même si nous avons joué de bons matches et de moins bons. Mais, même si nous avions battu l'Argentine, je me serais gardé de parader en disant : « Regardez notre excellent bilan !Six matches et une seule défaite en Allemagne ! » Je pense en effet que si, au début, il était important de gagner des matches pour éliminer la peur et la hantise de la défaite, ça n'est pas, au total, le résultat qui est important. On peut parfaitement remporter une série de victoires et n'avoir rien à présenter de solide le lendemain.

Si je parle d'une saison réussie, de mon point de vue, c'est que je connais maintenant intimement les possibilités de footballeur et la valeur d'homme de vingt à vingt-cinq joueurs prêts pour la sélection de demain (auxquels il faut ajouter les Espoirs dont m'entretient avec précision Henri Guérin).

Si je n'ai pas trop de blessés, je crois donc pouvoir présenter, face à la Belgique et à la R.D.A., une équipe de France compétitive. C'est cela, mon résultat.

J'ajoute qu'en six matches officiels, l'équipe de France a imposé un certain respect aux techniciens et à la presse de Grèce, d'Allemagne, du Danemark, de Roumanie, de Tchécoslovaquie et même d'Argentine. Avez-vous noté deux résultats récents ? La victoire des Tchécoslovaques à Odessa devant l'U.R.S.S. (1-0) et le match nul des Argentins à Wembley (2-2). Il me semble qu'ils ne peuvent que renforcer le prestige de notre sélection. »

DU GARDIEN DE BUT AUX ATTAQUANTS

SUR LES JOUEURS. — « On peut les les prendre poste par poste.

Baratelli et **Bertrand-Demanes** ont joué, dans le but, à tour de rôle. Ils ont, l'un et l'autre, eu leurs bons et leurs moins bons jours. Nous avons, pendant ce temps, cultivé en réserve **Dropsy** et **Charrier.** Ils manquent encore de personnalité, et subissent trop les événements. Ils n'ont pas encore le **caractère** d'un Marcel Aubour. »

Quand je suis arrivé, on m'a dit : « Il n'y a pas d'arrières latéraux en France. » Maintenant, on peut compter sur **Bracci, Repellini, Vanucci, Grava** et, j'espère, sur **Osman** s'il se rétablit rapidement.

La « garde noire » du centre, **Adams-Trésor,** existait avant mon arrivée. Mais elle est maintenant d'importance européenne, et beaucoup de sélectionneurs étrangers nous l'envient. Ces deux hommes jouent comme trois, et ils sont encore susceptibles de progrès !

Au milieu, nous avions beaucoup de joueurs cotés, mais qui pêchaient tous par quelque chose. Il me semble que **Michel** a pris définitivement conscience à Prague de sa valeur, de son rayonnement, et qu'il sera jusqu'à la fin de sa carrière un de nos premiers violons.

Guillou ? Je me suis, seul, convaincu de sa valeur en le suivant pas à pas et en découvrant qu'il pouvait tout faire sur un terrain, moins les buts. Sa « reconnaissance » internatioale a fini de le libérer comme individu. Il est, à vingt-huit ans, d'une extraodinaire jeunesse. Il a la joie de jouer d'un amateur et l'âme d'un junior.

Ravier et **Jouve** sont toujours présents, en renfort possible. **Huck** est revenu admirablement.

A travers Saint-Etienne et l'équipe de France, je sais maintenant avec certitude que **Bérêta** est moins bon demi qu'ailier gauche (de pointe et de repli). Or, il est en concurrence en n° 11, avec **Sarramagna,** beaucoup plus jeune que lui. Il es bon de savoir cela, dans l'équipe de France, comme à Saint-Etienne.

Larqué ? Il a disputé, en avril et mai, quelques matches sensationnels. Mais nous avions travaillé sans lui, avec des joueurs nombreux et qui n'avaient pas démérité. C'est pourquoi j'ai préféré le retenir d'abord parmi les Espoirs auxquels il a apporté, sans aucune réticence, son expé-

(SUITE PAGE 32)